Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

LES BIGARRVRES, ET TOVCHES DV SEIGNEVR DES ACCORDS.

AVEC LES APOPHTEGMES DV SIEVR GAVLARD.

ET LES ESCRAIGNES DIJONNOISES.

DERNIERE EDITION.

Reueuë & de beaucoup augmentée.

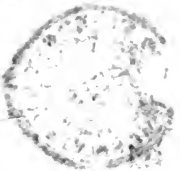
A PARIS,

Par IEAN RICHER ruë S. Iean de Latran à l'Arbre verdoyant.

M. D. C VIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

6.34 A.10



Digitized by Google

P. PROB. I. C. IN LIBRVM VARIORVM ACCORDII.

AT vos qui Tragico totiès repetita cothurno
Pulpita pellagitis ſu vos infanda Thyeſta
Cœna, vel amiſſo Corneliæ mœſta marito,
Flamma vel iratæ non reſtinguenda nouercæ
Detinet: attentas huc huc aduortite mentes.
Vos quoque, qui miſeri ſpe præfulgente lucelli
Bartoleas verſatis opes, & quicquid Iaſon
Balbutit, immenſos auri dum iactat aceruos,
Colchicáque Argolicis promittit uellera remis:
Deſinite inſano nimium indulgere labori,
Et tormenta crucis diuinæ adfigere menti.
Non ſe tam variis pingit Natura figuris,
Non ſe tam varios in flores terra reſoluit,
Fœcunda adaperta ſinus per tempora Veris,
Quàm varias rerum ſpecies ACCORDIVS, atque
Luminibus diſtincta nouis emblemata miſcet.
Si quiſquam his Tragicis auſit conferre querelas,
Rancida doctorum vel quæ farrago reponit,
Anticyram petat, & fragili vaſta æquora lembo.

Τάχ' ἄνριον ἔσετ' ἄμεινον.

Digitized by Google

Au Seigneur des ACCORDS.

DES ACCORDS tes Bigarrures
Reſſemblent les pourtraitures
Des payſages plaiſans
Que font les peintres Flamans,
Dans leſquels, d'vn traict fertile,
Là ils peignent vne ville,
Là vn champ, là vn deſert,
Vne foreſt, vn champ verd,
Des riuieres, des fontaines,
Et des montagnes loingtaines,
Cà & là de grands troupeaux
Et d'hommes & d'animaux:
Le tout par Mathematique,
Bien reduit ſelon l'Optique
Au ſuject d'vn petit poinct,
Qui les fait paroiſtre loing,
Se monſtrant à noſtre veue,
Comme ſi dans vne nue,
Nous regardions de là haut
Ce grand terreſtre eſchaffaut:
Qui fait que l'œil ſe contente
De varieté plaiſante,
En chaſque endroit retreuuant
Touſiours du contentement,

Ton liure eſt du tout ſemblable.
De tous endroits aggreable,
Deſcriuant ſalaſtrement
Vn ſubiect rare argument,
Comme en traittant la folie
Des Rebus de Picardie,
Et la curioſité
De la Gothe Antiquité,
Les inuentions ſubtilles
Anagrammes, Entends-troiſ,
Et pluſieurs autres endroits
Où tu daignes bien te plaire:
Sans toutesfois te diſtraire
Des actes plus ſerieux
Qui paſſent deuant tes yeux.
T'accordant à la nature
De chaque temperature,
Qui remarque en ton labeur
Le profit & la douceur.

Digitized by Google

AVANT-PROPOS de l'Autheur ſur les impreſſions de ce liure.

IE FVS FORT eſtonné quand ie vy la premiere impreſſion de ce liure, duquel ie penſois que la memoire fuſt eſteinte. Mais le reliſant, quaſi comme choſe nouuelle, que ie n'auoy veu y auoit quatorze ans, ie cogneu incontinent & mon genie, & mon ſtyle du temps que ie l'auois baſty pour me chatouiller moy-meſme, à fin de me faire rire le premier, & puis apres les autres : tellement que ie n'auois obſerué autre ordre, ſinon d'entaſſer peſle-meſle les exemples, ſelon qu'ils me venoient en fantaſie. N'eſtant ce liure que pieces rapportees, ſans aucune curioſité, & fait ſeulement par petits papiers, à diuerſes fois adiouſtez,

desquels ie recogneu toutesfois qu'vne grand partie auoit esté perduë. Tellement que comme chacun est amateur de son ouurage, ie me deliberay lors d'enuoyer le surplus des adionctions, qui estoient cruës depuis ce temps-là auec celles que l'on auoit obmises. Mais le malheur a voulu que l'Imprimeur, auquel ie l'euois enuoyé par ces petits paperats, ne les a pas tous receu: ou, comme ie croy, les mit entre les mains de quelqu'vn, que i'eusse bien voulu ne m'estre pas si familier en ceſt endroict, lequel les a retranché, & au lieu d'icelles, y a subrogé des Adionctions de son ſtyle, si peu correſpondantes au mien, & esloignees de ma conception, qu'il est ayſé à voir, à quiconque aura tant soit peu de iugement, que cela n'est du meſme autheur. Ie ne veux pour preuue que ces deux exemples. Au chap. des Entends-trois fol. 71. a. de l'impreſſion de l'an 1582. i'auoy faict vn conte d'vne Damoiſelle de Lyon bossuë, qui est tombée malade d'vne grande fieure, laquelle estonna tous les

voisins, sous ombre qu'vn bon compagnon alla dire qu'elle auoit la fieure, auec vne bosse tres-apparente. Et puis, comme ie mets sur la fin, qu'en fin on trouua que ceste bosse n'estoit point contagieuse (voulant entendre de la bosse qu'elle porte sur l'espaule) l'Adiousteur a mis (ains aduenuë par accident & fortune de coulis spermatique:) en quoy l'on peut voir qu'il a voulu estre ingenieux tout à propos. Item au fueil. 58. a. l'Adiousteur fait vn conte d'vn Conseiller & d'vn mulet, lequel est au fueillet 59. a. selon le stile de l'autheur. C'est huissier de Sale du Roy, qui est au fueillet 28. l'Adionction faicte au fueillet 34. a. qui commence, Quoy qu'aucuns tiennent. Ce Preuost des Mareschaux rapporté fol. 36. b. & ce Gaillard, fol. 37. le Cordelier Chartrain, au fueillet 75. b. Et autres infinis monstrent assez la diuersité de mon stile au sien, & toutesfois ie ne nieray pas qu'ils ne soient, peut estre, au goust de quelques vns, aussi bons que les miens. Tellement que pour ceste raison,

& comme aussi i'ay sçeu que c'est quelque docte personnage, qui n'a point faict de malice ces Adionctions, ie ne les ay pas voulu oster ny m'estomaquer à l'encontre de luy: Ie me contente de le prier & tous autres, à l'aduenir d'estre plus religieux à traicter les escrits d'autruy. Car encor que ce mot de BIGARRVRES, soit vne excuse suffisante, pour y faire entrejecter quelque chose, il a mal pris ma cõception. Car ie voulois que les Adionctions fussent à la fin de chasque chapitre, auec ce mot ADIONCTIONS, d'autant que les Bigarrures ressemblent aux tapis Turquois, qui se font à points contez, & auec vn ordre, sans ordre: mais non pas si rapetassé, que ce soit vne robbe de cinq cens pieces. Il est bon que l'autheur soit tousiours semblable à soy, & ne me plais point qu'on me done les choses d'autruy pour les miennes, comme aussi ie ne veux pas qu'aucun s'empare de ce qui est à moy. Occasion dequoy i'ay releu ce folastre liure de bout à autre, ce que iamais auparauant ie n'auois faict, à fin de le remettre en lumie-

re, selon ma vraye conception. Et pour ce que depuis ce temps-là quelques petites curiositez me sont venuës en memoire, & autres m'ont esté amiablemẽt enuoyees par vn des plus doctes de nostre Frãce, sur le mesme subiect, ie les ay adiousté par forme d'Adionction de l'autheur, à fin que l'on voye mesme à present, si ie suis dissemblable à celuy que i'estois alors, &, qu'à mon exemple, ceux qui voudront faire des Adionctions, les mettent, en ceste façon. I'eusse volontiers retranché mes Fescennines libertez de ceste aage là, mais puis que la pierre est iettee, il n'y a plus de remede: Ie m'excuseray par ce Distique, que i'ay donné à vn docte & seuere Senateur, de nostre Parlement de Dijon, auec le liure,

Putidulum scriptoris opus ne despice, namque
Si lasciua leges, ingeniosa leges.

Et à la verité, c'est chose vraye, que ie ne me suis iamais pleu d'estre veu ingenieux, pour estre lascif, mais i'ay esté lascif seulement, pour estre ingenieux. Quant est des autres traits que l'on m'a voulu donner sur ce subiect, ie n'ay pas

entrepris, ny ne veux y respõdre, de peur que quelque sot se glorifie que ie me sois amusé de l'attaquer. Au surplus, i'ay voulu estre plus courtois enuers mon faiseur d'Adionctions, qu'il n'a esté enuers moy: car i'ay separé ses Adionctions que i'ay trouuees passables, & les ay mises à la fin des miennes: Comme pourra faire l'Imprimeur auec toute liberté, celles qu'il receura. Toutesfois s'il a moyen de me les enuoyer, ie prendray biẽ la peine en m'esbatant, de les reuoir, pour les renuoyer proprement chacune à leur rendez-vous, & à fin que rien ne soit entremeslé parmy mon texte. Reçoy cependant de bonne part, ce premier liure, selon qu'à present il vient naïfuement de l'autheur, & me sçaches gré si par mon moyen tu te descharges quelquesfois des fascheries. A Dieu. De Veronney ce xv. de Septembre 1584.

re, selon ma vraye conception. Et pour ce que depuis ce temps-là quelques petites curiositez me sont venuës en memoire, & autres m'ont esté amiablemẽt enuoyees par vn des plus doctes de nostre France, sur le mesme subiect, ie les ay adiousté par forme d'Adionction de l'autheur, à fin que l'on voye mesme à present, si ie suis dissemblable à celuy que i'estois alors, &, qu'à mon exemple, ceux qui voudront faire des Adionctions, les mettent, en ceste façon. I'eusse volontiers retranché mes Fescennines libertez de ceste aage là, mais puis que la pierre est iettee, il n'y a plus de remede: Ie m'excuseray par ce Distique, que i'ay donné à vn docte & seuere Senateur, de nostre Parlement de Dijon, auec le liure,

Putidulum scriptoris opus ne despice, namque
Si lasciua leges, ingeniosa leges.

Et à la verité, c'est chose vraye, que ie ne me suis iamais pleu d'estre veu ingenieux, pour estre lascif, mais i'ay esté lascif seulement, pour estre ingenieux. Quant est des autres traits que l'on m'a voulu donner sur ce subiect, ie n'ay pas

entrepris, ny ne veux y respõdre, de peur que quelque sot se glorifie que ie me sois amusé de l'attaquer. Au surplus, i'ay voulu estre plus courtois enuers mon faiseur d'Adionctions, qu'il n'a esté enuers moy: car i'ay separé ses Adionctions que i'ay trouuees passables, & les ay mises à la fin des miennes: Comme pourra faire l'Imprimeur auec toute liberté, celles qu'il receura. Toutesfois s'il a moyen de me les enuoyer, ie prendray biẽ la peine en m'esbatant, de les reuoir, pour les renuoyer proprement chacune à leur rendez-vous, & à fin que rien ne soit entremeslé parmy mon texte. Reçoy cependant de bonne part, ce premier liure, selon qu'à present il vient naïfuement de l'autheur, & me sçaches gré si par mon moyen tu te descharges quelquesfois des fascheries. A Dieu. De Veronney ce xv. de Septembre 1584.

ANDRE PASQVET au Lecteur S.

IL y a enuiron huict ans que ce liure intitulé BIGARRVRES, que l'on enuoyoit à Paris pour imprimer, tomba entre mes mains; duquel ie fis faire à la haste vne coppie assez mal escrite, & encore plus mal orthographiee, presageant à peu pres ce qui est aduenu depuis d'iceluy. Car il fut aussi-tost retiré par l'autheur, sous vne honneste excuse, qu'il y vouloit changer, adiouster, & diminuer: encor que ce fust, comme i'ay certainement cogneu pour en frustrer le publie, & en iouyr seul, en sa maison. Car depuis il n'en a iamais escrit, sinon par deffaictes & longueurs affectees, iusques dernierement, qu'il declara au Libraire tout ouuertemẽt, que l'aage, le temps, & sa profession luy auoient fait changer d'humeur & la volonté, & qu'il luy seroit malseant d'aduouer ce qu'il auoit fait en ses premiers ans, & verdeurs de folastre ieunesse, ayant à grand' peine accomply dix-huict ans,

& qu'apres qu'il auoit donné preuue de sa suffisance en quelque braue & docte subiet, il aduiseroit de ne point estouffer ses petits enfans naturels & illegitimes, conceus hors mariage: car ainsi nommoit-il ses trois premiers liures. De sorte que i'ay cogneu appertement, que c'estoit vne excuse recherchee, pour nous entretenir: qui m'a occasionné de mettre en lumiere, ce que i'en auois de copié, auec les libres Adionctions des mots, tant sales & lubriques que vous pourriez dire, pourueu qu'ils soyent ingenieux: car encor que l'autheur ayt voulu auoir esgard aux chastes aureilles, & sciemment obmettre plusieurs propos, si est-ce que luy ayant ouy dire à luy mesme, que c'estoit ipsum euitare Priapum, & qu'il y auoit infinis beaux traits, qui perdoiet leur grace, sans ceste liberté: i'ay en fin mieux aymé suiure sa conception, que son conseil. Il me pardonnera, si ie sonde si auant ce qu'il a dans le cœur, & prendray pour ma defence enuers luy, ces vers de Catulle:

Castum esse decet pium Poëtam
Ipsum, versiculos nihil necesse est,
Qui tum denique habēt salē & leporem,
Si sint molliculi & parum pudici.

Et oseray bien dire, que tant s'en faut que cela offense personne (hors-mis quelques hypocrites) qu'au contraire cela seruira à la ieunesse d'aduertissement, de ne se pas tant amuser à ces recherches curieuses, puis qu'elle les verra icy toutes apprestees, & en telle quantité, que l'abondance leur engendrera vn desgoust, qui les occasionnera de mettre le nez aux bons liures, & lire chose dont ils pourront retirer du fruict: Car ie suis ferme en ceste opinion, que la multitude & facilité grande des liures que nous auons auiourd'huy, abastardissent les esprits de rechercher & lire curieusement les bons liures, mesmes quand ils s'estiment asseurez d'auoir des Recueils, qui leur enseignent où gist le lieure, & où sont les viandes toutes maschees prestes à aualer, quād ils en ont affaire. Quant à la lasciueté, ie ne puis penser qu'elle les puisse tant offenser, que les Priapées de Virgile, Epigrammes de Catulle, de Martial, Amours d'Ouide, Comedies de Terence, Petronius Arbiter: & brief tout ce qui est de plus beau & rare en l'Antiquité, qu'on leur propose, comme choses serieuses & à imiter, deuant les yeux; au lieu que les lasciuetez icy rapportees, representent folastre-

ment ce qui y eſt, comme vne choſe legere & de peu d'effect. Du ſurplus il n'y a rien que curieux, gentil, & ingenieux en ce liure. Et ne ſe deuroit pas, à mon aduis, l'autheur cacher, ſous ombre qu'il eſtime le ſuiect ſi leger. Car les plus grands perſonnages ſe ſont bien amuſez à traicter des friuoles & legeres matieres: Comme Homere la guerre des Rats & des Grenouilles.

Heſiode la Malue & l'Aphrodile.

Virgile les Mouſches, le Mouſcheron, & les Priapes, encor qu'aucuns en facent vn autre autheur.

Ouide la Puce & le Noyer.

Lucian la Mouſche.

Phauorin les Fieures quartes.

Syneſius la Chauueté.

Eraſme la Folie.

Pikmerus la Goute.

Glaucus l'iniuſtice.

Cardan les louanges de Neron.

L'autheur des Macaroniques ſon œuure Italien-Latin, ſous le nom de Merlino Coccayo.

L'inimitable Rabelais ſon Gargantua & Pantagruel.

Ie pourroy mettre en general toutes les

Et oseray bien dire, que tant s'en faut que cela offense personne (hors-mis quelques hypocrites) qu'au contraire cela seruira à la ieunesse d'aduertissement, de ne se pas tant amuser à ces recherches curieuses, puis qu'elle les verra icy toutes apprestees, & en telle quantité, que l'abondance leur engendrera vn desgouſt, qui les occasionnera de mettre le nez aux bons liures, & lire chose dont ils pourront retirer du fruict: Car ie suis ferme en ceste opinion, que la multitude & facilité grande des liures que nous auons auiourd'huy, abastardissent les esprits de rechercher & lire curieusement les bons liures, mesmes quand ils s'estiment asseurez d'auoir des Recueils, qui leur enseignent où gist le lieure, & où sont les viandes toutes maschees prestes à aualer, quād ils en ont affaire. Quant à la lasciueté, ie ne puis penser qu'elle les puisse tant offenser, que les Priapées de Virgile, Epigrammes de Catulle, de Martial, Amours d'Ouide, Comedies de Terence, Petronius Arbiter: & brief tout ce qui est de plus beau & rare en l'Antiquité, qu'on leur propose, comme choses serieuses & à imiter, deuant les yeux; au lieu que les lasciuetez icy rapportees, representent folastre-

ment ce qui y eſt, comme vne choſe legere & de peu d'effect. Du ſurplus il n'y a rien que curieux, gentil, & ingenieux en ce liure. Et ne ſe deuroit pas, à mon aduis, l'autheur cacher, ſous ombre qu'il eſtime le ſuiect ſi leger. Car les plus grands perſonnages ſe ſont bien amuſez à traicter des friuoles & legeres matieres: Comme Homere la guerre des Rats & des Grenouilles.

Heſiode la Malue & l'Aphrodile.

Virgile les Mouſches, le Mouſcheron, & les Priapes, encor qu'aucuns en facent vn autre autheur.

Ouide la Puce & le Noyer.

Lucian la Mouſche.

Phauorin les Fieures quartes.

Syneſius la Chauueté.

Eraſme la Folie.

Pikmerus la Goute.

Glaucus l'iniuſtice.

Cardan les louanges de Neron.

L'autheur des Macaroniques ſon œuure Italien-Latin, ſous le nom de Merlino Coccayo.

L'inimitable Rabelais ſon Gargantua & Pantagruel.

Ie pourroy mettre en general toutes les

Amours de nos Poetes François, mais ie me reſtraindray de dire que ce grand Ronſard s'eſt bien amuſé aux louanges de la Fourmy, de la Grenouille, & du Frelon.

Et Belleau ſur la ceriſe, la Tortue, & autres, voire vn peu auant ſon decez, il fit ce gentil Macaronique De Pigliamine Reiſtrorum. *D'auantage il n'y a que deux iours que pluſieurs ſçauans Aduocats ont recherché les Puces de mes Damoiſelles des Roches, ſur leſquelles, pour m'eſtre ſi bien rencontré ie me repoſeray, & donneray audience au Seigneur des Accords.*

PREFACE DV SEIGNEVR, des Accords.

ENCOR que ce ſoit vne façon ordinaire preſque à tous ceux qui expoſent quelque œuure en lumiere, de choiſir vn certain perſonnage, à fin de luy dedier, & ſoubs ſa faueur, comme ils dient, marcher plus hardiment en public: Ou d'addreſſer quelque aduertiſſement au Lecteur, qu'ils amadoüent d'infinis Epitheres flatereaux, le priant qu'il reçoiue gracieuſement & d'vn bon œil, les matieres ſelon qu'elles ſont par eux traictees, auec excuſe que s'il y a quelques fautes, elles ſont ſuruenuës à cauſe de la grandeur & difficulté du ſubiect par eux traicté, ou bien par inaduertence: Et qu'il y en ait d'autres plus tendres de cerueau, qui preuiennent auec iniures & menaces, ceux qui voudroient reprendre leurs eſcrits: Ou bien ſe baſtiſſent par imagination, de vaines raiſons, qu'on leur peut, ce leur ſemble, objecter; & puis les ayans rabatues, ſelon leurs fantaſies, chantent eux meſmes le triomphe de

leur victoire; Eſtimans comme ils ſe perſuadẽt, que l'authorité des premiers empeſchera que on les oſe attaquer, que les lecteurs, ainſi emmiellez de leurs flatteries, excuſeront leurs fautes; & que, intimidez de leurs groſſes menaces, ils craindront de les offenſer. Ie n'ay voulu toutesfois eſtre imitateur de telles façons de faire, que i'ay de tout temps eſtimé vaines & ridicules; & croy que pluſieurs, s'ils veulent prendre la peine de les conſiderer, feront de mõ aduis: Car (pour parler librement) quelle aſſeurance peut eſtre de bon recueil, & de faueur enuers la plus-part de ceux auſquels tels liures ſont dediez? veu que, s'ils ſont grands Seigneurs, ils n'auront ſeulement le loiſir d'en voir le tiltre, & ne daigneront les regarder que par la couuerture, ſi elle eſt belle & bien dorée: car la plus-part d'iceux prend bien plus grand plaiſir d'oüyr diſcourir de leurs affaires, & entendre quelque moyen pour rehauſſer leur reuenu que de voir tels Diſcours, qu'ils eſtiment entre-eux des brigue-faueurs ou attrape-deniers; encore que la faueur ne ſoit que d'vn branſlement de teſte, & de l'autre poinct, rien du tout. Quant à la protection dont ils ſe veulent preualoir, ie ne ſçay ſurquoy ils la fondent; que la plus-part notoirement ſont ignares, n'ayans autre doctrine que leurs richeſſes? Mais quand bien ils ſeroient ſçauans, comme il aduient quelquesfois, que ſe ſoucient ils de ſe rompre la teſte, pour deffendre celuy qui ſans conſideration les en prie? I'ay beaucoup veu de reprehenſions ſur des liures, mais ie n'ay point de

ſouuenaance d'auoir veu aucuns, auſquels ils fuſſent dediez, qui s'en ſoient remué ne ſoucié. Quant aux flateurs, eſtiment-ils les perſonnes ſi gruës, que de ſe laiſſer corrompre par leur langage macquereau & ſottes excuſes ? Rien moins les bons eſprits veulent eſtre payez en monnoye de bon aloy, & ne laiſſent pour tout cel, ſi l'autheur le merite, de luy donner vne atteinte. Car quelle excuſe merite celuy, qui de certaine ſcience & propos deliberé, commet vn acte, duquel il peut receuoir honte: Qui eſt-ce qui le contraint de ietter en public ſon erreur, puis qu'il eſtoit en ſa puiſſance, celant l'imperfection de ſon labeur, d'oſter toute occaſion de mocquerie: Moins ſert ceſte façon d'vſer d'iniures à l'encontre de ceux qu'ils preſument deuoir eſtre reprehenſeurs de leurs eſcrits : Car outre ce que cela ſent ſa ceruelle eſuentee, & trop grande preſomption de ſoy-meſme, pour ſe vouloir rendre exempt de reprehenſion, l'on ſe mocque de tels iniurieurs, qu'on laiſſe crier auec l'Anguille de Melun, auant qu'on les eſcorche: Et Dieu ſçait de quelle ſorte on leur laue les teſtes, quand on voit leurs belles raiſons, ſi bien rabatues, qu'il eſt aiſé à voir que ce ſont fantoſmes ſi drolatiques, qu'autres qu'eux-meſmes ne voudroient prendre la peine de les obiecter & refondre. D'autres y a encores qui ſe plaiſét par vn long diſcours, de faire oſtentation de leur bien dire, & monſtrer comme ils ſçauent Amadigauliſer, rẽpliſſans vne page entiere de ce qui ſe pourroit eſcrire en deux lignes, qui fait que

le Lecteur impatient de telles longueurs, apres auoir baillé trois ou quatre fois, iette en fin par terre le liure, & baillé au Diable vn ſi grand babillard d'autheur. Mais i'ay grand peur que cependant que ie parle des autres, ie ne tombe moy-meſme en faute, & qu'on ne die que ie veuille faire le Roy des Reprenards: ſans aduiſer à ce liure, ſi ſubjet à reprehenſion, qu'il n'y aura pas iuſques aux petits grimelins, qui ne ſe meſlent d'en faire vn affige au College. Or en vn mot, ie fais declaration que ie mets ce liure hors de ma maiſon, & l'expoſe en public, ſelon la loy de ceux qui vont en maſque: ſçauoir pour receuoir patiemment tous brocards, iniures, & riſees, ſans repliquer, ny me faire cognoiſtre. I'aſſeurant de ma part que ie ne treuueray point eſtrange, ſi quelqu'vn daigne prendre la peine de taxer & reprendre mes eſcrits: Veu que c'eſt, & doit eſtre, vn hazard commun à tous ceux qui mettẽt leurs œuures en lumiere. Car ſans autres infinies fautes, qui ſe treuueront par aduenture à reprendre, ie ne fay point de doute que la plus part des matieres contenuës en diuers Chapitres, ne ſoient aggreables aux vns, & deſagreables aux autres: Mais ie conſeille à chacun de choiſir ſeulement ce qui luy viendra à gré, & laiſſer le ſurplus, ſe perſuadant que ie luy dedie ſeulement celà: Que s'ils ſe formaliſent pour le ſurplus, & alleguent que c'eſt autant de temps perdu, que de le lire: ſans me fonder plus auant en raiſon, & pour les contenter, ie veux bien qu'ils croient que ie ſuis de meſme opinion. Auſſi n'y ay-ie employé

tres heures, que celles que plusieurs de mon
ge ordinairement employent à la paume,
rtes, & dez, sans entendre de ceux qui y em-
ôient le iour & la nuit. Et en vn mot, ce liure
st autre chose qu'vne superfluité de mon es-
it que i'ay autresfois permis s'esgayer en ces
lastres Discours. Si tu me crois, tu feras de
esme, & n'employeras à la lecture d'iceluy,
le les heures à demy perduës, & faute de
silleure occupation. La parade du tiltre n'est
s telle, que tu ne puisses aisément descouurir
r iceluy, le merite du suject. Il est baptizé
r ce nom de BRIGARRES, qui donne as-
z à cognoistre, que ce sont diuerses matieres,
sans grande curiosité ramassées. Ie l'ay mieux
mé surnommer ainsi, que de pescher vn au-
nom plus superbe, entre les Grecs & Latins,
mme font plusieurs, qui veulent acquerir
putation d'estre bien sages en Grec & Latin,
grands sots en François, pour aller comme
quins, emprunter des bribes estrangeres &
sçauoir dequoy trouuer à viure en leur pays.
ussi aduiét-il souuent, que quand on void ces
perbes tiltres, façonnez de mots enflez, du
ut inusitez, exotiques, & qui feroient peur
x petits enfans, l'on demãde ordinairement,
ù sont les liures de ces tiltres? Ie ne me suis
n plus affecté à rechercher curieusement les
thoritez de beaucoup d'autheurs, & moins
ces abstrus & loups-garoux, comme font les
ecteurs d'Espagne, d'Italie, & du Comté de
urgongne, qui negligent le beau texte des
ndectes, pour alleguer en vne page, vingt o-

ANDRE PASQVET au Lecteur S.

IL y a enuiron huict ans que ce liure intitulé BIGARRVRES, *que l'on enuoyoit à Paris pour imprimer, tomba entre mes mains; duquel ie fis faire à la haste vne coppie assez mal escrite, & encore plus mal orthographiee, presageant à peu pres ce qui est aduenu depuis d'iceluy. Car il fut aussi-tost retiré par l'autheur, sous vne honneste excuse, qu'il y vouloit changer, adiouster, & diminuer: encor que ce fust, comme i'ay certainement cogneu pour en frustrer le publiic, & en iouyr seul, en sa maison. Car depuis il n'en a iamais escrit, sinon par deffaictes & longueurs affectees, iusques dernierement, qu'il declara au Libraire tout ouuertemẽt, que l'aage, le temps, & sa profession luy auoient fait changer d'humeur & la volonté, & qu'il luy seroit malseant d'aduouer ce qu'il auoit fait en ses premiers ans, & verdeurs de folastre ieunesse, ayant à grand' peine accomply dix-huict ans.*

& qu'apres qu'il auoit donné preuue de ſa ſuffiſance en quelque braue & docte ſubiet, il aduiſeroit de ne point eſtouffer ſes petits enfans naturels & illegitimes, conceus hors mariage: car ainſi nommoit-il ſes trois premiers liures. De ſorte que i'ay cogneu appertement, que c'eſtoit vne excuſe recherchee, pour nous entretenir: qui m'a occaſionné de mettre en lumiere, ce que i'en auois de copié, auec les libres. Adiouſtions des mots, tant ſales & lubriques que vous pourriez dire, pourueu qu'ils ſoyent ingenieux: car encor que l'autheur aye voulu auoir eſgard aux chaſtes aureilles, & ſciemment obmettre pluſieurs propos, ſi eſt-ce que luy ayant ouy dire à luy meſme, que c'eſtoit ipſum cuitare Priapum, & qu'il y auoit infinis beaux traits, qui perdoiẽt leur grace, ſans ceſte liberté: i'ay en fin mieux aymé ſuiure ſa conception, que ſon conſeil. Il me pardonnera, ſi ie ſonde ſi auant ce qu'il a dans le cœur, & prendray pour ma defence enuers luy ces vers de Catulle:

Caſtum eſſe decet pium Poëtam
Ipſum, verſiculos nihil neceſſe eſt,
Qui tum denique habẽt ſalẽ & leporem,
Si ſint molliculi & parum pudici.

Et oseray bien dire, que tant s'en faut que cela offense personne (hors-mis quelques hypocrites) qu'au contraire cela seruira à la ieunesse d'aduertissement, de ne se pas tant amuser à ces recherches curieuses, puis qu'elle les verra icy toutes apprestees, & en telle quantité, que l'abondance leur engendrera vn desgoust, qui les occasionnera de mettre le nez aux bons liures, & lire chose dont ils pourront retirer du fruict: Car ie suis ferme en ceste opinion, que la multitude & facilité grande des liures que nous auons auiourd'huy, abastardissent les esprits de rechercher & lire curieusement les bons liures, mesmes quand ils s'estiment asseurez d'auoir des Recueils, qui leur enseignent où gist le lieure, & où sont les viandes toutes maschees prestes à aualer, quād ils en ont affaire. Quant à la lasciueté, ie ne puis penser qu'elle les puisse tant offenser, que les Priapees de Virgile, Epigrammes de Catulle, de Martial, Amours d'Ouide, Comedies de Terence, Petronius Arbiter: & brief tout ce qui est de plus beau & rare en l'Antiquité, qu'on leur propose, comme choses serieuses & à imiter, deuant les yeux; au lieu que les lasciuetez icy rapportees, representent folastre-

ment ce qui y eſt, comme vne choſe legere & de peu d'effect. Du ſurplus il n'y a rien que curieux, gentil, & ingenieux en ce liure. Et ne ſe deuroit pas, à mon aduis, l'autheur cacher, ſous ombre qu'il eſtime le ſuiect ſi leger. Car les plus grands perſonnages ſe ſont bien amuſez à traicter des friuoles & legeres matieres: Comme Homere la guerre des Rats & des Grenouilles.

Heſiode la Malue & l'Aphrodile.

Virgile les Mouſches, le Mouſcheron, & les Priapes, encor qu'aucuns en facent vn autre autheur.

Ouide la Puce & le Noyer.

Lucian la Mouſche.

Phauorin les Fieures quartes.

Syneſius la Chauueté.

Eraſme la Folie.

Pikmerus la Goute.

Glaucus l'iniuſtice.

Cardan les louanges de Neron.

L'autheur des Macaroniques ſon œuure Italien-Latin, ſous le nom de Merlino Coccayo.

L'inimitable Rabelais ſon Gargantua & Pantagruel.

Ie pourroy mettre en general toutes les

Amours de nos Poetes François, mais ie me reſtraindray de dire que ce grand Ronſard s'eſt bien amuſé aux louanges de la Fourmy, de la Grenouille, & du Frelon.

Et Belleau ſur la ceriſe, la Tortue, & autres, voire vn peu auant ſon decez, il fit ce gentil Macaronique De Pigliamine Reiſtrorum. *D'auantage il n'y a que deux iours que pluſieurs ſçauans Aduocats ont recherché les Puces de mes Damoiſelles des Roches, ſur leſquelles, pour m'eſtre ſi bien rencontré ie me repoſeray, & donneray audience au Seigneur des Accords.*

PREFACE DV SEIGNEVR, des Accords.

ENCOR que ce ſoit vne façon ordinaire preſque à tous ceux qui expoſent quelque œuure en lumiere, de choiſir vn certain perſonnage, à fin de luy dedier, & ſoubs ſa faueur, comme ils dient, marcher plus hardiment en public: Ou d'addreſſer quelque aduertiſſement au Lecteur, qu'ils amadoüent d'infinis Epithetes flatereaux, le priant qu'il reçoiue gracieuſement & d'vn bon œil, les matieres ſelon qu'elles ſont par eux traictees, auec excuſe que s'il y a quelques fautes, elles ſont ſuruenuës à cauſe de la grandeur & difficulté du ſubiect par eux traicté, ou bien par inaduertence: Et qu'il y en ait d'autres plus tendres de ceruceau, qui preuiennent auec iniures & menaces, ceux qui voudroient reprendre leurs eſcrits: Ou bien ſe baſtiſſent par imagination, de vaines raiſons, qu'on leur peut, ce leur ſemble, objecter; & puis les ayans rabatues, ſelon leurs fantaſies, chantent eux meſmes le triomphe de

leur victoire; Estimans comme ils se persuadét, que l'authorité des premiers empeschera que on les ose attaquer, que les lecteurs, ainsi emmiellez de leurs flatteries, excuseront leurs fautes; & que, intimidez de leurs grosses menaces, ils craindront de les offenser. Ie n'ay voulu toutesfois estre imitateur de telles façons de faire, que i'ay de tout temps estimé vaines & ridicules; & croy que plusieurs, s'ils veulent prendre la peine de les considerer, feront de mõ aduis: Car (pour parler librement) quelle asseurance peut estre de bon recueil, & de faueur enuers la plus-part de ceux ausquels tels liures sont dediez? veu que, s'ils sont grands Seigneurs, ils n'auront seulement le loisir d'en voir le tiltre, & ne daigneront les regarder que par la couuerture, si elle est belle & bien dorée: car la plus-part d'iceux prend bien plus grand plaisir d'oüyr discourir de leurs affaires, & entendre quelque moyen pour rehausser leur reuenu que de voir tels Discours, qu'ils estiment entre-eux des brigue-faueurs ou attrape-deniers; encore que la faueur ne soit que d'vn branslement de teste, & de l'autre poinct, rien du tout. Quant à la protection dont ils se veulent preualoir, ie ne sçay surquoy ils la fondent; que la plus-part notoirement sont ignares, n'ayans autre doctrine que leurs richesses? Mais quand bien ils seroient sçauans, comme il aduient quelquesfois, que se soucient ils de se rompre la teste, pour deffendre celuy qui sans consideration les en prie? I'ay beaucoup veu de reprehensions sur des liures, mais ie n'ay point de

ſouuenaance d'auoir veu aucuns, auſquels ils fuſſent dediez, qui s'en ſoient remué ne ſoucié. Quant aux flateurs, eſtiment-ils les perſonnes ſi grues, que de ſe laiſſer corrompre par leur langage macquereau & ſottes excuſes ? Rien moins les bons eſprits veulent eſtre payez en monnoye de bon aloy, & ne laiſſent pour tout cel, ſi l'autheur le merite, de luy donner vne atteinte. Car quelle excuſe merite celuy, qui de certaine ſcience & propos deliberé, commet vn acte, duquel il peut receuoir honte: Qui eſt-ce qui le contraint de ietter en public ſon erreur, puis qu'il eſtoit en ſa puiſſance, celant l'imperfection de ſon labeur, d'oſter toute occaſion de mocquerie: Moins ſert ceſte façon d'vſer d'iniures à l'encontre de ceux qu'ils preſument deuoir eſtre reprehenſeurs de leurs eſcrits : Car outre ce que cela ſent ſa ceruelle eſuentee, & trop grande preſomption de ſoy-meſme, pour ſe vouloir rendre exempt de reprehenſion, l'on ſe mocque de tels iniurieurs, qu'on laiſſe crier auec l'Anguille de Melun, auant qu'on les eſcorche: Et Dieu ſçait de quelle ſorte on leur laue les teſtes, quand on voit leurs belles raiſons, ſi bien rabatues, qu'il eſt aiſé à voir que ce ſont fantoſmes ſi drolatiques, qu'autres qu'eux-meſmes ne voudroient prendre la peine de les obiecter & refondre. D'autres y a encores qui ſe plaiſét par vn long diſcours, de faire oſtentation de leur bien dire, & monſtrer comme ils ſçauent Amadigauliſer, répliſſans vne page entiere de ce qui ſe pourroit eſcrire en deux lignes, qui fait que

le Lecteur impatient de telles longueurs, apres auoir baillé trois ou quatre fois, iette en fin par terre le liure, & baillé au Diable vn si grand babillard d'autheur. Mais i'ay grand peur que cependant que ie parle des autres, ie ne tombe moy-mesme en faute, & qu'on ne die que ie vueille faire le Roy des Reprenards: sans aduiser à ce liure, si subjet à reprehension, qu'il n'y aura pas iusques aux petits grimelins, qui ne se meslent d'en faire vn affige au College. Or en vn mot, ie fais declaration que ie mets ce liure hors de ma maison, & l'expose en public, selon la loy de ceux qui vont en masque: sçauoir pour receuoir patiemment tous brocards, iniures, & risees, sans repliquer, ny me faire cognoistre. I'asseurant de ma part que ie ne treuueray point estrange, si quelqu'vn daigne prendre la peine de taxer & reprendre mes escrits: Veu que c'est, & doit estre, vn hazard commun à tous ceux qui mettét leurs œuures en lumiere. Car sans autres infinies fautes, qui se treuueront par aduenture à reprendre, ie ne fay point de doute que la plus part des matieres contenuës en diuers Chapitres, ne soient aggreables aux vns, & desagreables aux autres: Mais ie conseille à chacun de choisir seulement ce qui luy viendra à gré, & laisser le surplus, se persuadant que ie luy dedie seulement cela: Que s'ils se formalisent pour le surplus, & alleguent que c'est autant de temps perdu, que de le lire: sans me fonder plus auant en raison, & pour les contenter, ie veux bien qu'ils croient que ie suis de mesme opinion. Aussi n'y ay-ie employé

Digitized by Google

Digitized by Google

autres heures, que celles que plusieurs de mon aage ordinairement employent à la paume, cartes, & dez, sans entendre de ceux qui y emploient le iour & la nuit. Et en vn mot, ce liure n'est autre chose qu'vne superfluité de mon esprit que i'ay autresfois permis s'esgayer en ces folastres Discours. Si tu me crois, tu feras de mesme, & n'employeras à la lecture d'iceluy, que les heures à demy perduës, & faute de meilleure occupation. La parade du tiltre n'est pas telle, que tu ne puisses aisément descouurir par iceluy, le merite du subiect. Il est baptizé par ce nom de BIGARRURES, qui donne assez à cognoistre, que ce sont diuerses matieres, & sans grande curiosité ramassees. Ie l'ay mieux aymé surnommer ainsi, que de pescher vn autre nom plus superbe, entre les Grecs & Latins, comme font plusieurs, qui veulent acquerir reputation d'estre bien sages en Grec & Latin, & grands fols en François, pour aller comme coquins, emprunter des bribes estrangeres & ne sçauoir dequoy trouuer à viure en leur pays. Aussi aduiét-il souuent, que quand on void ces superbes tiltres, façonnez de mots enflez, du tout inusitez, exotiques, & qui feroient peur aux petits enfans, l'on demãde ordinairement, Où sont les liures de ces tiltres? Ie ne me suis non plus affecté à rechercher curieusement les authoritez de beaucoup d'autheurs, & moins de ces abstrus & loups-garoux, comme sont les Docteurs d'Espagne, d'Italie, & du Comté de Bourgongne, qui negligent le beau texte des Pandectes, pour alleguer en vne page, vingt ou

trente des plus enfumez Docteurs de leurs estudes. Encor que pour ce regard, ie ne seray gueres agreable à nos modernes, qui pour le moindre axiome qui se presente, debagoulent dix ou douze authoritez, & les Iurisconsultes, pour vne vulgaire reigle de Droict, sept ou huit Loix, comme chiens courans, tesmoin l'epistre que i'infereray cy-apres d'vn estudiant à son Pere: Car ie me contente d'vne bonne & solide raison, si ie la trouue, & ne me soucie point par qui elle soit alleguee: A ceste occasion, ie n'ay point fait quelquefois de difficulté d'alleguer vne bonne commere, si elle a parlé bien à propos, comme Mere Pinette, Tante Choppine, Dame Iaquette, Caquillon, la Sage femme qui racoustre le pucelage, & autres: A l'exemple du diuin Socrates, pere des Philosophes, qui disoit, n'auoir point de honte d'estre enseigné par vne vieille. Or il suffira pour ceste heure: Car ie voy bien que tu t'ennuyes d'vn si long Prologue, aussi fay ie bien moy, de plus auant conteſter. Adieu donc, si tu le merites, & te contente de ce salut: Car c'est la vraye priere que tu pourrois faire pour toy-mesme, comme dit le Philosophe Apollonius dans Philostrate.

A TOVS ACCORDS.

PREMIER LIVRE DES BIGARRVRES DV St. DES ACCORDS.

DE L'INVENTION ET VTILITE' DES LETTRES.

CHAP. I.

ENTRE les plus belles & neceſſaires inuentions que les hommes ayent iamais trouué, ie croy que perſonne ne niera que les Lettres n'obtiénent l'vn des premiers lieux. Et n'eſtoit l'vſage frequent, qui nous en oſte l'admiration, nous eſtimerions ſes effects de grãds miracles: N'eſt ce pas vne choſe eſtrange, & quaſi hors de la conception des hommes, que par les caracteres des lettres vn homme ſeul a pouuoir de faire entendre ſes conceptions à plus de cent mille perſonnes eſloignees & abſentes les vnes

des autres? Que par icelle nous voyons repre-
sentez, comme en vn miroir, tous les gestes des
anciens Capitaines, & doctrine des sçauãs per-
sonnages ? Bref qu'elles nous donnent la co-
gnoissance de tous les arts, qui font l'homme
deuenir vray homme. Ie n'allegueray la neces-
sité des contracts, à cause de l'imbecillité de no-
stre memoire, & l'infidelité des hommes, ny
tout ce qu'vn homme de loisir en pourroit de-
chiffrer. Car c'est chose trop notoire que les
Lettres d'elle-mesmes se loüent assez, & ne peut
personne ignorer ses loüanges, sinon les igna-
res, qui sont indignes de les sçauoir. Pour ceste
raison ie ne m'espancheray pas plus auant sur i-
celles, & me cõtenteray de toucher ses inuẽteurs,
àfin de remercier ceux, par le moyẽ desquels ie
parleray auec toy, quicõque tu sois, qui vou-
dras prẽdre la peine de lire icy dedãs. Leur ori-
gine donc est attribuee par les Autheurs Etni-
ques diuersement. Les vns disent, que Mem-
non les trouua premierement en Egypte : au-
tres accordent du lieu, mais asseurent que Mer-
cure en fut l'autheur. Platon encor en attribue
l'inuention à vn nommé Thetas : autres dient
qu'elles furent trouuees en Ethiopie : Plu-
sieurs encor maintiennent que les Phœniciens
furent les vrays inuenteurs : tantost les Phry-
giens, Syriens, & Assyriens. Esquelles diuersi-
tez il est impossible de recognoistre la verité. Il
est beaucoup plus vray semblable, selon l'opi-
nion de Iosephe, que Loth en ait esté l'inuen-
teur, & pense qu'il ne faut faire doute que les
premieres Lettres, comme aussi le premier lan-

gage, ne fussent Hebraïques. Dequoy nous rend vn tres-certain & asseuré tesmoignage la continuation de leur histoire és sacrez liures de la Bible. Et mesmes les Payens se cõfondans de leurs propres raisons, semblent le confirmer. Car touchãt les Phœniciens, Syriens, Assyriens, qui sont nations de langage Hebraïque, qui fait presumer qu'ils ayent receu leurs caracteres des Hebrieux: de sorte que par leur mutuelle communication, ils ont peu apprendre d'eux la façon d'escrire, & apres les Phœniciens l'ont apris des Ægyptiẽs. Puis Cadmus prit l'vsage des Phœniciens, & le transporta aux Grecs, auec diuersité de caracteres: en apres elles sont venuës aux Latins, & consecutiuement aux autres nations. Ce qui confirme encor l'authorité des lettres Hebraïques, c'est vne raison amenee par Postel: Sçauoir que quasi tous les caracteres des lettres nations sont pris des vrayes lettres Hebraïques, que d'vn nom particulier il appelle MARITAINES. Comme on peut voir clairement qui les voudra exposer deuant vn miroir, n'y ayant autre differẽce (où ses caracteres sont menteurs) sinon que la pluspart d'icelles lettres sont escrites de la dextre à la gauche, & comme seulement renuersees des autres, qui s'escriuent de la gauche tirant à la dextre.

Ce propos il me souuient d'vne dispute suruenuë en Auignõ, entre certains doctes personnages, & vn Iuif Medecin, touchant la vraye & saine escriture. Ce Iuif maintenoit que leur escriture, cõme plus approchãt du mouuement naturel de l'homme, estoit plus excellente que

les nostres, Grecques, ny Latines: & prenoit sa consideratiõ sur toutes les actions de la main, qui se font dans la concauité, quasi pour la defense du corps. Ce que l'on apperçoit en vn qui mange, veut donner vn proffit, frappe d'vn baston, tire vn coup d'espee: & que nostre façon, contre le mouuement ordinaire de l'hõme, ressembloit à vn reuers. De ma part y ayãt biẽ pensé, ie ne trouue rien qui nous fauorise que l'vsage. Tellement que les Hebrieux pour preuue de leur antiquité, ont l'vsage, la presomption, l'authorité, & la raison. Ie n'obmettray ce que Iosephe rapporte de deux Colonnes d'excessiue grosseur, qui se trouuoient de son temps insculpees de lettres Hebraïques, que l'on tenoit generallement auoir esté auant le general Cataclisme, aduenu du temps de Noé. Il faut donc conclurre que les Hebrieux sont les vrays & seuls autheurs: Et combien que la diuersité des caracteres des autres nations ne seroit pas tiree des leurs, si ne donné-ie pas grand' louange à ceux qui les ont inuentees, veu qu'vn hõme de loisir, sans grand trauail, peut cõposer vn, voire plusieurs Alphabets à sa fãtasie. Ceux qui se mestent de faire des Chiffres, dont ie parleray cy apres, le mõstrent euidément: de sorte q̃ ie ne me puis tenir de rire d'vn certain, qui disoit vouloir rendre raisõ de la forme des lettres, voulãt epiloguer sur ce que curieusement Mattianus Capella in Philologia a voulu tẽter, apres quelques anciens, comme Terentianus Maurus, & apres Iny Ramus, & disoit que A estoit large au dessous pource que le prononçãt on eslargissoit la

bouche. O, tout rond, pource que le nommant, on le mettoit quasi de ceste façon, Q, pource qu'il ressemble au cul, duquel sort de l'ordure. Il deuoit dire L, apres en forme d'vn nez. Ie te laisse à penser combien de grimaces il luy falloit faire pour trouuer le reste. Il se faut donc contenter, que telle a esté la fantasie de ceux qui premierement ont dõné nos characteres, qu'ils les ont fait à plaisir: Mais questans vne fois passez par l'vsage d'vne nation, ils doiuẽt seruir de loy inuiolable, sans qu'il soit loisible de les changer. Toute la difficulté des Lettres a consisté, selon mon aduis, de reduire & asseruir tous les mots du monde en si petit nombre de lettres, comme les Latins & nations de la Chrestienté, en dix-sept seulement: desquelles encores qui voudroit simplement vser, on se pourroit seruir, sçauoir cinq voyeles, a, e, i, o, u, & douze consones, b, c, d, f, g, l, m, n, p, r, s, t. Car quand à H, ce n'est qu'vne aspiration: K se peut resoudre par C, le prononçant deuant E, & I, cõme l'on fait deuant A, O, V, à la forme du Coph les Hebrieux. De Q, tu en peux dire de mesme. Touchant X, & Z, sont plustost abbreuiatiõs de lettres, que lettres: X vaut cs, Z vaut ſſ. Y, qu'on omme y Grec, porte sa marque & enseigne, & fait cognoistre ne seruir en Latin, que pour vn ot de son pays, non plus qu'en François. Il est ay que la trop grande obscurité que pourroit gendrer I, cõmun en l'escriture courãte, a esté use que nos practiciens François en vsent à la de chacune diction qui se deuroit finir par conformemẽt à ce que dessus, Aristote asseure

qu'il n'y auoit iamais entre les Grecs que dix-sept lettres, Pline dit que seize. Mais cõme c'est la beauté d'vne lãgue, que la diuersité des idiomes & caracteres, chacun s'est efforcé de l'embellir, comme Palamedes, qui y adiousta trois lettres θ, φ, χ. & Appius Claudius qui trouua R. Latine, cõme dit Caius Iurisconsulte. De nostre tẽps quelques vns se sont voulu efforcer de inuouer en l'escriture Françoise, l'authorité desquels est trop petite, & les raisons trop foibles, pour se faire croire. Et quand cela se pourroit faire ce que ie n'accorderay iamais, si est-ce que pour l'interest du public, il ne se deuroit souffrir, car il aduiendroit que d'icy à cent ans il ne se trouueroit plus personne qui peust lire toutes nos escritures, ny prothocoles des Notaires: & par vne pernicieuse consequence ou leur feroit accroire qu'ils auroient ẽscrit des mots, où iamais n'auroient pensé. Mais ie suis hors de peine de combattre ces *nouueaux écriturs*, puisque leurs conceptions sont seulement par Idees, & comme songes de malades.

Pour mettre fin à ce Chapitre, i'auoy deliberé de rapporter la diuersité de plusieurs caracteres qui sont auiourd'huy en vsage: mais craignant d'estre trop long, ie te renuoye au petit liuret de Postel *De Phœnicũ literis*, & à ses tables *De diuersis caracteribus*: comme aussi tu pourras voir, *Olaus Gotthus in historia Septentrionali*. Et ce à fin que tu ne sois deceu de mesme erreur que Volaterran, lequel ayant trouué des vieilles lettres Gothiques en des ruines, estimoit que c'estoient des anciennes Toscanes, desquelles on escriuoit du temps de la mere d'Euander. Mais s'il eust veu

l'Alphabet des Goths, il ne les euſt pas rapporté à la loüange d'Italie, & d'iceux fait ſi grãd' parade, encor qu'il ne ſe ſoit de gueres equiuoqué: Car il eſt certain que les Italiens d'auiourd'huy ſont race des Goths & Barbares: & leur langage n'eſt autre choſe que la corruption Latinogottiſee du langage Romain. Non point que pour cela ie vueille reuoquer en doute la beauté de leur langue: que pleuſt à Dieu qu'ils euſſent les ames belles & nettes! Or reuenant à nos moutons, ie vay conclurre par ce beau vers trouué en la Bibliotheque Septimane:

Moſes primus Hebraicas exarauit literas,
Mente Phœnices ſagaci condiderunt Anticas,
Quas Latini ſcriptitamus, dedit Nicoſtrata,
Abraham, Syras, & idem reperit Chaldaicas,
Iſis arte non minore protulit Ægyptias,
Vvaphila pröpſit Getarum quas vidimus vltimas.

Leſquels vers i'ay ainſi mis en François, affin que chacun les peuſt facilement entendre.

Moyſe fut autheur des lettres Hebraiques,
Et les Phœniciens trouuerent les Attiques:
Nicoſtrate forma la lettre Italienne,
Abraham la Chaldee, auſſi la Syrienne,
Iſis celle d'Egypte, & à la fin Vvaphile
Trouua parmy les Goths ſa lettre difficile.

Ie n'ay point fait mention expreſſément des Hieroglyphiques, pource que ie les reſerue en vn autre lieu à part, non comme ſimples lettres, mais comme emblemes & deuiſes: encor que ie ſçache bien que pluſieurs ſçauans perſonnages eſtiment que ce ſoient les premieres & plus anciennes lettres.

DES REBVS DE Picardie.

CHAP. II.

SVR toutes les folaſtres inuentions du temps paſſé, i'entends depuis enuiron trois ou quatre cens ans en çà, on auoit trouué vne façon de deuiſe par ſeules peinctures, que on ſouloit appeller des Rhebus: laquelle ſe pourroit ainſi definir, Que ce ſont peinctures de diuerſes choſes ordinairement cognuës, leſquelles proferees de ſuitte ſans article, ſont vn certain langage: ou plus briefuement, Que ce ſont equiuoques de la peincture à la parole. Eſt-ce pas dommage d'auoir ſurnommé vne ſi ſpirituelle inuention de ce mot, *Rebus*? qui eſt general à toutes choſes, & lequel ſignifie des choſes? Encor penſay-ie qu'on les a nommé en Latin, faute de meilleur terme, & à fin que les nommant ſelon le mot François, Des choſes, cela ne ſemblaſt trop general en noſtre langue. Quant au ſurnom qu'on leur a donné de Picardie, c'eſt à raiſon de ce que les Picards, ſur tous les François, s'y ſont infiniment pleus & delectez. Ce que teſmoigne Marot en ſon Coq à l'aſne.

Digitized by Google

Car en rebus de Picardie
Vne faux, vne eſtrille, vn veau,
Cela fait eſtrille Fauueau.

Et peut on dire, à ceſte raiſon, qu'on les a baptiſé du nom de ceſte nation, par antonomaſie, ainſi que l'on dit Bayonnettes de Bayonne, Ciſeaux de Tholoſe, Ganiuets de Moulins, Couſteaux de Langres, Peignes de Limoux, Mouſtarde de Dijon, &c. Or ces ſubtilitez ont eſté long temps en vogue, & de non moindre reputation que les Hieroglyphiques des Egyptiens enuers nous: de ſorte qu'il n'eſtoit pas fils de bonne mere, qui ne s'en meſloit. Mais depuis que les bonnes lettres ont eu bruit en France, cela s'eſt ie ne ſçay comment perdu, qu'à grãd' peine la memoire en eſt elle demeuree, pour en faire eſtimer, ſinõ enuers quelques ceruelles à double rebras, qui ſont encor auiourd'huy ſi opiniaſtres, qu'on ne leur ſçauroit oſter de la teſte, qu'vne Sphere ne ſignifie, I'eſpere: vn lict ſans ciel, vn licentié: l'ancholie, melancholie: la Lune bicorne, pour viure en croiſſant: vn banc rompu, pour banqueroute: vne S. fermee auec vn traict ainſi,

pour dire fermeſſe, au lieu de fermeté. Et autres, dont les vieux Courtiſans faiſoient parade, ſelon que teſmoigne Rabelais, liur. 1. chapitr. 19. qui s'en mocque plaiſammẽt. Comme auſſi fait

le grand discoureur de fables Paule Ioue en son traité des Deuises: qui monstre comme les Italiens en ont aussi biẽ fait leurs sottes subtilitez, que nos Frãçois: & en rapporte quelques exemples desquels i'ay recueilly ces quatre suiuans.

Vn amant, dit-il, la maistresse duquel auoit nom *Caterina*, exprimoit ainsi son nom, pour le porter tousiours sur luy: C'estoit qu'au milieu de sa chesne ou *Catena*, il y auoit vn Roy de deniers, tel qu'on les peint aux cartes de Taraut, que on appelle *Ry* en langue Bolonnoise: voulant dire en outre que sa *Caterina*, valoit tous les deniers du mõde. L'inuẽtion grasse de ce Messer consistoit en ce qu'il n'appelloit l'vn des costez de sa chesne que *Cate*, & l'autre faisoit *na*, qui est la derniere syllabe de *Catena*: au milieu de laquelle estoit ce *Ry* ou *Roy* en François.

Vn couard de Lombardie, la maistresse duquel auoit nom *Giouanella* portoit vn ioug, qui s'appelle en son patois *Giove* pour *Giogo*, & deux anneaux en Italien *Annella*. Estoit-ce pas trouuer sa mie ingenieusement, & la porter auec luy sans enchantement?

Vn Florentin amoureux d'vne *Barbare*, portoit sa barbe longue, qui signifioit *Barba*, & vne demie grenouille, sçauoir la teste & les deux pieds de deuant, pour dire que ce n'estoit que la premiere syllabe de *Rana*: Il eut plus gaigné de porter sa barbe raze à demy: car cela eust fait *barbara za*.

Vn autre *Senatore Venetian* portoit à l'endroit du cœur, vne semelle de soulier auec vn T. au milieu & vne perle, pour dire, *Margarera*

te sola di cor émo.

Le Pape Clement interrogeant son maistre d'hostel, pourquoy il portoit la Pentecoste entaillee en vne medalle : Il luy fit responſe, *Per che il mio amore mi pente & mi coſte*, c'est à dire, pource qu'il se repẽtoit de ses amours, & qu'elles luy coustoient beaucoup. L'effigie de S. Mathurin luy eust esté aussi propre, pour le guerir de sa maladie.

Ce conte suiuant m'a esté fait par Messer Paulo Marchio, d'vn Nonce du Pape Adrian, qui portoit trois diamãs enchassez fort pres l'vn de l'autre en vn pendant, fait en forme de Cercle. Et quelqu'vn luy ayant remõstré qu'ils eussent eu meilleure grace, auec vn plus large espace, il respondit auec vn sourcil merueilleusement seuere, Que c'estoit vne mystique deuise, de grãde consideration, sçauoir, *Tre diamante in vno*, (circulo subaudi) qui signifioit, *Tre Diamante in vno*, & qu'il aymoit trois Dieux en vn. Quelqu'vn d'autre nation que la sienne, n'eust eu garde de l'interpreter.

Or laiſſant là les Italiens : car on ſe paſſera bien d'en voir d'auantage, ie viendray à nos François: & commenceray à l'interpretation de l'anneau qu'enuoya vne dame de Paris à Pantagruel, auquel eſtoient eſcrits ces mots en Hebrieu, *Lama ſabacthani*, & y auoit au chaton vn faux diamant, qui fut ainſi declaré par Panurge, Dy amant faux, pourquoy m'as tu laiſſé: car les mots Hebrieux ſignifient, pourquoy m'as &c.

Auant que paſſer outre, ie t'aduertiray que les François ſe ſont tellemẽt pleus à ces Rebus, que qui voudroit prendre la peine de les ramaſſer, il y auroit aſſez de papier pour charger dix

mulets. I'en rapporteray donc quelques particuliers exemples que i'ay ramassé, plustost pour rire, que pour gouſt que i'y treuue : ny que ie conſeille de s'amuſer, ſinon par forme de paſſe-temps, à quelques gens de loiſir, au lieu de brãſler leurs iambes. Car quant à ceux qui penſeroient eſtre veus ingenieux & ſçauans en friuoles recherches, ie les eſtime dignes de chercher toute leur vie des eſpingles roüillées parmy les ruës, à l'endroit des goutieres.

Ie vay donc commencer à ce que i'ay remarqué, & premierement aux enſeignes de Paris: car ce ſont Rhebus equiuoquans ſur le langage vſité en icelle, lequel, comme teſmoigne Glarean *de opt. Lat. Græcique ſerm. pronunt.* attribué par aucuns à Eraſme, abhorre les R R. & ne la prononce ſinon à demy, au lieu de S. comme Ierus Maſia.

La premiere deuant le logis d'vn inuitateur pour les morts, eſt ainſi.

Vn os, vn ſol tout neuf, des poulets morts, autrement treſpaſſez, qui ſe prononce ſelon leur dialecte, Os ſols neuf poulets treſpaſſez, c'eſt à dire, Aux ſonneurs pour les treſpaſſez. Son voiſin le reprenant, diſoit qu'il deuoit peindre de ces trainquebaleurs de cloches, qui portent vne robbe courte d'audience, allans par les ruës de Paris.

Selon le meſme dialecte on a fait ceſtecy d'vn ſoldat, qui appareille vne poule, & y a au deſſous, Au compagnõ pour la pareille, *quaſi dicat*, Poule appareille.

Vos os, vn bouc, vn due, vn monde ſont prins pour dire, Au bout du monde.

Aux Babillars, par vn homme qui bat des billars.

A la place Maubert eſt celle-cy, Au point d'or & moins d'argẽt: rapportee par vn poing doré & vne main argentee.

A Bar ſur Seine vn chat d'argent denote vn friant d'argent.

Vn G. d'or & vn G. d'argent ſignifie de meſ-

me, I'ay d'or, i'ay d'argent: car on prononce ié au lieu de i'ay.

Aux chaßieux, par des chats qui ſient vn plot de bois, quaſi *aux chats ſieurs.*

Vn hoſtelier de ces gros chardeys de la Franchiconta, à l'imitation des Phariſiens (voyez le gentil Perroquet) ayant ouy parler des Polonnois, fit peindre en ſon enſeigne tauerniere des poulets, qu'on appelle poulots en ſon baragouinage, de noire couleur, auec le mot, aux Poulonois.

Sur la porte d'vn cloiſtre de certaine Abbaye eſtoit ceſte peincture, qui me ſembla fort eſtrãge: C'eſtoit vn Abbé mort au milieu d'vn pré, ayant le cul deſcouuert, duquel ſortoit vn lis, fleur aſſez cogneuë: Apres auoir rauaſſé que cela vouloit dire, le Secretain du lieu qui en faiſoit grand cas, & le reputoit vn excellent enigme, me vint dire en l'oreille, par vne faueur ſpeciale, que c'eſtoit vne belle ſentence compoſee d'vn Rebus Latin & François.

Abbé mort en pré au cul lis,
Habe mortem pra oculis.

Ie luy dis en riant que ce Rebus eſtoit aſſez gẽtil, mais que la peincture n'eſtoit gueres honneſte: & qu'elle euſt eſté plus conuenable, ſi au lieu de ce lis on y euſt mis le nez de ce Secretain, qui eſtoit à pompetes. Dont il ne fit que rire: car il eſtoit bon compagnon poulle appareille, & leur aut appreſte, auec bon vin, dont il nous donna à diſner. La figure eſtoit telle,

Digitized by Google

L'on figure vn homme agenouillé, qui tient ſur ſa main vn I de verte couleur: pour dire, Vn grand Ivert maint dommé à genouil porte, c'eſt à dire:

Vn grand hyuer maint dommage nous porte.

Deuant la porte d'vn vieil marié qui portoit des besicles, l'on planta ce pourtrait, Vn homme qui arrachoit des lunettes à vn Dieu le pere, aupres duquel estoient sept tonneaux, qu'on appelle en Bourgongne des fillettes. Cela d'ordre signifioit, Quand on prend lunettes à Dieu sept filettes, c'est à dire,

Quand on prend lunettes, adieu ces fillettes.

La paix, vn I de verde couleur, & vn

ſcabeau, qu'on dit vne ſelle, ſont, *La paix vniuerſelle.*

Celuy qui vouloit dire qu'il viuoit en ſoucis & en penſees. faiſoit peindre vne vis de preſſoir dans des fleurs de ſoucy & des menuës penſees.

Digitized by Google

Et pour dire: I'*ay peines en trauail*, il peignoit des pennes dans vn trauail, où l'on a accouſtumé de mettre les cheuaux deuant la boutique des mareſchaux.

Digitized by Google

Digitized by Google

Vn monde en ceſte ſorte remply de s, ainſi faictes d'os de morts, & de ſoucis, ſignifiera, *le monde plein de triſtes, s,* c'eſt à dire, *triſteſſes & ſoucis.*

Vne Sphere & vne anſe de pot, au ciel, auec les pennes ſur la terre, feront, *Eſperance au ciel, & peines en terre*: qui eſt le plus fade & badin, qu'on ſçauroit excogiter. Et neãtmoins iuſques auiourd'huy les Courtiſans encor en vſent ordinairement: comme auſſi du lacs d'amour pour ſignifier, las d'amour: & demy A, pour dire, *Amy*, *ou amitié*, car on dit my a, & moitié d'à.

Vn ieune

Vn ieune homme enuironné de Vautours, qui laissent choir leurs pennes, signifiera, *Vos tours me donnent peines.*

Vne peine ou plume que vn grand A trauerſe & la rend torſe, pour dire *Peine à grand tort.*

Le bon vieillard Pierre Grangier Libraire à Dijon, a mis ce ſuiuant ſur ſa boutique:

C'eſt à dire, *Qui a chacun doigt eſt en main ſouci.*
Qui à chacun doit, eſt en maint ſoucy.

Digitized by Google

Vn monde enuironné de rats qui le rongent, pour dire : *Le monde mangé de Rats.*

Vn noble à la roſe, vn V vert, & des œufs pourtraicts de ſuyte, ſignifieront noble & vertu & des œufs: *Noble & vertueux.*

Vn fol à genoux, qui ait vne trompe à la bouche, signifie, *Fol aage nous trompe.*

Vn Dieu qui frappera sur vn nid d'oiseau auec vne perche fera, Dieu tappe vn nid, *Dieu t'a puny.*

Encor auiourd'huy se void és licts des grands Seigneurs de ces beaux Rebus, pensez comme l'ignorance est enracinee en France.

Les pauures Villageois sont excusables, qui n'estiment pas vn armoirie bien faicte, si elle n'equiuoque sur le nom entierement par deux diuerses significations, tellement que c'est

vn des premiers traicts de roture, quād cela s'y apperçoit: comme si vn nommé *Clergant* porte *vne clef & vn gan. Chotier*, trois choux, pour dire premier chou, second chou, chou tiers *Chinard*, vn chien & vn arc. *Beufrant*, vn beuf & vn harant. *Chaquerant*, qui a fait peindre vn homme, lequel auec vne lanterne à la main cherche derriere vne porte vn chat qui se cache à demy, quasi dicat, Chat querant *Bichot*, vne biche & vn cheu, *&c.*

C'est autre chose, quand il y a vn simple equiuoque du nom aux armes sans Rebuffer: car les premiers Royaumes & illustres maisons portēt les armes de ceste sorte: comme le Royaume de Leon; *vn Lyon*: de Castille, *vn Chasteau*: de Galice, *vn calice*: de Grenade, *neuf grenades entamees*: Le Comte de Retel, *trois rateaux*: Celuy de Touraine, *vne tour*, comme aussi la ville de Tours: les Seigneurs de la maison de Chabot, *trois Chabots*: ceux de Bauffremont, *des Bauffroys*: de Mailly, *des mailles*: & autres infinis des plus anciennes races de France, comme doctement l'a remarqué Pasquier en ses Recherches de la France. Or pour retourner à nos moutons:

Ceux de Chaalons, ie ne sçay si c'est en Châpaigne ou Bourgongne, non contens de leurs armoiries, firent peindre sur icelles, *Vn chat long & noir*, pour signifier *Chalonnois*.

Ceux de Poictou qui prononcent vn P, Poy, mettent ordinairement trois P. pour signifier trois Poy, & appellent le dernier *Poytiers*.

Vn certain Maire de la ville de Dijon fit peindre à l'entree d'vn Roy, sur les armes de la-

cte ville, *dix iones*, & fit encore battre des ectõs de ceste façon. Pensez l'habile homme, ui se resouuenoit de l'ordinaire jeu des petits nfans, qui declinent vn ionc sans lettres, & ient vn ionc, deux ioncs, 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. oncs. Ainsi qu'ils declinent aussi *paradis*, disant para vn, para deux, 3.4.5.6.7.8.9 *paradis*. Et les emmes qui declinent aussi pour se monstrer grandes clergesses, vne ouille, deux ouilles. 3. 4. cinq ouilles.

ADIONCTION de l'Autheur.

L'Aretin en certaine Comedie introduit vn Zanin, qui se moquant des deuises Rebuffiees de son temps, disoit qu'il porteroit pour la sienne, vn hain, vn dauphin, & vn cœur, pour signifier,

Hamo, del fino, cuore:
Amo del fino cuore.

AVTRE FACON DE REBVS PAR LETtres, chiffres, notes de Muſiques, & noms ſurentendus.

CHAP. III.

IVas cy-deuant la forme & practique des Rebus de Picardie, qui ſont par peintures: en voicy vne ſuyte d'autres, qui ſe font ſelon la prolation des lettres ſimplement, & ce parmy nos François, qui prononcent vn é maſculin, ou feminin, en nommant les cõſones de l'Alphabet en ceſte ſorte, bé, cé, dé, ef, gé, ache, ka, elle, ame, ane, pé, qu, erre, eſſe, té: ce que les Italiens prononcent, bi, chi, di, &c. Ie ne ſcay toutesfois s'ils en vſent, non plus que les Eſpagnols & Allemans, n'en ayant point veu en leur langue, ſinon ceſtuy-cy qui eſt pris des lettres Grecques, qui me fut monſtré en grande admiration par vn magnifique Meſſer qui en faiſoit grand cas:

Nella φ. δ. φ. v. ϱ. la ζ.
Nella fidelta finirò la vita.

Digitized by Google

C'eſt à dire en François,

En fidelité ie finiray la vie.

Ce qui s'enſuit des François & Latins, iç les recueilly çà & là, en diuerſes hoſteleries ſur s murailles blanches, que l'Italien appelle (car ɔtez qu'il y eſcrit auſſi biẽ que les autres) *charti matto*, c'eſt à dire papiers de fols. Or iel es euue plus gracieux & plaiſans que les precẽnts, par ce que ceux qui vſent de ceux-cy, ne font que pour rire & prendre plaiſir, & les xau s penſent auoir fait quelque choſe de labo-ux ou bien ſçauãt. Ie viendray donc à la diſi-tion: Ce ſont Equiuoques de la prononciaɔn des lettres ou nombres à noſtre langage, ec l'intelligence, ou ſubaudition de quelques ɔts ordinaires, faciles à comprendre, comme ;, ſous, dans, entre &c.

Ces deux ſuyuans ſont de l'inuention du do-: Official Langrois, & vont d'ordre.

K. P. C. Q. ℞.

Cape ſecurum.

[redacted]

Ceſtuy-cy eſt de Maurice Sceue Lyonnois.

1 g. 9. 7. 1. p. a. 10.

Ceſt autre a eſté fait en la meſme ville, du ɔins il equiuoque ſur ſon langage ordinaire.

G. C. T. K. C. B. O. Q.

Ge ſé té qu'as cé bé au cul.

Ceſtuy eſt d'vn amoureux caſſé ſur le gar-t,

G. a. c. o. b. i. a. l.

I'ay aſſez obey à elle.

En voicy vn vrayement Picard, & d'inuention & de prolation.

ooooo, eeee, sont aaaaa, pons.
Cinq o, quatre e, sont cinq a pons.
C'est à dire.
Cinq coqs chastrez sont cinq chapons.

eVne maistresse qui tenoit vne ieune fille en son escole, donnoit contentement ainsi à entendre à sa mere, la façon dont elle se gouuernoit:

Vostre fillette en ses escrits
Recherche trop ses aa.
L met trop d'ancre en son I,
L s trop ses VV ouuers,
Puis son K tourne de trauers,
Et couche trop le Q infame,
C'est cela qui gaste son M.

On l'interprete ainsi:

Vostre fillette en ses escrits
Recherche trop ses appetis,
Elle met trop d'ancre en son nid
Et laiss. trop ses huis ouuerts,
Puis son cas tourne de trauers,
Et couche trop le cu infame,
C'est cela qui gaste son ame.

C'estuy est ayse sans interpretation.

k.tu.g.le q.k c.de q.l.t.

Mangeant des huystres à Tolose prés la bazacle chez Golus, i'apperceu ce Gascon:

Ion-ay viſt vn homme à caual,
E, C, T, B,
S, C, T, B,
O, B, C, T, B,

ſt à dire,

I'ay veu vn homme à cheual,
Et ſe tient bien?
S'il ſe tient bien,
Ouy bien il ſe tient bien.

Quiconque ſoit l'autheur des Priapeies, qui
t à la fin de Virgile, il en a fait vn de ceſte
on, qui teſmoigne que les Romains pro-
ençoient les lettres de leur Alphabet à noſtre
on, pé, té:

m loquor vna mihi peccatur littera, nam T.
P. dico ſemper, bleſaque lingua mea eſt.

Car il s'interprete ainſi, *nam te P dico ſem-*
: qui eſt le vice ordinaire de ceſte na-
, comme teſmoigne l'Apoſtre, *Epiſt. ad*
.c. 1.

Quelques-vns en ont fait de chiffres ſeuls,
me ce dicton, qui eſt aſſez ſale, mais à faute
tre, ſi le faut-il boire, encor qu'il ſorte du
le Meſſer Merdachio:

Chiez à vos 13.
[redacted]
Fol eſt qui ne 16.
A vous ie le 10.

os 13. quaſi voſtre ayſe: à ſix, aſſis: ne ſeize,
:: dix, dis.

ius ces autres ſont par noms ſur-entendus,
me

O, cur, tua, te,
B, bis, bia, abit,

ne faut ſinon adiouſter *ſuper* entre la pre-
e & derniere ligne, il y aura, O ſuper-b,
ıper-bis, tua ſuper-bia, te ſuper-abit.

Digitized by Google

Meſſire Iean Bernel me cuida faire quinault ſur ceſtuy-cy:

miſſos.

Iuppi, iuppi, iuppi, aſ-locabit-tra.
Iupiter ſubmiſſos locabit inter aſtra.

Le conte eſt vulgaire, que rapporte Iacques Peletier en ſon liure des Contes aduanturez, publiez ſous le nom de Bonaventure des Periers, d'vn Abbé, lequel on ſollicitoit de reſigner ſon Abbaye, qui fit reſponſe: Il y a trente ans que ie ſuis à apprendre les deux premieres lettres de l'Alphabet A, B, ie veux encor autant de temps pour dire les deux ſuiuantes, qui ſont C, D. Par A, B, il entendoit Abbé, & par C, D, *Cede*, mot Latin, qui ſignifie quitter la place.

Ces François ſont de meſme inuention.

Vent, vient, pire, vent.
A qui d'amour le cœur bien.

Autre,

Si pire,
uent, vent
i'ay, dont.

Item,

Pir, vent, venir.
vn vient d'vn.

Il ne faut à tous les ſuſdits mots adiouſter ſinon la conionction *ſous*, comme, A qui ſouuẽt d'amour ſouuient, &c. Et ces autres qui ſaiuent, ſe doiuent commencer à la premiere ligne, adiouſtant ces mots ſus & ſous.

Trop vent bien
tils ſont priſ.

Trop ſubtils ſont ſouuent bien ſurpris.

Het, en tient
le pens, le ♡

Le ſouhait en ſuſpens le cœur ſouſtient.

Ces ſuiuans ſont de meſme, ſinon qu'il faut regarder des lettres qui ſont dedans de plus grandes, comme

auec L.

G dans c, r dans c, q ſur q, auec L.

G a p pour mes a a
d tenter

G grand a petit, d ſous p, pour ſus tenter mes a petits [redacted]

I'ay grand appetit de ſouper pour ſuſtenter mes appetits.

Ie trouue celuy-cy fort ingenieux,

Son, t, l te pour nir ſon:

L apres t, ſon deuant, pour, entre, tenir, ſon derriere.

T-i-u, p-ny-as, r-gi-e, ſi i-tu.

I entre tu, ny entre pas, gi entre re, ſi tu y entre.

L'Idolatre d'vne Piſſedelie, pour faire parade de ſon fidele amour, fut long temps à matagraboliſer en ſa contemplation ce beau Rebus.

comme *ay-ſ-mer iuſques.*

Deux cœurs en vn & s'entre-aymer, iuſques à la fin, comme au commencement.

Il portoit auſſi en ſa deuiſe,

G, le a, b, c,

Pour dire, i'ay le cœur abaiſſé: mais ſon couſin, au lieu du cœur qu'il effaça, y peignit le Dieu des iardins.

Ie n'approuue pas que l'on entremeſle des peinctures de quelque choſe que ce ſoit, auec des lettres, notes, & chiffres: car cela eſt goffe le poſſible, & n'y a rien ſurquoy on ne rencontraſt. Comme ce badin ſuiuant,

Il IO

p

comme,

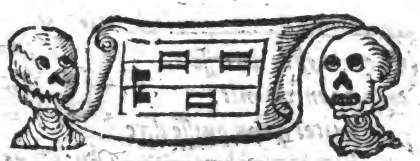
Il faut dire né comme ſous pé.

Voyla pourquoy ie n'en ay choiſy aucunes exemples.

Il n'y a que le cœur qui en faueur des loyaux amans s'eſt donné la vogue, & qui partãt pourra eſtre receu auec le ♀, & le Dieu des Iardins. Et comme la mort eſt en horreur naturelle & aſſez cogneuë, i'accorde que l'on la mette principalement és cimetieres & Epitaphes, comme aux Cordeliers de Dole:

m, en dé, quat en dé: qui fait en le prononçant, Amendez vous, qu'attendez vous, la mort.

Et celuy-cy au cloiſtre de ſainct Mammés à Langres, fait ſur vn chantre:

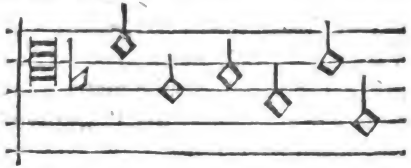


C'eſt à dire, Mort la mi la mort.

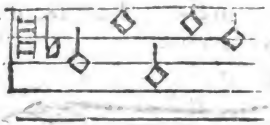
Puis que de la mort nous ſommes tombez ſur la Muſique, ie mettray en ceſt endroit ceſte chãſon, faite contre vn ieune ſot glorieux, laquelle fut chantee ſi gaillardemẽt en ſa preſence, qu'il la trouuoit biẽ faicte, hormis que les rimes n'eſtoient pas accomplies:

Autre façon

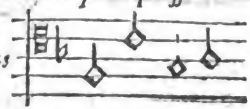
Hola monſieur vous eſtes.



La mi fa re ſol vt
L'ami fat reſolu.
Entre les plus honneſtes
Cela eſt trop cognu.
Dites luy ſa maiſtreſſe,

Vous  *mi la re la ſol*
mi lairrez la
ſot.

Vous & voſtre detreſſe
Ie cognoys en vn mot.
Faites qu'on puiſſe dire

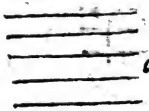
De vous  *vt ſol re mi*
vn ſot remis.

Que n'eſtes en martire
Plus prudent à demy.

Enſuyt vn Epitaphe d'vn Maiſtre Chantre nommé Noël le Sueur, que luy a baſty fort ingenieuſement le gẽtil Official Langrois: car en iceluy ſont compriſes toutes les notes de Muſique.

Dies 18. Maij vt natalitius sic
lis fuit 1573. Natali Sudorio.
ngenij, moribus & voce b
sici, Hic post 72. annorum

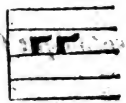
a cuti.
b grauis.

vitæ  *completi nos*

c spatia.
d lineis.

igua e *superstites*

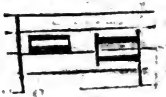
e pausa

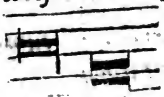
f
g & 

f suspiriis
g semi-suspiriis.

antum virum desiderantes reli-

h longas.

h
quit  *opera in choro*
huius templi, in quo festum diem
sanctorum Geruasij & Protasij
fundauerat Dei seruitio impendit,

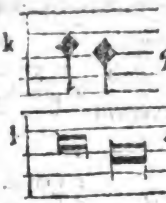
i
faxit Deus vt  *mi-*

i maximas.

ciserordia largitiones sentiat.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google



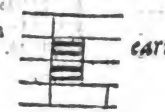
k fusisq;

l breues semibreues minimasque.

pœnas sustineat atque

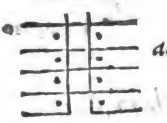
m basso.

ratus, continuo precum nostrarum



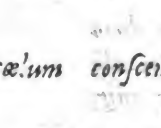
ntenore

o repetitione.



d

p supe-rius.



habitet, diuinæ maiestati cum Angelis laudes decantaturus

q fine fine.

uy que tu vois est entrecousu de toutes les ns susdites.

,A, B 10. a, h, t, 2, p,

p, pa,

pour. auec vne a. b. s. l. 20. &, &, q. l.

s. son r-d-e en p a 10.

Vn gros a, b, remply d'a petit, dix sol , a acheté deux per dix pour sous p, iec vne a, b, s, elle vingt & sous pa & elle ta, esse la la fa son, d entre re, en ar a dix.

Lon fit ce suyuant d'vn bon garson erolé.

Ba-pour se-tre vne fois il en a
l e,

Pour s'entre-batre vne fois sus elle, il en a sué.

las, frir,
Te-pour-nir, maints sont a,
mis

Pour entretenir soulas mains sont submis à souffrir. C'est pourquoy respondit Iaquemardus de braquenoto:

Digitized by Google

Pri-bonne-ſe pren-fait bon-dre.

Bonne entrepriſe fait bon entreprendre.

Si ie voulois icy adiouſter tous ceux qu'on m'a donné, ce ne ſeroit iamais fait : parquoy ie finiray ſur ce vieil rondeau de Molinet, ancien Poëte du Duc Philippe de Bourgongne;

riant fut n'aguetres
En pris

t-D'vne-o affectee.
n-tile-s

eſpoir haytee
Que vent
ay

d
Mais fus quand pr-ſamour'n.

vis
Car iappēr ſes mignards
que

traicts
Eſtoient da'mour a
e e

riant
en

le elle a pris

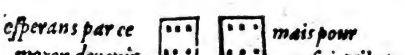
re ruzee
nant

ind ie veux e-faire. e
elle

que *viant.*
t to-y-us mal apris *en*

:or que l'interpretation en ſoit ayſee, ſi la
:ay-ie *pro iunioribus.*
ſouſriant fus n'aqueres ſurpris
e ſubtile entre tous affettee
ous eſpoir ay ſouuent ſouhaitee,
fus deceu quand s'amour entrepris,
'apperçeus que ſes mignards ſouſris
ent ſouſtraits d'amour mal aſſeuree,
En ſouſriant.
cus ſoleil deſſus moy elle a pris,
ntretenant ſous maniere ruſee,
uand ie veux ſus elle faire entree
dit que ſus entre tous mal apris
En ſouſriant.

e reſte plus que ce Rebus pris des termes
inaires dont les triquetraqueurs ont accou-
né d'vſer ſpecialement quand ils ioüent à
enette ce beau ieu de patience:



Deux cinq ſignifient quines, deux trois ternes, deux quatre carmes, deux as ambeſas quaſi embeſace, deux ſix ſeines.

S EQVIVOQVES François.

CHAP. IIII.

AY cy-deuant parlé amplement des Equiuoques de la peinture à la voix, maintenant ie rapporteray l'autre sorte ait de la voix à la voix, de long temps & usement traictees par nos François, & n que ce mot d'Equiuoque, selon que prenons generalemẽt, se puisse entẽdre ibes de mesme terminaison, selon qu'on les vers Latins rimez, qu'on appelloit onins, dont ie parleray cy apres, & que encor auiourd'huy toutes les poëties ses & Italiennes, qui ont peu de graces, voix vnisonantes ne se rencontrent à la eux vers s'entrerimans : ce que les Rhes ont appellé d'vn nom propre Omioc'est à dire finissant de mesme : neantie prens icy ce mot d'Equiuoque pour ce particuliere, sçauoir quãd vn ou pluoms se peuuẽt rapporter à vne autre ou oms, de mesme son, selõ l'aureille, & de signification nõt qui voudroit auoir des es, elles sont rares és Grecs & Latins, &

vulgaires és anciens Poëtes François, comme Marot, en l'Epistre par luy adressee au grand Roy François, qui commence:

En m'esbatant ie fay rondeaux en rime,
Et en rimant bien souuent ie m'enrime:
Bref c'est pitié d'entre vous rimailleurs,
Car vous auez assez de rime ailleurs.

Drusac vn Tolosain rimailleur, imitant Marot, en certain liure qu'il a fait contre les femmes, a composé de ces Equiuoques iusques au nombre de trois ou quatre cens vers, desquels, qui voudroit prendre la peine, on pourroit (comme Virgile faisoit des ordures de Ennius) ramasser vn bon nombre, & les reduire en meilleur Frrnçois, comme on a fait ceste suiuante Elegie:

Belle aux beaux yeux, pour qui des douleurs ie comporte,
Plus qu'on ne pourroit pas pour autre qui comporte.
Oyez les grands regrets que faire me conuiens,
Pour le mal qui sus moy par vostre seul conuient.
Ie fus bien mal heureux, tout haut ie le confesse
Quand ie touchay sur vous tetin, cuisse, confesse.
Cher me fut le banquet, la feste, & le conuy,
Qui causerent premier pourquoy vostre conuy.
Car i'en ure grans maux sans espoir de confort.
Seulement pour auoir aymé vostre confort.
Il m'eut bien mieux valu à tous maux condescendre
Qu'ainsi folastrement sur vostre con descendre.
Mais vos friands regards, vostre beau contenir
Me donnerent desir de vostre con tenir.
Et de vostre cœur faux au mien simple conioindre

Peut

en apres mon corps pres de voſtre con ioindre.
ſlors, ſans paſſe contract, ny compromis,
enant cent eſcus, me fut ce con promus.
ir allant vers vous ie les payay contant,
oi-ie pas bien fol d'acheter vn con tant?
id l'argent fut conté, de ſi pres vous connu,
nud entre deux draps ie tins voſtre con nu.
is ie m'efforçay d'emplir voſtre conduit,
à trop engloutir vous auez le con duit.
tmoins courageux, & en ardeur confit,
tutant d'exploits qu'autre en voſtre con fit:
rtay tant de coups, ſi bien vous les contez,
eques faire on ne vit aſſauts en vn con tels.
ſois eſtre vn Roy, ou vn grand Conneſtable,
d mon court taut eut fait en voſtre con eſtable:
i plus ma folie & mon regret conferme,
ſois chenaucher vn beau ieune con ferme:
loit vn trou ſale, où nul ne doit entendre,
ne chacun pour rien venoit vers ce con tendre.
: vne charongne inſecte & peu congruë,
ne fus ie pas bien d'acheter tel con gruë?
es iours auec vous moines ſe conioüiſſent,
e toutes façons de voſtre con ioniſſent.
a tour à tour, puis Abbé, puis conuent,
femme peu vaut qui donne à ſon con vent,
le diſoit bien, mais par ma conſcience,
coup l'on pert ſens, & par vn con ſcience.
omme deuient fol, tant ſoit ſage ou content,
t tout ſon eſprit à aymer vn con tant.
roit aſſommer vn homme, & le confondre,
force & vertu va dedans vn con fondre.
ne n'eſt-il pas fol qui pour ſe conſoler
i force de coups iamais vn con ſaouler?

Combien de hauts esprits en voit on condamnez,
Et combien de grands clercs sont par vn con damnez?
I'en suis à l'hospital atteint & conuaincu,
Pour vn con mis à bas, & pour vn con vaincu:
Doresnauant viuray par regle & par compas,
Ny ne feray iamais pour si vilain con pas.
Ieunes gens escoutez, à vous ie me complains,
Regardez les dangers desquels sont les cons plains.
Les goutes & boutons sont en moy congelez,
Tous mes membres & sens sont pour vn con gelez.
Ie vous sers de miroir, plein de compassion,
Gardez vous bien d'auoir pour vn con passion.

Ie viendray aux exẽples, qui t'instruiront auec quelle gaillardise & discretion on les peut practiquer. Et pour commẽcer i'entameray ce mot d'Equiuoque, sur equiuoquons : *Mes dames on a fait vos maris coquus, & qui? vos cons*, respõd le bon compagnon.

Vn quidam irrité contre sa femme, la menaçoit de battre à grands coups: à quoy ceste femme ne faisoit autre respõce sinon, *Parle bas mon amy, parle bas.* Dont estant reprinse des voisins, qui luy remonstroient, qu'elle aigrissoit d'auantage son mary, & qu'il ne falloit pas ainsi superbemẽt parler à luy. Elle s'excusa, & dit qu'elle ne vouloit pas le faire taire: que son intẽtion estoit seulement de luy dire, qu'il la deuoit battre *par le bas.* Dont le mary, qui n'estoit pas des plus courroucez, se prit le premier à rire,

Vne autre aussi bonne commere (ainsi que i'ay apris de Dame Philipote Pintassou (comme on portoit son mary en terre, Helas! disoit elle,

›n pauure homme & moy auons ſi bien veſ-
en ſemble, nous auons eu trois enfans, dont
deux petits ſont morts, & le plus grand vit.
repetant ce mot, de grand vit, elle regardoit
ieune enfant viuant? auquel puis apres adreſ-
nt ſa parole, elle diſoit, Las! mon enfant, ton
:re nous a ſi piteuſemẽt dit adieu: Helas! quel
›ng é, quel congé, c'eſt pour iamais, mõ Dieu,
uel grand congé! Prononceant leſquels mots,
lle exclamoit derechef, à la façon de nos criar-
es femmes de France (car c'eſt à qui brayra le
lus haut) & frappoit de ſes mains ſur ſon vẽ-
re. De ſorte que pluſieurs, qui cognoiſſoient
'humeur de la pelerine, affermoient qu'elle a-
ioit ſciemmẽt exclamé ſur *grand vit*, & *con i'ay*,
u lieu de congé.

Il y auoit vn amoureux, qui auoit longuemẽt
idolatré vne certaine Chiaude: laquelle, à la fa-
con de nos Poëtes François, il auoit baptiſé ſa
Pandore, du nom de celle qui eut tant de beaux
preſents des Dieux: Voyant en fin qu'il perdoit
ſon temps, & en auoit mauuais viſage, il la ſou-
loit appeller, Ma Pandore, qui de ſa chemiſe le
dernier pandore.

Vn Aduocat fut vn iour bien trompé: car au
lieu qu'il penſoit auoir vn double ducat, pour
ſalaire d'vn gros procés pu'il auoit fueilleté, il
ne trouua que le double du cas poſé, & s'equi-
uoqua ſur la lettre de ſon client, qui luy eſcri-
uoit en ceſte ſorte: Ie vous enuoye mõ ſac, auec
vn double du cas, ie vous prie bien voir tout, &
me faire vn ample aduis, &c.

Iean Rifflart eut vn iour querelle contre Iean

Camardin, & par deſdain luy dit, Allez, allez punais, il ne vous appartient pas de vous prendre à moy. Auquel Camardin reſpondit, Ie ne ſuis point punais, cocu. Dont Rifflart ſe ſentant iniurié, le fit appeller en iuſtice, pour auoir reparation: & fit remonſtrer l'attrocité de l'iniure, qui pourroit cauſer vn diuorce, & troubler ſon mariage, & fit l'iniure ſi grande auec demande de ſi enorme reparation honorable, que chacun penſoit que Rifflart ſeroit chaſtié aigrement: Quand ſon Aduocat, dextrement & gaillardement fit tourner le tout en riſee: car il remonſtra que Camardin, indigné de ce que l'on l'auoit apellé punais, auoit dit qu'il n'eſtoit point punais qu'au cul. De ſorte que ſur telle declaration il fut mis hors de cour & de procez, ſans deſpens.

A Moulins en Champagne y auoit vn Apoticaire, nommé Deſbordes, qui, pour auoir eſtudié auec quelques Barbiers, retenoit vn peu de leur humeur glorieuſe, & à ceſte occaſion luy prit affection de choiſir quelques belles armoiries, pour mettre ſur la porte de ſa boutique: Dont conferant auec ſes voiſins, l'vn luy dit, Il vous faut faire vn feu, qui ſignifiera le feu des brandons, autremẽt des bordes, auec le mot, Il n'eſt beau feu que des bordes: l'autre, Il n'eſt ioye que des bordes. En fin ſe rencõtra vn orfeure bon compagnon, qui luy dit, Ie ſerois d'aduis, que comme vous eſtes mõſieur l'Apothicaire, vous priſſiez trois pillules d'or en chãp de gueules: & pour deuiſe vous mettrez en groſſes lettres d'or, *Par pillules le cul deſborde.* Dõt mõ

homme, tout ſcandaliſé & irrité, ne parla onc puis d'armoiries ny de deuiſes.

C'eſt vn prouerbe commun, Qu'on ferme bouteilles à bouchons, & flaccons à vis, *id eſt*, flacs cons à vits.

Les lauandieres ont vn prouerbe ordinaire, Si vous lauez, ne me le preſtez pas: & ſi vous ne lauez pas, preſtez-le moy. Qui s'entend d'vne palette ou batoir, propre à lauer les draps.

Vn gaillard Eſcholier, retournant de Tholoſe, fut ſi curieux que de rapporter en ſon pays vne meſure des robes & ſayes, dont les Mondinets s'accouſtrẽt fort proprement en ce pays là: Et mandant vn couſturier, luy dit qu'il vouloit ainſi, & ainſi auoir ſes habits à la Tholoſane. Ce que retint ſi bien ce couſturier, qu'eſtãt mãdé d'ailleurs, il diſoit, Monſieur, il faut que ie vous habille à la tour aux aſnes, (penſant dire à la Tholoſane) cõme vn tel, qui a rapporté vne braue façon. De ſorte que depuis on l'appella, Le tailleur de la tour aux aſnes.

Maiſtre Pierre Preſat, eſtant aux champs en commiſſion, fit gageure contre Vaſot Clerc au Greffe du Bailliage de Dijon, que ſon cheual n'eſtoit point ferré de vent. Le Clerc ayant mis pied bas, & cogneu à veuë d'œil que ſon cheual auoit deux fers és pieds de deuant, pour maintenir le contraire, conſigna vn eſcu, à la charge que l'on croiroit le premier paſſant. Et ſur ceſte aſſeurance arreſta le premier qui ſe trouua ſur le chemin, & l'enquiſt ſi ſon cheual n'eſtoit pas ferré par tout: le paſſant reſpõdit que ouy. Lors Preſat demãda dequoy il eſtoit ferré; ſur quoy le

paſſant ayant reſpondu qu'il eſtoit ferré de fers, Preſat maintint qu'il auoit gaigné, & qu'on ne ſçauroit ferrer vn cheual de vent. Et par ce moyen gaigna la gageure.

Vn Eſcholier s'eſtoit obligé à ſon cõpagnon de vingt liures tous noirs, au lieu de vingt liures tournois, qu'il auoit receu. Son creancier voyãt le terme expiré, & qu'il ne pouuoit eſtre payé, fit aſſigner l'obligé, pour ſe voir condamner à la recognoiſſance & au payement. Lequel, apres l'auoir recogneuë, dit, qu'il n'eſtoit tenu au payemẽt: car il s'eſtoit obligé à choſe impoſſible, & allegua la Loy *Impoßibilium ff. de regu. iur.*

Ie fus vn iour en maſque auec vn grand Narinard, lequel, pour ſe bien deſguiſer, auoit mis vne grande iuppe de veloux, appellée vulgairement vne Sotane. Si toſt que nous fuſmes tous entrez en vne bonne maiſon, chacun qui le cognoiſſoit bien, commença à dire, Monſieur le grand ſot aſne, vous plaiſt-il pas vous demaſquer, nous cognoiſſons biẽ deſſà le reſte de voſtre troupe. En fin il ſe demaſqua, & dit, Or ſus vous les cognoiſſiez tous horsmis moy. Par ma foy, repliqua vne Damoiſelle fine à dorer, pardõnez moy, chacun vous a bien cogneu & nõmé.

Comme deux Tholoſains fuſſẽt bien empeſchez à diſputer en Theologie, où ils n'entendoient gueres, l'vn dit, Point point, ie ſçay bien qu'en dit l'Anaſtaſe. Lors vn tiers rencõtra plaiſamment, & leur dit, Que dit l'aſne à ceſt aze? c'eſt à dire *aſne*.

L'on m'a dit, qu'vn Gentil homme d'apparence trouua vne fois vn Cordelier, qu'il

menaçoit de faire pendre, & voulant faire le ſpirituellement gauſſeur, luy diſoit : Cordelier, de cordes lié, vous aurez le corps deſlié, à fin d'auoir vn beau collier, dont vous aurez le col lié. Mais le Cordelier qui n'auoit affaire qu'à vn trepelu, le voyant eſtre ſeul, le deſmonta gaillardemẽt, puis mõtant ſus ſon aridelle, luy dit: Monſieur l'Eſcuyer, qui n'auiez que le cul hier auec les dents, & n'auiez pas l'eſcu hier, ny vn blanc pour vous faire pendre: ie vous vay maintenant apprendre, comme ie ſuis habile à prendre. Et endare.

Vn pauure garçon qui demandoit la paſſade, interrogué d'où il eſtoit, reſpondit, de Normandie. Vrayemẽt, dit l'autre, vous auez raiſon, Qui n'a n'argent, n'or mendie.

Le Dieu des Medecins s'appelle Eſculape, non pas de l'equiuoque de *ce cul hape*, mais *d'eſcu hape*, pource que les Medecins pinſent volontiers.

Vn ſoldat oyant diſcourir ſon Capitaine, frais retourné du College de Montagu, où il auoit eſté page ſous noſtre maiſtre *Bouquin*, l'eſpace de trois ans, lequel diſoit en grand appareil, il y a en Lacedemone: entrerompant ſa parole, luy dit, Par Dieu c'eſt moy auſſi qui ſuis laſſé de moines: car il y a vn meſchant Prieur qui me fait mille maux, &c.

Vn Eueſque de Melun, voulant dire ſa Meſſe en Pontificat, enuoya aduertir vn ſien Suffragãt de le venir trouuer, pour faire office de Diacre: lequel, comme vieil & caduc qu'il eſtoit on trouua pres du feu, auec vn grand verre ſur la

table, & vn petit morceau de pain. Et fit reſponſe, Ie vous prie m'excuſer enuers Monſieur, ſi ie l'ay tant fait attendre, car ie n'ay encore acheué matine. Ce qu'eſtãt rapporté à l'Eueſque, qui ſe faſchoit de ſi lõg ſeiour, renuoya encores pour le haſter, luy dire, que pour ce iour là il le diſpẽſoit d'acheuer la Meſſe. Mais ce bon Suffragant prenant ſon verre plein, dit qu'il auroit pluſtoſt fait de paracheuer promptement. Et ayãt vuidé ſon verre, qu'il appelloit ſa tine, dit, Or ſus, me voylà exempt de la diſpenſe de Monſieur l'Eueſque, ie le vay trouuer pour dire Meſſe, puis que matine eſt acheuee.

Il ne ſera mal à propos d'en reciter vn d'vn vergaland de vigneron de Dijon, qui diſoit, *Pairle Codey quai forrau brelai lou Solo, pource qu'en yuar el tau luthard*: C'eſt à dire, qu'il faudroit bruſler le Soleil, pource qu'en hyuer il eſtoit luit tard: equiuoquant ſur Luther. La ſpiritualité de l'equiuoque n'excede pas dix lieuës les limites du bon cru outre le mont Talentin.

Il y eut au Comté de Bourgongne vn aſſez riche Citadin qui ſe fit annoblir par l'Empereur: & le Secretaire qui auoit, peut eſtre, eſté mal payé de ſes deſpeſches, luy donna par meſme moyen pour ſes armes, vn coq ſans membre, qui eſtoit de ſable en champ d'argent. Et enquis de la raiſon, dit que c'eſtoit vn coq imparfait, pour dire *vn coquin parfaict*.

Vn gros Abbé forgeron fut vn iour repris de ſon Eueſque, à cauſe de ſon auarice, & qu'à l'appetit de ſes forges il ruinoit tous les bois

d'vne prouince, dont le pauure peuple exclamoit. A quoy il fit reſponſe, que ſes predeceſſeurs auoient gaigné en vin, mais qu'il gaigneroit en fer ce qu'il pourroit. Alors l'Eueſque luy dit, Et vous gaignerez enfer auſſi.

Vn Iuge Royal diſoit vn iour en vne remõſtrance à ceux de ſon Siege, addreſſant ſon propos aux Aduocats: dit qu'on les appelloit ainſi: Parce, dit il, que vous deuez diligemment penſer à vos cas. O l'excellente Etymologie!

Zonare recite que Cõſtantin fils d'Heraclius, eſtant preſt à combattre, ſongea qu'il s'acheminoit θεσσαλονίκην, c'eſt à dire en Theſſalonie, ville celebre de Macedoine. A quoy vn qui l'aſſiſtoit, repetant ce mot de ſyllabe à ſyllabe, vint à dire, θες' ἀλλονίκην, qui eſt à dire, *Laiſſe à vn autre la victoire.* Et aduint que combattant contre le conſeil inopinément equiuoqué, il perdit la bataille.

Alexandre le Grand ayant long temps aſſailly la ville de Tyre, mais en vain, eſtant preſt à leuer le ſiege, infiniement faſché, s'endormit: & ſongea en dormant qu'il voyoit vn Satyre, lequel trepignant à l'entour de luy, il attrappa. A ſon reueil il fit le diſcours de ce ſonge en preſence de pluſieurs: ou ſe trouuerent aucuns ſages, qui luy interpreterent que ΣΑΤΥΡΟΣ, en deux mots ſignifioit, Tienne eſt Tyre. De ſorte qu'il s'opiniaſtra de l'emporter le lendemain: ce qu'il fit heureuſement, ainſi que Plutarque en ſa vie le raporte.

Tu verras és Amphibologies, des fortuites fe-

licitez ou aduersitez suruenuës pour mesmes rencontres.

Or descendons vn peu sur les femmes : I'ay veu vne certaine ioüant aux Tarots, laquelle cõme ce vint à son tour d'auoir la main, escarta le Roy de baston. Et voyant qu'il tardoit trop à venir, asseuree, selon la disposition du ieu, & nõbre de ses triõphes, qu'il ne luy pouuoit eschapper, dit à l'vn de ceux qui ioüoient auec elle, Monsieur, il faut que i'aye vostre Roy de bastõ. A quoy celuy qui l'auoit fit responce, Vrayemẽt il est à vostre commandement, quand il vous plaira, mon roide baston. N'estoit-ce pas presẽter son seruice à propos?

Passechat de la Franche-Comté Bourguignotte, n'appelloit iamais vn sien compagnõ, nommé Perrot, sinon faisant vn Pet & vn Rot: tant il auoit la bouche & le cul à commandement.

Vne bonne vieille auoit au fond de sa coupe fait peindre les armoiries de sõ pere & de sa mere: tellement qu'en commemoration d'eux elle beuuoit touiours aux trespassez, & aux traits passez, car elle en auoit biẽ veu & beu d'autres.

Vn Iuge prononçant sa sentence de ceste sorte: Nous auons ordẽné & ordõnons, fut surpris d'vne cholique venteuse, & lascha vn gros pet. Alors vn bon garçon present dit, Nostre Iuge dit vray, il a bien donné de l'or, mais peut estre en a il pris la meilleure part en ses chausses.

Vn vieil regratteboisleur de petits enfans, disoit vn iour en plein Palais à vn Aduocat, Cela n'est que broüillerie: lequel fit responce, Broüil-

lerie, commence par B. & Tromperie par T. au lieu de *par te*, c'eſt à dire, par toy.

Voylà ce que i'ay à rapporter des Equiuoques de la parole, que ie ne veux pas pourſuyure d'auantage: pource qu'auiourd'huy infinis calomniateurs, ſans aduiſer à la gẽtilleſſe des rencontres, ſe pourroient ſcandaliſer, ſi i'en mettois icy vne multitude qu'on a fait ſur quelques braues & ſçauans perſonnages, comme ces vers:

Se monſtre loing du Rhin fidellement,
Ce monſtre loing dur infidellement.

Ie viendray maintenant aux mots couppez, & commenceray ſur l'interpretation d'vn Prouerbe vulgaire, pourquoy l'on dit, *Mouſtarde de Dijon*. Car à la verité la mouſtarde n'y eſt meilleure, ny plus frequente qu'ailleurs: encor que certains larrõs d'hoſteliers, pour abuſer le monde, & confirmer mieux ce Prouerbe, vendent bien chair de petits barils & pains de mouſtarde propres à mettre dans la gibeciere, plus pour la ſenſualité des curieux, que pour appetit qui y puiſſe eſtre: car pour la conglutiner, il y faut entremeſler de la terre graſſe, & autres choſes moins nettes. L'origine donc de ce dire n'a pas pris ſa ſource de là, ains a commencé ſoubs le Roy Charles ſixieſme, en l'an 1381. lors que luy, auec Philippes le Hardy ſon oncle, furent au ſecours de Loys Comte de Flandres, beaupere dudit Duc. Où les Dijonnois, qui de tout temps ont eſté tres fideles & tres affectionnez enuers leurs Princes, ſe monſtrerẽt ſi zelez que de leur mouuemẽt ils enuoyerent mille hõmes cõduits par vn vieil Cheualier, iuſques en Flan-

dres. Ce que recognoissant ce valeureux Duc, leur dõna plusieurs priuileges, comme de pouuoir tenir terres en fief, & autres: Et notammẽt voulut qu'à iamais la Ville portast les deux premiers chefs de ses armes, selon qu'auiourd'huy encores elles les porte: sçauoir my party sus gueules, premier quartier d'azur semé de fleurs de lis d'or, à la bordure componee d'argent & de gueules: second quartier d'azur, à trois bandes d'or, bordé de gueules. Luy donna en son cry, autrement sa deuise, qu'il fit peindre en son enseigne, qui estoit,

Mout me tarde.

Mais comme ceste deuise estoit en rouleau, de la façon qu'encor auiourd'huy elle est esleuee en pierre, à la porte de l'Eglise des Chartreux de Dijon, qui tire au petit cloistre, du costé de Midy en ceste sorte,

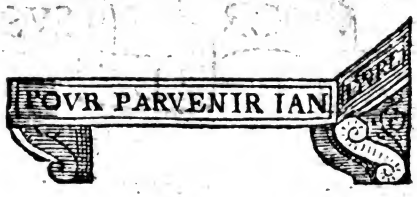
Plusieurs qui la voyent, mesmes les François, ne prenans garde au mot de *me*, ou dissimulant le voir, par enuie, allerẽt dire qu'il y auoit, moustarde, que c'estoit la troupe des moustardiers de Dijon.

En ladite ville on reuere auſſi aux Cordeliers, en vne Chappelle, S. Friant, au lieu de S. Onufrient, pource qu'il eſt eſcrit en ceſte ſorte:

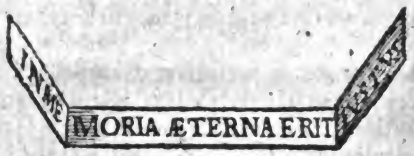
Vn quidam, nommé Iean de nom, & qui l'eſtoit, peut eſtre auſſi de ſurnom, comme ſon Epitaphe le porte.

Artibus vxoris Sinandus qui fuit hîc Iam
Dudum factus auis ſumma per aſtra volat.

Fit peindre ſur ſa cheminee, ceſte belle deuiſe, *Pour paruenir i'endure*. Mais le peintre ſoit d'ignorance, ou d'induſtrie, l'auoit ainſi ortographié, & accommodé ſur la cheminee,



Vn autre auoit fait peindre ce verſet du Pſalme, *In memoria æterna erit iuſtus:* mais pource que l'vn des coins de ſa cheminee eſtoit à l'obſcur on le liſoit ainſi.



De ſorte qu'on liſoit, *In memoria æterna erit:* C'eſt à dire en François, En moy ſera perpetuelle folie. Au lieu que ce verſet, ſelon ſon ſens ſignifie, La memoire du iuſte viura eternellement.

Vn François eſtant à Rome, rencontra auſſi gaillardement ſur la deuiſe du Pape Clement ſeptieſme, qui portoit pour le corps d'icelle vn Soleil, les rayons duquel penetrans au trauers d'vne boule de Cryſtal, bruſloient vn arbre oppoſé: & pour l'eſprit y auoit, L'interpretãt ainſi, Quand dort ille ſus: c'eſt à dire, Quand dort celuy-là qui eſt vne cruye.

Tu te contenteras de ces exemples: parquoy ie finiray par l'epiſtre ſuiuante laquelle fut faicte par vn perſonnage fort ſcrupuleux, & qui craignant d'offencer ſa conſcience, pour le fils de ſon amy qui ſe marioit, il eſcriuit auſſi à la

verité les complexions du suppliant, au pere de la fille, qui l'auoit prié de s'en enchercher au vray.

Monsieur, celuy personnage, duquel m'auez escrit pour le mariage de vostre fille, il est ieune mais estimé, & vn des honneste, & de façon aussi ciuile qu'il est possible, il est mettable, il parle bien & à propos, tellement qu'on en faict cas, il a le cœur aux cieux, il est patient, fort hardy, en different homme pour pacifier, affable à vn chacun, à ses voisins modeste, & sur tout il desire apprendre: bref, il est vn des prisez & des honorez de son aage: Celuy qui dira le contraire, sera mal informé. Ie vous prie de croire cõme d'vn grand experimẽteur en telles affaires.

S'ensuit l'interpretation equiuoquante: Monsieur, celuy pert son eage, duquel m'auez escrit pour le mariage de vostre fille, il est ieune mesestimé, & vn deshõneste, & de façon aussi inciuile qu'il est possible: il ayme table, il pert le biẽ, est aspre aux pots, tellemẽt qu'on n'en fait cas, il a le cœur otieux, il est pas scient, fort tardif, en different homme pour pas s'y fier, à fable à vn chacun, à ses voix immodeste, qu'il desire sur tout à prendre: bref, il est vn despriſé & deshonoré de son aage. Celuy qui vous dira le cõtraire, sera malin formé: Ie vous prie le croire, comme d'vn grand esprit menteur en telles affaires.

ADIONCTION
de l'Autheur.

QuelqueMegrelin voyãt vne grãde fille, belle, & puissante, luy disoit: O quelle Lãsquenette!

A quoy la fille, ioyeuſe & deliberee, dit prõpre-ment: Il me faudroit autre lance que n'eſtes. Ce qui ne tõba pas en paille: mais fut bien releué par mon bon voiſin, le Sieur de Domoy en partie.

Ceſt autre eſt de ſon cru, qu'en faueur de ſon bõ vin de Pouſot, i'ay icy appoſé. Il me vint dire equiuoquez ſur Cabuche. Et pource que i'arreſtoy trop à ſonger, il me va dire promptement, Ie vous chaufferay autant à fagot qu'à buſche.

Vne marchande de drap ſur la fin de ſa confeſſion, diſoit à ſon confeſſeur, qu'elle auoit encor vn peché à dire: & interrogee quel eſtoit ce peché, elle dit qu'elle auoit mal aulné. Lors le Preſtre entendant qu'elle diſoit mal au nez, luy dit qu'il n'y auoit de faute en cela: tellemẽt que n'eſtimant pas pecher de mal aulner: elle y continuë encor à preſent.

ADIONCTION D'AVTRVY,
iuſques à la fin du Chapitre.

Ie ne me veux arreſter aux Etymologies conneſques d'vn Huiſſier de ſalle du Roy, qui rencontre dextremẽt, à ce que l'on m'a dit: Lequel, comme on parloit des matieres graſſes, ſe faſchoit vn iour en compagnie d'hõmes ioyeux, de ce que les Medecins & Aduocats vſoient de certains termes, que par le corbieu, diſoit-il, les bonnes femmes n'entendent pas. Le tor-de-moy-Dieu, quand ioy parler, diſoit-il, de Diafieme, de Sypogronde, de Valtebre, de Thoulas, ie penſe que ce ſont des mots de la Grimoire. Mais quoy, pourſuiuoit-il, ie ſuis tout eſtonné de ces alterez Aduocats, qui parlent

de ce qui eſt ſubiet à collation, de ſitepolation, de maiſtremoines, & autres barbouillemens : là où ils n'entendent rien, ny moy, ny mõ cheual, ny eux auſſi. Et puis ils me parlent en leur iargon de compromis, de controuué, de conſommé. Bien, par le cor-bieu ie ſçay bien que c'eſt: Car compromis, qu'eſt-ce autre choſe qu'vne fille qui eſt fiancee? Controuué, c'eſt de ces putains qui ſuiuent le hazard, & qui ſe preſentent en vn chemin. Conſommé, c'eſt vne bonne galoiſe, ou galeuſe, qui eſt ſommee de venir à certaine heure, comme cela nous eſt couſtumier à la Cour. *Hactenus ille.*

I'ay ſceu d'vn ſien amy, qu'il vid n'agueres vn certain Preuoſt des Mareſchaux, auſſi hardy de la langue, comme des doigts, qui s'eſtoit cõſtitué demãdeur en reglement contre vn quidam Bailly, aſſez cognu pour ſa loquence: Lequel remonſtrant au Parquet de Meſſieurs les Gens du Roy, diſoit le Bailly, qu'il commenceroit par trois cas, où il attaquoit la perſonne dudit Preuoſt. Et apres, s'eſtant ſi fort expatié brouillifiquement, qu'il ne ſçauoit plus où il eſtoit, ſon aduerſe partie va ainſi interrõpre, diſant: Meſſieurs, ce bon homme icy ne vous faict que rõpre la teſte. Et comme il a commencé par trois K K K, car nottez qu'il vouloit equiuoquer ſur cas, pour K, ie commenceray par trois L L L: car ie maintiens qu'il eſt Langard, qu'il eſt Lourdaut, qu'il eſt Larrõ, &c. Dõt Meſſieurs ſe prindrent ſi bien a rire, que cela dõna cœur à ce Preuoſt des Mareſchaux de cõtinuer & obtenir ſes fins & concluſions. Ainſi *Audaces fortuna iuuat:*

Voyez ſur ce la Loy, *Carere debet omni vitio, § neſcio quo, tit. neſcio vbi.*

A propos, le grand Roy François, curieux de tout ſçauoir & entendre, ouit vn iour dire qu'il y auoit vn certain Secretaire en ſa Chancellerie qui ſe nommoit Gaillard, lequel eſtoit fort gaillard pour dire le mot, de maniere qu'il eſtoit bien receu en toutes compagnies ioyeuſes. Le Roy donc le voulut voir: & cõme il ſe preſenta audit Seigneur qui eſtoit aſſis ſur vn long banc pres d'vne cheminee, à raiſon qu'il faiſoit lors froid, le Roy luy demande en tels termes: Qui es tu? Sire reſpondit-il, on m'a fait commandement de me preſenter deuant voſtre Maieſté. Comme t'appelles-tu? (dit le Roy.) Sire, dit-il, ie me nomme Gaillard. Ho, ho, ie ſuis ioyeux de te cognoiſtre, replique le Roy: car tu fais parler de toy, pour eſtre gaillard en tout & par tout, meſmes à l'endroit des Dames. Mais vienç à, dy moy, quelle differẽce mets tu, ou qu'elle diſtãce y a-il entre gaillard & paillard? L'autre voyant qu'il eſtoit prins, s'il ne reſpondoit, ſans autrement ſonger: Sire, il y a ſeulement diſtance de la largeur du banc & de la table que ie voy, & le lieu où ie ſuis preſentement. Foy de Gentilhomme i'en ay tout du lõg de l'aune, dit le Roy. Et vous laiſſe à penſer ſi ce fut ſans rire.

DES EQVIVOQVES Latins François.

Chap. V.

ENSVIVANT l'ordre des Equiuoques, il ne sera mal à propos, apres ceux du François au François, d'escrire ceux du François au Latin: Auſquels il ne faut autre definitiõ que la precedẽte. I'adiousteray seulement que les vns se font de sentences ou periodes qui ont vn sens parfait au Latin, & rendent aussi bon sens en François: les autres se font de mots Latins mis de suitte, qui ne font aucun sens en leur langage, mais rendẽt au François vn sens parfait. Des premiers les exemples sont rares: Des seconds ils sont assez familiers, comme tu pourras voir és suiuans.

Natura diuerſe gaudet.

C'est vne sentence, qui signifie, Que nature se delecte de varieté: qui fait ceſt Equiuoque biberonique,

Nature a dit verſe au godet.

Godet, c'est à dire tire au gobelet.

Tartara culpa tenet,

ſignifie en François, La faute n'attend que l'Enfer: & rend cet Equiuoque veritable,

Tard ara cul paſté net:

C'eſt à dire, qu'vn paſté aura tard le cul net. Car pluſieurs prononcent ara, au lieu d'aura.

Tu as veu cy deuant aux Rebus de Picardie, *Habe mortem præ oculis*, auec ſon interpretation, que ie ne repeteray pas icy.

Requieſcant in pace.

C'eſt à dire, qu'ils repoſent en paix: Pour y equiuoquer, on feint qu'il y a à la porte vn homme, nommé *Quentin*, qui tire vne racle (certaine eſpece de marteau) laquelle de ſon bruit fait *R r é.* Celuy qui eſt à la maiſon, demande, Qui eſt-ce? Il dit, Quentin, Puis on dit ouurant la porte, Paſſez.

Ré, qui eſt-ce? Quentin, paſſez.

Iliades curæ quis mala corde ſerunt?

C'eſt à dire, Cõme eſt-ce que les ſoucis Troyẽs ſement le mal en leur cœur? Cela fait vn Equiuoque ſur deux Curez plaidans,

Il y a des Curez qui mal accordez ſeront.

Rothomagenſis, c'eſt à dire vn Normand de la ville de Roüen, qui dit,

Son mange du Roſt, Thomas s'en ſoû.

Quia mala piſa quina: C'eſt à dire, Pource que cinq pois ſont mauuais: en François il donne ceſte belle ſentence,

Qui a, mal a pis a, qui n'a.

On dit auſſi, que gens riches plaident touſiours.

Qui terra guerra.
Qui terre ha, guerre ha.

En la ville de Roüen vn superbe Gẽtil-homme, mercadente Fiorentino, fit peindre en grosses lettres d'or sur sa cheminee.

RESPICE FINEM.

Et comme R & M, estoiẽt plus eminentes, les laissãt là, restoit *Espice fine*: qui estoit, à vray dire, l'origine de la noblesse de ce venerable messer.

Ducum est amor rus cœli aquila vitam,
Du con est amoureux celuy à qui le vid tend.

Vn certain s'estant retiré deuers le grand Roy François, pour estre pourueu d'vn estat de Finãces: Le Roy auquel on essaioit lors des botines, qu'on surnommoit des brodequins, interroge a plusieurs assistans, comme on les pourroit appeller en Latin: Entre lesquels ce finãcier se hazarda de dire, Sire, c'est à mõ aduis, *Brodequineus*. Car notez qu'il estoit Bourguignon, & prononçoit *eus* au lieu *d'vs*. Le Roy tout esbaudy du plaisant patois Bourguignõ Latinogotisé, exclama en soustriant: Foy de Gẽtil-homme il dit vray, car ces brodequins sont neufs Et veu l'admirable subtilité de ce grand Latinisateur, il le declara tres-digne de l'estat qu'il pretendoit. I'ay veu faire ces folastres questiõs sur equiuoques d'vn seul ou deux mots.

Quel verset des Pseaumes aiment mieux les fẽmes? C'est *Et ipse* au *De profundis*, disoit vn bon compagnon en certaine cõpagnie de femmes. Car *Et ipse redimet*, c'est à dire, ked y met, ou roid y met, qui est-ce que vous aymez le mieux.

Vne de la troupe pour se vanger le fit victus,

car il ne pût deuiner le verſet des ſept Pſeaumes le mieux habillé, qui eſt *Tunc acceptabis*: car elle diſoit, Tunc à ſept habis. Celle la meſme diſoit auſſi que *Et perdes omnes*, eſtoit le plus mauuais paticier du monde, pource qu'il y a, *Et perdes omnes inimicos*, Il n'y mit que os.

L'on dit vulgairemẽt aux petits enfans, quãd ils apprennent leurs Pſeaumes, qu'ils demeurent long temps à *Laborami*, laboure enuy.

Habitauit, c'eſt à dire vne brayette, quaſi, Habit à vit.

L'on dira *habitaculum*, habit à cul long, à meſme raiſon.

Vn quidam ſeruãt ſes hoſtes d'vne perdrix, pour contrefaire le Limoſin Rabeletique, & le ſpirituellement liberal, leur diſoit, Meſſieurs, *Omnia tentate*. Quand la perdrix fut mangee, on luy fit reſponſe, On y a tant taſté, qu'il n'y a rien demeuré.

En vne conſultation, deux ieunes Aduocats ſe debatant ſur l'interpretation d'vn Chapitre, *Clerici* aux Decretales, qui eſtoit fort aiſé, vn vieil Aduocat ſpectateur leur dit, Meſſieurs, il n'eſt jà beſoin du chapitre *Clerici*, car il fait biẽ clair icy: & en apres leur reſolut bien ayſémẽt leur different.

Aux lettres de la Chancellerie de France, ils ont encores retenu pour le iourd'huy, la façon de mettre en Latin *Contentor*, pour dire, ie ſuis content. Surquoy equiuoqua plaiſamment vn certain, à qui l'on l'auoit bien fait acheter: car apres que les lettres furent preſentees en iuge-

ment,& que lon vint à lire ce mot, Ouy de par Dieu,ouy,il peut bien mettre,or cõtent: car i'en ay payé cent escus,estimant que *Contentor*, fust à dire,Or content.

Maurice Seue,voyant vn liure qu'on luy auoit apporté pour en dire son aduis,dãs lequel estoit traicté des droits du Roy,& estoit intitulé *Soliũ Regis*: Il dit,feignant qu'il n'auoit pas biẽ regardé la premiere lettre,Vrayement vous auez biẽ mis,*Foliũ Regis*,car en ces fueillets vous traictez des droicts du Roy: toutesfois il me semble que la lettre F,n'est pas assez bien formee. Or notez qu'il equiuoquoit par là plaisamment en Latin & François par moitié, pour signifier *Folium Regis*,c'est à dire petit fol du Roy.

Ie feroy grand tort au pere de la faculté Dijonnoise, feu Messire Richard Sicardet, natif de Talant,& Curé de S. Apollomey,si ie ne mettois icy quelque preuue de son sçauoir. Comme il vit qu'en vne honneste maison,où il frequentoit ordinairement, l'on faisoit dire à des ieunes enfans vn mot en Latin,auant que se mettre à table,duquel ils prenoient l'interpretation dãs vn Dictionaire, à raison dequoy on luy faisoit honte tous les iours: Il se va persuader, que pour petit prix il deuiendroit sçauant en peu de temps,& voulut auoir vn de ces liures, qu'il acheta: Et de fortune à la premiere & fortuite ouuerture de son liure,le premier mot fut, *Vulgus*: *gi*, *go*, Soudain sans regarder plus auant, il se va persuader, que *Vulgus* signifioit vn gigot, autrement le quartier de derriere du mou-

ton. Et d'abordee, lors qu'il vit ces enfans, leur demanda, Faites moy Latin vn gigot: les escholiers ayant respondu, *coxa veruecina*, où *femur*: Il exclama, auecques vne grãde ioye, *Victus barbã*, c'est *vulgus*. Et de fait, ayant apporté son liure, on luy dõna gain de cause, & fut dit que c'estoit vn tresbon mot Latin. Il souloit porter en sa deuise equiuoquante, ce Latin & François, sur son nom, auecques l'adionction de deux noms,

Richard Sicardet,

AINSI RICHE ARD,

SIC ARDET DIVES.

Mais cela ne prouenoit pas de son entẽdoire, ains luy fut trouuee par vn docte Chanoine Lãgrois, qui prenoit singulier plaisir en ses heures de recreation, de s'esbatre sur telles inuentions spirituelles.

Il n'est pas mauuais d'vn autre, qui ayant appelé coquu, vn qui l'estoit vrayement, & dont la preuue eust esté fort facile. Neantmoins parce que nos mœurs ne permettẽt d'iniurier personne, encores que l'iniure soit vraye, en estant appellé en iustice, il dit qu'il l'auoit simplemẽt appellé *Coquus* en Latin, qui signifie en François vn cuisinier: à cause que le demandeur en reparation auoit fait n'agueres vne fort bonne sauce sur vne perdrix.

Ie ne veux oublier la deuise d'vn bon compagnõ, nommé Cornuel, qui est, *Cornua cõstringam*: & en François, Corps nud à con fringant.

Ie sçay bien que l'on pourra dire, qu'il y a autres dix mille exemples semblables, & plus gracieux, que ceux q̃ ie propose. Ie l'accorde: mais

aussi

uſſi ie me contente que l'on cognoiſſe, que ie eduy ſeulemẽt en forme d'art, & quaſi par lieux ommuns, infinis contes, qui par faute d'eſtre ien adaptez, perdroiẽt leur grace, & s'eſcoule-oient hors de la memoire.

Ces exemples ſuyuans ſont de la ſeconde eſ-pece, ſçauoir de bons mots Latins, qui s'entre-ſuyuent, ſans eſgard ny de ſubſtance, ny meſme le Grammaire, & rendent quelque bon ſens François par leur Equiuoque. Les plus excellẽs e font auec telle quantité bien obſeruee aux ers, que cela rend à ceux qui entendent la lan-gue Latine, vn ſon agreable aux aureilles. Le lus ancien & premier que i'aye remarqué, c'eſt n Epitaphe de Charles le Terrible, dernier Duc le Bourgongne, eſcrit au Cimetiere des morts Nancy, duquel i'eſtime que les autres ont pris inuention. L'on tient qu'il fut compoſé par e Secretaire du Duc meſme, qui s'eſtoit rendu u ſeruice du traiſtre Comte Campaboche Ita-en, qui fut ſeul cauſe de la ruine de ceſte gran-e maiſon, dont ce poltron ingrat auoit receu ant de faueurs.

es amor ac tendit videas ita principis aulas
Oruit auerſæ vincula noua gregis.
ui fuit ille vada belli duc gentis ob vmbras
Feruet es arma volant fulmina ſcire vales,
folium venti contraria per de ſagittas,
Fortibus & mortes nulla ſepulchra premis,
atuor argento nudes & cornua terres,
Si mortem ferias Platea dura iacis.
landria diuertens, nam ſi victoria ſurgens
Laſos terra iaces qui mala tanta pevit.

Andrea perduces confors aufferre nefandus,
Duc finem fit adhuc, gloria plúſque decus.
L'interpretation eſt,
Reths amorac tendis, vuidé as il t'a pris ez pis aux lacs,
Où rus il t'a verſé, vaincu là non à gré, gis
Que fouit il euada belle li Duc gentil au bon bras,
Fer veſt & ſarma voulant fulmina ſire & valets,
O fol lion vent t'y contraria, pardeç à giſte as,
Fort y beus & mort es, nul a ſepulchre, a prémis.
Qu'as tu or, argent, tout nud d'os, & corps nud à terre es,
Si mort enfer y a plat es à dur aage occis.
Flandre y a diuers temps, Nancy victoire y a fait gens,
Les os terre a ia ſecs: qui mal attend, a péril.
André a perdu ſes conſors, au fer René fendus:
Duc fin en fit à Duc, gloire y a plus que d'eſcus.
Il fit encore l'epitaphe du cheual,
En prémorel icy eſt, ſellé, bridé, mort & coy, giſt,
Fuyant euſt en dos, coup y a long aſpre au cul.
En premor eliciet celebri de morte coegit
Fiant vtendos copiá longua procul.
On y adiouſta ceſte periode depuis,
Ne tunc beatam, caro ſic lutum tue.
Il eſt tombé à temps, car auſsi l'euſt on tué.

Ces ſuyuans ne ſeront, à mon aduis, trouuez mauuais, encor qu'ils ſoient vn peu ſales.

Mors pium acu fœni, qui grande barbara latum.
Mor pion à cul fait nid, qui grande barbe a raſe la tond.
Vela meum Cupres, ſenſi febrem metit omnes,
Voyla mon cul pres, ſens s'il fait bran mets y ton nez.

Durant les guerres ciuiles, on a fait ces ſui-
ins.

rant ſumpta meos folÿ ſunt vela ſecundi,
O mors tanta venus omnia málo vie.
rans ſont à Meaux, ſi ils ſont voylà ce qu'on dit,
O maux tant aduenus, on y a mal obuié.
ırco quingentis quaſi prima corona ſecunde,
Meßis mille ſuis ſunt fora lege pari.
ır coquins gentils quaſi prù ma couronne à ce Condé,
Mau ſix mille Suyſſe ont fort allegé Paris.
mnia atra pedes hus nos mala viſe gementes,
Pende ſtilla diu qui fuis arma leue.
n y attrape des Huguenots mal aduiſez, ie m'en
tais:
Pendez ceſtuy là Dieu qui fuis armes a leué.

Encor que la quantité du vers ne ſoit pas bien
ſeruee au diſtique ſuiuant, ſi le mettray-ie,
ur ſa nayfue grace:

Si cum ſtipe tu es, ſubit que tu aras à valle.
Læſus de formis tu ne feráſque pete
Si conſtipé tu es, ſubit que tu auras avalé
Les œufs de fourmis tu ne feras que peter.

Item,

ò miſera blaſos ædes periſ, ô mala viſe
Quartam plus en aues plus & amaſſe voles.
ò miſerables ſots & deſprits, ô mal aduiſez,
Car tant plus en auez plus & amaſſez voulez,

Apres ces vers ſuiura ceſt hemiſtiche,
is vita barbara finit.

ſyllabe, au, du mot aura, ſe pronõce ſouuent,
mme qui diroit *ara*: ainſi que i'ay dit cy deſſus.

Or si l'on s'est delecté sur ceste inuention en vers, aussi a l'on bien fait en prose, comme le tres-ingenieux & sçauant personnage, Iean Toruobat, lequel apres ses plus serieuses occupations ne desdaigne point de s'esbattre en ces spirituelles inuentions: qui escriuoit à feu Monsieur Belleau, excellent Poëte François, l'inuitant à disner, pendant le seiour d'vn quatre ou cinq mois, qu'il fut contraint faire, estant malade, en ceste belle & forte ville, size sous l'eleuation du Pole leg.

1

M. 3 ayant de longitude deg. 26.

M. 1 selon la supputation de Ptolomee,

4

Sciens bestia quia bellum, si me scire iam & decet auis, cera tolle casa digne. Quanto vini statera, & sinet bonã cera per se dum excellẽt, iam Martin pati circumsonent ratum fera proli suæ.

Ceans best'y a, qui a bec long (nota que c'estoit vne becasse) si Meßire Iean est de cest aduis, sera tout le cas à disner. Quand au vin il se tastera, & s'il n'est bon en sera persé d'vn excellent, Iean Martin paticier consonant raston (espece de tartre) fera pour l'issuë.

I'ay ouy dire aussi le suiuant, il y a plus de deux quatterons de mois:

Sæcula quæ tuas fidelisque fuisset,
Ce, cul la que tu as fy de luy que feu y soit.

L'on dit vulgairement ly, au lieu de luy.

La Dame de Mifert sçauoit ces trois beaux mots de Latin, dont elle faisoit grand parade, parce que la matiere le valoit.

Computarum. Conculcauit. Cuiuscunque.

On en peut aussi faire des entrelardez, moitié François & Latin, comme,

Sero montes,
Mane fontes.

Sero montes, sero. i. soir,
Mane fontes, Mane. i. le matin.

C'est à dire, le soir montagnes, & le matin fontaines.

Quelques autres pedants de village font des lanternieres questions: comme, Qui tua Penelopé? ce fut Hanc.

Vnde versus, Hanc tua Penelope.

Mais cela est si fade, à mon aduis, que i'ayme mieux me taire que d'en alleguer: encor qu'vn bon vieil Curé ait pris la peine d'en ramasser trois ou quatre cayers, qu'il m'a communiqué. S'il les fait imprimer, & que les voyez, vous en direz vostre ratelee.

I'adiousteray encor ces autres Equiuoques, que i'appelle doubles: pource qu'outre les Equiuoques du François au François, encor il y a Equiuoques du Latin au François. L'inuention consiste à trouuer des mots Latins, soit en vers, ou en prose, lesquels prononcez de suite, equiuoquent à d'autres mots François, desquels encores la substance ne vaut rien, si l'on n'equiuoque encor sur d'autres mots François. L'exemple t'instruira mieux que ma deffinition:

Musca tonus naues, sed cantus funera vota.

Ces mots interpretez de suite sans article s'interpretent ainsi:

Mouche ton nez mais chant morts veux. Lesquels mots François equiuoquent sur, Mous-

che ton nez meschant morueux.

Ponere lapidem ianua magna vidit,
Maistre Pierre porte grand vis.

Et sa voisine est *stultus mensa*, *stultus* c'est à dire fou, & *mensa* table. D'interpretation il n'en est jà besoing.

I'ay veu en vn vieil liure d'Eglise, ce distique,

Sed sectatores submersi tessera damna
De fero mare hic liber aut viridis:
Mais sieurs nayez dez daim
De fermer ce liure ouuert.

C'est à dire,

Messieurs n'ayez desdain de fermer ce liure ouuert.

Il y a long temps que i'ay ouy publier ces suiuans:

Nam nec habet seruum regnat cum cardice fædo.
Car ne ha vallet regne auec son ord.
Castigáme regit cunnus fraudis sibi inuctos.

Et autres que ie laisse sciemment, tant à fin de n'offenser personne, que pource que ie n'en fais mie grand cas.

ADIONCTION DE L'autheur.

Vn certain voyant qu'on l'iniurioit, & n'osant appertement respondre à bon escient, disoit seulement: Hé, monsieur ne passez pas outre, *Reconde loquelas tuas menti*, qui est à dire, Cache ces paroles en ta pensee: & fait vn equiuoque François, Tu as menty.

Et les Parisiens pour dire en Latin vn vieux

pot, l'appellent *potentiam*, tout en vn mot, quasi potancien, ou ancien.

ADIONCTION
D'autruy.

Vn certain bon compagnon, voyant vne bõne Drolleſſe, qui couroit galamment l'eſguillette, & à laquelle cinq ou ſix autres ſes ſemblables, non gueres meilleurs que luy, auoient eu affaire, auſſi bien que luy, diſoit d'elle,

Alba habet ætatem bene fortis ſtulte necato.

Pour explicatiõ, ne faut qu'interpreter les mots tout de ſuitte.

DES AVTRES EQVIuoques par amphibologies, vulgairement appellez, Des Entends-trois.

CHAP. VI.

NOVS suiurons encores ces Equiuoques par les amphibologies, ou amphibolies qui sont Equiuoques à deux ententes, que nos bons peres ont surnommé des Entẽds-trois. Dont nous auons encor ce prouerbe ordinaire, que quand quelqu'vn feint ne pas entendre ce que l'on luy propose,& respond d'autre, on dit qu'il fait de l'Entend-trois. Or ces amphibologies ont esté estimees si frequentees entre les Grecs & Latins, que les Philosophes ont dit & iugé tous les mots du monde estre subiects à diuerses interpretations. Comme Chrysippus dans Aulugelle lib. 11. cap. 12. Ciceron en son second *de Oratore*, suiuant ceste opinion dit, *nullum esse verbum quod non sit ambiguum:* & en l'oraison *pro Cæcinna*, que ce ne sera iamais fait qui voudra chiquoter tous les mots, ce qu'il appelle

verba aucupari. Et que iamais nous ne pourrions tirer ſeruice de nos ſeruiteurs. Les reſponſes d'Eſope à ſon maiſtre Xantus en font preuue ſuffiſante, quand il porta le plat remply de delicates viandes à ſa chienne, au lieu de le porter à ſa femme : pource que Xantus luy auoit dit, Portez cela à m'amie. Quand il fit cuire vne lentille, Quand il apporta le baſſin ſans eau, & puis apres de l'eau dans la main. Or on voyoit ayſément que c'eſtoit d'vne malice affetee, que ie treuue eſtre ſans grace, & eſtime qu'Eſope eſtoit digne de ne manger qu'vne lentille pour vn repas, & de boire vn ſeau d'eau, & d'eſtre bien baſtõné par ſa maiſtreſſe. Car il ſçauoit biẽ qu'vne lentille n'eſtoit pas ſuffiſant repas, & que l'eau ne ſeruoit de rien ainſi apportee ſans baſſin, ny le baſſin ſans eau. Et croy qu'il n'y a gueres de perſonnes auiourd'huy, que ſi leurs valets vouloiẽt plaiſanter de ceſte ſorte, qu'ils ne leur fiſſent rabattre leurs plaiſanteries Eſopiques, d'autre ſorte que ne fit ce Philoſophe Xantus. Car encores ſeroiẽt ils excuſables, ſi par beſtiſe cela leur aduenoit, comme au pauure garçon qui n'auoit iamais ouy parler de refreſchir du vin, ſon maiſtre luy ayant dit, Mettez ce vin dans l'eau freſche penſant bien faire, il renuerſa ſon pot dans vne ſapine d'eau. Les Latins en quelques endroits les ont auſſi appellez vices d'oraiſon: comme Quintil. lib. 7. cap. 10. qui en rapporte pluſieurs, comme:

Iubeo poni ſtatuam auream haſtam tenentem.
Hæres meus vxori meæ dari damnas eſto.

Argenti, quod elegerit pondo centum,
Nos flentes, illos deprehendimus.

Il eſt ambigu au premier, ſi la ſtatue ou la lance ſeulement ſera d'or.

Au ſecond, ſi le choix de l'argent eſt à la femme ou à l'heritier.

Et au dernier, ſi les trouuants ou trouuez ploroient. Le meſme autheur en rapporte d'autres plaiſans & gracieux, *li. 6. cap. 4. de riſu, & lib. 1. cap.* 10. Comme auſſi Ciceron *inter iocos oratorios*, en a rapporté quelques-vns.

Les Dialecticiens tiennent pour maxime, que l'argument eſt ſophiſtique, quand il y a vne amphibologie en iceluy. Et le bon Accurſe ſur la Loy, *ea eſt natura de reg. iur. & l. natura de verbo. ſignif. ff.* appelle telle cauillation, *ſophiſma*. Dont eſt prouenue la degeneration de ce beau nom Sophiſte, qui de ſon origine ſignifioit celuy qui enſeignoit la Philoſophie, ainſi que rapportent Philoſtratus & M. Victorinus. Et maintenant, ſelon Suidas, eſt appellé, ὁ ἐπηρεάζων ἐκων ἐν τοῖς λογοῖς, c'eſt à dire, celuy qui *in verbis volens calumniam ſtruit & cauillatur* : Au lieu qu'au commencement, quand ce beau nom de Sophiſte eſtoit en ſa ſplendeur, les faiſeurs de tels argumens eſtoient appellez *Planiſycophanta*, comme teſmoigne Plutarque. Auant que paſſer plus outre, ie mettray icy ces deux ou trois exemples.

Quiſquis arat littus, littus proſcindit arator:
Eſt operam perdens littus prohibetur arare:
Ergo operam perdens littus præſcindit aratro.

C'eſt autre eſt gentil,

lia ſub tilia mea nec ſubtilia fila.

Item:

ala mali malo mala contulit omnio mundo.

ala enim maxillam, & malum mali pomum demo-

ſis ſignificat.

ont on a eſcrit ceſt argument,

Omnia mala ſunt vitanda,

Poma ſunt mala,

Ergo poma ſunt vitanda.

Item:

Mus caſeum rodit,

Mus eſt ſyllaba:

Ergo ſyllaba caſeum rodit.

Item:

Populus eſt arbor,

Multitudo ciuium eſt populus,

Ergo multitudo ciuium eſt arbor,

Pontanus recite, que de ſon temps il y auoit

celebre Sophiſte Pariſien, qui auoit grande

putation pour ſçauoir faire de tels argu-

ents: car il ſe vantoit meſme de faire victus

haron,

Morieris Charon, & ſic argumentor.

Omnis Caro moritur,

Tu es Charo,

Ergo morieris:

t eſtant ſur la barque il diſoit,

Remus frater fuit Romuli,

Plures iſthic remos habemus:

Ergo plures fratres Romuli habemus.

l adiouſta encor,

Paulus eſt quam nauigamus:

Paulus autem lignum est:
Ergo lignum nauigamus.
Cestuy-cy n'est pas moins ingenieux.
Le Mouton est vn signe celeste,
I'ay mangé du mouton,
I'ay donc mangé d'vn signe celeste.
Item:
Gemmæ sunt lapilli pretiosi,
Gemmæ sunt in viribus:
Ergo lapilli pretiosi sunt in viribus.
Il n'est pas encor trop mal sans y penser: car si les pierres precieuses ne sont aux vignes, ce qui en prouient fait de beaux rubis sur les nez.

Les Iurisconsultes n'ont pas voulu estre exempts de ces argumentations: car ils ont bien fait ces suiuans.

Testamentum lex est. §. disponat de nupt. coll. 9.
Solus princeps potest condere legem. l. fin. C. de cl.
Ergo solus princeps potest facere testamentum.
Item:
Quod in nullius bonis est, occupanti fit. l. 3. ff. de acq. rer. domin.
Res sacræ in nullius bonis sunt l. 1. ff. de rer. diuis.
Ergo res sacræ primo occupanti conceduntur.

Ce qui a esté fort bien practiqué durant les troubles, par quelques-vns.

Vn autre docteur Archisophiste les a ainsi voulu faire punir:
Calumniator lege Rhemia punitur. l. ff. ad S. C. Turpil.
Vtens fallacia vel sophismatis est calumniator, Accur. in gl. dict. l. natura ff. de verb. sign.
Ergo vtens fallacia Rhemia lege puiendus est.

Mais il seroit par ce moyen le premier sujet à la peine.

Or sans plus s'amuser à garder vn ordre certain, ie vay entasser pesle-mesle les exemples, selon qu'ils me sont suruenus l'vn apres l'autre en fantasie.

Nos Annales rapportent en la vie du Roy Philippes Auguste, que la Cõtesse de Flandres Espagnolle, s'estant enquise par sort quelle seroit l'issuë d'vne bataille que son fils Ferrand auoit entreprinse contre le Roy, elle receut response, Qu'on se combattroit, que le Roy seroit abbatu, foulé aux pieds des cheuaux, sans sepulture, & Ferrand receu à Paris en grand pompe & triomphe apres la victoire. Mais il n'aduint pas comme elle pensoit: parce qu'encor que le Roy fust abbatu, foulé aux pieds des cheuaux, il ne mourut pas, mais triompha à Paris de Ferrand, qu'il prit prisonnier. Voylà comme son sort damnable la deceut & trompa par vn Entend-trois.

Qui fut semblable à celuy donné par l'oracle d'Apollon au Roy Crœsus, qui auoit enuoyé demander s'il seroit la guerre à Cyrus Roy des Perses. Car l'Oracle donna response, que s'il entreprenoit la guerre contre iceluy, vn grand Empire seroit subuerty. Mais ce fut en fin celuy de ce Roy Crœsus, & non de Cyrus, comme il auoit mal pris. Autheur Herodote liure premier.

Le mesme Crœsus fut aussi deceu par la response d'vn autre Oracle, qui luy fit entẽdre que son Royaume ne seroit iamais gaigné, que

par vn mulet: ce qu'estimant impossible, il fut trompé. Car Cyrus estant bastard, que les anciens & modernes appellent Mulet, luy fit sa reste (comme cy dessus est dit) & entendoit d'vn mulet à quatre pieds, au lieu qu'il deuoit entendre d'vn mulet à deux pieds.

C'est le propre des Demons par tous les Oracles, de faire des responses ainsi ambiguës, à ceux qui les interroguent, lesquels prenans selon leur affection icelles, les estiment soudain estre à leur aduãtage (comme chacun croit aisément ce qu'il se persuade) dont aduient que tous sont ordinairement pipez, comme cestuy vulgaire.

Ajo te Aeacida Romanos vincere posse.

Bodin en sa Demonamie, en recite vn plaisant exemple d'vn nommé Constantin, estimé sçauant en la Pyrothegnie & art metallique, & dit, Que les compagnons d'iceluy ayans long temps soufflé, sans aucune apparence de profit, demanderent au Diable conseil s'ils faisoient bien, & s'ils en viendroient à bout: Il fit response en vn mot, Trauaillez. Les soufflans bien aises, continuërent: & souffleront si bien, qu'ils multiplierent tout en rien, comme dit Du Bellay, & souffleroient encores n'eust esté que Constantin leur remonstra l'ambiguité de la response du Diable, & que ce mot, *Trauaillez*, vouloit dire qu'il failloit quitter l'alchemie, & s'employer au trauail de quelque honneste exercice de quelque bonne science, pour y gaigner sa vie: & que c'estoit pure folie de pẽser faire l'or en si peu de temps, que Nature a

grand' peine peut transformer en mille ans.

Ce ſuiuant eſt tiré d'Eſope, en la vie d'Alexandre le Grand, liure non encor imprimé, que ie ſçache. Il dit donc que Alexandre, deſirant ſçauoir ceux qui auoient tué Darius, diſoit, Ie ſuis bien ioyeux d'auoir ſubiugué vn ſi grand ennemy que Darius, combien que ie n'aye pas fait moy-meſme l'execution, mais i'ay bonne enuie de rendre graces condignes à ceux qui m'ont fait parroiſtre par ce moyen leur bonne volonté, les priant de ſe declarer : car ie iure & proteſte par la maieſté de mes pere & mere, que ie les eſleueray & rendray ſublimes & treſ-cognus. Ce qu'entendu, Bezaſes & Ariobarzanes ſe vindrent preſenter à Alexandre, & declarans que c'eſtoient eux qui auoient fait ce coup, demanderent le guerdon, ſuyuant ſa promeſſe. Sur ce Alexandre les fait empoigner, & ordonna qu'ils fuſſent pendus en vn lieu fort eminent: Ce qui fut contre l'eſperance de tous. Et toutesfois il ſouloit dire qu'il n'auoit point faulſé ſa foy: pource que, ſelon ſon dire, il les auoit rendus ſublimes, haut eſleuez & bien cogneus.

L'on dit que Cardan en auoit autant pronoſtiqué de ſon fils, executé par iuſtice, pour auoir tué ſa femme ſuſpecte d'adultere.

Or s'enſuiuent maintenant des folaſtres & gaillards de noſtre temps ſans tourmenter la memoire de ſi loing.

L'on vſe en France ordinairement à la fin des miſſiues, de ces mots, *De voſtre maiſon de Paris*, &c. Ce qu'vn certain voulut vn iour prendre

à bon escient, disant à vn bon personnage qu'il trouua en sa maison, Or sus, ceste maison est mienne, vous me l'auez ainsi asseuré par vos lettres. Le bon-homme à la bonne foy luy va dire, Certainement Monsieur vous ne deuriez pas prendre mes lettres à bon escient: Car si ainsi estoit, le gibet seroit vostre maison, pource qu'estant pressé aux champs de vous escrire, ie me suis mis à l'ombre d'vne muraille de Montfaucon.

Vn certain Conseiller allant au Palais sur vn mulet, qui ne vouloit pas aller, disoit de cholere à son seruiteur, Veux tu faire aller ceste beste? Ce seruiteur ingenieusement fit response, Qu'au diable soit l'asne, tant il me fait de maux. A vostre aduis, parloit-il du maistre ou du mulet?

A propos de Conseiller & de mulet, le Solliciteur d'vn grand Seigneur auoit promis à vn Conseiller, apres le gain de la cause, deux beaux & bons mulets. La cause gaignee, il somma le Solliciteur de sa promesse, en disant, Et bien ces mulets vont-ils bien l'amble? Les voicy en paste, Monsieur, fort bien appresteż, dit le Solliciteur: qui portoit deux poissons ainsi nommez, bien mis en paste, sous son mãteau: mais ce n'estoit pas de ceux que Monsieur demandoit: car il les vouloit à pied, sellez & bridez. Aussi cela fut cause qu'en execution d'arrest il y eut vingt ou trente incidens, & pense qu'a la fin on fut contraint de reparer les griefs, *alias &c.*

Comme quelque temps apres, le Sieur Pancras vit vn valet qui ramenoit de l'abbreu-

ir vn mulet qui faiſoit vn peu le farouche, il y demanda, Mon amy, à qui eſt ce mulet? C'eſt n tel, dit le valet. Lors le ſieur Pancras repli- ia plaiſamment, O la bõne beſte! A voſtre ad- s, de qui entendoit-il parler?

Vn autre, à l'iſſuë du Conſeil, priant vn de ſes ollegues à diſner, aſſez froidemẽt: L'inuité luy ſpõdit, Ie vous prierois moy-meſme, mais ie oy que ie n'ay rié de bon. Le ſeruiteur qui les iuoit, ſans eſtre interrogé, luy dit: Pardonnez oy, Monſieur, vous auez vne teſte de veau.

Il aduint du regne du grand Roy François, cu- eux ſur tout de la Iuſtice, que s'enquerant d'vn reſident d'vn certain Parlement, comme elle ſtoit adminiſtree par luy, il fit ceſte reſponſe, ire, le mieux du mõde: car ie vous ay fait faire n beau gibet à trois eſtages, à chacun deſquels ous pendrez quatre hommes bien à l'aiſe. Le Roy qui cogneut le grand diſcours & Rhetori- que fort ſublime de ſon Preſident, luy dit: Or ous dõnez garde ſi ne faictes biẽ voſtre char- ge, que ce ne ſoit pour vous, & que n'y ſoyez pas trop à l'aiſe.

Comme on venoit de publier l'Ordonnance de Blois, vn Religieux vint demander à maiſtre Dandin Caſſadier, à l'iſſuë de l'audiẽce, ſi l'Edict tiendroit: ſuiuant icelluy en l'article 30. les Reli- gieux & Religieuſes viuroient en commun. Le- quel luy dit que ouy, & qu'il preſentaſt requeſ- te de bõne heure, à fin d'eſtre enuoyé en quel- que conuent de femmes, pour choiſir le pre- mier des plus belles.

Bruſquet (les apophtegmes duquel, s'ils eſtoiẽt

par eſcrit, ſurmonteroiēt en gaillardiſe de beaucoup ceux qui ont eſté colligez par les Latins) voyāt qu'vne grād'Dame eſtoit accouchee à la Cour, acheta 5. ou ſix cens eſcus du Palais, qu'il alla eſpancher parmy la ruë, deuant ſa maiſon, criant, *Largeſſe, largeſſe.* Et interrogé à quelle occaſiō, dit qu'il ne diſoit pas largeſſe pour ces eſcus, mais largeſſe à cauſe que la nouuelle accouchee l'auoit bien large.

Vn certain Poëtaſtre, eſtant prié de faire vn vers, fit reſponſe qu'il ne pouuoit entrer en fureur poëtique, s'il n'eſtoit piqué. Lors celuy qui le prioit, l'ayāt viuement picqué d'vne eſpingle aux feſſes, Or compoſez maintenant, Monſieur, ie croy que vous ferez de bons vers, car ie vous ay bien picqué.

Vn bon freiaut tenant le verre au poing, & le monſtrant à vn ſien compagnon comme pour l'inuiter à boire, luy diſoit, Monſieur, voylà voſtre amy. Celuy auquel on parloit, eſtimant que cela s'entendoit de celuy qui parloit, le remercioit affectionnément: Les aſſiſtans, qui voyoiēt bien qu'on entendoit du vin, ſe prenoiēt à rire. Depuis i'ay veu vſurper bien gaillardement, & de bonne grace ceſte façon de parler, en pluſieurs compagnies.

Vn Cordelier ſe trouuant en vne troupe de Damoiſelles, fut inuité à ſon tour de dire vn petit conte. Mais il fit reſponſe à celle qui parloit à luy; Madamoiſelle, ie ne ſçaurois faire vn Conte: mais, ſi vous voulez, ie feray bien vn petit Cordelier. L'on dit que cela aduint à vn d'au-

rofeſſion. Mais en vn mot, c'eſt touſiours
ieſme, & le nom n'apporte gueres plus de
:e à l'hiſtoire.

A propos des Cordeliers, deux eſtans ren-
trez par trois excellés perſonnages de lon-
robbe, qui eſtoient montez ſur des mulets:
d'iceux par gauſſerie, leur dit (car notez
on le tenoit pour enfariné) Où vont ces aſ-
? A quoy l'vn de ces Cordeliers prenant la
ole pour ſon compagnon, ne fit autre re-
ſe, ſinon, Sur des mulets. Ie vous laiſſe à
ſer, ſi ces Meſſieurs furent bien payez, & tout
tant.

e Duc Antoine de Lorraine auoit fait con-
ner vn faux monnoyeur de Carolus, à eſtre
du & eſtranglé. Et quelque temps apres,
me ce meſme Duc euſt anobly vn riche v-
r, vn Seigneur de ſa Cour luy dit, s'il ne
gnoit point d'eſtre ſubiect à la peine de ſes
: car il auoit faict pis que ce monnoyeur,
:e qu'il auoit faict vn faux noble.

aduint au Parlement de Bourgõgne, qu'vn
ocat de la vieille paſte, plaidant, s'arreſta
longuement ſur ceſte periode, pour retrou-
ſa memoire, Et Meſſieurs, de là vint. Ce que
it repeté deux ou trois fois, vn ieune ſçauãt
ame luy dit par derriere, en ſe iouant, Vn re-
rd. Lors ce bõ vieillard d'Aduocat dit, ſans y
r, De là vint vn Regnard, mais voyãt tout le
ple rire, reprenant ſa memoire, il ſe tourne
ers la Cour, & dit, Meſſieurs, il y a icy des
, l'on m'a faict faillir. Qui fut cauſe que

chacun ſe prit derechef à rire à gorge deſployee: tant pource qu'il ne ſçauoit qu'il vouloit dire, que pource (diſant, Il y a icy des fols) qu'on pouuoit interpreter qu'il iniurioit tous ceux de l'aſſemblee indifferemmẽt. Mais en fin, le Preſident Feure digne d'eternelle memoire, pour ſon ſçauoir & maieſté en Iuſtice, s'eſtant leué, & pris aduis de la Cour, prononça ceſt arreſt: La Cour ordonne que la partie ſe pouruoira d'Aduocat, & en viendra à la huictaine. Et cependant fit mettre ce bon vieil Aduocat au ſiege des Baillifs, & dit que pour ſa caducité la Cour le diſpenſoit de plus plaider.

Quelquesfois ſur tels entend-trois on rencontre bien. Comme par vn Augure que prit Auguſte lors qu'il eſtoit en volonté de s'emparer de l'Empire, & de chaſſer Lepidus & Antonius, ſes deux Collegues au Triumuirat, d'vn aſne que conduiſoit vn payſant fort pres de luy, auquel Auguſte demanda ſon nom: Qui luy dit, qu'il s'appelloit Eutyche, c'eſt à dire, bien fortuné. Puis encor Auguſte demãda le nom de l'aſne (car notez que les aſnes en ce temps là auoient des noms, auſſi bien qu'auiourd'huy) A quoy ce payſan reſpondit, qu'il auoit nom Nicos, c'eſt à dire victorieux. Dont il prit aſſeurance, que, bien fortuné, il ſeroit victorieux ſur ſes compagnõs. Ce qui aduint.

Le ſemblable ſucceda à Paule Æmile, eſleu chef de l'armee Romaine contre Perſes, Roy de Macedoine. Car cõme il retournoit de l'aſſemblee du Senat, il rencõtra ſa petite fille, qui pleuroit, & luy dit, M'amie, dequoy plorez-vous?

Lors l'enfant respondit, Perse est morte, mon pere. Entendant parce nom, vne petite chienne, ainsi nommee. Ce que le pere prit pour bon augure contre le Roy Perses, lequel depuis il vainquit.

L'on lit le mesme de Vespasian, qui priant seul en vn Temple, afin qu'il peust sçauoir quelle seroit sa fortune, se retournant à l'improuiste, apperceut derriere luy vn sien seruiteur, qu'il auoit laissé malade en la maison, nommé Basilides: dont il prit esperance de quelque Royaume ou Empire. Et de fait, contre l'attéte de tous, deuint & fut crée depuis Empereur.

Pompee vaincu par Iules Cæsar és champs Pharsaliques, n'eut pas si heureux prognostic que les susdicts. Car comme il s'enfuioit, pres l'Isle de Cypre, il apperceut vn fort beau Palais: & s'enquerant du nom, on luy dit, qu'il s'appelloit, ΚΑΚΟΒΑΣΙΛΕΑ, c'est à dire, meschant Roy. Dont il se print à gemir, presageant à peu pres, qu'il alloit vers le perfide & ingrat Ptolomee, auquel il auoit fait tant de biens, qui luy fit meschamment perdre la vie.

Pour diuersifier nos Entend-trois, i'entrelarderay ces deux ou trois Latins suiuans. Le premier se prendra sur l'interpretation d'vn vers de Virgile, au commencement du quatriesme de l'Eneide, où Didon eschauffee de l'amour d'Enee, est introduite, parlant ainsi:

Quis nouus hic nostris successit sedibus hospes,
Quam sese ore ferens, quam forti pectori & armis.

Ce que les Interpretes & translateurs de Virgile, auec le commun calcul de tous, interpretent

selon des Masures,

Combien vaillant d'armes & de courage.

Du Bellay a passé ce vers de sa version, cõme il ne s'assubjettist gueres aux vers, ny aux mots. Sur lequel vers tombant vn iour en bonne & doctement gaillarde compagnie, ie proposay qu'il se deuoit entendre ainsi, à parler bon François,

Voyez son port, & qu'il est bien quarré.

Car nous appellons vulgairement vn homme bien quarré, qui a forte poictrine, & large espaules. Et pour mõstrer que ceste louãge estoit propre aux anciens, i'allegue Virgile au mesme lieu:

Os humerosque Deo similis.

Et combien que là dessus il me fut respondu par vn gentil personnage, que *Armus* s'entẽdoit des brutes, tesmoin Horace,

Fœcundi leporis sapiens sectabitur armos:

Ie luy fis response, que les Grammairiens l'appelloient propremẽt des brutes, mais qu'il s'entendoit aussi bien de l'homme, Tesmoin *Armilla*, mot Latin qui signifie vn haut de brassats, qui couure les espaules: parquoy i'estimoye que l'Equiuoque du mot *Armus* auoit deceu les Interpretes.

Vn Capitaine qui auoit fait trefues de 30. iours auec ses ennemis, ne laissoit toutes les nuits de les surprendre, & gaster leurs champs. Dont se voyant repris, pour auoir violé le droict de la guerre, il dit qu'il n'auoit faict trefues q̃ de iour & non de nuit: Feignãt par là ne pas entendre la Loy, *More. ff. de Feriis*, qui entẽd, selon la coustu-

me ordinaire, le iour de vingt quatre heures, à ſçauoir depuis minuict iuſques à la minuict ſubſequente.

Bodin, & autres deuãt luy, rapportẽt que Loys onzieſme, feignant d'auoir affaire du Comte de ſainct Paul, ſon Conneſtable, luy mãda qu'il auoit affaire d'vne bonne teſte, mais ceſte bõne teſte fut celle de ce mal aduiſé Conneſtable: Car il fut decapité, cõme recite noſtre Saluſte François, Philippes de Commines.

Ayãt leu ce que deſſus au logis d'vn Preſidẽt, duquel ie ſuis entier amy, deux ou trois iours apres i'enuoyay mon homme, pour emprũter ce liure, qui en l'abſence de luy, s'addreſſa à la Damoiſelle ſa femme, & luy dit, que ie la priois de m'enuoyer le Bodin de ſon mary. Dõt ceſte hõneſte & gracieuſe Damoiſelle, me voyãt le iour meſme, me dit: Cõment, Mõſieur, qu'eſt-ce à dire, q̃ voulez vous faire du boudin de mõ mary? n'auez vous pas aſſez du voſtre? Encor qu'elle ſçeuſt bien que c'eſtoit que ie demandois.

Chacun ſçait aſſez l'erreur vulgaire, que S. Iean mangeoit aux deſerts des ſauterelles & petites beſtes qui viennent par les prairies, à cauſe de l'equiuoque du mot Grec ἀκρὶς, qui ſignifie telle eſpece d'animaux, cõme auſſi les extremitez des ieunes arbres, & bouts des nouuelles brãches, cõme tient Nicolas Perot. Et ne me ſoucie du contraire que tient Eraſme *in c. 3. Mat.*

Vn certain Predicant, qui vouloit pindariſer en chaire, & choiſir des mots courtiſans, pour applaudir à quelques Damoiſelles fraiſchement reuenues de la Cour auoit couſtume d'in-

uenter des mots: Et entr'autres, il appelloit la destinee, *fatum* en Latin, le fat en François. Surquoy vn gentil personnage rencontra ce distique,

Frere Iean Chassepoi tu te rompstrop la teste
De nous prescher le fat escrit par Ciceron,
Ne t'eschauffe pas tant, va tu n'es qu'vne beste,
Veux tu monstrer le fat? oste ton Capperon.

L'on peint par semblable Equiuoque, deux vieillards aupres de Susanne, combien que ce fussent seulement deux Prestres de la Loy, qu'on appelloit πρεσβύτερος en Grec, non pas pour leur aage, mais pource qu'ils estoient en ceste charge: signifiant ce mot *Presbyteri* des Prestres & des anciens. Tout ainsi que les Conseillers d'auiourd'huy sont appellez *Senatores à Senio:* mot qui signifie, ancien, parce qu'anciennemẽt on ne mettoit en telles charges que de vieilles gens. Qui occasionna vn vieil Senateur de Paris de dire, Que *non amplius in Senatum, sed in Iuuenatum ibat:* Comme tesmoigne le disciple de Ch. du Molin en son Conseil 57. voulant dire par là, qu'il falloit denommer le Parlement nõ pas de ce nom de Vieil & Ancien, mais du mot *Iuuenat*, qui signifie assemblee de ieunes gens, à cause de la multitude des ieunes Conseillers qu'on y a receu.

Sans m'esgarer trop hors de ce propos, ie pourray dire en cét endroict l'Equiuoque de ces docteurs ou douteurs, qui sont si curieux *de pileo & birreto doctorali*, qu'ils ne sçauroiẽt aller à la selle sans cornette, de sorte qu'ils ont donné lieu au prouerbe, Beufs portez cornes, & veaux cornetes.

Ce que

Ce que ie vy n'agueres vſurper fort à propos, ſur deux ieunes Aduocats, qui furent ſi temeraires, que de la porter entre des vieux & ſçauans Conſeillers & autres Aduocats, qui leur en dõnerent vne viue attache en ma preſence. Mais pour cela ils n'en ſeront plus ſages.

Les Couſturiers ont vne aumoire, qu'ils appellent la Ruë, où ils iettent toutes les bannieres: puis quãd on s'en plaint, ile ſe baillẽt à 100000. panerees de Diables qu'ils n'ont rien deſrobé, & n'y a reſté ſinõ ie ne ſçay quels bouts, qu'ils ont ietté dans la ruë.

Rabelais n'a-il pas gentillement deſcrit l'Entend-trois de Raminagrobis, qui inuitoit ſes Clientules par ces mots: Or ça mõ amy, que demandez vous au Conſeil, Or ça voſtre queſtion eſt telle, Or ça, or ie l'entens bien, Or là, mon amy, il ne reſte plus que vous conſeiller, Or çà, or là. Puis l'ayant bien payé & ſatisfait, il diſoit, Or bien de par Dieu: Or bien voſtre cas ne ſçauroit mal aller. Par leſquels trois diſſillabes, or çà, or là, or bien, il faiſoit entendre qu'on vint à luy, qu'on miſt en ſa gibeciere de l'or, & quand on y en auoit mis, que tout alloit bien.

Vn certain des plus diſerts & ſçauans Aduocats de ſon ſiecle, plaidant vn iour contre vn Abbé de Ciſteaux, pour vn pauure homme, allegua en plaine audience que ſainct Ambroiſe diſoit, Qu'il ſe falloit garder du deuant d'vne femme, du derriere d'vne mulle, & d'vn moyne de tous coſtez. A l'iſſuë du Palais, ceſt Abbé vint rencontrer l'Aduocat, & luy dit qu'il s'eſton-

noit comme il auoit allegué ce prouerbe de S. Ambroiſe, qui iamais n'en auoit fait mention. L'Aduocat aſſeurément fit reſponſe, qu'il n'auoit rien allegué qui ne fuſt veritable. C'eſt Abbé eſtonné de ceſte aſſeurance, quoy qu'il fuſt tres-docte, & des plus diligens Theologiés, n'oſa pour l'heure repliquer: mais s'en va en ſon Abbaye, où il fit regarder à dix ou douze des plus aduancez de ſes Religieux, les œuures de Sainct Ambroiſe: En fin, apres s'eſtre lõguement rompu la teſte, veu tous les indices, & biẽ fueilleté, retourna deuers ceſt Aduocat cõtre lequel il gagea vingt eſcus, que ce prouerbe n'eſtoit aucunement dans ſainct Ambroiſe. En fin l'Aduocat luy monſtra ce paſſage, authentiquemẽt imprimé aux Comtes de Bonauenture des Periers, où il allegue S. Ambroiſe, non pas ce ſçauant & Chreſtien docteur de l'Egliſe, mais vn Abbé de Sainct Ambroiſe nommé Colin, qu'on ſouloit ſurnommer à la Cour, de Sainct Ambroiſe. Qui fut cauſe que l'Abbé perdit ſa gageure: & depuis furent grands amis l'Aduocat & luy, à la charge qu'on n'allegueroit plus contre luy ce S. Ambroiſe là.

Beaucoup de gens auſſi furent merueilleuſement ſcandaliſez de ce meſme Abbé, pource qu'on fit bruit qu'à ſon retour de Rome il auoit donné deux poulains à vne Damoiſelle, Mais ſa chaſteté ne laiſſa pas de demeurer en bonne reputatiõ: car on ſçeut au vray que tels poulains n'eſtoient pas des tiercelets de verole, mais que c'eſtoiẽt deux beaux ieunes poulains du haras de l'Abbaye, dont ceſt Abbé eſtoit aſſez liberal,

enuers plusieurs qui n'en demandoient pas, & enuers d'autres aussi qui prenoiẽt bien la peine d'en demander.

Le magnifique Megret discourant vn iour auec vn vieil Capitaine François, du fait de la guerre, il luy aduint de dire, qu'il falloit suiure vne certaine admonition de S. Paul. Lors le Capitaine entrerompant sa parole, dit, Que dites-vous, S. Paul? ie commandois desià, qu'il estoit encores page: estimant que on luy alleguast vn Capitaine, nommé sainct Paul. Quoy cognoissant Megret, luy dit, Ie vous veux alleguer S. Paul l'Apostre. A quoy derechef ce Capitaine fit responce, Il ne sçauroit rien dire du fait de la guerre d'auiourd'huy: car de son temps il n'y auoit point d'artillerie.

I'ay appris d'vn magnifique Messer, que suiuant la commune façon de parler en France, quelqu'vn ayant dit à vn Italien: Monsieur ce chien est-il de vostre race? il se mit en telle cholere (sentant, peut estre, sa conscience chargee) qu'il cuida tuer le François, qui luy faisoit ceste interrogat. Mais en fin ayãt appris que l'on parloit ainsi vulgairement, il s'appaisa: & souppa depuis auec ce François, qui mourut cinq iours apres.

Vne Damoiselle d'honneur & de vertu vint vn iour de cholere vers son mary exclamer: Comment, mon mary, que diriez vous? vn meschant Prestre a monté trois fois sur moy pour six blancs. Le mary sage, & des plus aduisez de sa robbe, se pensa de premier front alterer: mais ayant entendu que sa femme venoit de voir des

meubles expoſez en vẽte,& que le Preſtre auoit ſurhauſſé ſur elle de ſix blancs,qu'on dit vulgairement monter, il ſe print le premier à rire de ceſte montee ſans deſcente.

Vne autre, ayant veu deux ieunes ioüaillers Allemans,qui vendoient des pierres precieuſes, entre leſquels y auoit deux beaux pendãs d'eſmeraudes, dit le ſoir à ſon mary, Mon Dieu! mon mary,ie voudroy qu'euſſiez veu ces beaux ieunes Allemans, ie ſuis infiniment amoureuſe de leurs beaux pendans,i'en voudrois auoir l'vn pour grand cas. Le mary du premier coup penſa que ſa femme parloit d'autres pendants,& de ceux dont elle euſt eſté encor plus amoureuſe, ſi elle les euſt veu.

Vn Preſident d'aſſez bonne paſte,voyant les deux fils d'vn ſien Collegue nouuellement mariez,leſquels long temps auparauant il n'auoit veu, leur dit en vne bonne compagnie,ſans y mal penſer, comme ie croy, N'eſtes vous pas tels & tels? Il me ſemble(dit-il) quant à vous,addreſſant ſa parole au plus ieune, que vous eſtes Iean. Sur ce l'aiſné print la parole, & dit, Monſieur,c'eſt moy qui ſuis Iean. Dont chacun, qui cognoiſſoit qu'il l'eſtoit vrayement, & de nom & d'effect,eut depuis occaſion d'en gauſſer.

A Dijon au mois de May, chacun an l'on a couſtume par priuilege exprés, de mener ſur l'aſne les maris qui battent leurs femmes,où il ſe fait tres-belle aſſemblee de pluſieurs voiſins & autres, maſquez en fort braue appareil: Or il s'en fit vn par l'infaterie,qui fut fort ſuperbe,l'an mil cinq cens quatre vingts & trois,d'vn

eſtranger qui battit ſa femme : auquel comme chacun accouroit de curioſité pour le voir, entre autres vn de longue robbe bien eſchauffé, le cherchoit de ruë en ruë: Lequel eſtant rencõtré par deux Damoyſelles, l'interrogerent, Où allez vous Monſieur, Ie cherche l'aſne, dit-il. Sur ce luy fut reſpondu, Nous l'auons trouué, Monſieur. Ie croy qu'il cognut bien apres, que l'on auoit ainſi parlé pour la rencontre de luy-meſme.

Quelqu'vn voyant en place marchande aller des CC, deux à deux, diſoit,

Hos breuitas ſenſus fecit coniungere binos.

Quãd on voit deux beſtes parler enſemble, on le peut auſſi bien dire par forme de Prouerbe.

Vn bon compagnon voyant vne nouuelle accouchee d'vn beau garçon, luy diſoit: L'on void bien par le boulet le qualibre de la piece, mais ſi vous voulez, ie vous enſeigneray vne recepte, qu'on ne le verra iamais plus grand que l'œil. La femme qui n'entendoit pas qu'il vouloit dire, Auſſi grand que l'œil le void, luy reſpondit par cholere, Qu'elle ne l'auoit pas trop grand : tant il faſche à vne femme qu'on luy die qu'elle l'a trop grand. Auſſi les femmes ont vn prouerbe, Que quand l'enfant eſt paſſé, c'eſt tout ainſi qu'vne pierre iettee dans l'eau, de laquelle on ne ſçauroit remarquer la trace.

Ie cognois vne femme de *bona voglia*, qui ioüoit fort volontiers à toutes ſortes de ieux, nommément au Tarot. Aduenuë la mort de ſon mary, l'on diſoit qu'elle ne ioüeroit plus

au Tarot, pource qu'elle auoit perdu son excuse : toutesfois elle n'a pas laissé d'y ioüer depuis.

Vn autre galleuse disoit en iouant aux cartes, Mon Dieu! que i'ay vne belle main. Ouy, si elle n'estoit verolee, respondit vn qui perdoit, de grand despit.

N'est-il pas bon d'vn certain transplanteur d'arbres, qui les vendoit cherement, sous l'asseurance qu'ils seroient auiourd'huy plantez, & demain repris. Dont beaucoup de personnes qui prenoient plaisir aux fruictiers, furent deceus : car ils acheterent vn escu l'arbre, lequel, combien qu'il fust planté en leur presence, fut le soir mesme desrobé, & repris pour estre vendu à vn tiers, selon que jà l'on l'auoit prins auparauant à vn autre. On a voulu imputer ceste faute à Iean Dey de Plombieres, mais il n'y daigneroit penser.

I'ay ouy raconter que certaines Religieuses malades interrogees par vn Medecin, si elles auoient bon ventre, firent response, Que ouy, & qu'elles faisoiét tous les ans chacune vn enfant. Voylà comme la double intelligéce du mot, *Bõ ventre*, leur fit declarer leur secret, sans y penser.

Durant les bruits de peste aduint qu'vne Damoiselle de Lyon estant bossuë, deuint malade d'vne fieure fort violente. L'on disoit, à la terreur des voisins, du commencement qu'elle auoit vne grande fieure auec la bosse tres-apparente, dont elle ne gueriroit iamais. Mais en fin on trouua que ceste bosse n'estoit point contagieuse.

Digitized by Google

Et le voisin d'vn autre, qui auoit tres bien frotté sa femme, disoit qu'il ne s'oseroit retirer en sa maison, ioignante celle de son voisin, parce que la fẽme d'iceluy estoit frappee: Equiuoquant sur la batture, & sur le terme ordinaire de ceux qui sont tombez en danger de peste.

A l'assaut d'vne ville, vn grand Seigneur qui auoit le col tort, s'en estoit approché, de sorte qu'vn boulet d'artillerie auoit chatoüillé ses aureilles d'assez prez : L'on alla semer par tout le camp, qu'il estoit mort, sous ombre que vn gausseur alla dire qu'vn boulet l'auoit laissé le col tort.

Vn certain Seigneur s'ennuyant apres disné, demanda s'il y auoit point moyen de recouurer des billards, pour passer le temps, A quoy pour satisfaire vn ieune homme de la troupe, qui desiroit luy complaire, ne sçachant que c'estoit du ieu des billards, ou parauenture le dissimulant, s'en alla chercher deux hommes qui auoient les iambes de trauers, & leur fit entẽdre que ce Seigneur les demandoit, & les enuoya deuers luy: Quoy voyãt, tout estonné, leur dit qu'il ne les auoit pas demandé. Et s'enchercant depuis de l'occasion, trouua que c'estoit des billards, non pas tels qu'il les demandoit : dont ces pauures billardiers furent aussi peneux, que fondeurs de cloches.

Mais frere Sanson Cordelier n'auoit-il pas bõne grace, qui reprochoit aux portiers de Dijon, auec grande exclamation, qu'ils faisoient mauuaise garde: d'autãt qu'on l'auoit destroussé

pres de leurs barrieres, sans que iamais perſonne s'en fuſt donné garde, ny dit mot à ceux qui faiſoient tels actes. Dequoy les plus furieux irritez, prenans leurs harquebuſes, vouloiẽt courir apres ces deſtrouſſeurs : quand on s'apperçeut que c'eſtoit vn vignerõ, qui luy auoit deſtrouſſé ſa robbe qu'il portoit retrouſſee, par les champs.

Il y a pluſieurs Prouinces où l'on appelle vn vaiſſeau contenant le quart d'vne queuë de vin, vne Fillette : Or aduint en l'vne d'icelles, qu'vn homme de longue robbe, reprochant à vn autre qu'on auoit veu entrer des filles en ſa maiſõ: On luy reſpondit ſans ſonger, Si les filles y ſont entrees, elles en ſont ſorties. Mais on a veu chez vous entrer des fillettes, qui y ſont demeurees ſans en ſortir. Dequoy tout cõfus ce preneur de fillettes, ne reprocha onc plus les filles à ſon compagnon.

Les gens du College de Boncourt à Paris ont ce ſerment, Que iamais ne ſe mettent à table, que le principal ne ſoit venu: mais ils entendent par ce mot de *Principal*, le vin, & non pas le Principal du College. Car ſans le vin ils ne pourroient diſner à l'aiſe, & ſi feroient bien ſans le Principal.

Vn Aduocat qui abhorroit les trop grands faiſeurs de reuerences, pource qu'il diſoit que c'eſtoit autant d'argent content, ayant veu diligẽment vn gros ſac, qu'vn porte eſpee à la moderne luy auoit mis en main, pour en faire rapport, craignant la morte paye, dit au Solliciteur, qu'il ne pourroit rapporter ce ſac, s'il ne

voyoit la principale piece qui defailloit au sac. Dont le Solliciteur tout estonné, apres auoir bien diligemment reuisité l'inuentaire, se plaignoit au Procureur, que l'Aduocat n'auoit pas bien veu les pieces de son maistre. Mais le Procureur entendant les textes sans gloses, luy dit que l'Aduocat entendoit par la principale piece, l'escu, sans lequel son Aduocat estoit en danger d'estre muet.

L'imprimeur Bourguignon fit vne fois gageure, à peine de ne boire vin de trois ans, & que s'il en beuuoit, il payeroit deux escus. Aduint qu'il gaigna, & neantmoins le iour mesme ne laissa de boire du vin, comme auparauant, de sorte qu'on luy vouloit faire payer la peine. Mais il s'en exempta tresbien: car il dit qu'il ne voiroit du vin qui fust de trois ans, qu'on dit de trois fueilles: mais se contenteroit d'vn bon vin nouueau, de deux ans au plus. Et auoit raison: car l'vn & l'autre estoit meilleur que celuy de trois fueilles, & ainsi entendoit il boire du vin de trois ans.

La Dame de Grabec voyant vn Officier du Roy, qui auoit mis tout son bien en l'achapt de son estat, & l'auoit fait si biẽ valoir en trois ans, qu'il ne deuoit plus gueres de reste: Elle souloit dire, qu'vn tel s'acquitoit bien de son estat. Dõt aucuns estonnez, disoient qu'ils ne le pouuoiẽt croire: d'autant qu'ils pensoient qu'elle vouluſt dire, qu'il faisoit bien sa charge.

Vn Soliciteur disoit à vne ieune Damoiselle, Quand il vous plaira, ie vous communiqueray priuément toutes mes pieces. Et moy les mien-

nes respondit elle. Estoit-ce pas pour se mettre d'accord sans plaider?

Le Roy Henry estant en grand soucy pour sçauoir qui est-ce qu'il pourroit enuoyer deuãt Bologne, que chacun iugeoit imprenable, Brusquet se trouuant present, dit, Sire vous ne sçauriez enuoyer vn plus propre & asseuré personnage qu'vn certain Conseiller de Paris, (qu'il luy nomma) car il prend tout. Denotant par ce gentil mot ambigu, la sordité du personnage, qui sçauoit mieux, qu'il ne pratiquoit la Loy, *Solent. ff. de offi. proconf. & leg.*

L'on dit que le mesme Brusquet voyant plusieurs empeschez à seller vne excellente mulle, mais farouche au possible, leur dit: Allez vers le Secretaire d'vn tel, qui lors estoit Chancellier, ou Garde des seaux, car il scelle tout.

Ie n'obmettray le conte d'vn Aduocat Esperluca, si delicat qu'il perdit vne cause, pour vouloir faire la petite bouche: Car comme la principale piece de son sac luy fut mise en Ny, il ne l'osa alleguer, parce qu'elle estoit cottee con. Qui fut cause que son client bailloit au diable le sot, & luy disoit qu'il deuoit plustost alleguer toutes les pieces depuis K. & q. iusques à con. & depuis l'appelloit l'Aduocat qui n'osoit dire le gros mot: Comme font aucunes femmes, qui n'osent dire *laboraui, vitulos*, mais *labora choſe, & choſe tulos*, ny *confiteor*, mais *choſe fiteor*. Pensez l'habille homme, qui craignoit de donner vn Entend trois de con, au conspect de Iustice.

A propos d'inuentaire, comme deux parties

euſſent vn procez de grande importãce au Parlement de Mirelingue, dont eſtoit Rapporteur vn Conſeiller docte en la langue Grecque, & qui ſçauoit incliner où il vouloit : L'vne d'icelles s'en doubtant bien, & craignãt qu'vne piece par elle produite, ſoubs la cotte H, ne fuſt pas bien veuë, alla ſupplier le Premier Preſidẽt, qu'il luy pleuſt en faire faire lecture. Aduint que ce Conſeiller rapporta ce procez aſſez fidelement, hormis ceſte H. Lors le Preſident luy dit, Voyons la cotte H. Dont le Rapporteur tout eſtonné & ſurpris, ſongeant à ce qu'il vouloit dire, pour s'excuſer ietta vn grand ſouſpir par forme d'interiection Latine, *Ah.* A quoy le Preſident, auant qu'il euſt commencé ſon excuſe, luy dit, Ie voy bien que c'eſt, vous penſez à la langue Grecque: *non eſt enim aſpirationis nota apud Græcos.*

Ces quatre ſuyuans ſont imprimez par Henry Eſtienne, en ſon Apologie d'Herodote, mais pour leur naïfue grace, *bis repetita placebunt.*

Vn Ambaſſadeur Allemant enuoyé au Pape, par vn Prince d'Allemagne, prenant congé de ſa Saincteté, le Pape luy dit en Latin : Vous direz à voſtre Maiſtre, noſtre treſ-cher fils, que ie me recommande à luy. A quoy ceſt Allemant, contrefaiſant parauenture l'impatient, & feignant n'entendre le terme ordinaire du Pape, qui nous appelle tous ſes enfãs ſpirituels, il fit reſponſe, que ſon maiſtre n'eſtoit point fils de Preſtre.

Celuy n'eſtoit pas ſi leurré, auquel on auoit donné vne lettre pour porter à la Royne de Nauarre, & luy auoit on dit, Baiſez la, auant que la luy preſenter. Car de plain ſaut, eſtant en preſence de la Royne, il l'alla baiſer en la bouche, & luy preſenta apres ſes lettres, telles qu'elles ſortoient de ſa main.

Vne mere voyant que ſa fille ne remercioit point ſon fiancé, quand il beuuoit à elle, luy remonſtra qu'elle n'eſtoit pas honneſte: & luy dit, Dites, vne autresfois, Ie l'aime de vous, groſſe beſte. Or la fille penſant auoir bien retenu ſa leçon, n'oublia pas quand il beut derechef à elle, de dire, Ie l'ayme de vous groſſe beſte.

Que vous ſemble de celuy qui mangea le papier où eſtoit eſcrite la recepte du Medecin, pour ce qu'il luy auoit dit, Allez & prenez de main matin cela?

Vn Sergent dreſſa l'exploit qui s'enſuit: Avous Monſieur le Lieutenãt S. Ie ſoubsſigne certifie qu'en vertu de voſtre mandement de p. à la Requeſte de ſ. i'ay procedé par execution ſur N. pour conceuoir payemẽt de la ſomme de d. Lequel ne m'a voulu deliurer aucũs meubles, mais m'a dit que par la morbieu il me tuëroit, ſi ie paſſois outre: & que i'eſtois vn coupaut, double coupaut. Ce que ie certifie eſtre veritable, &c. Or ſus ceſte certification eſtoit elle pas plaiſante & digne du cocu Sergent?

Des femmes auoient elles pas bonne grace, Quelques folaſtres parlant deuant elles des baſſes marches, diſoient, Vous parlez touſiours meſchancetez, allez, allez, cela eſt bon & bien

ioly par dedans, mais il n'eſt pas beau d'en tant parler.

Vn Pinſegrineur d'Amadis de Gaule diſoit vn iour en vne compagnie, que s'il vouloit, il trouueroit des meilleurs termes du monde: voulant monſtrer qu'il s'eſtoit eſtudié à parler proprement. Mais vn bon villageois rencontra gentillement, luy diſant: Monſieur ſongez voſtre ſaoul, vous n'en ſçauriez trouuer de meilleurs que la Sainct Remy, Sainct Martin, ou la Touſſaincts: qui ſont les termes accouſtumez, eſquels on paye les rentes & autres cauſes Seigneuriales.

Vn Officier du Roy nouuellement inſinué, qui pour ſe depaiſer & faire l habile, marche en Iringuemorigue, & parle en Iſte miſte: de peur de faire des enfans, pratiqua vne recepte, que luy auoit appris mere Pintette: Sçauoir, qu'il falloit mettre deux pots de terre au cheuet de ſon lict, & que tant qu'ils ſeroient ſeparez, & que les deux culs n'approcheroient point, il ne ſeroit point d'enfans: Mais pour tout cela, il n'a pas laiſſé de faire des enfans: car il ne comprint pas bien l'Entend-trois, qui vouloit dire, Qu'il ne deuoit approcher ſon cul de celuy de ſa femme.

Vn docte & ſçauant Preſident, oyant vn Aduocat qui alleguoit *Aluarotus de feudis*, & ſe tourmentoit pour deriuer vn mot Grec, il dit tout haut: Hé! le bon homme allegue du Grec, où il n'entendit iamais rien. Il ſe trouuoit ambigu, ſi c'eſtoit de l'Aduocat, ou de Aluarot, que le Preſident vouloit parler. Mais ie croy

qu'il entendoit de tous deux.

I'ay veu & ouy dire pluſieurs Enigmes, par ſéblables Entends-trois: comme quand on dit, I'ay veu vn four de cheual. Cela ſe peut entendre ou d'vn four à cheual, ou d'vn homme eſtant à cheual voyant vn four.

Les Pariſiens font grand' feſte quand ils dient qu'ils ont veu le grãd ſainct Creſtoſle de noſtre Dame de Paris, à genoux, & que noſtre Dame eſt ſur le pillier qui tourne.

Le bon Azo, grand Iuriſconſulte de ſon ſiecle, & qui a le premier gloſé les Loix, contre l'Edict de Iuſtinian, ayant vn iour diſputé à Bologne contre vn Sophiſte, luy dõna vn grand coup de couſteau. A l'occaſion dequoy il fut condamné à mort Et cõme apres ſa ſentence prononcee, il exclama fort haut, *Ad beſtias, Ad beſtias*, voulant entendre la Loy *ad beſtias, ff. de pœnis*, qui veut que la peine des excellẽs en quelque profeſſion, ſoit amoindrie. Les Iuges penſans qu'il les appellaſt beſtes, & les renuoyaſt aux beſtes: ne ceſſerent iamais, beſtes qu'ils eſtoient, qu'ils ne l'euſſent fait mourir. Alciat, qui a fait mention de ceſte hiſtoire, *li 1. parergon c. non vlt. non credit.* Mais de diſputer contre, ce ſeroit folie: car cela ne ſeroit reuiure ce bon Docteur.

Feu Monſieur le Cardinal de Giury, Prelat de Religion & pieté grande, portoit en ſa deuiſe, *Abundantia diligentibus te*, qui eſt la fin d'vn verſet au Pſalme 121. Pour denoter, qu'à l'homme craignant & aymant Dieu rien ne peut defaillir. Mais ayant donné charge à vn ſien domeſtique de la faire engraver en vne table d'attente,

le poitrail d'vn ſuperbe baſtiment qu'il fai-
t faire, ceſt homme ne prenant pas la deuiſe
ſi haut, fit oſter le (*te*) & mettre tant ſeule-
nt, *Abundantia diligentibus*: pour dire, Abon-
ance aux diligens.

L'on lit aux hiſtoires Romaines, que ſoubs
mphibologie du nom de *Cité*, les pauures
rthaginois furent merueilleuſement fruſtrez
leur eſperance. Car ſe fians à la parole des
›mains, qui leur auoient promis que leur Ci-
ne ſeroit point ruynee, mais demeureroit en
ites ſes premieres franchiſes, immunitez, &
ertez, ils ſe rendirent à leur mercy. Quoy fait,
Romains firent commandement à ces pau-
:s Carthaginois, de vuider hors de leur ville,
t enioignant d'emporter ce qu'ils pourroiẽt,
puis firent deſtruire Carthage auec le feu.
:quoy ſe plaignans ces pauures gens, on leur
; que la promeſſe leur ſeroit tenuë: parce que
Cité, qui conſiſtoit en eux-meſmes, non en
s murailles demeureroit en ſon entier.

Ie ne ſçay ſi l'on pourroit excuſer les Ro-
ins d'vne ſi captieuſe façõ de parler: qui doit
ilement auoir lieu pluſtoſt pour conſeruer,
e deſtruire, pour abſoudre, que pour con-
mner. Comme le monſtra bien l'Empereur
relian, lequel ayant mis le ſiege deuant la
le de Tyane, iura qu'il n'eſchapperoit pas vn
ien qui ne fuſt mis à mort. Toutesfois ayant
cé la ville, il defendit de tuer perſõne, & lors
on luy rememora qu'il ne gardoit pas le ſer-
ẽt par luy fait, il dit qu'il n'auoit entẽdu parler
ie des chiẽs, leſquels il fit tous tuer à l'inſtant.

Et Sainct François fit auſſi de meſme, au regard d'vn larrõ, auquel il ſauua la vie: ainſi qu'il eſt rapporté par Angel. *in l. § ſi tibi iudicium. ff. de condict. ob turp. cauſ.* Car eſtant interrogé, s'il n'auoit point veu paſſer ce larron, qui taſchoit de ſe ſauuer en la ville de Perouſe, il mit la main en ſon oreille: & dit, Il n'eſt pas paſſé par là.

Le meſme Docteur, *in l. Qui vas §. qui ex voluntate. ff. de furt.* dit qu'il mit la main en ſa manche. *Flo. in § ſi tibi iudicium, Afflictus in conſtitut. in queſt. col. 3. Ioan. de ana. in c. qui cum ſure. c. de furt. & Neuizanus Sylua nupt. l. 3. in verbo, monitoriæ. nu. 31.* dient qu'il mit la main à ſon chapperon. Voylà vne diuerſité bien eſtrange, & qui a beaucoup empeſché de Docteurs.

I'ay expreſſement allegué ces authoritez, pour monſtrer que ces Amphibologies ſont meſmes eſcrites par les Iuriſconſultes: & qu'à faute d'intelligence d'icelles, pluſieurs ont eſtimé les Antinomies des loix irreconciliables, combien qu'elles fuſſent tres-faciles à accorder. Comme pour exemple, le mot *exhibere*, qui ſignifie le plus ſouuent *hominem aut rem in medium producere*, & quelquefois eſt de meſme ſignification que le mot *probare. l. fin. de ædil. edict.* a cauſé vne cõtrarieté entre les Loix. *l. l. redhibere. l. quod ſi nolit. § ſi mancipium. ff. de ædil. edict.* Et la ſuſdite. *l. finali*, aiſee à diſſoudre par l'intelligence dudit mot, ſi on le prend au ſecond cas pour ce mot, *prouuer*, veu qu'autrement l'intellect ſeroit abſurde, *Cùm notum ſit mortuum exhibere non poſſe. l. ſi homo mortuus. ff. de verb. obligatio.*

Vn Gentil-homme paſſant par vne maiſon, e la Vulpiere, qui appartenoit à vn Iuge mal- mé, diſoit à vn Procureur, Vrayement le nom propre à la maiſon du maiſtre. Mais le Pro- reur rencontra bien mieux, luy diſant, Mon- ur croyez qu'il y fera bon viure, car il y a for- prouiſions. Voulant par là taxer ce Iuge, qui ort & à droit condamnoit toutes perſonnes r prouiſion, affin de paſſer outre à l'execution ſes ſentences, nonobſtant appel, & auoit le ofit de ladite execution. Qui eſtoit vne par- de l'iniuſte gain, dont on diſoit qu'il auoit ſty ceſte maiſon.

Vn ieune apprenty de Iuſtice nouuellement ourueu d'vne inferieure iudicature: ayant par uis de quelques graduez, condamné vn cou- -bourſe d'auoir l'aureille coupee, apres auoir y-meſme dreſſé la ſentence, ne ſe ſouuint pas adiouſter ſi c'eſtoit la dextre ou la ſeneſtre: es graduez, qui n'y prindrent garde de ſi prez, ais l'ayant ſignee *in fide parentum*, luy enuoye- nt pour la prononcer. De ſorte que quand ce nt à en faire lecture iudicialement, en preſen- de l'accuſé, quand il ouyt ces mots, Auõs cõ- mné & condamnõs ledit accuſé à auoir l'au- ille coupee, il demanda ſoudain au Iuge: La- elle, Monſieur, Dont le Iuge tout eſtonné & rpris, dit en touchant ſa propre aureille dex- e, C'eſt celle là. Or, dit le criminel, ie n'en ap- lle pas, & ſi voulez, moy meſme la coupperay. equoy tous les aſſiſtans ſe prenans à rire, le ge repliqua, I'entens la tienne dextre. Ce que tẽdu par ce pauure couppe bourſe, il dit, I'en-

appelle donc. Et de fait il fut dit qu'il auoit eſté aſſiquement iugé, par le Iuge, *à quo*, bien appellé par l'appellant: & faiſant ce qui deuoit eſtre fait on ordonna que le Iuge porteroit deſſus ſõ bonnet des aureilles d'aſne, & l'accuſé renuoyé abſous. Mais ie croy que ceſt arreſt ne fut pas executé, pource qu'on remonſtra à la Cour, que ce Iuge auoit de ces aureilles là naturellement entees dans ſa teſte.

Vn autre Iuge, mais il eſtoit Royal, & Lieutenant en vne Seneſchauſſee de par le monde, voyãt vn chapeau verd qui tumultuoit pendant la tenuë de ſes iours, fit premierement deffenſe generale à tous, de ſe comporter modeſtement. En fin, voyant que ce chapeau verd ne ceſſoit de faire du bruit, luy dit en cholere, Chapeau verd, ie vous condamne en vne amende de vingt liures. Celuy qui portoit ce chapeau, ſans en appeller, comme il eſtoit conſeillé, print ce chappeau verd, & le ietta ſur le bureau, diſant, Faictes luy payer l'amende. Et cela fait, debuſqua promptement, de ſorte que ie n'ay point de ſouuenãce l'auoir veu depuis.

Vn Gentil-homme de marque ſollicitoit vn certain procez à Dijon, & en diſcourant auec le Conſeiller, qui eſtoit ſon Rapporteur, luy recommandant la iuſtice de ſa cauſe (*nam cupiunt etiam iura regari*) le Conſeiller luy fit reſponſe, Qu'il prenoit trop de peine pour vne affaire de peu d'importance, à laquelle il y auoit peu, ou point de difficulté. Quelques iours apres ce Gentil-homme ſe ſentant bien aſſeuré

ceſte reſponce, fut condamné: Et comme il
plaignoit à vn tres-ſçauant & incorruptible
ſident, il luy fut reſpondu par iceluy, Qu'il
auoit que tenir à ſa cauſe, & qu'à peu auoit il
u, qu'on ne l'euſt condamné en l'amende de
appel. Lors ce Gentil-homme eſmerueillé,
, Et quoy? mon Rapporteur m'auoit aſſeuré
il n'y auoit point de difficulté en ma cauſe.
ayement, dit lors le Preſident, il a dit vray,
ſis vous auez mal pris ſon dire: Car il enten-
it, qu'il n'y auoit point de difficulté que ne
ſiez condamné.

Vne defendereſſe en action d'iniures, pour
oit appellé vne femme, putain, fut condam-
e par ſentence, confirmee par Arreſt, de decla-
: en preſence de ſa partie: qu'elle declaroit l'a-
ir appellee putain: dont elle ſe repentoit, &
tenoit pour femme de bien, chaſte, & pudi-
e: Quand ce vint à l'execution de ceſt Arreſt,
deuant le commis: elle dit: Monſieur, i'ay
pellé vne telle putain, il eſt vray, ie l'ay dit: ie
tiens & repute pour femme de bien, ie m'en
ſdy, i'ay menty, ie la tiens pour chatte & pu-
ique. Surquoy la partie iniuriee derechef,
ulut inſiſter à autre reparation plus claire.
ais il n'en fut fait autre choſe, pource que la
ace de ſa reſponſe fut telle, qu'il ſembloit à
ſtir parler, qu'elle parlaſt nettement & de
eur: comme ie croy qu'elle faiſoit.

Vne femme en abſence de ſon mary ayant fait
nir de nuit vn Preſtre, pour la garde des eſ-
its, & coucher auec elle, comme ils tabutoient

& renuoioient le Diable en Enfer, vn ieune enfant, aagé d'enuiron quatre ans & demy, qui estoit dans le mesme lit, s'esueilla, & voyant ce Prestre, demãda à sa mere, qui c'estoit: La mere qui sçauoit bien que le pere ne faudroit à sa venuë de l'interroger, & que l'enfant ne faudroit de le declarer, elle luy fit entendre que c'estoit Dieu. Le pere estant de retour, & demandant à cest enfant, qui auoit couché auec sa mere, il respondit, que personne n'y auoit couché, sinon Dieu & luy. Qui fut cause que pour l'heure le fait fut secret: mais vn mois apres, comme il aduint que ce Prestre marchoit deuant la boutique de ce marchand: ceſt enfant l'ayant bien regardé, & se retournant vers son pere, luy dit, Voyez là Dieu, qui a couché auec ma mere. Voylà comment le pot aux Roses fut descouuert.

Il n'y a point de doute, que qui se voudroit peiner & en Latin & en François, on en trouueroit cent mille de mesme façon, dont aucuns seroient desagreables & fascheux, autres seroient bien à propos rencontrez. Donat en a voulu faire vne enumeration, par certain ordre: mais à fin de les euiter, comme vn grand vice de parler. Toutesfois si cela en propos cõmun eschape, & que par vne soudaine & inopinee respõse, vn mot ambigu soit releué & retorqué contre celuy qui le profere, ie trouue que cela a tres-bonne grace: & tant s'en faut qu'on le doiue attribuer à vice, que cela me semble fort elegant, & au pis aller, facecieux infiniment, & propre à tire. Comme si dessus il y en a des exemples à

ffiſance, outre leſquels il s'en fait auſſi ſouuẽt
it la tranſpoſition des mots: comme vn Aduo-
it qui diſoit en plaidant, Il eſt queſtion d'vn
iar, Meſſieurs de foing. Et autres infinis.

Si la copie ne couroit par tout de deux Epi-
res d'vn Gentil-homme à vne Damoiſelle, &
elle à luy, qui ſont de ſemblable façon, ie les
iſſe icy inſerees, mais il n'y a ſi petit Impri-
eur & Portepanier, qui n'en face tous les ans.
outesfois afin que l'on ne die que ie l'ay ou-
ié, en voicy vn ſommaire exemple, ſelon que
omptement il m'eſt venu en la memoire.

Epiſtre d'vn Gentil-homme à vne Merdoiſelle.

AYANT eu la commodité, Madamoiſelle depuis huict iours, de vous voir en vne ance, Madamoiſelle publique, i'ay eſté ſoudain irpris d'vne paſſiõ, Madamoiſelle amoureuſe, ui me rend quaſi tout hors de moy, & mon ne du tout, Madamoiſelle eſgaree. De ſorte ie ſi n'auez du moins quelque volonté, Ma-amoiſelle petite, d'vſer enuers moy de cõpaſ-on, Madamoiſelle miſerable, ie croy que la arque, Madamoiſelle infernale, ne me lairra ongueműt viure ſur ceſte terre, Madamoiſelle aſſe & fragile, pour reſpirer vn ſeruice, Mada-oiſelle tres-humble, iuſques à idolatrer la tra-e, Madamoiſelle de vos pas, ſaluant vos bõnes races d'vn ſalut, Madamoiſelle tres-infime: Et dieu ce pendant d'vne parole, Madamoiſelle iteuſe & langoureuſe.

Reſponce de la Gentil-hommeſſe au Merdoiſeau.

I'AY veu, Monſieur depuis hier, par voſtre laquais. Monſieur mal en ordre & bien crotté, vn mot de lettre, Monſieur fort diuers, & qui prouient d'vn cœur, Monſieur bien affligé. Ie recognois ce qui eſt en moy, Monſieur du tout imparfaict, & qui n'a moyen d'eſtre, Monſieur le larron, d'vn homme tant ſoit-il, Monſieur chetif & miſerable, auſſi n'en ſuis-ie pas plus glorieuſe, Monſieur de rien. Que ſi voſtre dire toutesfois n'eſt, Monſieur menſonger, vſez de mon conſeil, combien qu'il ſoit, Monſieur debile, & peut eſtre à voſtre gré, Monſieur impertinent, baignez vous dans vn puis, Monſieur d'eau froide, & ſi le remede n'eſt, Monſieur pas ſain, cherchez conſeil, Monſieur ailleurs: Vous diſant au ſurplus adieu, de parole telle que merite voſtre eſcrit, Mõſieur tout deſchiré & embrené.

Vne certaine Damoiſelle interrogee de quels villages elle deſiroit eſtre Dame en Bourgongne, elle fit reſponſe, qu'elle ne voudroit que ces quatre ſuiuans,

Long-vi, Foumy, Souuans, Montconis.

Encores qu'il y en ayt d'autres auſſi beaux, comme Sixcons, Cuc: dont on apporte les plus beaux poix du monde, vulgairement appellez les poix de Cuc. Teſmoin la Procureuſe, qui diſoit qu'il y auoit vn vilain Gentil-homme, qui

y auoit promis des poils de cul, au lieu de pois
: Cuc.

Il y a long tẽps que i'ay leu la valeur des mõ-
oyes, qui fut miſe en lumiere vn certain temps
i'on les deſcrioit.

ne Portugaiſe vaut deux Eſpagnoles.

1 Angelot,	deux Diablotins,
1 Eſcu	deux Targues,
1 Piſtolet	deux bidets,
1 Ridé	deux plis,
Salut	deux reuerences,
Franc à cheual	deux ſerfs à pied,
Noble	deux vilains,
Gros	deux petits,

Sol, qui ſe prononce vn ſou, comme vn ſol

vn ſou,	deux affamez,
Carolus	deux Ioannes,
Double	deux ſimples,
Blanc	deux noirs,
e Imperiale	deux Romaines,
Lyon	deux Leopars,
Royaux	deux ordinaires,
Henry	deux Philippus
Philippus	deux Pierrouts,
Pierrout	deux Patards,
Patar	deux Patatics,
e Iocondole	deux triſtandales,
Hardy	deux couards,
Tholoſat	deux Mondinets,
Polonois	trois francs & vn peu plus,

elon l'Edict dernier.

Or ie me reſtraindray, pource que ce Cha-
ge eſt trop long, & finiray expreſſement

par ceſt Entend-trois des baſſes marches, à cauſe qu'il eſt certain que perſonne ne ſçauroit parler ſi religieuſement, que l'on ne rencontre ſur cela qui nous eſt naturel, & ſi commun à tous: que l'Autheur des folaſtres Baliuerneries a fait ce ſuyuant.

Chacun trauaille à ſon meſtier,
Le Laboureur à la roye,
Le Munier par où l'eau ſaut:
Le Pelletier par où la peau faut,
Le Boulenger ſur le ſac au bran,
Le Boucher ſur le ſac aux trippes,
Le Maçon ſur le fondement,
Le Charpentier à la mortaiſe,
Le Mareſchal ſur le ſoufflet.

Et infinis autres qu'aiſément tu pourras rechercher de toy-meſme, ſi tu as enuie d'y paſſer le temps.

Ie me ſuis encor aduiſé de clorre ce chapitre par ce Sonnet Amphibologique, du jeu des Cartes que compoſa vn gaillard Eſcholier à Tholoſe, l'an 1570.

Le Roy, les Huguenots, & tous leurs adherans,
Font aux Cartes gros ieu, & bien ſouuent rechangent.
Capitaines, ſoldats, à la Pille ſe rangent,
Et quant à ce jeu là ſont bien peu differens.
A Premiere le Roy dit qu'il tiendra les rangs,
Aucuns d'aupres de luy cherchant le Per, eſtrangent:
La Ronſt: eſt vn beau ieu, s'ils boiuent trop ou mangẽt,
Le Tru eſt trop commun, point n'en ſont deſirans:
Si des femmes on tient à la Carte virade:
Et pour les priſonniers, c'eſt à la Condemnade,
S'il faut payer rançon, au Cent on va content,

Bref

Bref le hazard eſt grand, pour le gain qu'on attend:
Mais ie me doute bien, qu'apres longue bravade,
La plus grand' part en fin iouera au mal-contens.

ADIONCTION DE L'AVTHEVR.

Le bon Duc Philippes de Bourgongne, cõme prenoit plaiſir ſouuẽt de ſe iouër auec les Seigneurs de ſa Cour, il les mit en alarme eſtant au pays de Flandres, ſous ombre qu'il leur dit: Preparez vous ie vien de receuoir nouuelles certaines, que nous aurons auiourd'huy Bataille. Or notez, que par bataille, il entendoit vn ſien Eſcuyer, lequel il cheriſſoit fort.

Iacques Buttigarius, Docteur Italien, celebre de ſon ſiecle, paſſant parmy le marché, marchanda des figues. Et voyant qu'vne fauſſe vieille luy parfaiſoit par trop, il en marchanda la moitié, à mot de la vieille: puis apres il voulut partir de laſque figue l'vne apres l'autre par la moitié. Quoy voyant ceſte vieille, fut contrainte luy faire bon marché à ſon mot: Ainſi qu'aprend Iaſon *in l. rogaſti. §. ſi ſecum*, dit Neuizanus, *in Sylua nuptiali.*

ADIONCTION
D'autruy.

Les meuſniers auſſi ont vne meſme façon de parler que les couſturiers, appellant leur aſne, le grand Diable, & leur ſac, Raiſon. Et rapportant la farine à ceux auſquels elle appartient, ſi on leur demande s'il en ont point prins plus qu'il leur en faut, reſpondent, Le grand Diable

m'emporte, si i'en ay ptins que par raison. Mais pour tout cela ils disent qu'ils ne desrobent rien, car on leur donne.

Cela me fait souuenir d'vn certain Regent de Paris, qui parlant des Carmes de Despautere, où il auoit fait son cours beaucoup de fois, disoit que la meilleure leçon qu'il eust iamais pratiquee and it Despautere, estoit *Hic dat or.* Ie croy qu'il entendoit de ses landis, quand il receuoit de l'or.

Continuant nos plaisantes Rencontres equiuocantes, ie te veux faire vn conte, dont m'a fait part vn personnage de ma cognoissance: Vn certain Frere Cordelier, du pays Chartrain, homme de bonne compagnie, & facecieux au possible, estant en vn festin, disoit le mot, & bien aspre aux pots, ie pensois dire à propos, *semper hic erro.* Apres auoir bien ry & gausse, on luy demanda s'il s'en vouloit retourner si tost, & s'il auoit si haste, Il respondit, On m'a osté ma mõture en chemin, & aurois bon besoin d'estre remonté par quelques vnes de mes bõnes dames du bout d'enhaut. Si on se print à rire, ie vous le laisse à penser. Ha! mais dira quelque naquemousche, cela me scandalire bian fort, vn Cordelier, vn moyne? dire cela? hon! Mais pour responce, ie vous dy & vous declare, qu'vn Cordelier est vn homme, qui boit du bon, comme vn autre homme. Il ne se trouuera point qu'il luy soit defẽdu de rire par sa reigle. Mais passõs plus auant.

Tu as peu voir le conte de l'Allemant, rapporté par l'Auteur, fol. 72. mais le patois est gentil,

à qui le peut nayuement exprimer, selon la prolation Alemanique. Car aucuns qui font valoir la gloſe mieux que le texte, diſent que l'Ambaſſade Alemant, cogneu du Pape pour vn plaiſant Robin ſe preſentant à la Saincteté, dit en ſon patois, *Salue Tomine Papa:* Et le Pape luy reſpondit, *Et bene Volgange, quomodo valet mus filius, tuus Princeps?* L'autre reſpondit, *Certe meous Brinceps non eſt filius Sacerdotis, &c.*

On fit de meſme n'y a pas long temps, vne information à Orleans, pour cauſe d'iniure contre vn pourpoint iaune: mais quand ce vint à decreter, il y en eut de bien camus.

DES EQVIVOQVES de la voix & prononciation, François & Latins.

Chap. VII.

NOnobſtant que ces Equiuoques ſe pourroient mettre ſous les tiltres des Equiuoques & des Entend-trois, comme toutesfois ceſte eſpece ſemble eſtre particuliere, i'ay mis ces ſuiuans en vn rang à part. Car ils ne pourroient pas proprement eſtre adaptez aux Equiuoques, qui font d'vn mot deux ou trois, ou de deux ou trois mots vn Comme auſſi ce n'eſt pas proprement Entend-trois, parce qu'vn meſme mot, ſelon qu'il s'orthographie, ne pourroit pas ſignifier deux diuerſes choſes: ainſi que tu verras les exemples ſuiuans, pris & tirez de l'ambiguité ſeule, qui prouient de la parole prononcee par la voix humaine. Et comme telle eſpece d'ambiguité approche plus de l'Entend-trois, ie l'ay mis immediatement apres.

Vn bon vieil Gentil-homme de Languedoc diſoit ordinairement, en ſaluant toutes les belles Madones qu'il voyoit en ſon chemin, Bon vit & lõg Madone, Dieu vous doint ce que voſtre cul deſire. Et le pronõçoit fort bruſquemẽt tellement qu'il ſembloit qu'il diſt, Bonne vie & lõgue Madone, Dieu vous doint ce que voſtre

cœur desire. Vn autre de Bourgongne disoit à toutes les filles qu'il rencontroit, Pleust à Dieu, m'amie, que nous eussions mis les culs ensemble. Quelques vnes moins rusees, estimans qu'il dist mille escus, le mercioient auec vne grande reuerence: Quelques autres plus fines frotees, qui entendoient son iargon, luy respondoient, Prenez tout, monsieur, encor vous donnay-ie cent autres. Entendans sens, autrement sentez, au lieu de cent.

Vn ieune Aduocat faisoit vn souhait, qu'il desiroit perdre la premiere lettre de ce mot, *Aprenant*, afin qu'il deuint Aduocat prenant. Gardez lors, dit vn bon personnage, que n'augmentiez plustost, & que ne deueniez aspre-prenant.

Vn vieil Aduocat, quand il trouuoit dans vn sac la principale piece, c'est à dire l'escu, il souloit dire,

Dimidium facti qui bene cepit, habet.

Durant que la barbare & cruelle armee des Reistres rauageoit la Bourgongne és annees 1575. & 1576. les pauures villageois fuyoient de toutes parts, & disoiēt qu'il y auoit vn Cōte Machefer, au lieu de Mansfeld: tellement qu'ils pensoient que ce fust vn grand diable de Geant qui māgeoit les charrettes ferrees. Sur laquelle creāce vn certain asseuroit & se persuadoit, qu'il luy auoit veu manger à vn desieuner vn roüet d'harquebouze, auec quatre fers de cheuaux fricassez au beurre noir.

Le semblable Equiuoque fut fait de Casimir, qu'on appelloit Casse-mille, pource que d'vn

coup de poing il en auoit eassé mille. Et estimoit-on que ce fust vne de ces lourdes masses de Geans, armez de pierre de taille, qui estoit resté de la desconfiture de ceux qui allerent combattre contre Pantagruel, à la suitte du Roy Loupgaroux.

Il y eut iadis en vne Seneschaussee vn Sergent Royal, (ie ne croy pas que ce fust Toussaint Patris, car il estoit trop de mes amis) auquel le Lieutenant ayant enioint d'aller crier l'arrierban, faisant vn Equiuoque de l'aureille, il se mit à crier alarme tant qu'il peut, derriere le ban où lon estoit assis.

Azo & Lothaire, les deux plus grands Intisconsultes de leur siecle, estãs entrez en disputte, Sçauoir si la puissance du glaiue est propre au Prince Souuerain, & si les Magistrats n'ont que la simple execution d'icelle, ou bien si les Magistrats ont aussi bien ceste puissance, quand elle leur est communiquee par le Prince, firent gageure d'vn cheual, & choisirent pour Iuge de leur different, Henry 7. Empereur: lequel iugea suiuant la premiere opinion, qui estoit celle de Lothaire, laquelle neantmoins estoit cõtre celle de toute la commune de ce temps là. De sorte que on fit vn Prouerbe, & disoit on que *Lotharius iniquum dixerat & equum tulerat, Azo verò aequum dixerat & iniquum tulerat.* Alciat. liu. 2. cha. 3. de ses Parad. le rapporte, mais le tres-sçauãt Bodin liu. 3. cha. 5. de sa Repub. monstre bien comme *neuter equo dignus erat.*

L'on dit en vn Equiuoque Latin aussi que,

Vitis amat colles:

Ce que par Equiuoque aucuns rapportent à

caules. Qui ſont neantmoins les mortels ennemis de ceſte diuine plante, au lieu que la montagnette expoſee à l'Orient, eſt la vraye reſiouïſſance d'icelle: ainſi q̃ ie remõſtreray au chapitre du vin. I'ay veu quelques vns qui font vn Equiuoque de ces deux mots, I'ay & Geay, en Latin *graculus*, & dient, Si ie faiſois ce que Geay fait, ie ferois ce que ie ne fis iamais, ſi ie volois, ie le ferois, & ſi ne le ſçaurois faire. On entend Geay au lieu de *I'ay*, & *volois* pour *voulois*.

Maiſtre Iean Chinfreneau, voyant vne ſienne amie qui s'eſtoit mignardement fait pourtraire, auec vne coiffure de laſſis, & vn ouurage de meſme entre ſes mains, luy dit qu'elle s'eſtoit fait peindre auec du laſcif: & qu'elle deuoit pluſtoſt ſe faire peindre, comme ſa voiſine retatinee, qui auoit pour contenance en ſa main, le bout de ſa ceincture ou demiceinct, qu'on appelle vulgairement le pucelage. Pour ſignifiance, dit vn bon compagnon, que iamais ne l'auoit porté autrement de ſa ſouuenance.

Le conte eſt vulgaire de celuy qui diſoit, qu'il ne failloit que deux points pour faire taire vne femme: equiuoquant ſur deux poings. Mais ie croy qu'il n'y a ny points, ny raiſons qui en puiſſent donner vne, ſi elle l'a mis dedãs ſa teſte: teſmoin celle qui ne deſiſta iamais d'appeller ſon mary pouilleux. Et combien qu'en fin, pour la matter, il la plongeaſt en l'eau, iuſques par deſſus la teſte, ſi leuoit elle encor les bras, & auec les ongles de ſes poulces, qu'elle cracquoit l'vn contre l'autre, l'appelloit encor, par demonſtration, pouilleux.

Comme recite le veridique Pogius.

Ce suyuant, pour auoir l'ouye dure fit vn plaisant Equiuoque en plaidant: Car ainsi qu'on luy soufloit par derriere, vne Ordonnance du Roy Philippe le Bel, par luy obmise, qui estoit decisiue de la cause, il alla alleguer, à la risee d'vn chacun, l'Ordonnãce du Roy Philibert. Croyez que c'estoit vn grand Historien François.

Ie viendray donc maintenant à en rapporter quelques vns qui se peuuẽt faire en lisant quelque escriture. Comme aduint à l'Apothicaire de Tante Pissepin, lequel lisant la recepte que luy auoit donnee vn Medecin, pour purger sa melancholie, en ces mots, ℞. *Manip. veratri*, &c. il alla dire *veretri*, & au lieu de luy preparer de l'ellebore, luy dit qu'elle estoit en danger de mort, si elle ne trouuoit quelque gros vietzdaze pour la guerir.

Vn autre ayant veu la recepte d'vn Medecin, qui auoit mis ℞. *Rubarbari opti.* qui est vne abreuiation d'*optimi*, alla imaginer qu'il y auoit *opij*: & en mit tant en la medecine de son patiẽt, qu'il l'endormit si biẽ, qu'oneques puis ne se reueilla. C'est pourquoy l'on dit ordinairement, qu'il se faut garder d'vn *qui* pro *quo* d'Apothicaire.

L'Empereur Charles le Quint, retint prisonnier le Landgraff de Hess, sous ombre de l'Equiuoque d'vne lettre, où il y auoit ce mot Enich, que le Langraff estimoit estre Euich: deux mots Allemans directement contraires, car l'vn signifie *auec*, & l'autre *sans*. Maie ie trouue qu'il estoit biẽ aisé à l'Empereur de lire ce qu'il

vouloit, puis que l'autre estoit en sa puissance: encor qu'il n'y ait point de doute que souuentesfois en lisant on ne face plusieurs Equiuoques, principalement quand l'escriture est à la main.

Et en moule on s'y abuse aussi bien souuent, mesmes des pauures Curez de village, comme quand ils lisent *rondit* au lieu de *respondit: enim*, au lieu de *eum: Iesum Nazum*, au lieu de *Nazarenum*, & autres infinis semblables.

Lon fait encor de gaillards Equiuoques, quād par la trāspositiō des points on coupe des mots. Comme celuy rapporté par Cardan, de Martin Abbé de Asello, qui auoit fait mettre sur la porte de son Abbaye, ce vers,

Porta patens esto nulli, claudaris honesto.

Ce que lisant quelquefois vn Pape, passant par là, & voyant vn point apres *nulli*, irrité de l'incivilité de cest Abbé, le deposa, & en mit vn autre en sa place. Lequel sans oster le vers, ne fit que changer le point, & le mettre apres *esto*. En memoire dequoy on fit ce distique,

Porta patens esto. nulli claudaris honesto:
Ob solum punctum caruit Martinus Asello.

Et encores en court le prouerbe Frāçois mal entendu, *Pour vn seul point Martin perdit son asne.*

I'ay leu dedans vn vieil liure manuscrit de l'Abbaye sainct Benigne de Dijon, ceste histoire: Vn Capitaine combattant sous Charlemaigne contre les Saxons, voyant ses soldats mal endurans, & qui à toute force s'en vouloient retourner leur escriuit vne epistre, en laquelle estoient ces mots: *Qui vult recedere pergat, ego Abbas*

em non hic ſtabo. Laquelle eſtant tombee entre les mains de ce grand Roy, il eſtoit en volonté de luy faire vn mau[illegible]tour: mais vn point rabilla tout, auec la perſeuerance de ce Capitaine, qui fit entendre qu'il entendoit dire : *Qui vult recedere pergat: ego autem non: hic ſtabo.*

Vn magiſter de Picardie, irrité de ce que quelques auant-coureurs du camp de la Royne de Hongrie luy auoient rompu vne cage, fit par deſpit ce verſet,

Reginam alham occidere bonum eſt timere, nolite etiam ſi omnes cenſerint, ego non.

Qui ſe peut autremẽt interpreter, ainſi ponctué: *Reginam alham occidere bonum eſt, timere nolite, &c.*

Vne femme bonne cõpagne, auoit mis pour ſa deuiſe, *A Dieu honneur*: lon mit apres *A Dieu*, vne virgule. De ſorte qu'il ſembloit qu'elle miſt au loing l'hõneur, diſant *vale honor*, au lieu qu'elle entendoit peut eſtre, *Deo honor & gloria.*

Vn certain de peu honneſte maiſon, priant vn Senateur auec lequel Ciceron deuiſoit, de luy vouloir eſtre fauorable à la pourſuitte d'vn office & charge, qu'il pretendoit en la ville de Rome, comme le Senateur luy euſt fauorablement faict reſponſe en ce mot, *Fauebo:* Ciceron ſans attẽdre qu'on le priaſt dit, *Ego quoque tibi fauebo.* Dont l'autre Senateur eſtonné, cogneut biẽ que Ciceron luy remettoit au deuant l'indignité de la pourſuitte de cét hõme, qui de cuiſinier vouloit eſtre officier, par ce mot *quoque*, qui ſe rapporte à *coque* au vocatif.

Par le vice des langues d'vne nation à l'autre, il s'en fait auſſi de gratieux: comme de la Da-

moiſelle de Mont-pellier, qui aſſiſtant au ſoupper d'vne grande Princeſſe, qui ſe plaignoit de la futeur des gros vins de ce pays là, elle dit, Certes, Madone, nous autres n'auen pas daqueſtis petis vis blancs, mas ben de gros vis rouges. Dont certaines Damoiſelles preſentes, à qui l'eau en venoit à la bouche ignorans que *vi* ſignifie *vin* en ce pays, diſoient que la Damoiſelle de Mont-pellier auoit raiſon, & qu'elles ſeroient bien de ſon aduis.

Vne Religieuſe, qui apprenoit ſon chant, prononçant, *Qui vinis*, elle abbreuioit fort la premiere ſyllabe. Dequoy la reprenant Madame la chantre, luy diſoit, M'amie faites le vi long, & il ſera meilleur.

Vne ieune Damoiſelle, interrogee en quelle eſpece d'oiſeau elle deſiroit voir ſon mary, ſi nous eſtions au tẽps des Metamorphoſes d'Ouide. Elle dit, qu'elle le voudroit voir en Phaiſant. Vrayement vous auez raiſon, dit Dame Iaquette Caquillon, il ne ſçauroit eſtre plus agreable, qu'en le faiſant. Les Gaſcons ont auſſi ce vice, qu'au lieu d'vn V, ils prononcent vn B, Dont Du-Bellay a fait vn vers, qui conclud ainſi,

——— *Nanque haud*
Vaſcones norunt viuere, ſed bibere.

Quelques-vns qui parlent du nez, & principalement quand ils ont paſſé la Zone torride par delà le Duché de Bauiere pour aller en Surie, prononcent auſſi vn F, au lieu du P. Teſmoing vn cholere Iuge, qui diſoit: *Ces fendars de Fariſiens, ie les feray fendre à vne fotence au Falais de Farin*, voulant dire, Ces pendars de Pariſiens, ie

les feray pẽdre à vne potẽce au Palais de Paris.

Vn de Chaalon voulant blasonner propremẽt les armoiries de sa ville, disoit qu'il y auoit trois anneaux en or traict. Et parce qu'il begayoit vn peu, l'on pensoit qu'il eust dit, Il y a trois anneaux en nos retraicts.

Comme on disoit qu'à Paris estoit arriué vn chappellier de Mantouë, qui donnoit pour deux vieux chappeaux vn œuf, plusieurs rechercherent leurs vieux chappeaux, pour en aller demãder vn neuf, estimans qu'on leur donneroit vn chappeau neuf.

Les Allemants naturellement aussi prononcent f, au lieu de v, consone, & la lettre o, comme font les Courtisans d'auiourd'huy assez grossierement, ou: Comme pour dire chose, gros, repos, &c chouse, grous, repous, &c. De sorte qu'vn Allemant bien pensant faire l'honneste à vne ieune Damoiselle, qui luy demandoit, comme il se portoit, il respondit, A foutre, con mãdez me en la part qu'il vous plaira: pour dire, A vostre commandement, la part qu'il vous plaira.

Le vulgaire aussi en fait en sa prolation: comme pour exemple, quand on prononce vn infinitif, le plus souuent r, se mãge: Comme au lieu d'aimer, adorer, courir, froter, & autres, on dit aymé, adoré, couri. Dont aduint qu'vne femme voyant son mary au lict fort malade, le consolant auec larmes commandees, luy disoit, Helas! mon amy, i'aymerois mieux Mori que vous. Dont le mary ioyeux de veoir sa femme si cordiale enuers luy, l'instituа heritiere de

tous ſes biens : & pour recompenſe apres ſa mort, ceſte femme ſe remaria, deux mois apres, auec vn nommé Mauris ou Moris : & cogneut on bien qu'elle auoit dit vray à ſon mary, quād elle diſoit qu'elle aymoit mieux Mauri que luy. Encor peut on noter en ce conte là, comme ſ, par le vulgaire ne ſe prononce pas au bout de chaſque mot; dont toutesfois quelques autres ſont ſi curieux, que pour ſembler bons François, & monſtrer qu'ils parlent proprement, ils prononcent à tort & à trauers, au bout de chaſque mot, vne ſ. Et diront, Monſieur ie me recommandes à vous de tous mons cœurs, &c. Auec tel ſon qu'il ſemble qu'ils ſiffient en l'air à chaſque ſ.

Quelques-vns le font pour la magnificence, & ſembler eſtre plus ſeigneuriaux, comme la Roche-tomas, qui ne vouloit pas qu'on le ſeruiſt en ſingulier, mais en plurier. Tellement qu'vn iour ſa ſeruante luy ayant apporté chez vn ſien voiſin, vn poulet entre deux plats, ayant demandé à ceſte ſeruante, Qu'eſt-ce qu'elle luy aportoit : ayant icelle reſpondu, Vn poulet, Monſieur ſe mit en cholere, & dit : Il faut dire des poulets, & parler en pluriel, groſſe beſte. Ce qu'ayant bien entendu ceſte ſeruāte, & apris que c'eſtoit à dire, pluriel : portāt vne autrefois à ſon maiſtre du mouton & du bœuf, eſtant interrogee qu'eſt-ce qu'elle apportoit : elle dit, Des moutons & des bœufs. Dont la Roche-tomas tout ſcandaliſé, ne voulut onc plus que ſa ſeruante parlaſt en pluriel.

ADIONCTION DE L'AVTHEVR.

Les Parisiens prononcent vne r, au lieu d'vne ſ: & vne ſ, où il faut vne r: comme tu as peu voir au chapitre des Rebus de Picardie.

Ils prononcent encor vn a, au lieu d'vn e, ſur tout quand il ſuit vn i : comme en ces mots moyen, Doyen, rien, chien, bien, comme celuy qui dit ſoit: Et bian bian, ie varron ſi Monſieur le Doyan qui a tant de moyan, aymé les Citoyans : & ſi à la couſtume des anciens, il leur baillera rian.

Ie viendray aux autres nations, comme Italiens, Eſpagnols, & Allemans, qui prononcent tous vottre v, François ou, tellement qu'vn certain, auquel on auoit commandé d'aller par Paris chercher vn bon feutre, faute de prononcer à la Françoiſe, fut renuoyé honteuſement, & iniurié quaſi par toutes les boutiques. Car s'addreſſant aux femmes, auſſi bien qu'aux hõmes, il diſoit, Madame ie vous vn foutre: pour dire, Ie veux vn feutre. Et quand il fut de retour, il diſoit à ſon maiſtre. Ie fou par toute la ville, & ne trouuay aucun foutre, Pour dire, Ie fus par toute la ville, & ne trouuay aucun feutre. Qui ne l'euſt interpreté, c'eſtoit vn Enigme plaiſant.

Les ieunes filles ſont bien ayſes de ioüer aux petits ieux ſans vilanie, & à plus penſer que dire, quand elles dient ces ſuiuans,

Reuenant de Sainct Amant
Ie trouuay vn fol tondant:

Ie luy dis, Que fais tu la.
Madame, dit il, ie tond.
Et fol tond donc.

Item,

Monsieur de Monrouge vit,
Et Madame Pair le vid,
Et sa fille fol tua.

Ainsi que l'on disoit vn iour ce prouerbe ordinaire.

Il est bien fol, qui fol marie:

Quelqu'vn qui eust volontiers couché auec Marie, de laquelle il pensoit qu'on parlast, dit qu'il voudroit bien estre le fol, pour faire l'entree.

Autres y a qui prononcent à la Parisiennne *in* comme *ain*. Exemple, I'ay beu de bon vain à la pomme de pain. Pour dire, I'ay beu de bon vin à la pomme de pin.

Item ils prononcent *oua* quand il y a *ay* ou *oy*: comme pour dire: Ie ne vay iamais sans laquais, ils diront, Ie ne voua iamoy sans laqua. Et pour dire, Ie n'en fay que rire, diront, Ie n'en foua que rize. Et pour lize en ce Chapitre, ils dizont des æquiuocles de la vouas. Pour vne gentille demonstration dequoy faut lire l'Epistre du ieune fils de Pazy, auec la response de la Damoirelle, selõ qu'elle est imprimee aux dernieres œuures de Clement Marot. A fin que chacun cognoisse au vray le dialecte de ceste blanche nation.

Les begues ont aussi naturellement les *bl* & *rr* en horreur: Comme l'Aduocat d'Auuergne, qui allegua en l'audiẽce, l'Ordonnãce de Blois, & dit que vray-semblablement les procedu-

les ſe doiuent enuoyer à la table de Mabe, puis qu'il eſt queſtion de mol bois & bois mol, & qu'au gland il ne falloit touchel: Pour dire, Ordonnance de Blois, bois mort, mort bois, procedures, table de Marbre, &c.

Ce que l'on dit auiourd'huy vn *o* en forme d'*ou* à la Cour, c'eſt vn langage Courtiſan affetté, ſãs raiſon, qui n'auoit lieu anciennement qu'en ces mots, mol, col, & fol, qu'on prononçoit, mou, cou, fou. Et faut bien que des fols ils ont pris l'exemple: Car qu'elle apparence y a-il de dire *ou* au lieu de *o*?

Sur ce propos il me ſouuient qu'il y eut vne Dame au milieu d'vn diſné, qui penſa faire regobiller la compagnie, pource qu'elle diſoit, Qu'elle auet veu les gros pous d'vn homme, qui n'auat que des ous. Car on penſoit qu'elle diſoit auoir veu les poulx d'vn homme qui n'auoit que les os. Au lieu qu'elle entendoit dire, Qu'elle auoit veu les gros pots d'vn homme, qui n'auoient dedans que des os. Et croy qu'enfin on verra le langage Ouiſtiſien s'en aller en fumee.

ADIONCTION D'AVTRVY.

Tu as cy deuant *Ieſum Nazum*, pour *Ieſum Nazarenum*: mais voici la ſuitte de la lecture. Voyãt, *Erat autem Barrabas latro*: ne ſçachãt que vouloit dire cela, prononçoit broüillifiquement, *E, e, erat autem bilebareiro*, & n'en faiſoit qu'vn morceau, tant il eſtoit gourmand. Tout de meſme, en lieu de dire, *Ego ſum alpha & omega*, diſoit,

Ego sum alphati tout menga. Mais que dirons nous de ceſt habile homme (que l'on nommoit Monſieur l'eſprit, *per ironiam*) qui liſant és feſtes de Noël, ce traict des Actes, où il y auoit en lettres abregees. (car notez que c'eſtoit en de ces vieux liures eſcrits à la main) *Ihlim, Ihlim, quæ occidis prophas*: Le bon homme de peur de s'embourber, entonna tout à coup ces mots incogneus, comme s'il y euſt eu, *Iarlim., Iarlim, quæ ocquecediſſe profans.* Ie n'en diray d'auantage, ſinõ que c'eſtoit grand dommage qu'vne telle beſte chauſſee ſe meſloit d'vn eſtat auquel il eſtoit du tout inepte.

Ceux-cy ſont vn petit tantillon bien ſales, mais ſi paſſeront-ils. Vn quidam ventru ayant la langue graſſe, diſoit en lieu de Bon-jour Mõſieur, bon chou mon chieur. Et pour dire, Et bien Meſſieurs, prononçoit, mes chieurs. Mais ce n'eſt rien au prix de ſa ciuilité, quand il faiſoit aſſeoir ſes amis: car il diſoit ainſi: Mon chieur chiez vous là, ie chieray icy. En lieu qu'il deuoit dire, s'il euſt peu, Mõſieur ſeez vous là, ie ſeeray icy. Mais, dira quelque marmiteux, à ma conſcience, voylà des contes bien vilains: & qui ne ſont dignes, &c. Ie reſpõs qu'ils ſont tels qu'ils ſont, & n'y a rien à remordre.

Digitized by Google

DES ANTISTROphes ou Contrepeteries.

CHAP. VIII.

ENCOR qu'aucuns ayent eſtimé que ces Antiſtrophes ſoiẽt Equiuoques, ſi eſt-ce qu'il y a grande difference, ſi l'on conſidere la definitiõ de l'vn & de l'autre. Car Antiſtrophe eſt proprement, Vne alternatiue conuerſion de mots, que les Latins ont appellé *verborum inuerſiones*: dont auec les Grecs ils ont prins l'etymologie de pluſieurs noms. Comme, ſelon Platon, Iunon eſt dicte en Grec, ἥρη, par tranſpoſition des lettres du mot ἀνὴρ, *Iuſticia, quaſi victoria, quòd vim ſiſtat*: *forma* du Grec, μόρφη: *nares*, de ῥῖνες: & autres que tu pourras voir dans Varron, Feſtus, & parmy les anciens Grammairiens.

ADIONCTIONS DE *l'Autheur.*

Comme qui diroit en François *Reunir*, quaſi *Ruiner*: Ainſi que le ſçauant Paſquier, ſur la fin de ſon Monophile, l'a ingenieuſement traicté en ſes vers, addreſſez au Roy Charles IX. ſur le ſubjet de la paix par luy faite auec ſes ſubiets:

Qui voudra reunir *auec* ruyner *mettre*
Il verra qu'il n'y a transport que d'vne lettre,
Et qu'en reunissant vos villes ruinez,
Et qu'en les ruinant vous les reunissiez :
Car dans vn reunir *vn* ruïner *se treuue.*
Dont vos pauures suiets ont fait derniere preuue.

TEXTE.

Et combien que telle inuersion d'vne lettre seulemẽt puisse aussi bien estre au rang des Anagrammes, si l'ay-ie icy rapporté pour exemple semblable au Latin : D'autant mesmement que si l'on vouloit prendre toutes transpositions de lettres, pour Anagrammes, les Antistrophes, & la pluspart des Equiuoques y seroiẽt reduits. I'en ay donc fait des Chapitres separez, & mesme de ces Antistrophes, que les Poëtes Lyriques Grecs prenoient anciennement, pour signifier le retour de leurs dances, exprimé en leurs vers, entre Strophe & Epode, c'est à dire, Tour & Pause : A l'imitation desquels Ronsard le premier a basty des Odes à la Françoise, Or reuenant à nostre propos : De ceste inuersion de mots, nos peres ont trouué vne ingenieuse & subtile inuention, que les Courtisans anciennement appelloient des Equiuoques: ne voulans vser du mot & jargon des bons compagnons, qui les appelloient des Contrepeteries. Et n'entendans aussi ce mot Antistrophe, qu'ils estimoient estre le langage inuenté de quelque Lifrelofre : C'a esté le gentil, sçauant, & gracieux Rabelais, qui les a premier baptisé de ce propre nom Grec, encor que les Latins

l'ayent ordinairement vſurpé pour la tranſpoſition des noms: Comme *Petri liber*, au lieu de *Liber Petri*, pource que ailleurs, ſinon pour leurs etymologies, ils n'ont point vſé de ces inuerſions. L'inuention deſquelles conſiſte à trouuer deux mots, les premieres lettres deſquels eſchangees, leur donnent vne diuerſe ſignification, puis tu iugeras facilement s'il s'y trouuera vn bon ſens. L'exemple t'inſtruyra ayſément: Comme de gaſter oſtez G, & mettez vn T, il y aura taſter: puis grace, changez G, en vn autre T, il y aura trace: Ainſi que ſont ces ſuiuants, que tu ne prendras qu'à leche-doigts:

Taſter la grace,
Gaſter la trace.

Vn ſot pale,
Vn pot ſale.

Muer vne touche.
Tuer vne mouche.

Vn chapeau de roſes,
Vn rapeau de choſes.

Elle fit ſon pris,
Elle prit ſon fils.

La cotte du mont,
La motte du, &c.

Il tiendra vne vache,
Il viendra vne tache.

Mon cœur,
Con meur.

Il le dit à deux fames.
Il le fit à deux dames.

Baillez le flanc,
Faillez le blanc.

Et autres infinis, qu'on peut faire à diſcretion: deſquels i'ay pour plaiſir, recueilly ces contes ſuiuans, entre leſquels ſelon les vers Martialiſtes,

Sunt bona, ſunt quædam mediocria, ſunt mala plura:

Ces deux ſuiuans ſont extraicts de l'hiſtoire veridique du Grand Pantagruel:

Femme folle à la Meſſe, eſt volontiers molle à la ſeſſe.

A Beau-mont le viconte, A beau conte vi monte.

Il ne ſe faut pas ſcandaliſer s'ils ſont vn peu naturaliſtes: car ie ne ſçay cõme il aduient que ordinairemẽt & plus volontiers on ſe ruë plus ſur ceſte matiere, que ſur vn autre, & y rencõtre l'on plus plaiſamment. Comme,

En faiſant boutons,
En baiſant, &c.

O que ces fagots couſtent,
O que ces cag. font.

Vn lieur de chardons eſt mort à Falaize,
Vn chieur de lardons eſt fort à malaize.
Onc peureux ne fit beau fait, diſoit vn preneur de barils,
Onc foireux ne fit beau pet, diſoit vn breneux de Paris.

On dit que quand les Dames de la Cour commencerent à porter des hauts de chauſſes, elles firent vne conuocation generale, pour ſçauoir comme elles les nommeroient, à la difference de celles des hommes: En fin, du conſentement de toutes, elles furent ſurnommez de ce nom *Caleſon* quaſi *ſale con*, Et depuis quand elles furẽt bien vſées, & qu'on les donna aux laquais, on les appella *laſſe con.*

C'eſt de long temps *vne table qui frotte*, ou *vne fable qui trotte*, qu'vn Curé de bonne paſte diſoit vn iour en ſon Sermon, que le monde eſtoit tout corrompu: Car les ieunes hommes s'attachoient aux *bons Cordeliers*, & que quaſi *toutes les ieunes filles de ſa paroiſſe doutoient de leur foy, ſ. de leur f.*

Quelqu'vn qui voyoit vn grand desbauché, auquel le pere vouloit faire voir du pays, à cauſe qu'il s'eſtoit amouraché, conſeilloit à ce pere de le marier, & non pas l'ennoyer au loing faire de ſuperfluës deſpences. Car il n'y auoit rien pour le mieux tenir en bride, qu'vne femme: & rencontra ſoudain ceſt Antiſtrophe,

En le variant on ſe mange,
En le mariant on ſe vange.

Celuy n'auoit pas mauuaise grace, qui inuitoit le Samedy au soir son voisin à souper, auec promesse de luy donner *de quatre portes de Soissons, de la tapisserie, & d'vn petit porceau de main:* c'estoit à dire, *de quatre sortes de poissons, de la patisserie, & d'vn petit morceau de pain.*

Il y auoit vne certaine hostelliere des Faucons, qui par mots couuerts estoit la macquerelle de ses hostes qu'elle voyoit *Crians du fon. friands du C.* Car les allant visiter en leur chambre, auec vne ieune chambriere, pendãt qu'elle enuoyoit au loing le seruiteur, *ferir vn cagot, querir vn fagot,* elle leur disoit, monstrant ceste fille: Monsieur *gouster ceste farce, fon. ceste garce.* Quoy dit elle les laissoit seuls. S'ils entendoient le jargon, & estoient en appetit, ie m'en rapporte, mais garde *le mouton qui est en la botte, le bouton qui est en la motte.*

Capitan Spercula disoit, pour vanter ses actes genereux, *I'ay veu que ie soulois deffẽdre à la breche tout moüillé:* au lieu qu'il deuoit dire, *I'ay veu que ie soulois des cendres à la mesche tout brouillé.*

Vn autre furieux soldat disoit, qu'il auoit *Veu vn coq sur vne raue berfee d'vn poulet:* Au lieu de dire, *Vn roch sur vne caue perfee d'vn boulet.*

I'ay ouy dire toutesfois de ces Ministres ensouphrez, qui portoient des barbes encharboutees,

Vn finistre masle a vn pigne ſale,
Vn Miniſtre ſale a vn ſigne pale.

Quelqu'vn disoit vn iour à vn ieune desbauché, qui suyuoit vn escornifleur, lequel l'inuitant à boire, luy disoit tousiours, Mon-

O que ces fagots couſtent,
O que ces cag. font.

Vn lieur de chardons eſt mort à Falaize,
Vn chieur de lardons eſt fort à malaize.
Onc peureux ne fit beau fait, diſoit vn preneur de bavils,
Onc foireux ne fit beau pet, diſoit vn breneux de Paris.

On dit que quand les Dames de la Cour commencerent à porter des hauts de chauſſes, elles firent vne conuocation generale, pour ſçauoir comme elles les nommeroient, à la difference de celles des hommes: En fin, du conſentement de toutes, elles furent ſurnommez de ce nom *Caleſon* quaſi *ſale con*, Et depuis quand elles furẽt bien vſees, & qu'on les donna aux laquais, on les appella *laſſe con.*

C'eſt de long temps *vne table qui frotte*, ou *vne fable qui trotte*, qu'vn Curé de bonne paſte diſoit vn iour en ſon Sermon, que le monde eſtoit tout corrompu: Car les ieunes hommes s'attachoient aux *bons Cordeliers*, & que quaſi *toutes les ieunes filles de ſa paroiſſe doutoient de leur foy, ſ. de leur d.*

Quelqu'vn qui voyoit vn grand desbauché, auquel le pere vouloit faire voir du pays, à cauſe qu'il s'eſtoit amouraché, conſeilloit à ce pere de le marier, & non pas l'ennoyer au loing faire de ſuperfluës deſpences. Car il n'y auoit rien pour le mieux tenir en bride, qu'vne femme: & rencontra ſoudain ceſt Antiſtrophe,

En le variant on ſe mange,
En le mariant on ſe vange.

Digitized by Google

Celuy n'auoit pas mauuaiſe grace, qui inuitoit le Samedy au ſoir ſon voiſin à ſouper, auec promeſſe de luy donner *de quatre portes de Soiſſons, de la tapiſſerie, & d'vn petit porceau de main:* c'eſtoit à dire, *de quatre ſortes de poiſſons, de la patiſſerie, & d'vn petit morceau de pain.*

Il y auoit vne certaine hoſtelliere des Faucons, qui par mots couuerts eſtoit la macquerelle de ſes hoſtes qu'elle voyoit *Crians du fon. friands du C.* Car les allant viſiter en leur chambre, auec vne ieune chambriere, pendãt qu'elle enuoyoit au loing le ſeruiteur, *ferir vn cagot, querir vn fagot,* elle leur diſoit, monſtrant ceſte fille: Monſieur *gouſtez ceſte farce, fon. ceſte garce.* Quoy dit elle les laiſſoit ſeuls. S'ils entendoient le jargon, & eſtoient en appetit, ie m'en rapporte, mais garde *le mouton qui eſt en la botte, le bouton qui eſt en la motte.*

Capitan Spercula diſoit, pour vanter ſes actes genereux, *I'ay veu que ie foulois deffẽdre à la breche tout moüillé:* au lieu qu'il deuoit dire, *I'ay veu que ie foulois des cendres à la meſche tout brouillé.*

Vn autre furieux ſoldat diſoit, qu'il auoit *Veu vn coq ſur vne raue berſee d'vn poulet:* Au lieu de dire, *Vn roch ſur vne caue perſee d'vn boulet.*

I'ay ouy dire toutesfois de ces Miniſtres enſouphrez, qui portoient des barbes encharboutees,

Vn miniſtre maſle a vn pigne ſale,
Vn Miniſtre ſale a vn ſigne pale.

Quelqu'vn diſoit vn iour à vn ieune desbauché, qui ſuyuoit vn eſcornifleur, lequel l'inuitant à boire, luy diſoit touſiours, Mon-

sieur *tendez voſtre verre*: ſi vous continuez voſtre vie, celuy qui vous dit, *Tendez voſtre verre*, vous dira en fin, *Vendez voſtre terre*.

Vn autre voyant paſſer vn maquereau, pour le depeindre, diſoit ainſi,

Ce nez long a fendu vne villette, & a pris le bon à la courſe: Pour dire,

Ce Lenon à vendu vne fillette, & a pris le con à la bourſe.

En vn banquet, auquel y auoit vne Nonain qui beuuoit d'autant, & pres d'elle vn naim qui ſe deſpeſchoit de maſcher: vn bon compagnon rencontra ainſi, *Voyez la bonne noire, & vn pain de bonne nature*: c'eſt à dire, *Voyez la nonne boire, & vn nain de bonne paſture*.

Et l'autre, qui voyoit manger vne brunette reſpondit, pour dire, *Ie voy naiſtre vne poire*, pour dire, *Ie voy paiſtre vne noire*.

Le Seigneur de Pinſeual, faiſant les loüanges de ſa rude maiſtreſſe, laquelle auoit la courante, pour auoir trop mãgé de fruict, au lieu qu'il diſoit ſeulement, *Quand ie priſe les brunes, la noire me fuyt*, pouuoit auſſi dire, *Quand ie briſe les prunes, la foire me nuit*.

Vne vieille redarguant vn ieune muguet d'auoir veſſé trop puamment, au lieu de s'excuſer du prouerbe ordinaire, Qui premier la ſent, du cul luy deſcent, il dit, Ma commere c'eſt vne *veſſe ſenee*, qui ſort de *feſſe venee*, comme la voſtre.

Vn colere qui ſe plaiſoit & baignoit en ſes inimitiez, diſoit qu'il *auoit maſché pluſieurs fois, & eſtre faſché pluſieurs mois*.

Sa cousine Pisangrine disoit qu'on n'auoit garde de la trouuer *morte de faim*, tant qu'elle seroit *forte de main*.

Les Espagnols disent en prouerbe commun, *Hoy fauores, otra dia va fores*: c'est à dire, Auiourd'huy faueur, demain dehors. Voylà vne belle cõtrepeterie, digne d'estre engrauee au cœur de nos Courtisans, qui deux iours apres qu'ils sont defauorisez, par leurs sottises & peu de respect, ne parlent que *de contemptu mundi*, & de la beatitude de ceux qui prient Dieu à repos en leur maison: *Sed premit alto corde dolore* le paillart.

En vn banquet, où i'estois: & notez que l'autheur, en tasta (plus agreablement que fit Philippes de Commines de la cage de fer) l'on dit à quelqu'vn, qui seruoit d'vn lapin, & oublioit le plus gros & puissant Seigneur de la cõpagnie, *Donnez vne branche de long sapin à Monsieur, qui est pressé par la dance*; On estimoit que ce fust vn iargon, mais il fut soudain ainsi reduit, *Qu'il baille vne tranche de son lapin à Monsieur, qui est dressé par la pance.*

L'on m'a dit que l'harãgueur de la ville de Lãgres, portant vn propos, qu'il recitoit *ex scripto*, deuant Monsieur le Chancelier, au lieu de dire, *C'est vn moyen deu par les Langrois*: il rencõtra sans y penser, à la risee d'vn chacun, *C'est vn Doyen meu par les grans loix.*

I'ay ouy dire à maistre Iacques Plafond, qu'il auoit veu en pleine audience à Paris, l'an 1568. vn Aduocat bien eschauffé en plaidant, qui dit tout hault, Monsieur le President, ma partie n'a pas *bien fris le pet*, pour dire, *bien pris le*

faict. En quoy l'Antiſtrophe n'eſt pas bien propre, ſelon l'eſcriture: mais ſuyuant la prolation, elle paſſe. Comme ces ſuyuants, qui ne laiſſent pourtant d'eſtre bons.

Vn qui voyoit vne belle fille deſgorgetee, diſoit, *Le bout de ſon colet eſt à bien dire eſtroit*, pour dire, *Le coup de ſon boulet eſt a bien tirer droit. Nota* qu'on change à la fin vn D, en T, ſans contrepeter.

On dit auſſi que pour *treſpaſſez*, il faut des *preſtres aſſez*, au lieu de *preſt aſſez*, qui ſonne bien à l'aureille.

Vne femme voyãt vn gauſſeur, qui ne faiſoit que plaiſanter, & auoit bruit de ne pouuoir brodequiner luy dit, Vous auez la mine d'eſtre *entre mille follaſtre, & entre filles mollaſtre.* Dont ſe voulant reuancher, il luy dit, qu'elle eſtoit *feinte en ſes pleurs, & peinte en ſes fleurs*, qui la faiſoit ainſi grigne. Mais cela n'auroit gueres de grace.

Comme deux ieunes filles s'approchoiẽt fort pres des fonds baptiſmaux, pour voir baptiſer vn enfant, certain bon compagnon leur dit, pour les faire retirer, *Belles quilles frottees, vous frottez les cons*: au lieu de dire, *Belles filles crottees vous crottez les fons.*

A l'entree du Roy Charles 9. en certaine ville, où l'on faiſoit dreſſer des arcs triomphans: la charge en fut donnee à vn Alchimiſte, ſçauant & ingenieux, qui voyant vn pauure bon hõme qui s'en meſloit, il luy dit par deſdain, *Ce paſſé de couilles ira tondre les feſtons*, A quoy ſoudain il repliqua, *Ce caſſé de pouilles*, c'eſt à dire, poux en Bourgongne, *ira fondre les teſtons.*

L'on dit des auaricieux goutteux, qu'vn *goutteux* eſt *tout gueux*.

A vn malade en ſa ſaiſon, il faut ſalade en ſa maiſon, &c.

Ie viendray aux jeux ſans vilainie, que ioüent les Damoiſelles auec les ieunes hõmes, eſquels elles entremeſlent des rencontres, pour faire de plaiſans ſolecciſmes. Comme quand elles dient, *Meſtire Ian preſtez moy voſtre griuan, voſtre vangri*, quatre ou cinq fois de ſuitte, c'eſt en fin pour tõber ſur *voſtre grand vit, vit grand*. Ce que dient quelquesfois aucunes, ſans y mal penſer. Helas! les paüurettes, qu'en feront elles?

On dit auſſi, Il y a trois Gentils-hommes à la porte, qui bonnes nouuelles apportent, L'vn a nom *Meſtire Guy, qui le petit foncouti*: L'autre *Meſſire Guyonnet, qui le petit coutifonnet*: L'autre *Meſſire Guyon, qui le petit coutiſon*.

Ie vous vend le preſtre verd, qui dit ſa Meſſe verde, ſur vn autel verd, couuert de verd, qui dit en ſon ioly chãt verd, *Paiſſez moy de Meſſe verde, ie vous paiſſe Meſſe verderay*.

Item ceſtuy, Ie vous vends *le pon du coy, le coy du pon*. Ie vous laiſſe à penſer, ſi quand on a bien des fois repeté ces petits mots, il ne faut pas à la fin venir aux gros.

Il y a autres infinis jeux Damoiſelets, de ceſte ſorte: ſi vous les voulez plus nayfuement ſçauoir, addreſſez vous aux mieux goderõnees & attintees filles, de l'aage d'entre ſeize & vingt ans. Car on m'a aſſeuré que ie n'y entends rien enuers elles, & qu'elles le ſçauent trop mieux faire que moy.

DES ANAGRAMmatiſmes ou Anagrammes.

CHAP. IX.

IV as peu cy-deuant voir la façon des Equiuoques, Amphibologies, & Antiſtrophes : deſquelles conſequemment nous viendrons ayſément aux Anagrammes, qu'on dit autrement, Noms renuerſez : Parce que ce ſont inuerſions de lettres, tellement tranſpoſees, que ſans aucune adionction, repetition, ou diminution d'autres, que celles qui ſont au nom & ſurnom d'vne perſonne, on en fait quelque deuiſe ou periode accomplie d'vn ſens parfaict. Et faut bien aduiſer que l'ortho-graphe y ſoit bien obſerué, ſi ce n'eſt que pour l'excellence de quelqu'vn, on ſe puiſſe diſpenſer de ceſte reigle. Comme en celuy rapporté par Iacques Peletier, au liure plaiſant de ſes Contes (qu'il a fait mettre en lumiere ſous le nom de Bonauenture des Periers) d'vn nõmé *Ian Gidoen*, qui trouua, *Angin d'oye*. Iſaac Tzetzes, interprete de Lycophrõ, nous teſmoigne que les anciens Grecs en faiſoiẽt cas: Car il dit que nõ ſeulemẽt

Licophrõ estoit en estime pour sa poësie, mais aussi pource qu'il faisoit heureusement les Anagrammes. Comme pour exemple, il trouua sur Ptolomee Roy d'Egypte,

Πτολεμαῖος, ἀπὸ μέλιτος.

c'est à dire, *Emmiellé.*

Et sur la Royne Arsinoe sa femme,

Ἀρσινόη, Ἡδύειον.

Violette de Iunon.

Pour monstrer encor que ceste science estoit recommandee anciennement, Artemidore en son liure de l'interpretation des songes, dit ces mots : *Il faut bien noter que les Anagrammatismes donnent grande ouuerture à l'intelligence des songes.*

Du temps du grand Roy François, auec les bonnes lettres, ceste inuention se resuscita en France: & fut trouué sur son nom,

François de Valois.

DE FAÇON SVIS ROYAL.

Sur sa femme, sœur de l'Empereur Charles le Quint,

Alienor,

LA ROYNE.

Sur le Roy Henry, celuy qui a fait le Bouclier de la Foy a ainsi heureusement trouué,

Henry de Valois,

ROY ES DE NVL HAY.

Sur la Royne sa femme, estant ieune Escholier à Paris, au College de Bourgongne l'an 1574 ie trouuay en Latin, ce suyuant,

Catharina è Medicis,

HENRICI MEI CASTA DEA.

Duquel ceſte excellente Princeſſe deuroit honorer quelque coing de ſa ſuperbe Tuillerie: car ie croy qu'on ne luy ſçauroit rien trouuer de mieux à propos, ny plus digne d'elle.

Le Poëte Gantois trouua,

Catharina Medices,

CLARA DIIS HAC MENTE.

L'autheur du Baſtion des Dames, que l'on dit auoir eu grande recompenſe de ſon liure, n'en a pas approché, auec tout ſon commentaire, à cét lieuës pres, quand il dit ainſi groſſierement, & auec peu de ſel,

Catherine de Medicis,

D'AMY SE DICT RICHE NEE.

Sur Madame Marguerite, fille de France, Ducheſſe de Berry, bien verſee aux bonnes lettres, & tres-recommandee à la poſterité pour ſes rares vertus, on ſe trouua,

Marguerite de Valois,

DE VERTVS L'IMAGE ROYAL.

Sur le Roy Charles,

Carolus Valeſius,

SOL CVI VERA SALVS.

VER CVI SOLA SALVS.

Carlus, CLARVS.

En François,

CHASSE LA DVRE LOY.

Sur ledit Roy Charles & Elizabet d'Auſtriche ſa femme, enſemblemẽt, furẽt trouuez ces deux.

Charles de Valois, Elizabeth d'Auſtriche,

DV RICHE LIS D'OR AS BEAVTE' CHASTE ALLIEE,

DE CHASTE ARDEVR LE BEAV LIS T'A CHOISIE.

Sur nostre Roy, à present regnant.

Henricus tertius Valesius,
VICTIS LVTHERANIS ES VERVS.
VICTIS LVTHERANIS SEVERVS,
Et Valesius,
LAVS IESV.

Ce suyuant est, à mon aduis, quasi miraculeux,

Loyse de Lorraine,
L'OR DE HENRY VALLOIS,
HENRY DE VALLOIS ROE'.

Car Roé selon nostre prononciation & ortographe nouueau de Loys Megret & Ramus signifie *Roy.*

Sur ce grand Mars de la France, feu Monsieur de Guyse.

François de Lorraine.
CRAINDRE FERAS LIONS.

Sur son frere, Monsieur le Cardinal de Lorraine.

Charles de Lorraine.
LORS ENCHRE DELAIRRAY.

Charles Vtenhouë, Gantois, a fait ce suiuant Latin.

Carolus Lotaringus,
ORATOR GOLLICVS VNVS.

Viuant encor le feu Roy Charles IX. sous lequel Monsieur le grand Escuyer de Frãce fut fait Lieutenant General en Bourgongne, ie luy fis ces trois Anagrammes Latins:

ELEONOR CHABOTIVS.

Heros ito luce bona.
Cœli honor beatus.
It Carolo suo bene.

Lesquels i'ay compris en ceſt Acroſtiche, ſuiuant, que ie n'ay pas voulu changer, quoy qu'il sente son aage.

Inſſet opus quamuis diuino vate perennet
Laudes tuas qui ſolueret,
In tamen arbitrio diuerum ſicus ad aras
Omnis adoret munus ſuum:
Vitat vbique tuas, vir præſantiſſime, laudes
Ornare noſtro carmine.
Reſpicies inter populi ſuffragia forſan
Amœna quod canes mea.
HEROS ITO LVCE BONA, *& fœlicia fata,*
Acte te digna ducito.
Burgundæ patriæ ſis dudum primus alumnus,
Opem tuam ſac ſentiat:
Te duce qui ſuberunt, fac dicant hoc duce ſemper
CAROLO SVO BENE,
Vltra mortales tibi quos trademus honores.
Sic COELI HONOR BEATVS *eſt,*

Sur ſon beau frere, Monſieur d'Aumont, depuis fait Mareſchal de France,

Jean d'Aumont,
AMANT DE IVNO.

Sur l'vn des fils du feu Monſieur le Grand Escuyer de Boiſſy, vn ſien compagnon d'ſtude trouua ce ſuiuant, qu'il m'a donné,

Claudius Goufierius.

CLARVS VIVO REGI FIDVS.

Entre les liures qu'on a fait de l'hiſtoire des troubles paſſez, i'ay remarqué, que lors que le Seigneur d'Acier menoit vne troupe de Reitres, il portoit peint en ſa cornette, vn Hercule, qui combattoit vn Hydre, laquelle au lieu de ſes serpens, auoit des teſtes d'Eueſques, Cardinaux, Moynes, & Preſtres, auec le mot, *Qui caſſo crudeles*, qui eſtoit l'Anagramme de ſon nom François, *Iacques de Cruſſol.*

Ie preueu à Mõſieur l'Archeueſque de Lyon, ſa fortune proſpere, dont il eſt tres-digne, par ceſt Anagramme que ie luy fis, quand il ſollicitoit ſon Archeueſché:

Petrus Depinas,

PRENDENS CAPIET.

Ie penſois vn iour donner ce ſuiuant à Monſieur de Biſſy, Eueſque de Chalon, comme choſe nouuelle:

Pontus de Tiard,

TV AS DON D'ESPRIT.

Mais il m'aſſeura que deſia d'Aurat, le Poëte vrayement Royal, & Iaques Peletier luy auoiẽt donné le meſme, qu'ils auoient chacun trouué ſur ſon nom, dont ie fus fort eſmerueillé.

Sur Monſieur Ieannin, Preſident celebre en Bourgongne, i'ay trouué ces ſuiuans:

Pierre Ieannin,

EN RIEN N'AY PRIS.

Petrus Ianius,

TV VIR SAPIENS.

TV ES PAN IVRIS.

SPINEA VIRTVS.

SPERANS VIVIT.

IVS PVRA SINET.

Sur vn Conſeiller audit Parlement,

Hieroſme Saumaire,

YO HEYR AMY ME SERA.

VRAY HOMME SERAY.

Et en Latin,

Hieronymus Saumaire,

SVM VERI HEROIS ANIMA.

Sur le Sieur desbatty, Greffier en iceluy Parlement.

Ioannes Gonterius,

EN GRAVIS HONOS IN TE.

VNIS IN HONORE GESTA.

I'ay mis ces deux, pour la gentille rencontre du Latin au François, ſur vn honneſte Seigneur,

Ioannes Tongerius,

VENIS ARGENTI SONO.

Iean Tongier,

I'OY EN ARGENT.

Vn nommé, Iacques Paris, trouua ainſi ſur le ſien:

ACQVIERS PAIS.

Et en Latin,

Iacobus Pariſius,

IVS PACIS OBSERVA.

Sur le Chancelier Poyet, qui eſtoit grand practicien, teſmoing l'Ordonnance de Pan

1539. on trouua,

Guillaume Poyet.

MOY ! VIVE PILLAGE.

Sur le nom Fráçois de Pierre Liſet, iadis premier Preſident à Paris, & depuis faict Abbé de ſainct Victor, on trouua ces deux Anagrammes Latins:

LITES REPERI,

PERIRE TELIS.

Sur leſquels on fit ce Phaleuce, que me dõna le gaillard Gohory:

Olim Cauſidicus Fori ſupremi,
Qui lites reperi, petiui, amaui
Praſes innumeris eas Areſtis
Dum fugo fugior: capútque noſtrum
Oblitem male litigantis vnam
Senſi ſub niueo dari cucullo,
Et ſic me propriis Perire telis.

Du Bellay a trouué ceſtuy-cy ſur le feu Preſident Minar.

Antonius Minarius,

NATVS RIMA MINOIS.

Vn Seigneur que i'ayme & honore bié, a trouué ſur ſon nom:

Iean Tornobat,

BON HAIRE A TOVT,

OR HA A TOVT BIEN,

Vn de ces nepueux luy donna ce Latin ſuyuant:

Iohannes Tornobatius,

ASTABIS IN HONORE TVO.

Lequel trouua sur son nom,

Theodeste Toruobat.

TA BOVCHE TE DORE TOVT.

Et ie trouuay sur le mesme nom, lors qu'il fit vn heureux voyage vers son oncle, duquel il obtint ce qu'il demandoit, & à grand peine auoit-il osé esperer:

Theodest. Toruobatius,

ITO TE DOCTVS BEAT HEROS.

En recompense dequoy, ibme dõna ceslui-cy, qu'il trouua sur le nom de son frere, que i'ayme vniquement,

Stephanus Toruobatius,

TV STAS VIR PHOEBO NATVS.

Et ie le fis en François,

Estienne Toruobat,

TOVT EN BONTE' SERAY.

Ie me suis autresfois tellemẽt exercé en ceste inuention, que sur le nom d'vne gẽtille Damoiselle, nommee Gabrielle, & surnõmee de Monpaste ou Monpaté, i'ay trouué quarante sept Anagrammes entiers. Et combien qu'en chacun il n'y eust pas vn sens parfaict, ou perio de accomplie, ie luy fis vne Epistre, où tous estoient si biẽ adaptez, qu'il sembloit que ce fust vne oraison coulante, sans aucune recherche affectee. Entre les plus parfaicts, i'ay colligé pour plaisir ces suiuans:

Elle m'a dit bon presage.

Par belle image dunté.

Bel ange doré me plaist.

O perle d'estimable gain.

Bel parangon d'eſlite.

Bel ange la dem̃ porte

Parle de ton bel image.

Digne parole te blaſme.

Mon idé, agreable plet.

Et de ces deux derniers Anagrammes, ce ſuyuant eſt haſty.

Lie tout enſemble à toy par eſgale bonté.

Vtenhouë en ſes Alluſions a fait celuy Grec de la Royne Elizabet d'Angleterre,

Ελιζαβὴθ ἡ Βασιλίσσα.

Ζάθεν Βασιλὶης λιβάς.

C'eſt à dire, *La diuine fontaine du Royaume.*

Sur d'Aurat, c'eſt excellent Poëte & duquel, cõme d'vn cheual Troyen, ſont ſortis des meilleurs eſprits de noſtre France:

Ioannes Auratus.

ARS EN NOVA VATIS.

Le meſme Aurat, tres-heureux à la rencontre de ceſte inuention, a trouué ſur,

Pierre de Ronſard,

ROSE DE PINDARE.

I'auoy trouué ſur le meſme nom, auec meſme liberté, retranchant deux r,

ARROSE DE PINDE:

Qui eſt vne fontaine en Theſſalie, ſortant d'vne mõtaigne de meſme nom, qu'on diſoit eſtre le ſeiour d'Apollon & des Muſes.

Loys de Maſures.

LAS SOVCY ME DVRE.

On dit que luy-meſme trouua ſur Remy Belleau ce doucereux & gentil Poëte,

Remy Belleau.

ABREVÉ DE MIEL.

Nicolas Denisot s'est touſiours ſurnommé de ſon Anagramme, qui est,

Conte Dalſinois.

Sur Eſtienne Iodelle luy meſme trouua,

IO LE DELIEN EST NE'.

Le Secretaire Nicolas a fait ces ſuyuans ſur ſon nom.

Simon Nicola.

LA MON SOVCY.

Item,

MAL N'Y FRANÇOIS.

Sur le ſieur de Montculot, Preſident des Cõptes à Dijon, ie fis ce ſuyuant,

Claudius Saine,

LAVS DEA CVIVIS.

Le ſçauant Coras, Conſeiller à Tholoze, a trouué ſur ſon nom,

Iean de Coras,

CEDE A RAISON.

Le mal-fortuné Iean Brinon, qui pour ſa liberalité enuers les perſonnes doctes, deuint en fin ſi neceſſiteux, qu'il mourut tout iuſte: Mais auecvne memoire celebre, eterniſee par d'Aurat, Ronſard, & les premiers de noſtre ſiecle, trouua luy meſme ſur ſon nom,

Iean Brinon,

RIEN BON N'Y A.

Ianus Brino,

RVINA BONIS.

Le ſçauant Cuias, qui a trouué *Caius*, ſur ſon nom, ſe gauſſant du bon *Antonius Contius*, trouua c'eſt autre Anagramme:

SI NON VINO TACTVS.

Et sur vn Ioannes Robertus Orleannoir, qui s'est voulu attaquer à luy,

SERO IN ORBE NATVS.

Pierre Boistuau, vn des plus net & pur François qui ait escrit de nostre siecle, à ma fantasie, se fit peindre en vn tableau à genoux, deuant vne image nostre Dame, & y auoit ces deux Anagrammes, MIRA ROGAVI, de *Virgo Maria*: & de *Petrus Boistean*, EST VITÆ PROBVS.

Celle de Madame Loyse de Sauoye, le fait par ordre, sans changer vne seule lettre, à sçauoir,

LOYSE DES-AVOYE.

Auiourd'huy ceste inuention est si commune, que chacun s'en mesle, voire y en a qui en font marchandise: Qui sera cause que ie ne m'espancheray plus auant à rapporter des exemples. Car chacun adioustera ceux qu'il luy plaira à ce papier blanc, que i'ay fait laisser expressément à la fin de ce Chapitre. Seulement t'aduertyray, que comme l'esprit est plus prompt à mal qu'à bien ordinairement on fait des Anagrammes plustost sur le vice, que sur la vertu. Comme de ieunes Escholiers, qui payerent leur hostesse Tholosane, nommee *Françoise Proutes*, de ce bel Anagramme.

NOC PREST A Y ERTVOY.

Fatidicque deuise certainement, & selon le Prouerbe qui couroit d'elle,

Madona Prouteis nunquam satiata Priapis.

Sur *Marie Memdant*, on trouua ce folastre & sale,

MERDE EN TA MAIN.

Trois bons Theologiens s'esbatant vn soir, sur le nom de Caluin, trouuerent,

CYLINA, LVCIAN.

Et en Latin,

Caluinus. LVCIANVS.

Ledit Caluin trouua luy-mesme *Alcinus*, qui fut autresfois vn docte & sçauant Anagnoste de Charlemagne: sous le nom duquel il a semé plusieurs opinions erronees, qui ont esté depuis descouuertes fort aysément.

Ie ne veux pas soüiller mon papier d'auãtage de noms, à fin de n'offenser personne: & mesme que Proutetis, Menedant, & Gidoen, sont surnoms de lettres transposees, dont aucun ne se pourroit scandaliser. Dequoy ie t'ay bien voulu aduertir, à fin que tu sçaches que ie ne suis de ceux que dit Quintilian, *Qui malunt amicum, quàm dictum perdere.*

ADIONCTION DE L'AVTHEVR.

Ce qui s'ensuit est extraict d'vne Epistre enuoyee a l'Autheur par vn sien amy. Voyant qu'au Chapitre des Anagrammes vous faictes les Grecs autheurs de ceste subtile inuention, ie n'ay peu moins, pour le deuoir de nostre amitié, que vous aduertir, comme les plus doctes és langues en attribuent l'inuention aux Cabalistes Hebrenx: Desquels il pourroit bien estre que les Grecs ont tiré la façon, aussi bien que plusieurs de leur inuentions, & mesmes les characteres des lettres, comme auez

narqué en voſtre premier Chapitre. Dont ur exemple, vous prendrez ce beau paſſage *Petrus Galatinus* en ſon œuure des Secrets de Verité Catholique, liure 7. chap. 13. qui mõ- e par tranſpoſition myſtique des lettres, le om de la ſacree mere du vray Meſſie. Rabbi- os Haecados, c'eſt à dire, noſtre ſainct Mai- re, en ſa troiſieſme demande du liure intitulé *ale Razeia*, c'eſt à dire, Reuelateur des ſecrets, it que voulant ſatisfaire aux curieux interro- ats que luy faiſoit Antonin Conſul de Rome, ntre autres il luy demanda quel eſtoit le nom le la mere de Dieu : Lors ce Iuif dit ouuerte- nent, que ce ſeroit Marie, ainſi qu'il luy auoit eſté reuelé par Iſaye, en vne ſpelonque, lors qu'il eſtoit ſur ce paſſage du dit Iſaye au 9. chap. où tous les Thalmudiſtes conuiennẽt au Thal- mud, au liure Sabbat, & au traicté Sanhedrin: comme auſſi tous les Docteurs Chreſtiens que expreſſément il eſt parlé de l'aduenement de Chriſt, nomb. 6, *Car le petit enfant nous eſt nay, & le fils nous eſt donné, &c.* & au nombre 7. ſuiuant y a en Hebreu ces mots לברבה חמשרירה *lemarbe hamiſra*, c'eſt à dire, *de l'augmentation de ſon Empire.* Deſquels mots les lettres tranſpoſees font מרומשרה *Miriam ſara*, c'eſt à dire, *Maria domina.* Et pource qu'on voit qu'il y a plus de characteres en *lemarbe hamiſra*, que non pas en *Miriam ſara*, cela eſt faict auec vn ſainct & ſo- lemnel myſtere de la Cabale : comme auſſi du ם *mem clos*, qui eſt en *lemarbe*, lequel ne ſe treu- ue iamais ainſi clos, ſinon à la fin d'vne diction. Dont Antonin ayant demandé raiſon, elle luy

fut ainsi donnee, & les lettres anagrammatisees de ceste sorte: Prenez, dit-il, ל *lamech*, ם *mem* & ר *res*; assemblees d'ordre, elles feront *lemer*: Puis prenant ה *he* de *lemarbe*, & *he* de *hamisra*, lesquelles trois valent chacune cinq au lieu du *iod* de *Mirian*, lequel *iod* vaut dix, vous aurez מרים *Miriam*, composé desdits mots. Et quãt au ם *mem clos*, qui n'est qu'en ce seul passage en tout le vieil Testament, ny autres liures Hebraïques, cela est vne intelligence du nombre de 600. que signifie telle lettre, qui est le tẽps escouru depuis la Prophetie d'Isaye, iusques à l'aduenement du Messie; qui se rapporte à autant d'annees, que depuis le temps du Prophete sont escoulues, iusqu'au temps de nostre Sauueur Iesus-Christ. Il y a encor ב *beth* tiree de *lemarbe*, qui sert de note aux Hebrieux, pour signifier *beshulam*, c'est à dire *vierge*; pour monstrer que la mere du Messie seroit Vierge d'action & de pensee. Il luy fit entendre encor que *iod* mis en deux lettres, descouuroit d'admirables secrets. Car comme ה *he* se compose de ד *daleth* & ב *beth*, aussi le Messias est composé de la diuinité & de l'humanité: Et tout ainsi qu'vn ה *he* fait deux ד *daleth*, desquels deux ו *vau* sont formez, comme deux fils, qui procedent de luy: ainsi en la substãce du Messie y aura deux filiations: l'vne de diuinité, par ce qu'il est fils de Dieu: l'autre d'humanité, parce qu'il est fils de Marie Prophetise. Et comme encor ces deux lettres ד *daleth* & ו *vau* font vn ה *he*, ainsi les deux substances, diuine & humaine, seront iointes au Messie. Voylà, Monsieur ce que ce braue

eur a mis en auant, à la confusion des Iuifs,
nerite bien estre cogneu: Toutesfois ie me
ts à ce qu'en voudrez disposer.
cor que ce ne soit mon dessein d'alonger
apitre d'autant de noms qui me viennent
noissance, si ne puis-ie celer ces suiuans
leur grace & gentillesse, dont on m'a fait
riant ceux qui seront denommez, ne le
er mauuais, si c'est à leur insceu. Et d'autres
'en auoiēt enuoyé si ie les ay obmis, par-
cie louë leur labeur, mais ie n'y voy pas
& bon genie qui y seroit requis: & pense
la fin ils se repentiroient de m'auoir im-
né, si ie satisfaisois à leur volonté. Theo-
Pasquier, fils & heritier des vertus & do-
de ce grand Aduocat, Estienne Pasquier
re, luy donna, estant ieune Escholier, au
l'vn vers, c'est Anagramme,

THESAVROS PACIS SVDO.

Theodorus Paschasius.

nt le pere s'apperceuant, comme il a l'es-
lextre à toute spirituelle inuention, tout
ost il le remua en ceste sorte,

TAESAVRO PACIS DVOS;

nferma en ce terrastique,

THESAVROS PACIS *verso mihi nomine*
SVDO,
Dicis, dum libris, mi Theodore, vacas,
mentiris, iam te Theodore, patrémque
Atqueita THESAVRO PACIS
amice DVOS.

le nom François de Claude Bourgeois,
ur de Cresspy, & digne President au

Parlement de Bourgongne, lors qu'estant ieune il fut esleu Capitaine de la ieunesse Dijonnoise, en l'an 1570. ie fis cest Annagramme,

Claude Bourgeois.

SVB EO DVCE GLORIA.

Alexandre Toruobat, Sieur de Bricon, mon singulier amy, m'a donné cestui cy, de sa façon,

Alexander Toruobatius,

VIRTVS EX LABORE DONATA.

Le docte & laborieux Iuret, Chanoine Langrois, porte pour sa deuise, cest Anagramme, propre à son humeur,

Franciscus Iuretus,

CVRA FINIS CERTVS.

Le gentil Official Langrois, son oncle, luy fit cestui-cy, fort ingenieux,

VNVS SIC FERIT ARCVS.

Il a trouué sur le nom du Sieur Iuret, son pere,

Antonius Iuretus,

IVSTVS NON VARIET.

Et en François.

Anthoine Iuret,

EN VIE N'AY TORT.

Cestui-cy est digne de son auteur, qui est tousiours en quelque action honneste,

Ioannes Cotenotius,

IN ACTV ESSE NON OTIO.

Le discoureur des heures m'a faict part de ces trois suyuans: trouuez sur trois germains, chacun par eux-mesmes, en vn mesme iour: sans auoir peu iamais rencontrer autre sens, du moins qui fust si parfaict. Surquoy vn bon Ar-

loriſte diroit qu'il y auroit de la fatalité.
é addreſſant ſa parole à ſon puiſné, dit

Antonius Seroſomis,
Ioannes Turoſomus,
INSANVS ESTO MORIO:
el le puiſné rencontra auſſi ſoudain,
Ianus Turoſomis,
Antonius Seroſomis,
VT INSANVS MORIO STO:
dernier, qui ne fit iamais rien de bon, que
encontre, trouua ſur ſon nom, ainſi que
nçois & Latin il a couſtume de l'ortho-
ier,
Bartelemæus Turoſomis,
ETATE SVM MOROS EBRIVS.
ertainement voila trois ames gentilles, &
e que les deux dernieres ſoient aptenees
ſi heureuſe rencontre. Or ſus, qui les de-
roit, n'auroit-il pas tort?

DES VERS RETROgrades par lettres & par mots.

CHAP. X.

APRES les Anagrãmatiſmes, nous parlerons des vers Retrogrades par lettres & mots : parce qu'au lieu qu'és Anagrammes il faut trãſporter les lettres, ſans ordre certain, en ces vers Retrogrades par lettres il faut Anagrammatiſer d'ordre, prenant la derniere lettre pour venir à la premiere. L'on dit que le Diable, portant ſainct Antible à Rome, ſur ſes eſpaules, compoſa celuy cy,

Signa te ſigna temere me tangis & angis:
Roma tibi ſubdito motibus ibit amor.

Retournez les lettres de ce Diſtique, vous lirez les deux meſmes vers. Cõme de ces ſuiuans,

Si bene te tua laus taxat ſua laute tenebis.

Entre les vers de Rabanus, au milieu des croix il a inſeré ces ſuiuans:

En la figure 27. en la 18. ligne du milieu, qui tire du haut en bas,

Si do tibi metra ſono his te Ieſus in odis.

Et en la ligne 18. du milieu, trauerſant à la lettre N. de *ſono*, il y a le meſme vers retrograde,

Si do niſus etſi bonos artem ibis & odis.

Et en la 28. figure il y a cet autre de 27. lettres

: list de mesme, à l'endroit, qu'à l'enuers.

o te ramus aram ara sumar & oro.

ques Peletier tres-docte Medecin, Philo-
:, & Mathematicien, m'a dit que feu Guil-
: des Autels luy en auoit donné six de ceste
), mais il ne peut se resouuenir sinon de ce
ier.

te lepide si vis edi Peletari.

s deux autres sont de la façon du mesme,

no si diri subsis Busiridis omen.

ra teres animi limina feret arar.

ji a esté cause que ie me suis parforcé de
:es suiuans.

fero memores oro fero memores tu.

luy,

co tu suberis sanas si rebus vt occas.

e sçay de la façon de qui est ce suiuant, as-
en rencontré,

necat eger amor non Roma rege tacente,

ma reges vna non anus eger amor.

: ce mot de *Roma* Scaliger a faict ce gentil
que,

na quòd inuerso delectaretur amore,

men ab inuerso nomine cepit amor.

n'en ay point veu en nostre langue de
able, sinon l'Anagramme retrograde
omme cholerique, nommé le Feure,
ortoit en sa deuise son nom ainsi retour-

e fel.

y peut adiouster vne ioüeuse de Luc, qui
t aussi du Luc renuersé.

euant aux vers Retrogrades par mots, il

y en a qui ont meſme ſens à l'endroit, qu'à l'enuers; & d'autres qui ont ſens contraire.

De ceux qui ont ſens de meſme, ils peuuent eſchapper ſans y penſer, & ne ſont pas de grād peine, comme ces vers.

Deficiet cito iam corruptum tempore flumen
Tramite decurrit quod modo præcipiti.

Dans Virgile ſe liſent ces deux ſuyuāts, leſquels eſtans retrogradez, la quantité eſt bonne.

Muſa mihi cauſas memora quo numine læſo,
Læſo numine quo mi mora cauſas mihi Muſa.

Et ceſtuy-cy.

Quid faciat lætas ſegetes quo ſidere terram,
Terram ſedere quo ſegetes lætas faciat quid.

Ce vers ſuyuant eſt Hexametre & Pentametre à l'enuers, de fort belle inuention, extraict d'vne vieille Bible, auquel ſont introduicts Abel & Cain ſacrifians, deſquels le premier dit,

Sacrum pingue dabo, nec macrum ſacrificabo:

Et Cain reſpond,

Sacrificabo macrum, nec dabo pingue ſacrum.

De ceux qui ont ſens contraire, ces deux exēples ſont vulgaires, faits par Philelphe ſur le Pape Pie ſecond.

Pauperibus ſua dat gratis, nec munera curat
Curia Papalis, quod modo percipimus.
Laus tua, non tua fraus, virtus non copia rerum,
Scandere te fecit hoc decus eximium.
Conditio tua ſit ſtabilis, nec tempore paruo,
Viuere te faciat hic Deus omnipotens.

Le docte Paſquier a ainſi traduict le ſecond Diſtique, en deux vers Retrogrades, que i'auoy attribué

ibué par les premieres impressions à l'Offi-
Langrois:

ien fait, non dol, los non faueur,
ait t'a gaigner tres grand honneur.
onneur tres-grand gaigner t'a fait,
ueur non los, dol non bien fait.

ous les Poëtes de nostre siecle en ont quasi
comme du Bellay ces suiuans, sur l'Empe-
Charles le Quint, & Philippes Roy des E-
nes, qui sont imprimez entre ses Epigram-
Latins,

ſarcum tibi ſit fœlici ſydere nomen
Carole, nec fatum ſit tibi Cæſareum.
d,
niugium tibi rex fœcundent numine longo
Semine, nec ſterilis ſit tua progenies.

rmelius a mis cestuy-cy, comme sien, on ses
ritez,

net munere mel non fel pax candida nobis.

re Iacques Perchet auoit fait peindre sa
pelle à sainct Benigne de Dijon, dedans
lle estoit cest ingenieux octostique, con-
lans vn grand rouleau, que tenoient vn
& vn Diable: Et estoit escrit du costé de
e,

à l'endroit, ſauué ſeras.

costé du Diable,

l'enuers, damné ſeras.

s fuge, ne frangaris crimine, verùm
ca tu quæras, ne male diſpereas.
a tua, non cuiuſuis quærito geſta
ere, ſed laudes, nec prime viridior.

Iudicio fore te præsentem conspice toto
Tempore nec Christum te rogo despicias:
Saluificum pete, nec fecteris dæmonia Christum
Dilige, nequaquam tu mala concupito,
A l'enuers le sens est ainsi contraire:
Concupito mala tu, nequaquam dilige Christum,
Dæmonia fecteris, nec pete saluificum:
Despicias rogo te Christum, nec tempore toto
Conspice præsentem te fore iudicio:
Veridicos preme, nec laudes, sed carpere gesta
Quærito cuiusuis, non tua respicias.
Dispereas male, nec quæras tu Cælica, verum
Crimino franquarijs, ne fuge delicias.

Martial se iouant de ces vers, monstre qu'anciennement on s'y plaisoit, par ces vers,

Nec retro ego So. adem Cynedum.

Entendant *de senario dictilictico catalectico, in quo recurrebat Sotadeus*, dont Scaliger a donné cét exemple,

Fata sibi me lulus fabricans est perfidus hostis.

Et donne encor ce suiuant d'vn Pentametre, qui se retourne à l'enuers en vn Iambique senaire,

Altera regressu metra recursa meant.
Meant recursa metra regressu altera.

Et ailleurs il ameine icy en cét Iãbique, qui se retourne en Trochaique:

Diserta vox, amica lex, ius optimum.
Optimum ius, lex amica, vox diserta.

Ie n'en ay point remarqué de François que ces deux cy dessus mis, & comme i'en discourois auec feu ce gentil Poëte Belleau, luy disant, que i'estimois qu'il fust impossible d'en

en noſtre langue, qui euſſent la candeur
atin, & ſans eſtre extremement forcez, il
it entendre qu'il en auoit vn Sonnet entier,
ommençoit.

pas faſcheux & doux, doux & faſcheux treſpas.
eſpas faſcheux & doux, doux & faſcheux appas.

iis il ne s'é peut reſſouuenir, & ne l'ay point
irqué en ſes œuures. Non plus qu'vn Ode
fit ſur la traduction Latine de ſon Papillõ,
fit imprimer vn ieune Eſcholier, l'an 1565,
Guillart: laquelle Ode eſt neantmoins treſ-
e de ſon autheur, & merite bien d'eſtre im-
ee auec ſes autres eſcrits.

ADIONCTION.

lonius Apollinaris eſt le premier que nous
oiſſions s'eſtre exercé en ceſte ſorte de
: comme i'ay eſté aduerty par vne epiſtre
ɔcte Paſquier: Car ceux dont il allegue des
auparauant, ſont incogneus. Et quant à
ile, ce ſont vers eſchappez ſans y penſer.
iis Rabanus Maurus s'y eſt fort exercé: &
ſtre aage, plus heureuſement que iamais,
a donné atteinte, comme nous auons mõ-
y deſſus. Dont pour preuue aſſeuree ie te
eray celui-cy, de la façon du docte Paſ-
, lequel m'a donné aduertiſſement de ceſte
nction:

bona non noua fraus, pietas non Aulica fecit.
ia id edictum, Rex bone, pacificum.
pia, non fera lex poterit nunc viuere tecum,

Crescere non labi vis puto, sordidule,
Imperium Deus hoc servat non perdis amore,
Feruida sit nec pax haec tegit insidias.
Magnifice tibi Rex succedant optima, nunquam
Praelia sint, immo pax tibi perpetuo.

Au sixiesme liure de ses Epigrammes, cét Hexamettre Pentametrisé est ainsi; où deux de Religions contraires sont introduicts. Le premier dit,

Patrum dicta probo, nec sacris belligerabo.

L'autre respond, en retrogradant les mots,

Belligerabo sacris, nec probo dicta Patrum.

I'ay remarqué dans vn Bartholomy, Poëte du temps du Roy François, ce distique ingenieux:

Espuer haud malus es, aetas non plurima vibex,
Flectere te coget hoc prius ingenium.
Ingenium prius hoc coget te flectere vibex.
Plurima non aetas, es malus haud puer es.

DES ALLV-SIONS.

CHAP. XI.

BEaucoup pourront trouuer estrange, que ie n'ay mis ce Chapitre apres celuy des Amphibologies, ou des Equiuoques, pour le peu de difference qui est entr'eux. Car l'allusion se fait de dictions approchantes de quelque nom, au lieu que l'Equiuoque se fait de mesme voix entierement: & que l'Amphibologie d'vn seul nom, represente deux ou trois significations: De sorte que l'Equiuoque peut estre Allusion entiere, & Allusion ne peut estre entiere Equiuoque. Mais ie y ay fait expresse mẽt à fin d'entremesler les matieres d'vn meslange agreable: & que, les entasser de suitte, il ne semblast que ie les vouluſſe confondre, ainsi qu'ont fait plusieurs des plus doctes, qui mesmes n'ont point douté d'en faire des Etymologies: Comme Varron en ses liures dedicez à Ciceron, repris par Quintilian, qui argue d'auoir dit, *Ager ab agendo, quòd in eo quid agatur: Graculus, quasi gregatim volans: Vercula, quasi mera volens, id est sola.* Il reprend

aussi quelques autres, comme Ælius, qui a dit, *Pituitam, quòd petat vitam* : Gabinius, *qui talibes, quasi celites dixit*: Et autres, que tu pourras voir dans ceſt autheur, aussi eſtrangement recherchees, que plusieurs Françoises que tu pourras voir cy apres. Laurent Valle, pour trouuer à dire sur la purité du langage Latin, dont sont composees les Pandectes, a bien osé mettre en auãt, qu'ils ont prins leurs gentilles Allusions, pour ceertaines Etymologies: & là dessus prend plaisir à les dechiqueter à sa mode. Mais Zazius, ce gentil Docteur Allemand *in l. 1. ff. de acquir. posse. & Ale. lib. 3. cap. 14. dest unct. & lib. 4. de verborum significat.* luy ont bien monstré son bec iaune, & comme luy-mesme a lourdement erré, d'estimer que ce fussent Etymologies: & a partant pris mal l'vn pour l'autre, ou les a confondus ineptement. Car l'Etymologie *est veriloquium, aut notatio*, autrement *Originatio*, qui regarde la vraye source du mot: cõme *Philippus*, de φίλος & ἵππος. Et Allusion est seulement vn demy Equiuoque à plaisir. Les Iurisconsultes doncques quand ils ont dit *possessionem, quasi pedum positionem: Mutuum, quasi de meo tuum: Testamẽtum, quasi mentis testationem: Interdicta, quasi duos dicta:* & autres infinis, ils ont simplement alludé & ne se trouue aucun passage où ils appellent telles Allusions, Etymologies: Comme en font foy *Ale. in l. Taberna. ff. de verb. signific.* qui dit aussi que les arguments *ab allusione*, ne valent rien: au lieu que ceux *ab Etymologia & deffinitione.* peuuent auoir lieu: Et les textes expres *in glos. 1. de acquir. possess. l. bonorum, 1. l. arg. l. dimissoria. l.*

Turgij.l.plebs §. pignus ff. eod. Si Laurent Valle eust dit que nos Docteurs s'y sont abusez, & mesmes le bon Accurse *in.* §. 1. *Instit. de test.* il n'eust pas failly: car le bon-homme les appelle Etymologies, & par excellence en forge, que ie croy, deux ou trois de sa teste. Comme parlant de *lapidem, quia ledit pedem*: S'il eust dit *lapis* au nominatif, l'Allusion eust esté bien estrange, *Argumentum, argutè inuentum*: trompé paraduenture de ce que plusieurs Etymologies sont alludantes (s'il faut vser de ce mot) auec les noms: Comme les propres de plusieurs Romains, dõt traicte *Valerius Max. lib.* 10 sçauoir *Cicero à cicere, Lentulus à lente, Agrippa ab agro partu, Martius à Martio mense, Mantius mane editus, Seruius seruatus in vtero matre mortua*: & autres, qui ont quelque source & origine vraye: Mais sous ombre de cela, se vouloir rompre la teste, pour deriuer tous noms, & leur trouuer des Etymologies, cela est futil: *& hoc est ad fœdissima vsque ludibria delabi*, comme dit Quintilian. Toutesfois, cõme i'ayme à me chatouiller pour me faire rire, i'ay bien voulu mettre ces folastres, que par passe-temps i'ay recherché: non pas selon la curiosité de Corosius Becanus, duquel à bon droict se mocque Scaliger: n'y selon les patesleries de Bartholomeus Anglicus, apres Isidore, que quelqu'vn appelle *non omnino malum authorem*: Perionius & Charles de Bouilles, *quem Bouillum, quasi bovillum, hoc est, parvum bouẽ, appellat Leo Suauis*: Mais pour espece & forme d'esbat oüant ceux toutesfois qui pour exciter la ieunesse à la langue Grecque, ont, comme Picart,

mon bon maiſtre, & Hery Eſtiēne apres luy, recherché des mots François venans des Grecs: Encor que ie ſois aſſeuré que ny l'vn ny l'autre prins à ſerment, n'en voudroit pas iurer, ſinō de ceux qui, paſſez par l'eſtamine du Latin, ſe ſont Romandizez enuers nous. Eu voicy donc premierement quelques Latins, tirez de çà & delà, qui ne ſont pas mal-plaiſans: Caput, *à capiendo*: Oculi, *quaſi occulti*: Frons, *à foraminibus oculorum*: Auris, *à vocibus hauriendis*: Pupilla, *à paruis pullis*: Mandibulæ, *à mandica edo*: Labia, *à lambendo*: En voicy vne ſublime, Mentum, *quaſi mandebularum fundamentum*: Os, *ab oſtio*: Dentes, *quia edentes*: Lingua, *à ligando, quia ligat verba*: Manus, *quia munus totius corporis*: Digiti, *quia decenter iuncti*: Deorſum, *à duritie*: Pectus, *dictum quia proximum inter partes*: Papilla, *quia palpatur à puero*: Fel, *quia eſt felliculus*: Splam, *à ſupplendo*: Veſica, *à capacitate venti*: Vrina, *quia vrit interna*: Nates, *quaſi innitentes*: Planta, *à planicie*: Qui ſont tous prins d'Iſidore & Anglicus.

Benedict. in rep. cap. Raynutius de teſt. Rom. ait dictum eſſe Parlamentum, quaſi parium lamentum: *Tutor* eſt dit par le I. C. *quaſi tuitor*: & par *Alber. Brun. quaſi tolitor, in l. 1. ff. de tutor.*

Le ſçauant du Moulin (comme quelquesfois les plus grāds perſonnages s'endormēt) à prins grand' gloire en ſes Commentaires ſur la couſtume de Paris, d'auoir deriué ce mot de *Conestabilis*, de *Cuneus ſtabilis*.

Auguſtus, que les Romains diſent *ab augurio*, Accurſe le deriue *ab augendo imperio*: *Formica*, ſelon Seruius, *quaſi ferens micas*: *Pontifex, quia pœne*

acit vitæ & morum, cap. inter de off. ordinar.

Accursius in l. falcam in danda, ff. ad Trebell. dit que son nom vient *quòd accurras Iuris tenebris.* Io. Gothus dit, que *panis dicitur à Pane Deo, qui ex frumentis Cereris primus panem fecit*: & autres infinis, que ie laisseray rechercher aux plus curieux que moy: Car ie veux venir à nos François.

Bonnet, de bon & net, pource que l'ornement de la teste doit estre tel. Bouille le deriue de *on est.*

Chapeau, quasi, eschappe eau: Aussi anciennement ne le souloit-on porter que par les chãps en temps de pluye.

Chemise, quasi, sur chair, mise.

Iarretiere, quasi, iaret tire.

Chausse, pource qu'on trouue au cul chaut ce, ainsi que la Beauce fut nommee par Panigruel.

Souliers, quasi, sus liez: pource qu'anciennement on les lioit dessus, à la forme des Espanols & Italiens, qui vont en pelerinages auec urs souliers de cordes: Et mesme encor auourd'huy plusieurs lient leurs souliets auec des guillettes.

Botte, pource qu'à l'aise on y boute: du moins i y doit bouter sans se presser la iambe.

Esperon, *quasi asperon*, pource qu'il est aspre x flancs du cheual.

Velours, quasi, velu ours.

Gibbeciere, quasi, gibbotiere, *à gibbo*, qui signie vne bosse,

Dague, vient d'aigu.

Indague, quasi sans dague : Pource qu'vn cẽps a esté qu'vn homme sans dague, estoit estimé mal entendre son entregent.

Pistolet, a esté ainsi nommé, premierement pour vne petite dague ou poignard qu'on souloit faire à Pistoye, petite ville, distant deux lieuës de Florẽce: & furent, à ceste raison, nommez premierement Pistoyets, depuis Pistoliers, & en fin Pistolets. Quelque temps apres l'inuentiõ des petites arquebouzes estãt venuë, on leur transporta le nom de ces petits poignards. Depuis encor on a appellé les escus d'Espagne, *Pistolets*, pource qu'ils sont plus petits que les autres: & comme dit Henry Estienne, quelque temps viendra qu'on appellera les petits hommes, *pistolets*, & les petites femmes, *pistolettes*.

Banny, de ban, qui est à dire en vieil François, *deffence*.

Cheminee, quasi, chemin aux nuees, pour le fumee.

Coquin, *à coquina*, c'est à dire cuisine: Car tout bon coquin ayme la cuisine.

Tauerne, quasi, tard venez, par inuersiõ: pource que du commencement on bastissoit les Tauernes aux Fauxbourgs, pour les tard venus.

Capitaine, *a capite*: Qui est cause que les mignards soldats auiourd'huy, disent Chefpitaine.

Soldat, quasi, sou de lart, ou de l'Italien (*Solde*) qui est à dire paye.

Gentils hommes, quasi, hommes gentils sur les autres: mais auiourd'huy, depuis que chaque canaille les cõtrefait, on dit des *Gens-pille hõmes*.

Escuyer, d'escu, c'est à dire bouclier : ou d'escu, pource qu'ils ayment bien l'escu.

Estandart, quasi estendu en l'air.

Tapis & tapisserie, du vieil mot François, tapir, qui signifie cacher. Pource que souuent d'vn tapis on cache vne laide table: d'vne tapisserie, vne meschante muraille. Autres dient *tapis*, du mot Grec τάπης, en tapinois, c'est à dire en cachette : venir aussi du mesme mot tapir, ou du Grec ταπείνω, selon Henry Estienne.

Granche, des grains qu'on y arranche.

Galant, quasi, gay allant.

Heraut, de haire haut: pource qu'ordinairement ils sont montez sur de grands cheuaux maigres: ou qu'on a accoustumé de choisir de grands maigres hommes, qui ont grand gosier, pour bien crier.

Menestrier, quasi, meine estrier des espousees.

Orgueil, quasi, or de gueule.

Noise, vient de nois, qui font noise & bruit arrees ensemble.

Paillart, de paille & l'art: ou quasi, qui n'a pas art.

Paris, pource que par ris elle fut compisse par Gargantua.

Parlement, pource qu'on y parle & ment.

Bailliage, quasi, babillage.

Sergent, de serre argent: pource que vn sergent re volontiers ce qu'il reçoit: Si vous n'aymez eux le prendre de serre-gens, quoy qu'il soit *à seruiendo*.

Huissier, pource qu'au Palais l'huis sied.

Procureur, quasi prou cureur, pource qu'il cure prou la bourse des plaidans. I'ay mieux nommé vn qui estoit riche, en lieu de procureur, *porc heureux.*

Nous lisons que Gaston de Foix prenoit singulier plaisir de baptiser ses seruiteurs de nouueaux mots, alludans à leurs complexions: Comme,

Maumiser, quasi mal my sert.
Landaller, quasi, l'as d'aller.
Vapiam, id est, va bellement.
Rineuau, quasi, rien ne vaut.
Coraual, qui court aual,
Boirnet, quasi, boire net.
Boiuin.
Boileau.
Versaboy, quasi, verse à boire.
Frangouſt, quasi, franc gouſt.
Machefort.
Vinaual,
Vinahas.
Mouille groing.
Sacanin.

Et autres infinis, que l'on pourroit forger à discretion.

Bailly, *bailliſte*, ſont recherchez par Rebuffe, iuſques au centre du langage Hebraïque. Ie trouue que Paſquier en ſes Recherches de la France, l'a mieux trouué du vieil mot François, *Baillie*, qui ſignifie garde.

Eſcheuin, eſt dit par Imbert en ſon Enchiridiõ, d'Eſcheuer, vieil mot François qui ſignifie mettre à fin. Mais il eſt dit, quasi leſche vin, pource

qu'il doit taſter le vin, pour commencement de bõne police, à fin qu'on n'en vende de mauuais.

Meſſieurs des Comptes, quand en Latin on les appelle *computores*, ſe ſcandaliſent de ce mauuais mot Latin: & diſent qu'ils ſont appellez, *cõputores*, quaſi *commenſales regij*: & opiniaſtrẽt qu'il faut mettre en leurs gectoires, *pro camera computorum*, ſelon tous les anciens.

Coquart, quaſi, coq hardy, qui leue la creſte.

Palefrenier, d'vne pale & d'vn fenis.

Rimer, quaſi riis amer, tels que ſont les farces rimees.

Seigneur, quaſi ſenieur, de *ſenior*.

Saulſe, *à ſalſa, quia ſine ſalſo ſalſamentum non fit.*

Salique, c'eſt à dire Galique, ſelon aucuns: ſelõ autres, pource que les chapitres de la loy Françoiſe commençoient quaſi tous par ces mots, *Si aliquis & ſi aliqua*, Molineus *in* § 26. *nu.* 2. dit qu'elle eſt ſurnommee de Pharamond, ſurnommé *Salicus*: Autres l'ont deriué *vel à Sale*, *vel à aliis ſacerdotibus*.

De noſtre temps ce mot de Huguenots, ou Huenots s'eſt ainſi introniſé: quelque choſe qu'ayent eſcrit quelques-vns, que ce mot vient *à noſticis hæreticis, qui luminibus extinctis ſacra celebrant*, ſelon Crinit: ou bien du Roy Hugues Capet, ou de la porte de Hugon à Tours par laquelle ils ſortoient pour aller à leur preſche. Lors que les pretendus Reformez implorerent l'ayde des voix des Allemans, auſſi bien que de leurs armees: les Proteſtans eſtans venus parler en leur faueur, deuant Monſieur le

Chancelier, en grande assemblee, le premier mot que profera celuy qui portoit le propos, fut, *Huc nos venimus*: Et apres estant pressé d'vn reuthme, il ne peut passer outre: tellement que le second dit le mesme, *Huc nos venimus*. Et les Courtisans presents, qui n'entendoient pas telle prolation: car selon la nostre ils prononcent *Houc nos venimous*, estimerẽt que ce fussent quelques gens ainsi nommez: & depuis surnommerent ceux de la Religion pretenduë reformee, *Hucnos*: en apres changeant C, en G, *Hugnots*, & auec le temps on a allongé ce mot, & dit *Huguenots*. Et voylà la vraye source du mot, s'il n'y en a autre meilleure.

L'allusion du mot de *Regillianus*, luy seruit tant, que sans autre occasion il fut esleu Empereur, l'vn de ceux qui est nommé entre les trente tyrans. En la vie duquel Trebellinus Pollio dit, qu'apres la mort de Ingenus, les soldats estans à table, & deuisans à qui il failloit dõner l'Empire: vn nommé Valerianus commença de dire, D'où vient ce mot de *Regillianus*? *A Rego*, respondit vn soldat. Puis vn certain, qui auoit autrefois estudié en Grammaire, esplucha ainsi, *Rex, Regis, Regi, Regillianus*. Tellement qu'vn autre suiuit, & dit: *Ergo nos regere potest, & Rex esse*. Surquoy tous les soldats, par vne acclamation militaire, l'esleurent Empereur. De sorte que l'on voit par là que ce n'est sans raison que Platõ en son Cratyle dit, qu'on se doit estudier de dõner aux personnes de beaux noms: mais ce n'est pas à dire qu'il en succede bien tousiours.

Digitized by Google

Ie ne m'espancheray pas d'auantage à pour-suiure ces Allusions & Etymologies: qu'aucuns ont bien esté si gruës, que de deriuer moitié du François & du Grec & du Latin, & de tous trois quand ils se sont aduisez. Comme vn certain translateur de bons autheurs Grecs & Latins, en nauuais François, qui deriue son nom Philibertus de φίλος & & κέρτος, pour vertus, *quasi licat*, Ayme-vertus. N'est il pas digne qu'on en face cas, puis que luy mesme l'a mis en lumiere, en ce siecle si poly?

Et partant ie finiray ce Chap. sur l'Etymologie de ce mot *Assassins*, qui est tiré d'assez loing, & dont l'histoire est aggreable. Nous appellons *assassins*, ces spadassins qui tuent vn homme de propos deliberé, & de guet à pend: & est venu le mot de Tartarie, en laquelle, comme escrit Paulus Venetus en son Inde Orientale, estoit vn grãd Seigneur, dominateur d'vne Prouince appellee Mulette, regnãt en l'an 1150. vulgairemẽt appellé Assassin, & son fils Alardin: & *per Ioan. And. in gl. in verbo formidantes. c. 1 de hom. c. in 6. Vecchio de la Montagna*, autrement, Le vieil de la Mõtagne, lequel introduit le premier ces assassins ainsi surnommez de son nom, en la forme qui s'ensuit. Il fit bastir & cõstruire vn beau lieu, tout enuironné de hautes mõtagnes, le plus superbe & somptueux Palais, qui se pourroit imaginer. Le fit enrichir de precieux meubles, & accõmoder de grans iardins, parterres, & vergers plantiuez & ornez des plus excellens fruits, & races plãtes, que l'on sçauroit souhaitter, auec im-

finies cabanes & belles allees: Et y fit faire artificiellement quatre fleuues, qui couloient, quand il vouloit certaine espace de temps, du vin, du miel, du laict: sans les naturels qui estoiēt remplis d'eau, auec abondance de toutes sortes de poissons. Au surplus, à l'entour de ces montaignes, il fit planter des Cedres & autres arbres, outre lesquels la montagne estoit retranchee & renduë inaccessible, hors-mis par vne seule entree: & au milieu de ceste place auoit fait bastir vn fort chasteau, à la porte duquel il auoit faict mettre vne bonne & seure garde. Bref, ce lieu estoit vn Paradis terrestre, tel que le promet Mahomet en son Alcoran. Car toutes sortes d'instrumens & d'exercices n'y manquoient, iusqu'à y faire enfermer deux ou trois cēs des plus belles filles qu'il auoit peu recouurer. Voylà le filet en somme, pour attraper ses gens: Qui estoient tous les plus beaux hommes & robustes qu'il estoit aduerty qui passoient par ses terres, lesquels il trouuoit moyen de faire arrester, & leur faire donner vn breuuage pour les endormir: & puis en ceste sorte les faisoit transporter dās ce lieu, mettre en vn riche lit, au milieu d'vne sale, où il y auoit infinis flābeaux. Et donnoit ordre qu'à leur reueil ils entendoient vne harmonie tres-exquise & auoiēt autour d'eux, trois ou quatre de ces filles, habillees en Nymphes, qui les seruoient & accōmodoient de riches habits, puis les menoient en vne chābre richemēt tapissee, où ils trouuoient vne table garnie de toutes les exquises viādes qu'on pourroit sou-

aiter: De là, on les menoit ſolacier par tout ce
eu, & leur eſtoit permis de choiſir à leur appe-
t, telle fille qu'ils vouloient. Puis ayant gou-
é ces plaiſirs l'eſpace de ſept ou huict iours, &
u'on les voyoit enyurez de tels delices, on
ur donnoit derechef, auant que ſe mettre au
ct, vne potion ſoporifere, comme auparauant,
t auant qu'elle commençaſt ſon operation, ar-
uoit vn grand vieillard, eſleué ſur vn throſne,
nuironné de petits enfans ailez, qui leur faiſoit
ntendre qu'il eſtoit Mahomet, grand Prophe-
; & que s'ils vouloient eſtre ſauuez, &
ouyr à perpetuité de ceſte douce vie, qu'ils a-
oient gouſté, qu'il falloit qu'ils allaſſent met
rtains Princes & Seigneurs, qu'il leur nom-
ioit (comme Tyrans & deſagreables à Dieu)
: les exhortoit tellement, outre ce qu'ils e-
oient allechez, qu'eſtans apres tranſportez
ndormis hors de ce chaſteau, ils n'eſpargnoiẽt
ur vie, pour l'eſperance qu'ils auoient apres
ur mort, de reuiure ſi ioyeuſement. De ſorte
u'en l'an mil deux cents cinquante ſix, vn peu
pres la mort du Roy Loys, il y en eut vn ſi oſé,
u'il vint iuſques dedans la tente du Prince de
alles, qui eſtoit deuant la Cité d'Acres, le-
uel il voulut frapper droict au cœur d'vn cou-
eau: mais il fut ſoudain mis à mort, & n'en re-
ourna pas dire des nouuelles en ſon ioyeux
aradis. Nos Annales en la vie du Roy Phi-
ppes le Hardy, le nomment meſſager Arſaci-
s, au lieu *d'Aſſaſſin*: Quelque temps aupa-
uant, 1193. Conrad de Montferat, eſleu
oy de Tyr, fut tué en plain marché par de ces

gens de bien là. Le bruit fut enuiron le mesme temps, que Richard Roy d'Angleterre, qui estoit outre mer, en auoit enuoyé vn, pour tuër le Roy Philippes Auguste, qui s'en estoit retourné en France : Mais cela ne se peut aucrer, comme aussi c'estoit vne bayo: car ils ne venoiēt point d'ailleurs, que de ladicte montaigne, si ce n'estoit que des-là ce mot eut desià prins vogue.

Bref par le moyen de ces Assassins, Alardin se fit tellement redouter, que plusieurs se rendirent ses tributaires : Iusques à ce que le grand Cam, nommé Allan, en l'an mil deux cents soixante deux, apres l'auoir tenu assiegé l'espace de trois ans, l'affama, & le print auec plusieurs de ses gēs, qu'il fit tous mourir, & apres razer la place, les vestiges de laquelle restent encor auiourd'huy. Et est chose tres admirable, & digne d'estre biē remarquee, que lesdits pere & fils ont biē regné en ceste sorte, selō la supputation des historiés, enuiron cent ans.

ADIONCTIONS DE *L'autheur.*

Encor adiousteray-ie, pour sucre, ces Allusions que l'on a fait par forme de Prouerbe, il y a plus de six vingts ans, sur les villes de Bourgōgne, qu'aucuns trouuent assez correspondantes aux mœurs:

Dijon, dit, Mocqueurs de Dijon.
Ostun, Oste.
Saulieu, saute, Cheure de Saulieu.

emur, ſeme, Bleds de Semur.
eurre, ſerre, Meſnagers de Seurre.
uicts, nuit.
haſtillon, Chatouille.
haalon, chaſſe: autres dient pour l'energie de la ſuitte; Chalon, chie, Bouzes de Chalon.
aſcon, maſche; Bauffreurs de Maſcon.
ualon, uale; Grand goſier d'Aualon.
aune, boit; Barils de Beaune.
ſſonne, hauſſe, le gobelet, ſuplé.

DES LETTRES NVMERALES, ET *vers numeraux.*

CHAP. XII.

OR viendray-ie maintenant aux lettres Numeralles, desquelles les Grecs, Latins, & François ont de beaux vers, & gentilles interpretations. Et afin que l'on entende plus aisément la façon, ie seray contrainct de mettre, que les Hebrieux, Chaldees, & Grecs, au lieu de Chiffres, & nombre d'Arithmetique, auoient coustume de faire seruir leurs lettres, à la façon qui s'ensuit, que i'ay icy mis au long, pour plus grande intelligence. auec ce qu'à leur exemple les Latins ont voulu imiter.

Digitized by Google

1.	a	1.
2.	b	2.
3.	c	3.
4.	d	4.
5.	e	5.
6.	f	6.
7.	g	7.
8.	h	8.
9.	i	9.
10.	k	10.
20.	l	20.
30.	m	30.
40.	n	40.
50.	o	50.
60.	p	60.
70.	q	70.
80	r	80.
90.	f	90.
100.	t	100.
200.	u	200.
300.	x	300.
400.	y	400.
500.	z	500.
600.		
700.		
800.		

D'ailleurs encores ils ont prins ces
q marques particulieres:
vn.
cinq, parce que la premiere c'eſt

la lettre de πέντε, qui signifie cinq.
Δ. vaut dix, premiere lettre du mot δέκα.
X. mille, du mot χίλιοι.
H. vaut cent, de ἥκατον.
M. dix mille, du mot μυρία.

Les Latins & François modernes ont aussi choisi les six lettres numerales: encor que ie n'ignore point que tous les sçauans sont en ceste opinion, que ce sont deprauations des anciens nombres, comme ie deduiray au 2. liu. chap. des Nombres, fort amplement.

I, vn, parce qu'il n'y a qu'vn trait.
V, cinq, antique, *quia quinta vocalium.*
X, dix, pource que ce sont deux V, de l'vn desquels l'angle est sur vn autre renuersé.
L, cinquante, moitié d'vn C, que les anciens peignoient ainsi ⅭI.
C, cent, pource que cent commence par cette lettre.
M, mille, car M, est la premiere lettre.
Quelques autres y ont adiousté D. pour cinq cens, mais il n'est pas receu de plusieurs.

De ces premieres lettres numerales, les anciẽs Grecs colligeoient lequel des deux combattans deuoit vaincre: & estimoiẽt que celuy qui auoit en son nom plus haut nombre, deuoit estre victorieux. Ce que tesmoigne appertement ce vers de Maurus Terentianus, & dit que par cela, on cogneut que Hector deuoit tuër Patrocle, & Achilles tuër Hector:

Et nomina tradunt ita literis peracta,
Hæc vt numeris pluribus vna sint minora.

uandoque ſubibunt dubia pericula pugna
aior numerus qua ſteterit, fauere palman.
eſagia lethi minima patere ſumma.
Patroclem olim Hectorea manu periſſe,
Hectora tradunt cecidiſſe mox Achilli.

i tu peux prendre la peine de ſupputer les let-
s Grecques deſdits noms, tu trouueras que
λεὺς a en ſon nom, ſelõ ce que deſſus eſcrit,
.au lieu que Hector n'a que 1225. & Patro-
,861. Depuis encor Achilles fut tué par Paris
xandre, pource que le nombre des lettres de
is ſurmonte celles d'Achilles.

A l'imitation dequoy il me ſouuient d'auoir
vn Italien, qui faiſoit eſtat de ne ſçay quels
nbres Pythagoriques de lettres Chriffees à ſa
on: par leſquelles il deuinoit vn borgne, boi-
, boſſu, de quel coſté c'eſtoit: au lieu que les
ens le prenoient par ſyllabes des noms, pre-
s le nombre pair pour le feneſtre coſté, & le
mbre impair pour le dextre: Comme on lit
Achilles fut bleſſé au pied dextre, Vulcan
eux du pied gauche, Philippes de Macedoi-
: Hannibal, borgnes des yeux dextres, & ce
t parle Pline: Encor qu'Agrippa, apres luy,
oulu dire qu'il falloit choiſir les voyeles, ſe-
a valeur des nombres Latins Et s'aidoit cét
eur de ceſt Alphabet tant ſeulement, auſſi
rdeux & fabuleux, que le liure des dez.

24.	25.	3.	3.	8.	15.	15.	15.	22.
.	c.	d.	e.	f.	g.	h.	i.	k.	l.

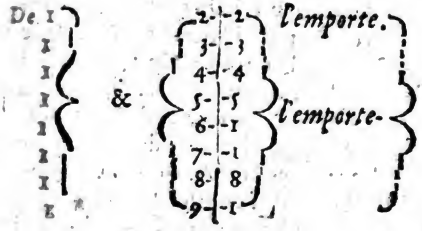
23.	15.	8.	13.	22.	22.	9.	5.	5.	8.	3.	3.
m.	n.	o.	p.	q.	r.	ſ.	t.	v.	x.	y.	z.

Et pour venir à ce qu'il penſoit ayant eſcrit vn nom, & prins leſdits nombres, les diuiſoit par cinq: & s'il reſtoit pair ou impair, il faiſoit iugement, comme deſſus.

Il s'en aydoit encores de ceſte ſorte, pour les mariages, en diuiſant ſes nombres par neuf.

Et pour ſçauoir qui mourroit le premier, d'vn homme ou d'vne femme, il diuiſoit par 7. ayant ceſte table qui guidoit, comme on a eu la Geomantie.

Si des deux noms reſte 1. & 1. le demandeur vaincra.



Il faut

e2 2 2 2 2 2 2 2 & 2—le deffédeur vaincra

3—3 *l'emporte.*
4—2
5—5
6—2
7-7 *l'emporte.*
8—2
9—9

3 3 3 3 3 3 3 & —3 demandeur *l'emporte.*

4—4
5—3
6—6 *l'emporte.*
7—3
8—8
9—3

& 4— deffendeur *l'emporte.*

5—5
6—4
7—4 *l'emporte.*
8—4
9—9

& 5—deffendeur *l'emporte.*

6—6
7—5 *l'emporte.*
8—8
9—5

6 — 6 — deffendeur.
6 — 7 — 7
6 — 8 — 8 } *l'emporte.*
6 — 9 — 9

8 — 8 — deffendeur *l'emporte.*
8 — 9 — 9 *l'emporte.*
9 — 9 — deffendeur *l'emporte.*

On a encor vſurpé a,e,i,o,v,pour 1,2,3,4,5,dõt tu verras de petites exẽples cy apres, apres que i'auray recherché de plus haut ce qui eſt le plus excellent & digne de cognoiſſance.

Heliodore au 9. liure de ſon biſtoire Ethiopique dit, que Νεῖλος, qu'on appelle le Nil, l'vn des plus celebres fleuues d'Egypte, ne ſignifie autre choſe que *l'an*, parce qu'en la collection des lettres ainſi nombrees que deſſus, il y a iuſtement 365. autant qu'il y a de iours en l'an.

N	50.
E	5.
I	10.
Λ	30.
O	70.
Σ	200.

Ie tien l'interpretation de ceſt excellent enigme des Sibylles, du ſçauant d'Aurat, Poëte Royal.

Sunt elementa nouem mihi, ſum tetraſyllabus autem,
Percipe me, prima tres ſyllaba efficiunt ur
Em bina omnes elementis, cætera reſtant

eliquiis, quorum sunt non vocalia quinque
us numeri sunt his hecatontades octo
ter tres decades: cum binis: si scieris me,
on te qua potior sapientia dia latebit.

Dont il a industrieusement colligé ces deux ots:

Θ	9.
E	5.
O	70.
Z	200.
Z	200.
Ω	800.
T	300.
H	8.
P	100.

Lesquels nombres reuiennent à 1692. qui sont ustement les nombres requis esdits vers Sibyliques.

L'Epigrammatiste Grec à ainsi gentillement exprimé les heures de labeur & de repos des anciens:

Ἐξ ὥρα ἱμοχθοῖς ἱκανώταται, αἱ δὲ μετ' αὐτὰς
Γράμμασι δεικνύμεναι Ζῆθι λέγουσι βροτοῖς:

Que i'ay ainsi traduit,

Ducitur in sextam labor horam, deinde sequentes
Vt viuas Ζῆθι nos elementa monent.

C'est à dire, Que les anciens, qui supputoient le iour artificiel de douze heures esgales, estimoient qu'ayãt trauaillé les six premieres heures à conter dés le Soleil leué, c'estoit assez: & que le surplus des heures se deuoit employer à

viure ioyeusement. Ce que le mot Ζῆθι, qui signifie *vis*, en Frãçois, denotoit, tant par sa signification, que parce que les lettres signifient:

Z	7.
H	8.
Θ	9.
I	10.

Qui sont heures de repos : Ainsi que Martial le tesmoigne en son Epigramme, qui commence,

Prima salutantes atque altera continet horas,
Exercet raucos tertia cansidicos:
In quinta varios exercet Roma labores,
Sexta quies lassis, septima finis erit:

Et ce qui s'ensuit, mais n'estant pas à nostre propos, qui en voudra voir d'auantage, lise la loy 2. § *cuiuscunque. ff. de verbor. signific. vbi Alc. & Aul. Gell. lib. 3. cap. 1.*

Iean Ostulsius, renommé Mathematicien entre les Allemans, ayant leu à la fin du 13. chap. de l'Apocalypse, Ὧδε ἡ σοφία ἐστίν· ὁ ἔχων τὸν νοῦν, ψηφισάτω τὸν ἀριθμὸν τοῦ θηρίου, ἀριθμὸς γὰρ ἀνθρώπου ἐστί, καὶ ὁ ἀριθμὸς αὐτοῦ ΧΞΖ. C'est à dire, Icy est sapience: Qui a entendement, conte le nombre de la beste : car c'est le nombre de l'homme, & son nombre est six cens soixante six : A trouué sur le nom de Martin Luther, Luder, ou Lauter : car ainsi a-il esté surnommé, ce nombre parfaictement accomply,

M	30.
A	1.
R	80.
T	100.
I	9.
N	40.
L	20.
A	1.
V	200.
T	100.
E	5.
R	80.

Tous lesquels nombres font iuſtement *666.* prenant les lettres Latines, à la façon des Grecques.

Vn vieil rauaudeur a trouué ces nombres, par ces deux mots:

E	5.
K	20.
K	20.
A	30.
H	8.
Z	200.
I	10.
A	1.
I	10.
T	300.
A	1.
A	30.
I	10.
K	20.
A	1.

Mais telle ſommation eſt vrayement inepte, pour deux raiſons peremptoires : L'vne parce qu'il eſt certain, qu'on ne dit pas ἰπαλιχὰ en Grec, mais ἰπαλιχὴ : L'autre, pource qu'il eſt dit le nombre de l'homme, & non pas le nombre d'vne prouince. I'ay ouy aſſurer qu'il a eſté bien deux ans à rechercher tous les noms des Papes, mais iamais n'a peu rencontrer choſe qui vaille.

Les ſuſdicts exemples ſuffiront, pour la premiere façon des lettres Numerales. Et pour le regard de celle dont ont vſé les Latins modernes, & vieux François, que i'appelle, depuis enuiron cent cinquãte ans, on en a fait de gentille inuention, qui n'ont pas eſté negligez par la docte & curieuſe poſterité : I'penſe que ſi du temps de la purité de la langue Latine, ces lettres euſſent eſté receuës pour nombre, ſçauoir I.V.C.L.M. ſelon la valeur, que l'vſage leur a depuis attribué, nous ne ſerions pas ſans en voir de gracieuſes rencontres, & telles que Baltazar en ſon Courtiſan en rapporte deux : L'vne de l'inſcription d'Alexandre Pape ſixieſme, qui auoit ainſi fait abreger ſon nom, *Alex. Papa* VI. pour dire *Alexander papa ſextus*: Au lieu de quoy quelqu'vn interpreta, ſelon l'eſcriture ſimple, ſans aduiſer au nombre de *6*. *Alexander Papa vi*, parce qu'il auoit eſté fait Pape, quaſi par force.

Nicolas Pape cinquieſme ayant fait mettre ceſte inſcription N.P.V. pour ſignifier, *Nicolaus Papa quintus*: elles furent interpretees, *Nihil Papa valet*.

Le Pape Leon, ayãt fait poſer ces lettres Numerales en vne table d'attente, pour ſignifier l'an de ſon Pontificat, furent ainſi interpretees.

M.CCCC.LX. *Multi Cardinales cæci creatunt cum Leonem decimum.* Or diray-ie ce mot en paſſant, ie ne ſçay comme on l'appelle borgne, veu qu'il voyoit fort biẽ en l'air haut eſleuez les Eſperuiers, Vautours, & Aigles, auec les lunettes, allant à la chaſſe fort ſouuent: mais en recompẽſe, il liſoit mettant la lettre aupres du nez, encor n'y pouuoit il voir goutte, comme teſmoigne Lucas Gauricus *in ſchematibus celeſtibus.* Qui m'a fait reſouuenir d'vn bon Curé, qui ne peut lire les groſſes lettres des liures d'Egliſe ſans lunettes, & neantmoins voit fort bien és plus petits qu'on ſçauroit choiſir, & ne le pourroit on buſer.

Or retournant à nos moutons, ie t'aduertiray vne de la ſeconde façon ie n'en ay point veu de plus anciens, que les Epitaphes des quatre derniers Ducs de Bourgongne. Premierement de Philippes le Hardy.

aVdaCes Mors CæCaneCat:

Prenez les lettres numerales, vous aurez l'an de ſa mort, qui eſt 1405.

Celuy de Iean ſans peur.

DLLe ToLLe CrVCIfIge eVM fIVIs.

qui eſt l'an 1419.

Du bon Duc Philippes,

CIdIs IbILV Cerna PrInCIpVM.

qui eſt l'an 1466.

D'autres ont mis,

eCCe obſCVratVS eſt ſoL prInCipVm:

Qui eſt l'an 1476.

De Charles le Terrible,

NoCTe RegVM ſVCCVbVIt CaroLVS:

L'autheur de la Nanceide luy baſtit ainſi ceſt Hexametre forcé, & auec peu de ſens:

CaroLVS hIc IanI qVInta ſIs VInCo RenatVM,

L'annee de la bataille de Graues, en laquelle les rebelles Gantois furent deffaits, par ledit bon Duc Philippes le 24. Iuillet 1453. eſt ainſi exprimé, par ce vieil vers numeral:

PeChIé ſans ConſCIenCe eſt la Mort des GantoIs.

L'annee de la bataille de Montlhery, qui fut 1465. le 27. Iuillet, ſelon Commines, entre le Roy Loys XI. & le Duc Charles, eſt bien remarquee, en ce cry militaire:

A CheVaL à CheVaL gonſdarMes à CheVaL.

L'annee que le grand Roy François fut pris deuãt Pauie, qui fut l'an 1524. eſt ainſi exprimee, par ces trois verſets numeraux, ſupputãt l'annee dés le iour de Ianuier, à la façon des Aſtrologues, & de nos mœurs Françoiſes, depuis l'an 1563. En ce premier vers, le iour eſt ainſi denoté.

OCCVbVere aqVILæ trIa LILIA LVCE Mathiæ.

Et ces autres deux remarquent l'annee ſeulement.

Digitized by Google

AqVILA ConCVLCAVIt LILIVM.

Item ceſtui-cy eſt de Henry Corneille Agrippe:

CeCIDIt Coronanoſtra Vah qVIA peCCaVIMVS.

Il apporte encor celui-cy du meſme Empereur, l'an de ſon couronnement.

tIbI CherVbIn & ſeraphIn InCeſſabILI VoCe proCLAMant.

Qui fut l'an 1517.

Sur la priſe du grand Roy François, on a auſſi trouué ceſtuy-cy, qui ſignifie l'an 1523. ſelon la ſupputation Françoiſe de ce temps là, auant Paſques,

Regla ſVCCVMbVnt pVgnaCIS LILIA LLI.

Iodelle en la maſquarade que fit la ville de Paris au Roy Henry, apres la priſe de Calais, fit le premier vers numeral, en vn Diſtique:

Magna tIbI ſapto ConCeſſit CVra CaLeto,
Cinge Comas, ſimiles Ianus & annus erunt.

L'on m'a donné ceſtui-cy, faict à Strasburg.

BartholoMeVs flet qVIa franCiſCVs eCCVbaLat.

A l'entree que fit Monſieur le Duc de Mayenne à Dijon, ville Capitale de ſon Gouuernement de Bourgongne, on mit ce Diſtique de façon, ſur vn grand portique:

CaroLVs eXCIpItVr prInCeps Mente eCCe Igna,
Præſagit fauſtum Iulius imperium.

Le second vers signifioit le mois de Iuillet & le premier 1574.

Sur vn ieune Escholier Prouençal, nommé Patrice, qui se noya, se baignant en la riuiere de Garonne, à Tholose, l'an 1568.

ah perIt & CeLerI fLagrant PatrIcIVs aMnI:

IllVdens Ipse reddIdIt ossa LoCo.

Vn peu auparauant i'auoy faict celui-cy, sur vn autre mien compagnon de Carcassonne, nommé Pierre Moret, quand il prit son degré l'an 1567.

Vt faVeant Astraa tIbI phœbVsqVe benignVs.

heVs tua VIrtVtIs seMIna qVIsque VIdet.

Sur l'histoire de Iudith, que i'admiray dés l'an 1570. en ayant ouy reciter quelques vers, ie fis ces trois carmes:

Gesta bona IVdIth doCtIs Ita VersIbVs ornas,

Hos Vt qVI reLeget, tete VIdIsse pVtarIt

HãC ConIVrãteM In CapVt eXItIaLe tIrãnI.

Auant que venir aux autres, encor mettray-ie ces quatre vers de ma façon: esquels n'y a lettres numerales, sinon pour exprimer 1581. que ie fis sur le fils de Monsieur le Vicomte de Tauanes,

MensesVb AprILI TaVanVs nascitVr Infans,

QVI proaVos ataVosqVe refert, faLLentIa neC sVnt.

QVI dea fatIdICo præsagIa prætVLIt ore,

I QVo fata trahVnt pVerô generose paterna.

La natiuité du bon Heobanus Hessus, Poëte Alleman, est ainsi gentillement depeinte,

Caperat Vtg LaVCI nato apparere CabaLLVs.
Ædit Vs est Vates Hesßl Dos orat tVVs.

Où les DD. sont chacun pris pour cinq cents, & font l'an 1488.

Sur sa mort, aduenuë l'an mil cinq cens quarante, a esté fait cestuy mieux façonné:

LVCe MI*nVs qVinta oCtobRIs fVa fata peregIt,*
Phœbo HesſVs grasVs CaſtaLIoqVe Choro.

Vtenhouë Gantois s'en est voulu mesler, mais malgré Minerue, à mon iugement : Car pour venir à son point, il a brieue *que* en *qs*, à fin d'oster, *u* lettre numerale, ce qui n'est pas admissible. Comme en cestuy de Magdeleine de Nassau, Comtesse de Namur, qui mourut mil v.c.lxvij.

HIC VbI MagdaLena IaCet NaſſO VIa, Candor. Cana fIdes, & honos, IntegrItas q; IaCent.

Son François est encor si rude, que ie fay conscience de le mettre, sinon à fin de proposer vn exemple, pour euiter:

Le Cerf Velloù MagdeLene repoſe,
IntegrIté IoInt la foy tIent enCloſe.

Il est escrit aux Annales de Frãce, qu'ainsi que l'on portoit baptiser Charles 8. Roy de France, entrant à l'Eglise, les Prestres chantoient ce verset.

InſtILICIDIIs eIVs LætabItVr, & beneDICes Corona, auquel est contenu l'an de sa natiuité 1468. Ce qui fut pris pour vn tres-bon augure, par ce que la fin dudit verset fait ainsi, *Et campi tui replebuntur vbertate.*

A Paris en l'hoſtel aſſis entre la chambre des Comptes, & le Palais ſur le chemin par lequel on va en l'iſle dudit Palais, eſt eſcrit en lettres d'or numerales, les autres d'azur,

oV teMps dV roI Charles LeheVIt,
CeſtVI hoſteLsI fVt ConſtrVIt.

Dont on peut colliger 1485.

Les Flamans vexez & tourmentez ſous la dure & cruelle Tyrannie du Duc d'Albe, qui les contraignoit de payer la dixieſme partie de leurs biens, luy firẽt ce verſet: les lettres duquel, eſtãs décimees le depeignoient au vif.

Eſt pe hic aLuarus dux iAm pius aut iAm prudens.

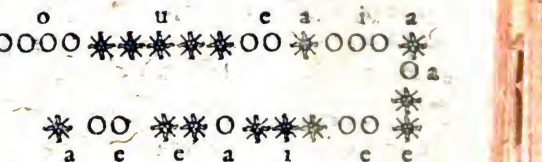
Car oſtant touſiours la dixieſme lettre reſtoit:

Eſt ne hic auarus dux impius aut imprudens.

Pour monſtrer comme nos anciens ont vſurpé leſdites cinq voyelles, ie ſeray contraint tirer ceſt exemple du chapitre des Ieux ingenieux, amplement diſcourus au ſecond liure, qui ne ſera auſſi bien que trop gros & ample, ſans cela Prenez en vn damier trente dames, & les diſpoſez ſelon les cinq voyeles contenuës en ces vers,

Populeam virgam mater regina tenebat:

De ſorte que les blanches ſoyent ſituees les premieres, & les rouges apres: en ceſte ſorte:



Puis l'on dit que cela signifie les Chrestiens designez par les blanches, & les Iuifs par les rouges: lesquels estans en mesme basteau, suruient vne tempeste : tellement que le Pilote dit, qu'il faut descharger le nauire, & ietter le neufiesme d'ordre en la mer. On commence à compter à celuy qui porte la croix, & prend l'on touſiours le neufiesme, de sorte qu'en fin il ne demeure que les seuls Chrestiens : Ce que ledict vers met en mémoire soudainement.

Pour ne prendre que la troiſieſme, quatrieſme, &c. on les diſpoſe en ceſte, façon, mais il n'y a point de vers : Quelqu'vn parauenture en recherchera, ou trouuera de luy-meſme,

Pour leuer la troiſieſme.

ee,aaa,eee,aaa,eee,aa,e,a,ee,a.

Pour leuer la quatrieſme,

aaa,e,a,ee,i,e,aaaa,ee,i,e,a.

Pour leuer la cinquieſme,

eee,aaaaa,ee,aaaa,e,i,o,a.

Pour leuer la ſixieſme,

aa,e,ii,e,a,ee,a,e,o,i,aa.

Pour leuer la ſeptieſme,

a,i,a,i,e,ii,e,a,e,o,e,aa.

Pour la huictieſme,

a,ee,aa,ee,a,e,i,aa,i,ee,o,e.

La neufieſme,

Populeam virgam mater regina tenebat.

o,u,e,a,i,a,a,e,e,a.

La dixieſme,

e,a,i,u,ee,o,aa,i,a,e,e,l.

Pour l'onzieſme,

aa,o,a,e,aa,ee,oo,ee,a,*&c.in infinitum.*

La Roche,autrement nommé Villefranche, en ſa grande Arithmetique, a voulu mettre le ieu des trois choſes diuerſes: mais il s'eſt equiuoqué en tout & par tout, & n'en ſçauroit on venir à bout, ſelon ſa traditiue: que i'ay ainſi racommodé fort ayſément par ces trois lettres numerales,a,e,i,dont on fait ſix mots:

Allez i,	nul reſtant,
Le Mardy.	1. vn reſtant.
Car Michel	2.reſtant.
fin vallet	4.reſtant.
en riant	5.reſtant.
i ſera.	6.reſtant.
	3 iamais ne reſte.

La pratique eſt telle:Prenez vingt-quatre gectons ou petites pierres,puis à trois qui ſeront en la compagnie,que ie nommeray Iean,Pierre, & Fiacre pour plus facile intelligence, donnez, de ces gectons vn à Iean, deux à Pierre, & quatre à Fiacre: & vous reſſouuenez ſur tout à qui aurez donné vos pierres, laiſſant les 17. gectons qui reſteront,ſur la table deuãt eux. Cela fait,poſez trois gaiges ſur la table, comme vne bague,vn gand,& vne clef; deſquels chacun des

trois en prendra tel que bon luy ſemblera. Quand le choix ſera faict, celuy qui veut deuiner, dira : Quiconque à la bague qu'il prenne vne fois autant de gectons qu'il en a: Lors ſi Pierre à la bague, il en prendra deux des 17. qui ſont reſtez, Puis on dira, Qui a le gand, qu'il en prenne deux fois autant; Lors ſi Iean a le gand, il en prendra deux: car il n'en auoit qu'vn. En apres il dira: Quicõque à la clef, en prenne trois fois autant qu'il en a. Lors Fiacre en prendra douze, parce qu'il en auoit quatre. Faut en apres demander : Combien reſte-il de gectons ? On reſpondra qu'vn. Surquoy celuy qui voudra deuiner, ſe reſſouuenãt de l'ordre qu'il aura nommé les gages : car c'eſt le principal & la clef du ieu, retournant à ces mots ſuſdits, dira ayſémẽt qui aura ledit gage par ce mot,

Le Mardy.

qui eſt denoté quand il en reſte vn : Car la premiere ſyllabe denote celuy qui a vn gecton : & la voyele cõpriſe en icelle, denote le gage qu'a choiſi celuy qui a ledit gecton : A, ſignifiant le gage qu'on a nommé le premier : E, le gage qu'on a nommé le ſecond : & I, celuy qu'on a nommé le troiſieſme : Et auſſi la ſeconde ſyllabe ſignifie celuy qui a deux gectons : & la troiſieſme ſyllabe, celuy qui en a quatre. De ſorte que s'il reſte ſix gectons, vous prendrez *i ſera* : Qui ſignifiera que l'homme qui a vn gecton, a celuy des trois gages qu'auez nommé le troiſieſme d'ordre: celuy qui a deux gectons, a le gage nommé en ordre ſecond: & celuy qui a quatre gectons, a le gage premieremẽt nommé. Aucuns l'ont voulu faire en nommant

ſeulement au troiſieſme, trois gectons, comme la Roche: mais il y a faute apparente. Car cinq gectons peuuent reſter auſſi bien ſur e, a, i, que ſur a, i, & quand il en reſte 17, ſur i, a, e, & e, i, a, il y a auſſi Equiuoque & faute apparente: de ſorte qu'on ne peut bien deuiner, ſinon ſur 4, 6, & 8. reſtans, comme l'exemple ſuyuant le monſtre: quatre gectoirs:

reſtant	Samedy bon
cinq	à diſner rencontre doublement
ſix	Fiacre bon
ſept	eniura rencontre doublement.
huict	Guillemard bon.

Nous finirons noſtre Chapitre des lettres Numerales, reſeruant le ſurplus aux Nombres: N'ayant icy entremeſlé ces jeux, ſinon pour monſtrer que les lettres priſes pour nombre, aydent ſouuent à la memoire: & que ſans icelles, difficilement pourroit on ſe reſouuenir de ces petites inuentions gentilles.

DES VERS Rapportez.

CHAP. XIII.

VEv que beaucoup de personnes ont practiqué de tout tẽps ceste spirituelle façon d'escrire en vers Rapportez: & mesmes de nostre temps elle est si frequente & cõmune, que la multitude en est plus ennuyeuse, que plaisante: Pource que aucuns se rendent si affectez, que pour venir à leurs rapports, on ne sçait le plus souuent qu'ils veulent dire: & gastẽt ceste gentille inuention, par leur trop grãde affectation: Ie rapporteray peu d'exemples. Entre les œuures de Virgile, se void sur l'Epitaphe d'vn incertain autheur, aussi docte & naif, qu'on sçauroit souhaiter.

Pastor, arator, eques, pauit, colait, superauit,
Capras, rus, hostes, fronde, ligone, manu.

Monsieur Tabourot, Official à Langres, l'a ainsi miraculeusement traduit, en ces deux Alexandrins.

Pastre, laboureur, Duc, i'ay peu, besché, subuis,
De rains, de pics, de mains, cheures, champs, ennemis.

seulement au troisiesme, trois gectons, comme la Roche: mais il y a faute apparente. Car cinq gectons peuuent rester aussi bien sur e,a, i, que sur a,i, & quand il en reste 17, sur i,a,e, & e,i,a, il y a aussi Equiuoque & faute apparente: de sorte qu'on ne peut bien deuiner, sinon sur 4, 6, & 8. restans, comme l'exemple suyuant le monstre: quatre gectoirs:

restant	Samedy bon
cinq	à disner rencontre doublement
six	Fiacre bon
sept	eniura rencontre doublement.
huict	Guillemard bon.

Nous finirons nostre Chapitre des lettres Numerales, reseruant le surplus aux Nombres: N'ayant icy entremesté ces jeux, sinon pour monstrer que les lettres prises pour nombre, aydent souuent à la memoire: & que sans icelles, difficilement pourroit on se resouuenir de ces petites inuentions gentilles.

Digitized by Google

DES VERS Rapportez.

CHAP. XIII.

VEv que beaucoup de personnes ont practiqué de tout tẽps ceste spirituelle façon d'escrire en vers Rapportez: & mesmes de nostre temps elle est si frequente & cõmune, que la multitude en est plus ennuyeuse, que plaisante: Pource que aucuns se rendent si affectez, que pour venir à leurs rapports, on ne sçait le plus souuent qu'ils veulent dire: & gastẽt ceste gentille inuention, par leur trop grãde affectation: Ie rapporteray peu d'exemples. Entre les œuures de Virgile, se void sur l'Epitaphe d'vn incertain autheur, aussi docte & naif, qu'on sçauroit souhaiter.

Pastor, arator, eques, pauit, colait, superauit,
Capras, rus, hostes, fronde, ligone, manu.

Monsieur Tabourot, Official à Langres, l'a ainsi miraculeusement traduit, en ces deux Alexandrins.

Pastre, laboureur, Duc, i'ay peu, beschè, subuis,
De rains, de pics, de mains, cheures, champs, ennemis.

Les Cheualiers, traducteurs du Virgile, l'ont ainsi fait:

Pastour, rustic, guerrier i'ay peu, beschè, mis bas,
Cheures, champs, ennemis, de fueille, houe, & bras,

L'autheur est incertain du suiuant:

Ex minimis, vicium, ærium, medùlamina, castra,
Venit, alit, penetrat, mitigat, exuperat,
Seditio, requies, oratio, cœna, sauilla,
Maxima, longa, breuis, semibreuis, minima.

Sur la mort d'vn ieune homme de bõne maison, qui fut tué, allant à la poursuitte d'vn estat de Conseiller, fut fait au Tombeau que luy dressa Monsieur Bourgeois, Seigneur de Crespy, à present President aux Requestes à Dijon, ce Distique,

Atrox, excelus, pius, adserit, attulit auget,
Mortem, animam famam, vulnus, olympus, honos.

Ce suiuant est assez ioly,

Hireus cum puero puer vnus, sponsa, maritus,
Cultello, lympha, fune dolore cadit.

Iodelle, que de son viuant auoit grande reputation, fit vn Distique François Hexametre & Pentametre, sçandalé à latine de ceste façon;

Phœbus, Amor, Cypris veut sauuer, nourrir & orner
Ton vers, cœur, et chef, d'ombre, de flamme, de fleurs.

Voicy vn Distique Grec des amours de Iupiter, auec vn rapport aggreable:

Ζεὺς ταῦρος, σάτυρος, χρυσὸς, Ἀσωπὶς, Εὐρώπη, Ἀντιόπη, Δανάη. (ἔρωτα

Ce qu'a ainsi tourné vn certain,

Fit taurus, cygnus, satyrúsque, aurúmque ob amorem
Europæ, Ledæ, Antiopæ, Danaes.

Autresfois i'ay fait ces suiuans, en faueur d'vne de mes idoles parlantes:

Ta beauté, ta vertu, ton esprit, ton maintien
Esbloüit, & deffait, assoupit, & remplume
Par ses rais, par penser, par crainte, pour vn rien,
Mes deux yeux, mon amour, mes desseins, & mon ame.

Item,

Vous auez la beauté, l'esprit, le cœur, la grace
Diuine, accort, gentil, bonne, qui me fait prendre
Vn desir, vn espoir, vn soulas, vne audace,
D'aymer, iouyr, cherir, du tout vous me vendre.

I'appris ceſt autre d'vn bon frelaud d'Auignon. C'eſt l'Epitaphe d'vn Eſperuier, addreſſé au paſſant,

Vn gentil Eſperuier, vn marquis, vn baron,
Ennemy de perdris, honneſte, trop puiſſant,
M'eſclouant hors de l'œuf, me paiſſant, me preſſant.
M'engendra, me nourrit, me mit ſous Acheron.

En vne vieille Bible en vers, manuſcripte, que ie garde curieuſemẽt: à l'endroit du paſſage, où Iacob ſe tourmente de la mort de Ioſeph, qu'il penſoit eſtre vraye, y a ce Diſtique, que i'ay bien voulu icy inſerer,

Lumen, lingua, manus, fletu, clamoribus, hama,
Ora, locum, crines abluit, implet, arat.

Ce Diſtique eſt du meſme liure:

Vt Ionas, Iudith, Daniel, domo, lenio, ſeruo
Monſtra, feras, ciues, ſpe, pietate, fide.

Il y en a pluſieurs autres.

Mon compere Deſplanches m'a donné celui-cy, que luy laiſſa en paſſant, vn aduenturier.

Incerti authoris,

Nata, soror, genitrix, patrem, fratremque, virumque
Scerpis, edit, calcat, vngumbus, ore, genu.
Mus aquilam, & Cete glyciram, Rifen Heliopheram
Rodit, agit, terret, dente, volamne, metu.

Leonardus de Vtino in sermo. 43. rapporte ce suiuant de la femme,

Fœmina corpus, animam, vim, lumina, vocem,
Polluit, annihilat, necat, eripit, orbat, acerbat.

Item illud ex Rebuffo in tit. Concord. de publicis Concubinarijs in 20. pœna.

Corpus, opes, animam, consortia, fœdera, famam
Debilitat, perdit, necat, odit, odit, destruit, aufert.
(femina subaudi.)

Ie m'esmerueille qu'on trouue tãt à redire sur les femmes, quoy qu'elles soient tant de requeste: si bien que sans elles, le monde ne seroit plus monde il y a long temps.

Ie ne veux point nier que ie n'aye esté aduerty par vne Epistre du sçauant Pasquier, que le premier qui a fait des vers Rapportez en France, a esté du Bellay, en ce Sonnet 19. de son Olive, qui commence,

Face le Ciel quand il voudra reuiure
Lysippe, Appelle, Homere, qui le pris
Ont emporté sur tous mortels esprits
En la statue, au tableau, & au liure:

Qu'il traduit toutesfois d'vn Italien, & le rendit fort fidellement en nostre langue.

Depuis Iodelle s'est rendu fort admirable en ce genre d'escrire, comme on pourra voir par ses œuures. Et doute si c'est point luy qui y a donné la premiere atteinte en ce Quatrain,

qu'il fit sur la mort de Clement Marot, y a fort long temps imprimé,

Quercy, la Cour, le Piedmont, l'Vniuers,
Me fit, me tint, m'enterra, me cogneut,
Quercy mon los, la Cour tout mon temps eut,
Piedmont mes os, & l'Vniuers mes vers.

I'ay veu autrefois vn vers de la comparaison de la France & de la Flandre., fait en l'an mil cinq cens septante, qui contenoit vne fort belle façon de rapport: mais pource qu'en ce temps-là il estoit seditieux, ie ne m'en voulus charger: & depuis i'ay taſché de le recouurer, mais en vain.

L'on dit que Tamisier a basty ceſtui-cy, sur vn seditieux guerrier. Ie pense qu'il soit vn des mieux faicts & plus laborieux qu'on sçauroit trouuer. Car il est rapporté depuis la fin iusques au commencement:

De fer, de feu, de sang, Mars, Vulcan, Tysiphone
Bastit, forgea, remplit, l'ame, le cœur, la main
Du meurtrier, du Tyran, du cruel inhumain,
Qui meurdrit, bruſle, & perd la Françoise couronne.
D'vn Scythe, d'vn Cyclope, & d'vn fier Lestrigone
La cruauté, l'ardeur, & la sanglante faim,
Qui l'anime, l'eschauffe, & conduit son dessein,
Rien que fer, rien que feu, rien que sang ne resone.
Qu'il puiſse par la paix cruellement mourir,
Ou par le feu du Ciel horriblement perir,
Et voir du sang des siens la terre estre arrousee.
Soit rouille, soit esteint, soit sech é par la paix
Le fer, le feu, le sang cruel, ardent, espais,
Qui meurtrit, bruſle, & perd la France diuisee.

En contrepetant certains diauoles calomniateurs, auoient fait ce rapport de diuerſe façon, ſur quatre Papes: Lequel ie n'euſſe apposé, ſi tous n'euſsét eſté ennemis capitaux de noſtre France:

Paule, Leon, Iules, Clement,
Ont mis noſtre France en tourment.
Iules, Clement, Leon, & Paule
Ont pertroublé toute la Gaule.
Paule, Clement, Leon, & Iules
Ont beaucoup gaigné par leurs Bules.
Iules, Clement, Paule, Leon
Ont fait des maux vn milion.

L'on fit ce huictain de meſme aby ſur leurs Protominiſtres,

Luther, Viret, Beze, & Caluin
Ont renuerſé l'eſcrit diuin.
Beze, Caluin, Luther, Viret,
Croyent autant Chriſt que Mahomet,
Caluin, Luther, Viret, & Beze
Ont mis tout le monde à mal-aiſe.
Beze, Viret, Calain, Luther,
Et les leurs iront en enfer.

ADIONCTION D'AVTRVY.

Bien elegant & induſtrieuſement encheſné eſt l'Epigramme paſtoral, qui eſt és ieux Ruſtiques du gentil du Bellay: Lequel Epigramme eſt comprins en vingtquatre vers, qui du commencement iuſques à la fin, ſe rapportent merueilleuſement bien. Mais ie t'en vay faire le recit:

Vn berger, vn cheurier, & vn bouuier, venus
De Sicile, de Thebe, & de Smyrne; congneus,
Des prez, & des costaux, & des loges champestres,
Des brebis, des cheureaux, des bœufs: les meilleurs mais-
Du flageol, du rebec, & du cornet retors (tres
Moutons, cheures & bœufs gardoient dessus les bords
D'Aretheuse, d'Ismene, & du Phrygien Xante.

L'vn le hurt, l'vn les ieux, le tiers le combat chante
Des beliers bien cornus, des folastres cheureaux,
Des toreaux mugissans: l'honneur des pastoureaux,
Des cheuriers, des bouuiers. Aussi sur tous les prise
Palos, le Dieu cheurier, & le pasteur d'Amphryse:
D'vn chapelet de fleurs couronnant le premier,
D'vne branche de pin le second, le dernier,
D'vn sortis de Laurier. Mais Perot l'outrepasse
Ce berger, ce cheurier, & ce bouuier surpasse,
D'autant que les moutons, les boucs & les taureaux,
Les aigneaux, les cheureaux, & les iennes bouueaux
Ou que les bleds, les monts, & les maisons royales
Les herbes, les costaux, les cases pastorales:
Tant Perot fluste bien, fredonne, & sonne icy,
Du flageol, du rebec, & du cornet aussi,
Son Charlot, son Annot, son Henriot, les maistres,
Des prez, & des costaux, & des loges champestres.

De mesme grace est aussi l'Epitaphe qui se trouue emmy les œuures dudit Poëte, sur la mort du sieur de Bouniuet; que ie mettray icy pour donner plaisir aux studieux de la Poësie:

La France, & le Piemont, & les cieux, & les arts,
Les soldats, & le monde ont fait comme six parts,
De ce grand Bouniuet: car vne si grand' chose

mais auant que l'on en ait fait six de suitte, il est permis de boire vn coup. Cest accrostiche paronoeme, qui fut fait par vn ieune Escholier, l'an du sacre du Roy Charles ix. ne sera mal à propos:

Carole, Cui Clarius Cui Culta Cuncta Camœna,
Aspirant, Alcis, Alcior, Æthereis,
Religio Regni Recta Ratione Regatur,
Omnibus Obsequia Obsequiosus Opem.
Laurea Lex Laudes Lucentes Lata Loquatur,
Vexillum Vafrum Vis Violenta Vehat.
Suspice Sicelidum Solemnia Sacra superstes,
Floresçat Fœlix Francia Fac Faueas.

La lettre F, superabondante, outre le nom *Carolus*, signifie *Francicus*.

Par faute d'en auoir veu en François, ie mettray ce suyuant de ma façon, que ie fis, aagé seulement de quatorze ans, pour ce que depuis ie n'ay pas essayé d'en faire d'autres, & ne sçay, pour dire verité, si ie le tentois à present, si i'en viendrois mieux à bout. C'est vn Acrostiche Lettrisé de *François*.

François Faisant Florir France,
Royalement Regnera,
Amour Amiable Aura,
Ny N'aura Nulle Nuysance.
Conseil Constant Conduira,

Ordonnant Obeyſſance.
Iuſtice Il Illuſtrera,
Sur ſes ſubiects Sans Souffrance.

Eraſme en ſon liure de la vraye prononciatiõ du Grec & du Latin, qu'aucuns attribuent à Glarean, dit qu'vn certain a fait *laudem Caluicij*, par vers, qui commencent tous par C: & donne cõſeil aux begues, pour ſe façonner la langue, de lire & prononcer ſouuent ce traicté là. I'ay depuis veu ce liuret là.

DES ACROSTICHES.

CHAP. XV.

OR puis que i'ay au chapitre des Anagrammes amené en ieu deux Acrostiches, il ne sera mal à propos d'en faire mention. Acrostiches donc, sont vers qui en leurs premieres lettres contiennent quelque nõ propre, ou autre mot de chose intelligible. C'est la diffinitiõ que leur donne a peu pres *Cœlius Rhodig. lib. 13. cap. 17. lectio. antiq.* alleguant que les Sibylles en ont fait de ceste façon, comme aussi le Poëte Ennius. Quant à ceux d'Ennius ie ne sçay où il les a veus: du moins, le curieux Collecteur de ses vers n'en fait aucune mention. Quant à ceux des Sibylles, dont Ciceron mesme fait mention, en son second *de Diuinatione*, ie les ay veu tournez par vn Sebastien Castallio, & y a aux Acrostiches: IESVS CHRISTVS DEI FILIVS SALVATOR, prins, suiuant le Grec:

Ἰδρώσει γὰρ χθὼν κρίσεως σημεῖον ὅτ' ἔσται,
Ἠξεῖ δ' οὐρανόθεν βασιλεὺς αἰῶσιν ὁ μέλλων,
Σάκρα παρὼν κρῖναι πᾶσαν καὶ κόσμον ἅπαντα

Οψονται θεὸν μέροπες πιστοὶ καὶ ἄπιστοι,
Υψιστον μετὰ τῶν ἁγίων ἐπὶ τέρμα χρόνοιο.
Σαρκόφορον ψυχὰς δ' ἀνθρώπων ἐπὶ βήματι κρίνει.
Χέρσος ὅτ' ἀνποτεκόσμος ὅλος καὶ ἄκανθα γένηται,
Ρίψωσι τ' εἴδωλα βροτοὶ καὶ πλοῦτον ἅπαντα
Ιχνεύων ῥ' ἤξητε πύλας εἱρκτῆς αἴδαο
Σαρξ τότε πᾶσα νεκρῶν ἐς ἐλευτέριον φαος ἥξει
Τοὺς ἁγίους, ἀνόμους τε τὸ πῦρ αἰῶσιν ἐλέξει.
Οπωόσα τὶς πράξας ἔλαθεν τότε πάντα λαλήσει,
Στήθεα γὰρ ζοφόεντα θεὸς φωστῆρσιν ἀνοίξει, &c.

Nous auons entre les Latins, les argumens des Comedies de Plaute, tous faits de ceste façõ. Comme pour exemple, ie mettray celuy de la premiere, nommé Amphitruo:

Amore captus Alcumenæ Iupiter,
Mutauit sese in formam eius coniugis,
Pro patria Amphitruo dum cernit cum hostibus,
Habitu Mercurius ei subseruit. Sosiæ:
Is aduenientis seruum & dominum frustra habet,
Turbas vxori ciet Amphitruo: atque inuicem,
Raptant pro mœchis, Blepharo capto arbitrer,
Vter fit, non quis Amphitruo decernere,
Omnem rem noscunt, geminos Alcmena enittitur.

Sans m'amuserà d'autres exemples, d'autant que la facon en est auiourd'huy triuiale, & que tu as entre les Anagrammatismes, & au chapitre precedent, des exemples: ie viendray

à d'autres especes plus laborieuses & spirituelles, à mon aduis : Comme ce Quatrain François, qui contient à la fin & au commencement A N N A : & encor que i'aye souuenance d'en auoir veu vn semblable és œuures de quelque Poëte, nay du temps de Marot, toutesfois ie n'ay pas bonne souuenance des mots : mais soit que ie m'en sois resouuenu, ou que ie l'aye raccommodé à ma fantasiie, il est ainsi,

Amour au cœur le nom d'Anne imprim A
Zom tres-heureux d'vne que i'ayme bie Z
Zy de nous deux cest amoureux lie Z
Autre que mort deffaire ne pourr A

Ce suiuant Latin fut donné à vn gentil Docteur en Theologie, nommé Maistre Pierre Manei, auec vn present que luy fit vn sien Escholier en ma presence,

Pierides Musæ diuino numine Vate ——— M
Exiguum hunc afflate precor, quò numera grat- A
Auto ferre possim concedite, nume ——— N
Paptum est de cœlis aliud, venerabile cert ——— E
Obe igitur vatis vires augete minut ——— I

I'adiousteray icy ce laborieux & admirable de Rabanus, qui est la seconde figure :

De Crucis figura qua intra tetragon. ſcripta, & omnia ſe comprehendi manifeſtat.

O crux excellens tot O dominaris Olymp O
C æleſtes plebes & C laras accepis illi C
R egna regenda poli cR ucifixi munus & ardo R
V ndique te almificat r V beas cum ſanguinis vn V
X riſti quapropter e X rege vocabere tu du X
D vm inhumana tibi ex Q uiris diuinæque taſt V
V nius altithroni de V oto in laudis honor E
X riſticolas ſocias A c ſacro famine viua X
M ultiplices laudes E n das à culmine coel I
I n terris cantus quo S offert orbis & exu L
S anctificat mundus V entus pontus & hic ſo L
E xaltat iubilans cum M ontibus : arida cant V
R ura canunt ſtellis M otu tu carmina dona S
O rius & ſtellis aqu I lo ſic auſter & aur A
L ætitiam regni ten E as quod lumine lume N
A lta poli pandas con S ignes numen & iſti C
T anta dei dona diſpo N ſans qui omnia feci T
O crux qua Xpi es car O benedicta triumph O
Q uanta tibi dederat T antorum factor amor E
V iuificantis enim d O no deus ipſe parau T
E t bene te extulerat D ire ne dicere puppu P.
R ancidus is valeat d E ceptor dux & iniqu I
E xceptam riſit præ D am qui lucis ab æthr A
D etruſamque diu volu I t punire necando hi C
E n pia crux domini C antus quis pio Muſ A
M agnificare valet t A ntam te, & dicere fat V
P ulchra nites cultu T e viſu gloria cingi T
T ayus dira fugit cal A mus ſed pinus honor I

Inclinam humiles e T Cedros myrra melir O
Olfactum pauitant na R dus Et mira cupressu S
Mastixtus gutta amm O mum balsama bidell A
Victæ maiestate su P er sua vota serunt t E
Nomine tu asperior m A ior virtute pijs ho C
Donas, cũ mercede me E nt Xpi ante Tribuna L
O crux quæ cogis rupt O plebem ire ab Auern O

Si tu consideres ces vers, il y a autant de lettres en chacun, qu'il y a de vers en longueur: de sorte que si ces lettres estoient separees l'vne de l'autre, il y auroit vn parfait quarré de 35. lettres, auec la licence neantmoins que s'est donné l'autheur de mettre q́; & ũ pour vne lettre, & æ diphtongue quelquefois en deux lettres: en mangeant aussi ⁹ qui fait us, auec sa lettre precedente.

Item il y a quatre angles, au milieu & aux quatre coings de la croix, tousiours vn O, que i'ay remarqué auec vn petit point dedans, affin que l'on les remarque mieux.

Il y au reste au premier vers Acrostiche,

O crux dux misero latóque redemptio mundo.

Et auux lettres Acrostiches de la fin,

O crux vexillum sancto Et pia cautio sæclo.

Au dessus au premier vers,

O crux excellens toto dominaris Olympo.

Au dessous,

O crux quæ cogis rupto plebem ire ab Auerno.

Puis en la croix acrostichee, qui commence à la 18. lettre, laquelle fait le milieu du vers passant par l'O, qui fait aussi le milieu iustement

de toutes lettres, il y y a,

O crux qua ſummi es noto dedicata trophæo.

Et en la dixhuictieſme ligne du vers Acroſtiche,

O crux qua Xpi es caro benedicta triumpho.

Encor y a il vne façon plus curieuſe & penible: Quand toutes les premieres des mots d'vn Diſtique aſſemblees, font vn nom: Comme les deux oppoſez au deuant de Petrus Porcius, qui dedie ſon liure à Ricaldo Abher,

Rem Iana mœna Caret Affectu Læta Decorem,
Omnimodo Aſpirat Bellula Habe Ergo Rata.

L'autre eſt ainſi,

Pluta Latent Animo Cælata Et Non Temeranda.
Indicis Vllius, Scilicet hoc volui.

Ces iours paſſez, entre les Epitaphes d'vn Conſeiller de Dijon, nommé Maclou Popon, vn ſien collegue m'a fait voir ceſtuy cy de ſa façon.

Mens Aſtuta, Capax Legum, Orando Valuiſſet,
Præclare Omnigenis Popolis Obtendere Nubem.

Auſone ſe mocque plaiſamment, par ceſte ſorte de vers d'vn vilain pedant poderaſte,

Lais Eros & Ithis (hiron & Eros Iris alter,
Nomina ſi ſcribas prima limenta adime:
Vt facias verbum quod tu facis Eunne magiſter,
Dicere me latium non deces opprobrium.

C'eſt à dire, Les premieres lettres de chaſque mot du premier vers, font en Grec λείχει (c'eſt à dire) il leſche. Ce que ie n'interpreteray pas plus amplement, à cauſe de l'extreme ſaleté. Quelque curieux d'en ſçauoir d'auantage, pourra conſulter l'Italien Ange Politian, ou

quelque autre de sa nation.

Ie trouue certainement ceste inuention industrieuse, & beaucoup plus que ces vers de Trasymache le Sophiste, tant recommandé par les Grecs: lequel, pour exprimer son nom, auoit vsé de ceste façon,

Τε νόμα δῦτα, ῥῶ, ἄλφα, σᾶμ, ὖ, μ' ἄλφη χίε-
Πατρὶς χαλκηδών, ἡ δὲ τέχνη σοφίη (σαμ

Patria Chalcedon, ars mihi sed Sophia.

Il veut dire, Assemblez ces lettres, c'est Thrasymachos. Il me fait souuenir de la vulgaire chanson Tholosane:

Ioane Ioane presta méton cé o ane
Per bouta mon v i té.

Si l'on a fait des vers Acrostiches, aussi a l'on bien fait des liures: selon qu'encor nous voyons auiourd'huy l'histoire Ecclesiastique de Nicephore, les Concordances de contrarieté de Bartole, par Antonius Nizellus: où la premiere lettre de chasque chapitre, qu'on a marqué de de rouge és anciennes impressions de Venise, porte expressemẽt, *Antonius Nizellus Iuris vtriusque doctoris Placentini, &c.* L'autheur du liure, appellé le Songe de Polyphile, en a fait de mesme, & se iit aux premieres lettres moresques de chacun chapitre, *Frater Franciscus Colomna Poliam per amauit.* Ie trouue, de ma part, ceste inuention gentille, afin d'empescher que quelque Corneille Æsopique ne s'attribuë la loüange de tels liures: lous ombre qu'ils estimeroient iceux estre anonymes, & sans expression de l'autheur: Et si Heliodore, autheur de l'histoire Æthiopique, euit sceuco

ſecret, il euſt ayſément conſerué ſes liures & ſon Eueſché enſemblement: qu'on dit luy auoir eſté oſté, pource qu'il n'auoit pas voulu deſauoüer ſon liure.

De ces Aſtroſtiches a pris ſource vne ingenieuſe ſorte de ieu, & propte à reſueiller les eſprits, que i'ay ſouuent veu practiquer entre les Damoiſelles. On demande en premier lieu à chacun de la compagnie le nom de ſon amye, ou de ſon amy. Et puis, s'il eſt fidele amant ou amante, on l'exhorte de faire vne loüange, ſur chaſque lettre qui eſt au nom d'iceux. Comme ſur

M	Mignarde
A	Amiable
R	Riante
I	Ioyeuſe
E	Entiere.
P	Prudent
I	Iuſte
E	Eloquent
R	Religieux
R	Rare
E	Eſtimé.

Quand chacun a pourſuiuy de meſme, ſelon l'ordre, & que l'on a eſté bien empeſché, pour diuerſifier à trouuer des autres loüanges: L'autheur du ieu vient propoſer que le donzel ou la donzelle que l'on a choiſy, deſdaigne ceſtuy qui les a nommé & loüé; Et dit que pour

reuanche il faut trouuer vn vitupere, ſur le meſme nom. Comme ſur

M	Mauuaiſe
A	Audatieuſe
R	Rioteuſe
I	Inſolente
E	Eſuentee.

P	Poltron
I	Iniurieux
E	Eſtourdy
R	Rude
R	Roigneux
E	Eſtrange.

Quand chacun s'eſt efforcé du mieux qu'il a peu à vituperer: car notez que les iniures croiſſent plus volontiers à la bouche que les loüanges: celuy qui a propoſé le ieu, les accuſe tous de legereté, & dit qu'il ne croira iamais que s'amie ſoit autre que ſage: & quand elle auroit fait ce, dont on l'accuſe, ſi la veut il touſiours fidelement cherir, reuerer, honorer, aymer, &c. Hierlas! le fidele amant.

Encor ay ie veu de ces Acroſtiches vne ingenieuſe façon de Chiffres: Car ne prenant d'vne ligne ou deux, que les premieres lettres des mots, vous pouuez ayſément entendre & lire ce que l'on vous commande: Exemple pour ſignifier ces mots,

Vous aurez bien toſt ſecours, patientés.

Il faut eſcrire,

Volontiers on vous seruiroit auec vn repos & seriez bien, il est notoire tousiours on tiendra, si en cholere ordinairement vn regret sentez par amertume tout ira, & n'estimez tristement eltre seruy.

Volontiers signifie V: On, O: Vous, V: Seruiroit, S: & ainsi consequemment.

DE L'ECHO.

CHAP. XVI.

IE dois entendre qu'Echo, selon les fictiõs Poëtiques, estoit vne Nymphe, amãte de Narcissus, l'excellẽt en beauté: Laquelle, nonobstant qu'elle fut desdaignee, si est-ce qu'en durcie en son malheur, encore elle ayma cét orgueilleux, iusques au dernier soulpir: & en fin, à force de crier, elle deuint vne voix, par la misericorde des Dieux, qui la transformerent en ceste façon: De sorte que sa voix accõpagna iusques à la mort, ce miserable qui mouiut de l'amour de soy-mesme: La fable est amplement descrite par Ouide, en ses Metamorphoses. Les Philosophes, specialemẽt Aristote en ses Problemes, tiennent que ce n'est qu'vne repercussion d'air, qui se fait à cause de quelque rocher, concauitez, voutes ou grotes champestres, qui retiennent la voix, & la gardent d'eschapper, mais la renuoyent d'où elle vient: & n'estiment pas plusieurs que l'Echo puisse exceder sept syllabes. Tesmoin Lucrece.

Sex etiam ac septem vidi loca reddere voces.

Et mesmes entre les antiques on remarque deux lieux par excellence, où l'Echo estoit

heptasyllabique, sçauoir le portique Olympié, qui fut à ceste occasion surnommé *Hetaphonos*: & l'autre, les Tours de la ville Cisique, qui reuerberét autant de voix. I'en ay remarqué trois, du moins hexasyllabiques: l'vn à Tholose, pres les Roquets, l'autre en Vaux, village à quatre lieuës de Lãgres, & l'autre en Italie, pres le trou de la Sybille: & encor d'abondant, celuy de Charanton pres Paris. I'ay ouy dire à ma commere Retatinee, que quand on entend ces voix là, ce sont pour certain des esprits qui font leur penitence en ce monde: *Il magnifico Senatore di Milano* auoit estudié à son eschole, quand il se pẽsa noyer, comme recite Cardan, (à cause d'vn Echo qui luy respondit la nuict, selon sa voix, sur son interrogat, *Debbo passa chi? passa chi*: aupres d'vn profond marest: mais par la dexterité de son cheual, il eschappa: & puis se plaignoit le lendemain que les mauuais esprits l'auoient deceu. Toussaincts Patris n'estoit pas si superstitieux: Car faisant vn adiournement sur les limites de la Prouince de Bourgongne, pres de quelque montagne, ayant entendu vne voix, qui repetoit ce qu'il crioit à haute voix, fit relation en ses exploicts, qu'il n'auoit veu personne, sinon entendu quelques mocqueurs qui reiannoient la Iustice, c'est à dire, s'en mocquoient, par vne repetition malseante & ironique.

Or sans s'espancher plus auant, les Poëtes ont trouué vne gentille façon de poëtiser, sur la repetition des mots, qu'ils ont surnommé Echo. Tu as en Erasme vn gentil Dialogue, en

ceſte forme : comme encor autres infinis qui ſont imprimez. Ie mettray donc ſeulement, pour exemple, ce Latin, non encores veu, qui eſt vn Epitaphe ſur la mort d'vn ſçauant Aduocat de Bourgongne, nommé Guillaume Tabourot:

Vidua & Echo introducuntur.

V. Nunc ego ſola meos hîc, nullo teſte, dolores
Solabor, triſti triſtiùs & ipſa loco.
Hac à parte iuuat ſyluarum obſcurior vmbra,
Muſco inde placent antra referta ſitu.
Hinc etiam fontes, è quorum murmure leui
Exiguos lapides ingemuiſſe puto.
Atque inter tantos, ſi fas gaudere, dolores,
Hunc equidem lætor me reperiſſe locum:
Nullus adeſt E. Eſt. V. Hîc loquitur quis iuſtius æquo?
Ec. Echo. V. Reſponde tu, rogo ſi Dea? E. Ea.
Vid. Qui me agitant fluctus? Ec. Luctus. V. Semperne
Aut dolor aſſiduè me ſuperabit? E. Abit, (manebis.
V. Non abit, at contrà, Cadmæi militis inſtar,
Naſcitur, & latam me ſore reru? Ec. Erus.
V. Abſit vt hoc credas, prohibent fata aſpera. E. Spera.
Vid. Quid ſperem, accepto vulnere quæſo refer?
E. Fer. V. Fero quod poſſum, verùm mors coniugis inter
Præclarios primi ſic mea corda mouet.
E. Amouet. V. Ab illo facile abſtinuiſſe putabis,
In quo magna Deûm munera erant ſita. E. Ita.
V. Naturæ ſuadet vis. E. Vis. V. Tum cætera diſce.
E. Dice. Omnes dotes opto referre. E. Fere.
V. Si quidquam mittam? E. Haud mittam, V. Excuſatio talis
Sufficit, en dico principio. E. Incipio.
V. Artibus excultus. E. Cultus. V. Fuit atque diſertus.
E. Certus. V. Tum leges exoluit. E. Coluit.

V. *Quòd si fortunam ſpectes fuit omne decorum.*
E. Aurum. V. Eſt quod pluris tu facies. E. Facies.
V. Pulchra quidem facies perfecta ætate virili,
Illum qui cernit numina ſperat. E. Erat.
V. Plura ſciat feciſſe illum hæc quiſquis leget. E. Egit.
V. Iam dolor haud patitur dicere plura tibi. E. I.

Pour exemple du François, ie mettray ces vers de du Bellay, vn des naïfs Poëtes qu'il eſt poſſible de remarquer, entre tous ceux de noſtre aage.

Piteuſe Echo, qui erres en ces bois,
Reſpons au ſon de ma piteuſe voix:
D'où ay-ie pris ce grand mal concevoir,
Qui m'oſte ainſi de raiſon le devoir? *De voir.*
Qui eſt l'autheur de ces motz aduenus? *Venus.*
Comment en ſont tous mes ſens deuenus? *Nuds.*
Qu'eſtois-ie auant qu'entrer en ce paſſage? *Sage.*
Et maintenant que ſens-ie en mon courage? *Rage.*
Qu'eſt-ce qu'aimer, & s'en plaindre ſouuent? *Vent.*
Que ſuis ie donc lors que mon cœur en fend? *Enfant.*
Qui eſt la fin de priſon ſi obſcure? *Cure.*
Sent-elle point la douleur qui me poind? *Poinct.*
O que cela me vient bien mal à point!
Me faut il donc, ô debile entrepriſe,
Laſcher la proye auant que l'auoir priſe?
Si vaut-il mieux auoir cœur moins hautain,
Qu'ainſi languir ſous eſpoir incertain.

Ces deux ſuiuans ne ſont indignes d'eſtre rapportez, encores que ie les ay peſché en la fontaine ennemie de l'Oliue ſacree:

Respons Echo, & bien que tu sois femme
Di verité qui fait mordre la femme,
Qui est la chose au monde plus infame? femme
Qui plus engendre à l'homme de diffame?
Qui plustost l'hõme & maisõ riche affame?
Qui frippe biens, agraffe corps, griffe ame?

Affin que les femmes ne se mettent en cholere; pour faire ma paix, ie leur baille ce contrepoison:

Respons Echo, & bien que tu sois femme,
Qui plus accroist & decore la femme?
Qui plus horreur a de ce qu'est infame? femme
Qui plus craint Dieu, & abhorre blasme?
Qui mieux nourrit ce que foiblesse affame?
Malheureux donc est celuy qui diffame?

Les rimes couronnees, qu'on faisoit au temps passé, ne sont autre chose qu'vn Echo sans ame, & vne rime doublee. Comme celuy-cy de Marot, hors-mis au second vers:

La blanche Colombelle belle,
Souuent te voy priant criant,
Mais dessous la cordelle d'elle,
Me iette vn œil friant riant,
En me consommant & sommant
A douleur qui ma face efface,
Dont suis le reclamant amant,
Qui pour l'outrepasse trespasse.

Ceste espece aussi, qu'ils ont nommé Empe-

Digitized by Google

Pource que la Couronne annexee vient auſſi de là, & qu'il n'y a qu'vne ſyllabe adiouſtee à l'Echo, ie la mettray:

Les Princes ſont aux grands Cours couronnez,
Roys, Contes, Ducs, par leur droict nom pommez,
Et leurs logis en bon ordre ordonnez,
Et du hautain leur renom renommez.

Ie ne puis aſſeurer qui eſt le premier autheur d'auoir fait ces vers ingenieux de l'Echo. Car encor, bien que le docte Paſquier en face auteur, en quelque endroit, *Ioannes Secundus*, ce gẽtil Poëte, qui a fait celuy qui ſe commence:

O quæ Diua canos colis receſſus
Syluarúmque regis domos opacas, &c.

Si eſt ce que i'ay veu de nos vieux François, dont les œuures ſont pluſtoſt ſorties en lumiere que dudit *Secundus*, qui en ont fait. Et entre autres, vn aſſez gentil eſprit pour ſon ſiecle, *Nicolaus Barthelemeus*, qui floriſſoit enuiron l'an 1530. & les œuures de *Secundus* la premiere fois furent imprimees à Lyon 1539. Entre nos François, le plus ancien que i'ay veu, c'eſt celuy que i'ay rapporté de Du Bellay. Le meſme Paſquier, ſur le Tableau de ſes mains, en a fait vn treſbeau, lequel encor qu'il coure auiourd'huy entre les mains de tous bons eſprits, ſi le veux-ie bien icy raporter, pour ſa naïfue grace:

Pendant que ſeul dans ce bois ie me plaints,
Oy moy, Echo, qui celebre mes mains? *Mains.*
Y a il point quelque autre gentille ame
Qui à louër autres mains les enflame? *Ame.*
Si moy viuant de mon los ie iouy,
Ay-ie argument d'en eſtre reſiouy? *Ouy?*

Et ſi ma main eſt iuſques au Ciel rauie,
Que me vaudra ce bruit contre l'enuie? *Vie.*
N'y aura il nul homme de renom,
Qui en cecy ſoit ialoux de mon nom? *Non.*
Mais ſi quelqu'un mal apris en veut rire,
Que produiroit dans mes os ce meſdire? *Ire.*
Contre ce ſot, contre ce mal-apris?
Ne rongeray-ie en mon cœur que deſpits? *Pit.*
O ſot honneur d'vne main mal-baſtie,
Quel humeur donc vainement me manie! *Manie.*
Las! pour le moins, Echo, ſi tu peux rien,
Fay que les bons de mes mains parlent bien. *Bien.*
Si tu le fais, rien plus ie ne demande,
Or ſus, adieu, va, ie me recommande. *Commande.*

Il en a faict auſſi vn gentil & docte Latin, imprimé auec ſes Epigrammes.

Hé! quid dicam de filio
Qui reuenit de studio
Sine magna scientia,
Tamen facit bonam minam,
Non loquitur fere nunquam,
Prudens in apparentia.
Quando est apud filias
Est sicut vnus Arpinas,
Adhuc videtur amplius,
Antequam plus innotescat,
Ego volo certe nubat
Nam citius est melius.
Cognosco vnam diuitem,
Cum qua potest facere rem
Cum suo patrocinio,
Si non potest aduocari,
Dignus erit consulari
In magno præsepio.

Quelques vns faisans iugement de nos Poësies Françoises & Italiennes, disent que selon les vieux Romans, elles sont descenduës de ces vers Leonins: mais auiourd'huy elles ont esté tellement faites nostres par l'vsage, qu'elles y ont pris vne propre & nayfue grace. Et combien que quelques vns ayent voulu, depuis peu de temps en çà, reformer nostre Poësie, selon les quantitez & mesures Latines, cela est si

froid que rien plus, eſtant bien aſſeuré que telles œuures ne viuront pas. Ie ne dy pas que pour plaiſir, & pour donter la Romaine arrogance, nous n'en puiſſions faire par forme d'eſbat, dont les regles toutesfois (quoy que dient nos *nouueaux ſcandurs*) ſont *ad libitum*, *iuxta illud*:

Ad libitum pono nomina neſcio quæ.

Comme pour exemple tu as la verſion du vers,

Cùm fueris fœlix, multos numerabis amicos,
Tempora ſi fuerint nubila, ſolus eris.

Fait par l'Official Langrois, 1570.

Tant que ſeras opulent, amis auras par chemin aſſez,
Chacun s'enfuira quand miſerable ſeras.

Iodelle a fait ce Diſtique,

Phœbus, Amour, Cypris, &c. cy deſſus mis au chapitre des Vers Rapportez.

Le Comte d'Alſinois a auſſi fait ces ſuyuans,

Voy derechef, ô alme Venus, Venus alme, rechanter
Ton los immortel par ce Poëte ſacré:
Voy derechef vn vers animé, vers digne de ton nom.
Vers que la France reçoit, Vers que la France lira:
Et fais qu'en reſonnant ton los, il puiſſe de ſes vers.
Par ta benigne faueur, vaincre la force d'Amour.

Le meſme Comte ſans Conté a fait ce ſuyuãt Phaleuce:

Encor France ſe veut trauailler en vain,
En vain France ſe veut trauailler encor
De chanter vn Amour, de chanter vn Dieu, &c.

Bonauenture des Periers Arnay le Duchois, s'en eſt voulu meſler en la traduction de quel-

Digitized by Google

ques vers d'Horace, comme auſſi de noſtre tẽps quelques-vns: mais ie ſuis de l'opinion de Belleau, qui diſoit, qu'il en failloit faire, pour dire, I'en ay fait, mais ce n'eſt mie grand cas. Sans donc s'amuſer plus auant à ceſte façon, nous ferons touſiours nos vers François rimez: car ſans rimes ils ne ſçauroient eſtre vers. Et ſuis content qu'on les deriue, tant qu'on voudra, des Leonins, encor que i'eſtime que l'inuention des Leonins ſoit au contraire tirez de nos vers rimez, & meſme à ceſte occaſion pluſieurs les appellent *verſus rithmicos*, & non pas *Leoninos*.

Or ces vers Leonins ou rithmiques ſe font encor de ceſte façon, outre les precedentes, Quand on rime trois fois en chaſque vers. Cõme ſur certains gauaches eſt fait ce Diſtique:

O gauachi veſtri ſtomachi ſunt amphora Bacchi:
Vos eſtis, Deus eſt eſtis, ſeterrima peſtis.

On ſurnomme encor ainſi les vers moitié Latins & moitié François, que i'ay couſtume d'appeller vers Entrelardez. Pour exemple tu auras ce vers icy, qui eſt au Refectoir des Iacobins à Beaune:

Fratres bene veneritis
Bien las aux pieds & aux genous:
Siſtitis & eſuritis,
C'eſt la maniere d'entre nous.

Seez vous icy de par Dieu
Comedentes & bibentes,

Digitized by Google

ues vers d'Horace, comme auſſi de noſtre tẽps quelques-vns: mais ie ſuis de l'opinion de Belleau, qui diſoit, qu'il en failloit faire, pour dire, i'en ay fait, mais ce n'eſt mie grand cas. Sans donc s'amuſer plus auant à ceſte façon, nous feſons touſiours nos vers François rimez: car ſans rimes ils ne ſçauroient eſtre vers. Et ſuis content qu'on les deriue, tant qu'on voudra, des Leonins, encor que i'eſtime que l'inuention des Leonins ſoit au contraire tirez de nos vers rimez, & meſme à ceſte occaſion pluſieurs les appellent *verſus rithmicos*, & non pas *Leoninos*.

Or ces vers Leonins ou rithmiques ſe font encor de ceſte façon, outre les precedentes, Quand on rime trois fois en chaſque vers. Cõme ſur certains gauaches eſt fait ce Diſtique:

O gauachi veſtri ſtomachi ſunt amphora Bacchi:
Vos eſtis, Deus eſt eſtis, teterrima peſtis.

On ſurnomme encor ainſi les vers moitié Latins & moitié François, que i'ay couſtume d'appeller vers Entrelardez. Pour exemple tu auras ce vers icy, qui eſt au Refectoir des Iacobins à Beaune:

Fratres bene veneritis
Bien las aux pieds & aux genoux:
Siſtitis & eſuritis,
C'eſt la maniere d'entre nous.

Seez vous icy de par Dieu
Comedentes & bibentes,

Pource que la Couronne annexee vient auſſi de là, & qu'il n'y a qu'vne ſyllabe adiouſtee à l'Echo, ie la mettray:

Les Princes ſont aux grands Cours couronnez,
Roys, Contes, Ducs, par leur droict nom pommez,
Et leurs logis en bon ordre ordonnez,
Et du hautain leur renom renommez.

Ie ne puis aſſeurer qui eſt le premier autheur d'auoir fait ces vers ingenieux de l'Echo. Car encor, bien que le docte Paſquier en face auteur, en quelque endroit, *Ioannes Secundus*, ce gẽtil Poëte, qui a fait celuy qui ſe commence:

O quæ Diua canos colis receſſus
Syluarúmque regis domos opacas, &c.

Si eſt-ce que i'ay veu de nos vieux François, dont les œuures ſont pluſtoſt ſorties en lumiere que dudit *Secundus*, qui en ont fait. Et entre autres, vn aſſez gentil eſprit pour ſon ſiecle, *Nicolaus Barthelemeus*, qui floriſſoit enuiron l'an 1530. & les œuures de *Secundus* la premiere fois furent imprimees à Lyon 1539. Entre nos François, le plus ancien que i'ay veu, c'eſt celuy que i'ay rapporté de Du Bellay. Le meſme Paſquier, ſur le Tableau de ſes mains, en a fait vn treſbeau, lequel encor qu'il coure auiourd'huy entre les mains de tous bons eſprits, ſi le veux-ie bien icy raporter, pour ſa naïfue grace:

Pendant que ſeul dans ce bois ie me plains,
Dy moy, Echo, qui celebre mes mains? *Maints.*
Y a il point quelque autre gentille ame
Qui à louër autres mains les enflame? *Ame.*
Si moy viuant de mon los ie iouy,
Ay-ie argument d'en eſtre reſiouy? *Ouy?*

Et ſi ma main eſt iuſques au Ciel rauie,
Que me vaudra ce bruit contre l'enuie? *Vie.*
N'y aura il nul homme de renom,
Qui en cecy ſoit ialoux de mon nom? *Non.*
Mais ſi quelqu'un mal apris en veut rire,
Que produiroit dans mes os ce meſdire? *Ire.*
Contre ce ſot, contre ce mal-apris?
Ne rongeray-ie en mon cœur que deſpits? *Pit.*
O ſot honneur d'vne main mal-baſtie,
Quel humeur donc vainement me manie! *Manie.*
Las! pour le moins, Echo, ſi tu peux rien,
Fay que les bons de mes mains parlent bien. *Bien.*
Si tu le fais, rien plus ie ne demande,
Or ſus, adieu, va, ie me recommande. *Commande.*

Il en a faict auſſi vn gentil & docte Latin, imprimé auec ſes Epigrammes.

Hé! quid dicam de filio
Qui reuenit de Rudio
Sine magna scientia,
Tamen facit bonam minam,
Non loquitur fere nunquam,
Prudens in apparentia.
Quando est apud filias
Est sicut vnus Arpinas,
Adhuc videtur amplius,
Antequam plus innotescat,
Ego volo certe nubat
Nam citius est melius.
Cognosco vnam diuitem,
Cum qua potest facere rem
Cum suo patrocinio,
Si non potest aduocari,
Dignus erit consulari
In magno præsepio.

Quelques vns faisans iugement de nos Poësies Françoises & Italiennes, disent que selon les vieux Romans, elles sont descenduës de ces vers Leonins: mais auiourd'huy elles ont esté tellement faites nostres par l'vsage, qu'elles y ont pris vne propre & nayfue grace. Et combien que quelques vns ayent voulu, depuis peu de temps en çà, reformer nostre Poësie, selon les quantitez & mesures Latines, cela est si

froid que rien plus, eſtant bien aſſeuré que telles œuures ne viuront pas. Ie ne dy pas que pour plaiſir, & pour donter la Romaine arrogance, nous n'en puiſſions faire par forme d'eſbat, dont les regles toutesfois) quoy que dient nos *nonnears ſcandurs*) ſont *ad libitum*, *iuxta illud*:

Ad libitum pono nomina neſcio quæ.

Comme pour exemple tu as la verſion du vers,

Cùm fueris fœlix, multos numerabis amicos,
Tempora ſi fuerint nubila, ſolus eris.

Fait par l'Official Langrois, 1570.

Tant que ſeras opulent, amis auras par chemin aſſez,
Chacun s'enfuira quand miſerable ſeras.

Iodelle a fait ce Diſtique,

Phœbus, Amour, Cypris, &c. cy deſſus mis au chapitre des Vers Rapportez.

Le Comte d'Alſinois a auſſi fait ces ſuyuans,

Voy derechef, ô alme Venus, Venus alme, rechanter
Ton los immortel par ce Poëte ſacré:
Voy derechef vn vers animé, vers digne de ton nom.
Vers que la France reçoit, Vers que la France lira:
Et fais qu'en reſonnant ton los, il puiſſe de ſes vers.
Par ta benigne faueur, vaincre la force d'Amour.

Le meſme Comte ſans Conté a fait ce ſuyuãt Phaleuce:

Encor France ſe veut trauailler en vain,
En vain France ſe veut trauailler encor
De chanter vn Amour, de chanter vn Dieu, &c.

Bonauenture des Periers Arnay le Duchois, s'eſt voulu meſler en la traduction de quel-

Digitized by Google

Digitized by Google

ques vers d'Horace, comme aussi de nostre tẽps quelques-vns: mais ie suis de l'opinion de Belleau, qui disoit, qu'il en failloit faire, pour dire, *I'en ay fait*, mais ce n'est mie grand cas. Sans donc s'amuser plus auant à ceste façon, nous ferons tousiours nos vers François rimez: car sans rimes ils ne sçauroient estre vers. Et suis content qu'on les deriue, tant qu'on voudra, des Leonins, encor que i'estime que l'inuention des Leonins soit au contraire tirez de nos vers rimez, & mesme à ceste occasion plusieurs les ppellent *versus rithmicos*, & non pas *Leoinos*.

Or ces vers Leonins ou rithmiques se font ncor de ceste façon, outre les precedentes, uand on rime trois fois en chasque vers. Cõe sur certains gauaches est fait ce Distique:

gauachi vestri stomachi sunt amphora Bacchi:
s estis, Deus est estis, teterrima pestis.

On surnomme encor ainsi les vers moitié tins & moitié François, que i'ay coustume ppeller vers Entrelardez. Pour exemple tu as ce vers icy, qui est au Refectoir des Iains à Beaune:

res bene veneritis
las aux pieds & aux genous:
itis & esuritis,
la maniere d'entre nous.

vous icy de par Dieu
lentes & bibentes,

Selon la pauureté du lieu
Que dederunt nobis gentes.

De nos biens qu'auons amassez,
Pro Deo sumite gratis
Et si vous n'en auez assez,
Mementote paupertatis.

Il y a vn Epitaphe entrelardé & entrecousu de nostre Maistre à *Cornibus aliâs Serafinus*, qui fut composé par F.P.B. de ceste façon l'an 1542. & imprimé auec ses autres Epitaphes à Paris, chez Adam Saulnier:

Dulcia confracto sileant modulamina cornu,
Tristior & tristi prodeat ore sonus,
Alta trahunt mœsta gesta suspiria mente,
Εὔκερος occubuit, morte vocante, Petrus.
Faut-il, helas, ô Doctor optime,
Que vous perdions hisce temporibus:
Au grand besoin, Doctor egregie,
Vous nous laissez plenos mœroribus.
Helas! helas! Pater à Cornibus,
Tant nous est dueil deflere funera,
Tant est amer Parisientibus
Estre priuez tua presentia.
Impia Cornutum rapiunt sic fata Minorem,

Digitized by Google

Maior vt hoc vasto rarus in orbe foret.
Magnis maior erat, vita minimusq; Minorum
Doctior & doctus, ah perit omne decus!
Trop cognoissons hæc nostra tempora
Estre remplis calamitatibus:
Car nous voyons lites & iurgia
Trop s'augmenter his nostris finibus.
Helas! helas! Pater à Cornibus,
Secourez-nous precibus sedulis:
Ou autrement, victi laboribus
Succumberons in rebus arduis.

Franciscana graui proles orbata parente,
Tristior emissis questibus astra replet.
Deflet & insignis patrem virtute probatum,
Plangit, quem subito funere meta tulit.

Le cas va bien, gratia superis,
Vous cognoissez certa scientia
Les grands abus huiusce temporis,
Qu'vn chacun fait magna licentia.
Ne voit on pas cædes & vulnera,
Tant d'autre maux in Ciuitatibus,
Et qui pis est, Christi Ecclesia
Laboure fort falsis dogmatibus.

En celeri mœstos vt linquit sua morte parentes
Vt sua profusis fletibus ora rigant.
Sic fœlix miseros præcedit morte minores,
Hos tamen vt moneat morte cietante sequi.

Tant en voyons vanis erroribus
Estre aueuglez, atque cupidine,
En outre plus congestis opibus
Quand nous faudra de cunctis actibus
Prendre plaisir nullo discrimine,
Que ferons nous statuto tempore,
Rendre raison, ille examine,
Estre punis ignis ardoribus?

Nos gemitus angunt, fletus, lamenta dolores,
Et lachrymæ, luctus, cura, querela, labor.
En procul abiectis risu, clamore, cachinno,
Plangimus occasus, optime Petre tuos.

Helas, helas! pater à cornibus,
Pleurer nous faut priuati magistro,
Pleurer nous faut, excussis fletibus:
Pleurer nous faut, perijt religio:
En tous estats regnat ambitio,
En vous estoit nostra fiducia,

Digitized by Google

Que pourriez iuuante Domino
Vous secourir in re tam dubia.

n tua tam clarum fecerunt cornua numen?
An pietas, mores, cum probitate decus?
In sacra diuini potius sapientia iuris?
An sudor, studium? perpetuúsque labor?

as! nous voyons mortis inuidia
Qu'estes rauy è mundi medio
nseuely cum reuerentia,
n grand honneur, spectante populo.
e corps cy gist, in arcto tumulo:
esprit conioinct choris cœlestibus,
e monde estoit meo iudicio
ndigne auoir Petrum à Cornibus.

ncaua pergratas reddebant Cornua voces,
Gratus erat sanis auribus ille senus.
atior ille probis, probitas generosáque virtus
Integritas iuncta simplicitate fuit.
vous pleurer fusis gemitibus
st temps perdu, non sunt qui nesciant
u'il nous faut tous naturæ legibus
temperer, ecqui refugiant?

En celeri mœstos vt linquit sua morte parentes
Vt sua profusis fletibus ora rigant.
Sic fœlix miseros præcedit morte minores,
Hos tamen vt moneat morte cietante sequi.

Tant en voyons vanis erroribus
Estre aueuglez, atque cupidine,
En outre plus congestis opibus
Quand nous faudra de cunctis actibus
Prendre plaisir nullo discrimine,
Que ferons nous statuto tempore,
Rendre raison, illo examine,
Estre punis ignis ardoribus?

Nos gemitus angunt, fletus, lamenta dolores,
Et lachrymæ, luctus, cura, querela, labor.
En procul abiectis risu, clamore, cachinno,
Plangimus occasus, optime Petre tuos.

Helas, helas! pater à cornibus,
Pleurer nous faut priuati magistro,
Pleurer nous faut, excussis fletibus:
Pleurer nous faut, periit relligio:
En tous estats regnat ambitio,
En vous estoit nostra fiducia,

Digitized by Google

Que pourriez iuuante Domino
Vous secourir in re tam dubia.

n tua tam clarum fecerunt cornua numen?
An pietas, mores, cum probitate decus?
In sacra diuini potius sapientia iuris?
An sudor, studium? perpetuúsque labor?

us! nous voyons mortis inuidia
Qu'estes rauy è mundi medio
seuely cum reuerentia,
grand honneur, spectante populo.
corps cy giſt, in arcto tumulo:
sprit conioinct choris cœlestibus,
monde estoit meo iudicio
digne auoir Petrum à Cornibus.

ncaua pergratas reddebant Cornua voces,
ratus erat sanis auribus ille senus.
tior ille probis, probitas, generoſáque virtus
ntegritas iuncta simplicitate fuit.

vous pleurer fusis gemitibus
st temps perdu, non sunt qui nesciant
'il nous faut tous naturæ legibus
emperer, ecqui refugiant?

Tant de labeurs, quos nobis præparant
Nos ennemis, iure iniuria:
Helas! helas! tam nos præcipitant
Plaisirs mondains, caro, dæmonia.

Credere quis valeat quum disiungũtur amãtes
Affligit tantùm mors leuis ipsa foret.
Dulcia confracto fileant modulamina Cornu,
Tristior & tristi prodeat ore sonus.

Vous euitez mille discrimina
Par vostre mort ingratum fratribus,
Tant de labeurs, mille pericula,
Que nous voyons nostris temporibus:
Helas! helas! Pater à Cornibus,
Priez pour Dieu Deum & Angelos,
Que pour son sang, clauis, vulneribus,
Nous face tous in fine beatos.

Ad viatorem.

Disce mori quicũque legis mea scripta viator,
Omnes æqua manent funera, disce mori.
Disce mori, frater, discat cum præsule clerus,
Cum iuniore senex, cum sapiente rudis.

Digitized by Google

ADIONCTION DE L'Autheur.

Au commencement des Troubles plusieurs ent courir par forme de moquerie, ces vers, re l'on feignoit auoir esté trouuez en vne E- ise, sur la tumbe d'vn Prestre, & neantmoins oient esté fabriquez, comme croyent plu- uts, par Theodore de Beze, en ces mots,

Missalis missas cantabat sæp· vemissas
Altas in festis semper, Deus est mihi testis,
Et pro sex albis sic se ponebat in albis,
Quo nos pro mille feciſſet taliter ille:
Cantabundus erat cùm morbus per latus errat,
Et cùm mors missa est cantabat us, Ite missa est:
Nunc cernis vivum, carnẽ nec habet neque vinum,
Ne dicat siccas, nullas quis dicere cucas:
Sed quocunque modo Missas dicat celebrando,
Nunc precor in cunctis ponat nos ipse mementis.

En contrechange dequoy vn gaillard Ca- olic, qui ne veut estre nommé, fit courir ces rs, pour mettre au dessous de l'effigie d'ice- y de Beze, qui se vendoit lors publiquemen- ec celles de Caluin & Luther, auec ceste in- ription:

In effigiem Theodori Bezæ, ter magni Ministri, Gallicè tres-grand Ministre.

eibi in hac bella Th odora Beza Tabella,
si cunctos inter bene dicitur esse minister:

Maluit ille mori quàm non seruiret Amori,
Demissis Missis seruiuit postea mensis.
Tum voto ex isto dixit se viuere Christo,
Ex his ergo ter magnus fuit ille minister.

ADIONCTION D'AYTRVY.

Vn de mes pere grands m'a appris cestui-cy, que mon magister me donnoit en des Exemples, sans y mal penser, *Flere, loqui, nere, hæc statuit deus in muliere: Hoc est, id est,* c'est à dire, en François, Filer, causer, pleurer, & braire, C'est tout ce que femme sçait faire.

Et cestui-cy quoy?

Mensibus erratis, purissima vina libaris
R *quibus est nullum diluat vna merum.*

Le grand sçauoir de nos bons peres-grands consistoit en ces vers Rimoiars, & n'estoient trouuez bons, s'ils n'estoient enrimez: Comme,

Omnis mensa male ponitur absque sale,
Deterius verò ponitur absque mero,
Vis fieri lenis, sit tibi cœna brevis.

Lequel dernier ie n'ay pas touſiours trouué bien veritable. En voicy d'autres,

Vera quidem res est patrem sequitur sua proles:
Et sequitur leuiter filia matris iter.

Item & hoc,

Vulpes amat fraudem, lupus agnum, fœmina laudem,
Vulnus amat medicus, presbyter interitus.

Et illud,

Destruit os oris quicquid incratur os ossis.

Mais il ne seroit iamais iour, si ie voulois ici ramasser ceste vieille ferraille, qui n'est mie : debit auiourd'huy, mais si est-ce que ie ens plaisir d'en tire : aussi en ay-ie ce bien, ur le moins.

ADIONCTION.
D'autruy.

I'ay leu dans vn vieil Legiste, barbare *quidem* on parler, mais fort decisif, ce Quatrain mi- iard, trouſſé, veridique:

nnis mille iam peractis
ulla fides est in pactis,
el in ore, verba lactis,
l in corde, fraus in factis.

DES VERS COVPPEZ.

CHAP. XVIII.

AYANT parlé des vers Leonins, qui au milieu se riment, ie parleray des vers couppez, qui se font si gentillement, que ne lisant que la moitié du vers, vous trouuerez de petits vers François de quatre & six syllabes, qui se riment au milieu du vers, & le plus souuent contiennent le contraire de ce qui est exprimé au vers entier. I'en ay veu plusieurs scandaleux & seditieux: de tous lesquels i'ay choisi ce suiuant, pour exemple, duquel ie prie tous lecteurs de ne se point scandaliser: Car on peut voir que c'est l'esbat de quelque timide Castor Amphiuie, qui voudroit bien reuirer sa robbe.

Ie ne veux plus — Le Messe frequenter
Pour mon repos — C'est chose bien loüable
Des Huguenots — Les presche sescouter
Suiure l'abus — C'est chose miserable
Ores ie voy — Combien est detestable
Ceste finesse — En ce siecle mondain
Parquoy ie doy — Voyant la saincte Table
Tenir la Messe — En horreur & desdain.

Vne Damoiſelle nommee Charlotte, noble
ertueuſe & d'vn vif eſprit, m'a donné la co-
du Huictain qui s'enſuit: Les cenſures femi-
es duquel ne ſont pas bien faictes, au ſecõd,
ultieſme & dernier vers.

'ay aymé onc	--- Anneton accointance
e deſplaire	--- Ie quiers inceſſamment
ie veux donc	--- A toy prendre alliance
nuy te faire	--- Eſt tout mon penſement
donner blame	--- Eſt mon eſbatement
ne prie ame	--- A te faire ſeruice
diable entraine	--- Cil qui eſt ton amant.
ii t'a en haine	--- Dieu conſerue & beniſſe.

Ceſt autre m'a eſté donné par vn ieune Ad-
cat, qui l'auoit pris en la bouche de ſa mai-
ſſe, noire comme vn charbon, & mauuaiſe
mme vn beau diable pour recompenſe: mais
cẽſures feminines qui ſont au milieu du vers,
mme au precedent, *hiatum facient* au ſixieſme
dernier vers,

ui vous dit belle	--- Il ne dit verité
dit bien vray	--- Qui laide vous appelle
ous eſtes telle	--- En fait de loyauté
mme bien ſçay	--- Eſtes la nompareille
ouſiours auray	--- A vous haine mortelle
vous fiance	--- N'ayray iour de ma vie
aymeray	--- Qui voſtre mal reuele,
oſtre accointance	--- Dieu cõfonde & maudie.

L'on peut adiouſter aux vers Couppez, les
otilitez curieuſement o ẽſtrueuſes de Raba-
s, deſquelles Cardan en rapporte vne en ſon
re des Subtilitez. Mais il eſt impoſſible,
penſe, d'en voir vn qui ſoit, en tout & par

tout, parfait pour la quantité & bons sens: Cõme le monstre bien *Scaliger aduersus Cardanum*: quoy qu'il se iacte en auoir faict infinis curieux & semblables, mais ie ne les ay iamais veu. Si le lecteur en trouue quelqu'vn en ses œuures, qui soit bien fait, comme i'estime qu'il ne sçauroit rien sortir que parfaict d'vn si grãd personnage, il le pourra icy faire adiouster.

Arbor odore potens | f r o | ndoso vertice nata
Qua summa vere sacr | o u f | luit ordine bertas
Hortus ditatus & pa | r c u | i nullus in orbe est
Floribus & foliis | m i l | leno f mite dives
Omnes excedens ali | a s g | rauitudine syluas

Cum totã pie | magnu s v e | stit h | onosque decusque
Ambit ver⁹ h | onor l a e t u | loq | nitur ea voto
Stãs homo li | uor ho c n a | tioni | denegat atra

Demonis horrendus | r e m | sciri laude monere
Arbor sola tenens v | a r i | os virtute colores
Purpureo regis sub | t a e | tu rosea fulgens
Æterno es radio st | a n t | in te nam pie victa
Ædes turritæ ex ho | c d u | dum es nomine beata.

Si tu prens diligemment garde à ces vers, tu trouueras en descendant aux trois lettres du milieu des vers:

Forma sacrata crucis venerando fulget amictu.

Et aux trois lettres du milieu enclauees, c'est autre:

Magnus vestit honor lætus loquor hoc nationi.

Cardan dit que Rabanus de telles façons de vers a basty des arbres, des oyseaux, & autres figures; mais ie n'en ay rien veu.

ADJONCTION DE L'AVTHEVR.

Depuis i'ay recouuert le liure de Magnentius Rabanus Maurus, intitulé *De laudibus sanctæ crucis*, fort bien imprimé à Phorceim, chez Thomas Anselme l'an 1503. lequel ie croy n'auoir onc esté veu par Cardan ny par Scaliger, parce que Cardan n'a extraict de la 13. figure que treze vers; combien qu'il y en ayt trente-cinq, qui comprennent quatre croix, au lieu qu'és treize vers il n'y en a qu'vne. Et quant à Scaliger, il le monstre bien en ce qu'il se iacte d'auoir trouué vne autre subtilité de Raban, qui a mis quatre A, vn en chacun angle du vers.

Et neantmoins ny l'vn ny l'autre n'a pas obserué comme chaque vers consiste en trente-cinq lettres seulement, de sorte que ces lettres se rapportent au nombre des vers: & font vn quarré parfait. D'auantage le premier vers commence & finit par A. le dernier commence & finit par I. & celuy du milieu se commence & finit par E. Cela vrayement pour sa contrainte est admirable, &, à mon iugement, inimitable. Mais ce bon Abbé de Folden, qui vesquit enuiron l'an 840. a bien fait plus, parce que (comme luy-mesme le declare) il a si bien proportionné ses quatre Croix esgales, qu'elles consistent chacune de 69. lettres, lesquels nombres de lettres assemblez font 276. qui font neuf mois six iours, le vray temps que l'Eglise

tient, selon sainct Augustin en son liure de la Trinité, que Iesus Christ nostre Sauueur a esté porté au ventre virginal: car sa conception est le xxv Mars, & sa Natiuité le xxv. Decembre. Aussi Raban sur l'inscription de ladite figure l'a ainsi inscrite, *De diebus conceptionis Christi in vtero virginis quatuor crucibus demonstratis, hoc est 276. & eiusdem numeri significatione.* Il ne faut pas donc trouuer estrange, si la quantité n'est par entierement & exactement obseruee ausdicts vers, encor que i'attribue cela à l'ignorance du siecle, plustost que du bon Abbé, comme aussi s'il vsurpe q; & ū pour vne lettre. Or à fin que l'on voye plus clairement quels sont les vers contenus en ce quadrangle, apres que ie l'auray mis en la figure en ceste sorte, ie metray l'explication apres: de maniere que lesdits vers lens desuite, sans s'amuser, vont ainsi,

Arbor odore potens frondoso vertice lata,
Qua summa verè sacro vsiunt ordine bestiæ.
Ortus ditatus & par cui nullus in orbe est
Floribus & foliis, milleno germine dines.
Omnes excedens altas grauitudine siluas,
Cum totam pie magnus vestit honórque decusque
Carpit verus honor, latus loquitur ea voto
Staus homo, liuor hoc nationi denegat atri
Dæmonis horrendus, rem sciri laude moueri
Arbor sola tenens varios virtutis colores,
Purpureo reges sub tactu roscida fulgens
Æterno es radio, stant in te nam pie vinctæ
Ædes turritæ, ex hoc dudum est nomine beata
Machina & ipsa Dei, ara, & qui vsu supremo

Lar hoc ne eſt & mira lucerna, hoc otia tota
Agnus hoc ſtatuit ſignans quoque rite viando
Vera ſalus iſta, quos verus fons bonitatis
Eſt benedictio qua ſacrauit amor, pictaſque,
Sancta ſalutis lux & vita redemptio vera
Inque domu princeps donum dat pacu in orbem,
Iuraque amicitiæ hinc firmauit depoſuitque,
Vſcita antiqui niſus, quæ texit yems mors, cum
Illecebri luſu circa ignem noxia, enim ſic
Pellax decipit, & ſecordem vbi inquietato
Conſpexi voto iam arridens vinxit apertis.
O tu crux ſpecioſa, ô pinus pulchrior omnia
Quæ vincis nemora, cedris altior ipſis
Monſtrans è numero radianti dona beata
Auentus Hieſus quæ intus probus otia nutu
Iſtuleris dabatiſſe beate cum pie venit:
Egrediens vulua huc, & blando numine ſemel
Signauit, cœlos terrena & condere regna:
Vt dudum ſancti lingua, cecinere prophetæ.
Fecerit hic celſa doctior dum condidit ima
Imperium in muneris tanto ſit quo bene regi.

Or remarquez qu'en la longueur de la premiere Croix il y a vn vers parfait de trente huict lettres,

Forma ſacrata Crucis venerando fulget amictu.

Et au trauers vn autre vers, d'autant de lettres où la premiere de *natio* eſt breue,

Magnus veſtis honor lætus loquor hoc nationi.

Es lettres de la longueur de la Croix baſſe, eſt vn vers d'autant de lettres que les deux ſuſdits,

Corporis ergo ſacri conſtructio in arte beata.

Digitized by Google

Et en la ligne qui trauerſe, eſt autre de meſme curioſité,

Enumero radiansque intus probat eſſe beate.

A la Croix miſe à dextre, ſont ainſi que deſſus, ces deux vers,

Nunc canam at exorans Ieſum abdere & vda piare
Vera ſalus iſta eſt benedictio ſancta ſalutis.

En la quatrieſme Croix à gauche, ſont auſſi ces deux,

Fons boni atq; amor, pietaſque, redemptio vera.

Fin de l'Adionction.

De ceſte façon laborieuſe l'autheur a compoſé 30 figures auſſi penibles, mais il n'y a aucun arbre, comme dit Cardan: Ie ſeroy volontiers imprimer l'œuure entier en vn volume, auec *Chriſtus Crucifixus*, n'agueres mis en lumiere, dõc i'ay fait mention és vers Lettriſez, & les Centõs qui ſe trouuent à preſent, Ce que ie croy ſeroit bien recueilly par les curieux.

Frere Nicolas Perchet de ſon viuant bon & ſçauant Religieux de ſainct Benigne de Dijon, fit ces vers:

Ad ſummum Sadai ſiue cunctipotentem dominum,

Qui eſt acroſtiche,

Posco *ſecla quam* — *comprendere* LÆTA
Aequa MIHI *ſit mẽs* — *& ſani* ROGO *ſenſus*
Recta Sequi DONES — PRÆBENS *bene tuta*
Corpus & acta regẽs — SA- *mala cuncta repellas*
Hoſtes hinc TOLLAS — DAI *COELI moderator*
Eſto MIHI *fator* — *velut es* SATOR *atq;*
TRISTE *fugãs totũ* — *cor dirigo ad* ALTA.

Aux Croix ſainct André vous auez deux vers Retrogrades bien faicts, qui en font quatre ingenieux, ſçauoir:

Posco mihi dones Sadaï cœli sator alta
Alta sator cœli Sadaï dones mihi posco.
Leta rogo præbens Sadaï tollas mihi triſte,
Triſte mihi tollas Sadaï præbens rogo leta.

I'ay trouué ce ſuiuant François en des vieilles Heures, où il y a vne Croix Bourguignonne à mon aduis tres-bien faicte:

DV Luſtre ſupernel Princeſſe reuef TV
Mer CIS ie te requier pour peché qui ME tue
Dech Aſſe d'entour moy tous ces dards MOR tiferes
Briſe & MIne les tous en oſtant mES miſeres
Car ie ſCAy ſeurement que tu es TOute pleine
De douceur & DE paix & la MEr & fonteine
Où tous pauures humaIns puiſſent l'eau fauorable
Pour lauer les maux gROS DV Monde miſerable
Or donc Royne des Cieux, † des pecheurs l'aſſeurãce,
Ie te prie qu'à ma MORt AYes la ſouuenance
De ces miens peTIS mots en VERs ton fils & Pere
Fais tant qu'aVEc ques luy maNANS en heur ſpere
Au throsNE haut ſoyons en celeSTE Lumiere
Noz eſpRITs tous contens cõme en ſçais LA maniere
EnHQRte donc celuy qui tant te DECORa
d'Abolir les pechez que mon ame encouRA.

Au milieu ſe liſent ces vers entrelaſſez en croix Sainct André, que les heraux & pourſuiuans d'armes appellent, Sauteur ou Sautueil.

Dulcis amica Dei roſa vernans ſtella decora,
Tu memor eſto mei dum mortis venerit hora.

L'on peut adiouſter à ces vers Couppez, ces vers Accordans, qui ſont de bonne grace.

Digitized by Google

Et canis } in ſiluis
Et lupus }

{venatur } & omnia { ſeruat
{nutritur } { vaſtat

Qui ſe peut ainſi rendre François.

Le chien }
Le loup } aux bois

{va chaſſer } tout { gardant
{ſe nourrit } { perdant.

Et celuy ſuyuant ſelon mon aduis a tres-bonne grace:

Qu an di tri mul pa
os guis rus ſti cedine uit
H ſan mi Chri dul la

Quos anguis dirus triſti mulcedine pauit,
Hos ſanguis mirus Chriſti dulcedine lauit.

DES DESCRIptions Pathetiques.

CHAP. XIX.

TAISANT à par moy vn discours de la beauté des Vers, quelques subtils & curieux que i'aye cy deuant deduit, ie n'en trouue point qui approchent d'vne Description, quand elle est bien faicte & à propos. Tu en as sur tout dedans Virgile vne infinité des plus belles qu'on sçauroit imaginer: Car il semble en lisant ces vers, que l'on soit en l'acte mesme; & expressément tu pourras remarquer que quand il descrit quelque action soudaine, il vse touſiours de Dactyles, & de mots recherchez, du tout significatifs d'icelle actiõ. Et aussi quãd il veut depeindre vne action languide, il vse de Spondees. Comme le coup que le vieillard Priam donna à Pyrrhus, vous diriez qu'il descrit vn bras d'estouppe:

——————*Telúmque imbelle sine ictu*
Conjecit

Estant à Paris, i'ay pris plaisir de colliger toutes les Descriptions de ce diuin Autheur, & de plusieurs autres: imitant en cela Ringelbergius, le compagnon de Postel, qui a choisi

pluſieurs belles ſimilitudes Poëtiques, deſquelles pour exemple ie conſeilleray de voir ſeulement au premier liure ceſte Deſcription de Tempeſte:

——— Ac velut agmine facto
Quà data porta ruunt, & terras turbine perflant,
Incubuere mari, totúmque à ſedibus imis
Vnà Eurúſque Notúſque ruunt, creberque procellis,
Africus, & vaſtos volunt ábſydera fluctus,
Inſequitur clamórq; virũ ſtridórq; rudentũ.
Eripiunt ſubito nubes cœlúmque diemque
Teucrorum ex oculis, ponto nox incubat atra
Intonuere poli, & crebris micat ignibus æther.

Pour le plaiſir que i'y prens, ie mettray ces autres, peſchez au premier liure & ſecond:

Cùm ſubito aſſurgens fluctu nimboſus Orion
In vada cæca tulit, penitúſque procacibus Auſtris,
Pérque vndas ſuperante ſalo, pérque invia ſaxa
Diſſulit.

Voy ie te prie, *per amor de mi*, au ſecond la Deſcription des Serpens deuorateurs de Laocoon. Et ces deux vers ſont-ils pas naïfs, pour exprimer vn ſac de ville?

Clareſcunt

Clarescunt sonitus, armorúmque ingruit horror.

Item: *Exorcitur clamórque virum, clangórque tubarum.*

Item ceste populaire sedition.

——*Sæuitque animis ignobile vulgus,*
Iámque faces & sacra volant, furor arma ministrat.

Ceste ouuerture de porte est elle pas excellente?

——*Foribus cardo stridebat ahenis.*

Voulez vous voir vne peur?

Obstupuit, retróque pedem cũ voce repressit.

Et ailleurs:

Obstupuit steterúntque comæ, & vox faucibus hæsit.

La ruine d'vne maison,

——*Ea lapsa repente, ruinam*
Cum sonitu trahit. Et ce feu,
Ilicet ignis edax summa ad fastigia vento
Voluitur, exuperãt flammæ, furit æstus in auras

In 4. Æneidos:

Stat sonipes ac fræna ferox spumantia mũdi.

Ie ne puis toutesfois m'abstenir, que ie ne mette icy la mort de ce grand Pompee, diuinement descrit par Lucian:

——*Vt vidit comitus enses,*
Inuoluit vultus, atque indignatus apertum
Fortunæ præbere caput, tunc lumina pressit,

Icy l'vn fait le fons d'vne carene,
L'autre le prou, l'autre la poupe ioint,
D'vn art ſubtil l'ais à l'ais bien à point,
L'autre tirant le chanure à toute force,
Plis deſſus plis, entorſe ſur entorſe,
Menant la main ores haut, ores bas,
Tord le cordage, & l'autre pend au mas.

Item,

Tel eſguillon leur verſa dedans l'ame
Vne fureur, vne ardeur, vne flame
De liberté de vaincre & de s'armer.
Et d'emporter Ilion par la mer.

Au ſecond liure ceſte-cy d'vne tempeſte, eſt tres-belle,

Tandis les vents auoient gaigné la mer,
Flot deſſus flot la faiſoient eſcumer,
La renuerſant du fond iuſques au feſte,
Vne importune outrageuſe tempeſte
Sifflant, grõdant, bruyant, & s'eſleuant, &c.

Et toſt apres au milieu,

Entre les feux, le tonnerre, & la pluye,
La nuict, la greſle, vne ardente furie
D'orage emporte, &c.

Encor au meſme lieu, faiſant la cõparaiſon à vn Pin renuerſé,

Le fait verſer, fracaſſant & courbant
Tous les buiſſons qu'il rencontre en tombant.

Rudement fracaſſa
Ce que l'horreur horrible
D'vn barbare terrible
Iamais ne pourpenſa.

Ces deux ſuyuans ſont attribuez au bon Poëte *Ennius*,

At tuba terribile ſonitu taratantara dixit.

Et ceſt autre amené par Ciceron, en vne Epiſtre *Ad Terentiam*,

Africa terribili tremit horrida terra tumultu

Venons aux folaſtres, Merlinus Coccaius in Zanitonella, parle ainſi à ſa Zoanina introduiſant Garillo amoureux:

Dum cano plenis ſophians ganaſsis
Lili blirum, male ſtapo buſos,
Ac priùs naſum ſine me mocare
Iámque commenza:
Debeo groſſum facere an ſutilum,
Sum refredatus, faciam ſutilum.
Quod tuam vecchiam ſonniabo vaccam
Nomine Moram.
O me biblirum Zoanina blirum,
Huuc veni lirum mea bili lirum,

Seq. quid. &c. Voylà pas gentillement exprimer le ſon de la chalemie?

Ceſtuy-cy eſt ioly en François, car il equinoque du ſon à la voix:

Ceux qui voudront lire liront,
Et qui voudra lire lira.

Le vray son d'vn tabour, qui bat Colin-tampon à l'effroy, est ainsi bien exprimé par les voix d'vne populace, qui faisoit tout estourdiement estõnee, barrer les ruës auec les chaines. L'on m'a dit qu'il y en auoit vne chanson mise en Musique, mais ie ne l'ay pas veuë.

Qu'attend-on, que ne les tend-on,
Qu'attend-en, que ne les tend-en.

Et ce suyuant est gentil aussi:

Tu as tort, tort tu as,
Vous auez tort, tort auez,
Ils ont tort, tort ils ont,
Ils auront tort, tort ils auront.

On equiuoque par là plaisamment sur tortua, tortillon, tortillorum: mot bien fascheux à supporter à vne bossuë.

Ie te pourrois trouuer infinis bons Sõnets dans nos Poëtes Frãçois, esquels y a de riches Descriptions: mais, pource qu'ils sont jà imprimez, ie t'ayme mieux bailler ces cinq de ma façon, cõme vne viande nouuelle, Le premier est d'vn piaffeur, nommé Robert le Vinaigrier, *aliàs* Seigneur Rambert,

Ce grand Renegue-dieu, qui d'vn pas desdaigneux
Talonne le pauć, indigne comme il pense,
De seruir de soustien à la rogue cadence,
Que fait le mouuement de son corps orgueilleux.
Ce puissant Taille bras, qui d'vn regard hideux,
D'vn sourcil refrongné porte la contenance

De domter vn Cesar, & qui a la vaillance
Sinon dedãs le bras, pour le moins peinte aux yeux.
Ce chapeau de trauers, ceste longue moustache,
Qui par les cabarets, ieux de paumes s'attache
Aux valets, aux naquets, de parole & de coups:
Bien armé qu'il estoit l'autre iour print querelle
Contre vn ieune garçon lequel de sa semelle
Le sonfleta trois fois, & fit deuenir doux.

Ce second est d'vn petit mesdisant:

Vn petit Marmouset, qu'on diroit que l'Indie
~~*D'[illegible] Pigmeans, [illegible] l'auoir,*~~
A voulu dechasser pour le vous faire voir
Et seruir de Badin en quelque Comedie.
Vn sot outrecuidé, qui du tout s'estudie
D'vn langage pipeur ses amis deceuoir,
Et qui n'ayant en luy ny grace, ny sçauoir,
Auec vn sot parler vn chacun attedie,
Vn fat, vn glorieux, vn manequin, vn draule,
Qui fait autant de pas du pied que de l'espaule,
Vn vilain, qui cent fois à dementy sa foy:
Peletier, c'est celuy qui plein de toute tache,
Tousiours impudemment encontre moy s'attache,
Et fait rire de luy, pensant rire de moy.

Ce suiuãt est d'vn gros lourdaut, qui appelle sa femme ma Cassandre, & se faisoit appeller mon Ronsard: encor que ce fust vn vray pedant pour tout potage, selon que m'a asseuré le discoureur des heures.

Ronsard, ie suis marry qu'vn gros vilain pedant
S'appelle comme toy, surnomme vne badine

Tout ainsi que tu fais ta maistresse divine,
Et veut par ce moyen faire le suffisant.
Car si tu le voyois, c'est vn vray bouc puant,
Renfroigné, noir, hideux, & qui porte la mine
D'vn grossier foite-cul de Grammaire Latine,
Qu'on iugeroit ialoux seulement le voyant.
Ceste badine aussi qu'il nomme sa Cassandre,
C'est vn large fessier, c'est vne couue cendre,
Laide, d'vn sot maintien, digne d'vn tel mary.
Elle dit toutesfois qu'vn chacun la caresse,
Et cependant la croit, qui creue de detresse.
N'a-il pas bien raison d'en faire le marry?

Ce suiuant m'a esté donné par vn vergalant de Valence, qui l'auoit fait sur vne sienne tante: parce qu'elle se vouloit remarier à vn Capitaine, n'agueres hostelier, auquel elle auoit ja faict vne donation, en faueur d'entre-lassiambon, au desauantage de ses heritiers *ab intestat.*

Vne vieille guenon desia demy pourrie,
Qui n'a plus que trois dents: au reste, les deux yeux
Comme vne ruche à miel, cirez & chassieux,
Qui tousiours de son nez distile vne roupie.
Vn visage ridé, la face cramoisie,
Vn front demy pelé, la teste sans cheueux,
Elle se marche encor, & d'vn port orgueilleux
Ose bien sottement faire encor la iolie.
Mais las! qui n'en riroit? il y a bien plus fort,
Depuis vn peu de temps que son mary est mort,
Elle a haussé d'estat pour se monstrer plus belle.
Pour le regard de qui? d'vn gros vilain porcher,
Tellement que l'on dit, quand on la void marcher,
Vilaine dessous drap, par dessus Damoiselle.

Digitized by Google

Cét autre eſt ſur vn petit Pimpreneau:
lais d'où vient cét orgueil? on ne void par la ville
Vn plus rogue vilain, qui contreface mieux
Depuis vn peu de temps, le braue & glorieux,
Que ce petit camard, mary de la camille.
vit ſuperbement, encor mieux il s'habille
Bonne trouppe de gens, dont il ſe tient heureux.
Va chez luy pour ioüer toutes ſortes de ieux,
Et n'agueres pourtant n'auoit ny croix ny pille.
a! i'entens bien le per, ces ieux ſont les rapeaux,
Par leſquels il attire à ſon moulin les eaux
De pluſieurs gens auſquels ſa femme il abandõne.
yant donc tel moyen, n'a il pas bien raiſon
De marcher cõme vn Roy, qui porte en ſa maiſon
Cent cornes ſur ſon chef luy ſeruans de couronne?

La ſuyuante Deſcription eſt d'vn gros Rainagrobis, qui auoit promis à ſa partie de le ire abſoudre. Car il deuoit tant cracher de oix, qu'il feroit perdre haleine à ſon aduerire, mais il deuint du contraire: Car il plaida confuſemẽt que rien plus, dequoy ſa partie, ui eſtoit vn ieune Eſcholier priſonnier, fit ce uictain:

e rote loix, ce crache-paragraphe,
eſſe-verſet, authentique ſouflant,
te-canon, Decretalimouchant,
ctrauagant d'vn droict qui tout agraphe,
'a peu ſi bien auec ſa grand' piaffe
tter, cracher, veſſer, ſouffler, peter,

Les palmes de vos mains ſemblent des décrotoires,
Les meſmes bras croiſez ne reſſemblent pas mal,
Au gros peigne qui pend à la queu' d'vn cheual.

8

La coiffe que portez ſur voſtre teſte ſotte
Reſſemble d'vn mouton vne ſale panſotte,
Les crins qui ſont deſſus imitent proprement
Le poil qui pend au cul d'vne vieille iument.

9

Les pas que vous tappez quand dancez en la ruë
Font bruit, comme les pieds d'vne vache qui ruë,
Et quand ſautez deuant tout vn peuple aſſemblé,
Retombez lourdement, comme vn gros ſac de blé,

10

Voſtre voix rugiſſant eſt la voix d'vne aſneſſe,
Comme la rouë d'vn char ou n'y a point de greſſe,
Moy ne pouuant ſouffrir diſcords ſi violens,
I'en romps quaſi mon Luth, & en grince les dents.

11

Pour forger voſtre eſprit, des infernaux la troupe
Dedans voſtre cerueau mit vn fardeau d'eſtoupe,
Auſſi vous iargonnez tout ainſi qu'vn ayſon,
Et en vos ſots propos n'y a point de raiſon.

12

Mal'heureux qui ſurpris, ou par inaduertance
Sera contrainct de voir ſi ſotte contenance,
En la ſou des pourceaux, ny és retraicts encor
On ne ſçauroit trouuer rien qui ſoit de ſi ord.

13

Toutesfois eſcoutez, encor que ſoyez laide,
Si douce vous donnez aux requerans de l'aide,
Alors qu'on vous forma, le Deſtin a predit
Qu'aurez par ce moyen quelque peu de credit.

Digitized by Google

ADIONCTION DE *L'Autheur.*

Le docte & laborieux du Bartas a fait en ſa ſeconde Semaine infinies belles & nayfues Deſcriptions: mais ſur tout, celles du Cheual qu'il s'eſt eſtudié à deſcrire parfaitement pour ſa beauté.

CAin de ceſte peur, comme on dit, tranſporté,
Donne le premier frein au Cheual indonté:
Afin qu'allant aux champs, d'vne poudreuſe fuyte,
Sur les iambes d'autruy, ſon Lamech il euite.
Car entre cent cheuaux bruſquement furieux,
Dont les fortes beautez il meſure des yeux,
Il en prend vn pour ſoy, dont la corne eſt liſee,
Retirant ſur le noir, haute, ronde, & creuſee:
Ses paſturons ſont courts, ny trop droicts, ny lunez:
Ses bras ſecs & nerueux, ſes genoux deſcharnez
Il a iambe de Cerf, ouuerte la poitrine,
Large croupe, grãd corps, flancs vnis, double eſchine:
Col mollement vouſté, comme vn arc mi-tendu,
Sur qui flotte vn long poil creſpement eſpandu:
Queuë qui touche à terre, & ferme, longue, eſpeſſe,
Enfonce ſon gros tronc dans vne graſſe feſſe:
Aureille qui poinctue, a ſi peu de repos,
Que ſon pied grate champ: front qui n'a rien que l'oſt
Yeux gros, propts, releuez: bouche grande eſcumeuſe,
Nazeau qui ronfle, ouuert, vne chaleur fameuſe:
Poil chaſtin: aſtre au frõt: aux iambes deux balzans:
Romaine eſpee au col: de l'aage de ſept ans.

Cain d'vn bras flateur ce beau Ienet careſſe,
Luy ſaute ſur le dos d'vne gaillarde adreſſe:
Se tient coy, iuſte & ferme, ayant le nez tourné
Vers le toupet du front. Le Cheual forcené
De ſe voir fait eſclaue, & flechir ſous la charge,
Se cabre, ſaute, ruë, & ne treuue aſſez large
La campaigne d'Henoc: bref rend ce Peletron
Semblable au iouuenceau, qui, ſans art & patron,
Tente l'ire du flot: le flot la nef emporte,
Et la nef le nocher, qui chancelle en la ſorte
Qu'vne vieille Thyade: il a glacé le ſein,
Et, panthois, ſe repent d'vn tant hardy deſſein.
L'Eſcuyer ropourprant vn peu ſa face bl ſme,
R'aſſeure accortement & ſa beſte, & ſoy-meſme:
La meine ores au pas, du pas au trot, du trot
Au galop furieux: il luy donne tantôt
Vne longue carriere, il rit de ſon audace,
Et s'eſtonne qu'aſſis tant de chemin il face.
Son pas eſt libre & grand, ſon trot ſemble egaler
Le Tigre en la campagne, & l'Arondelle en l'er:
Et ſon braue galop ne ſemble pas moins viſte
Que le dard Biſcaino, u le traict Moſcouite.
Mais le fumeux canon de ſon goſier bruiant
Si roide ne vomiſt le boulet foudroyant,
Qui va d'vn rang entier eſclaircir vne armee,
Ou percer le rempart d'vne ville ſommee,
Que ce fougeux Cheual ſentant laſcher ſon frein,
Et piquer ſes deux flancs, par viſte de la main,
Desbande tous ſes nerfs, à ſoy meſme il eſchappe,
Le cham plat, abat, deſtrappe, agrappe, attrappe,
Le vent qui va deuant, couuert de tourbillons
Eſcroule ſous ſes pieds l.s bluetans ſeillons,

Fait decroistre la plaine: & ne pouuant plus estre
Suiuy de l'œil, se perd dans la nuë champestre:
Adonques le Piqueur qui, ia docte ne veut
De son braue cheual tirer tout ce qu'il peut,
Arreste sa fureur, d'vne docte baguette
Luy enseigne au parer vne triple courbette,
Le loue d'vn accent artistemtnt humain,
Luy passe sur le col sa flatteresse main,
Le tient & iuste & coy, luy fait reprendre haleine,
Et par la mesme piste à lent pas le rameine.
Mais l'eschauffé destrier s'embride fierement,
Fait sauter les cailloux, d'vn clair hannissement
Demande le combat: pennade, ronfle, braue:
Blanchit tout le chemin de sa fumante baue:
Vse son frein luysant, superbement ioyeux,
Touche des pieds au ventre, allume ses deux yeux:
Ne va que de costé, se quarre, se tourmente,
Herisse de son col la perruque tremblante:
Et tant de Spectateurs qui sont au deux costez,
L'vn sur l'autre tombans, font largue à ses fiertez.
Lors Cain l'amadouë, & couru dans la sille
Recherche, ambitieux, quelque façon nouuelle
Pour se faire admirer. Or' il le meine en rond,
Tantost à reculons, tantost de bond en bond:
Le fait balser, nager, luy monstre la iambette,
Le gaye capriole, & la iuste courbette.
Il semble que tous deux n'ont qu'vn corps & qu'vn ses,
Tout se fait auec ordre, auec grace, auec temps:
L'vn se fait adorer pour son rare artifice,
Et l'autre acquiert, bien-né, par vn long exercice
Leger'té sur l'arrest, au pas agilité,
Gaillardise au galop, au maniment seurté,

Digitized by Google

Appuy doux à la bouche, au saut forces nouuelles,
Asseurance à la teste, à la course des ailes.

Et comme vn iour le Seigneur de Villers la Faye, Gétil-homme d'honneur, estoit en mon logis, & en entendit faire lecture fort attentiuement, il dit à la fin : Voilà vn trop braue Cheual, & trop bien dressé en si peu de temps. Car outre ce que l'on faudroit bien d'en trouuer vn semblable en toute l'Italie, encores faudroit-il deux bons Escuyers qui l'euſſent gouuerné trois ans, pour luy apprendre ce que faisoit faire Cain à celuy-là en vne heure.

Digitized by Google

DES AVTRES SORtes de Vers folaſtrement & ingenieuſement practiquez.

CHAP. XX.

ACAVSE que tu t'ennuyerois à bon droict, ſi pour chaſque exemple des Vers ſuiuans, ie faiſois vn chapitre à part, *iuxta illud, Libro longior eſt titulus*, i'ay ramaſſé tout ce qui m'a ſemblé de plus digne. Voicy vn vers qui m'a eſchappé inaduertement, auquel toutes les lettres de l'Alphabet ſont contenuës.

Qui flamboiant guidoit Zephire ſur ces eaux,

Vn Allemant m'aduertit en Auignon, qu'il en auoit veu vn ſemblable Latin,

Duc Zephyre exurgens curuum cum flatibus æquor

I'ay depuis veu ceſt autre de Scaliger,

Vix Phlegetũ Zephyri, quæres modo ſtabra Micyllo.

Il eſt aiſé d'en faire de ſemblables: mais ie les ay raporté icy par curioſité, cõme ces vers Hexametres Grecs & Latins, eſquels ſont toutes les parties d'oraiſon:

Digitized by Google

Πρὸς δὲ μετὸν δύστηνον ἔτι φρονέοντ' ἐλεαιρὸν
Ad me continuo, licet ah fera verte precantem.

Plutarque en ces questions Platoniques s'estudia par gaillardise d'en faire vn de mesme, Αὐτὸς ἰὼν κλισίην δὲ τὸν σὸν γέρας ὄρφεν εἴδης.

Auquel on peut remarquer de suite vn pronom, vn participe, vn nom, vn verbe, vne proposition, vn article, vne conionction, & vn aduerbe.

Pindare a composé carmen ἄσιγμον: ce que l'on dit aussi que le Poëte Hermoneus a faict, c'est à dire des vers si curieux qu'il n'y a pas vne S. Tout ainsi que qui diroit qu'il y a vn Verset aux Sept Pseaumes, où il n'y a point de A, sçauoir, *Nolite fieri sicut equus & mulus, quibus non est intellectus.*

Or cõme il s'est trouué de ces Misosigmes, Misoalphes & Misolambdes, &c. aussi s'en sõt ils trouuez qui ont abhorré des syllabes, cõme celles-là de Con, pource qu'ils estoient, comme ie croy, Misogames. Comme cestuy-cy d'vn qui auoit passé les picques.

Dieu garde la paigne
Ie n'ose dire Con,
Car tant que i'auray vie
Ie n'aymeray le Con:
Ie hay Comte & Comtesse,
Et Vicomte par Con:

Digitized by Google

I'hay tous oyseaux de proye,
Pour l'amour du Faulcon;
Et toutes les citez,
Pour l'amour de Mascon, &c.

Il y a vne legende, contenant bien enuiron 300. vers de mesme façon, mais ie me fasche de tant parler de telles matieres.

Le sçauant Scaliger a fait vn vers, qu'il surnomme Protee, à cause qu'il peut changer d'infinies formes & estre retourné en plusieurs façons, comme l'on dit que Proteus se transformoit diuersement: qui est propre à donner aux ieunes enfans, car il sera bien asne de nature qui ne le pourra tourner:

Perfide speraſti diuos te fallere proteu
Perfide te diuos speraſti fallere proteu
Perfide te speraſti diuos fallere proteu
Perfide te proteu speraſti fallere diuos
Perfide speraſti te diuos fallere proteu
Perfide proteu te speraſti fallere diuos
Perfide te proteu speraſti fallere diuos
Perfide diuos speraſti te fallere proteu
Perfide proteu speraſti te fallere diuos
Perfide te speraſti proteu fallere diuos
Perfide diuos te speraſti fallere proteu
Perfide speraſti proteu te fallere diuos.

Et ainsi que les vers cõmencent par *perfide*, & se change en ceste sorte, dõuze fois; il se peut

autant immuer & changer de fois, commençant par *fallere*: autant de fois par *diuos*; autant de fois par *proteu*, & par chacun mot: de sorte qu'il se change aisément en 72. sortes, &, si tu y prens garde, encor se changera-il en d'auantage.

Voicy vne Estreine, qu'estant ieune Escholier ie dõnay à vn mien compagnon, nommé Charles Faye, demeurãt au College de Bourgongne, 1564. auquel tu trouueras que le nõbre des lettres est exactement conté & supputé:

Xeniolum simplex tibi do, do Xenia bina
Distticha si numerus, aut Epigramma leue.
Quod si litterulas, centum septémque viginti
Siue voluntatem tradimus innumera.

Martial en ses Epigrammes nous denote vne gentille inuention des anciens, qui beuuoient autant de verres de vin, qu'il y auoit de lettres au nom de leurs amies:

Næuia sex cyathis, septem Iustina bibatur,
Quinque Lycas, Lyde quatuor, Ida tribus.
Omnis ab infuso numeretur amica falerno,
Et quia nulla venit, tu mihi, Somne, veni.

Calderin en son Commentaire ne touche ny pres, ny loin, la vraye interpretation, quand il vient au mot de *Somne*; car il dit que c'est la coustume des Poëtes, d'inuoquer le Sommeil, comme ont fait Ouide & Papinie.

Mais en cela, il me semble qu'il parle fort froidement: car quelle apparence y auroit-il de

demãder à dormir entre des Beuueurs? I'estime donc que le Poëte vueille dire, que pource qu'il n'a point d'amie, il veut boire cinq fois, qui est autant de coups, qu'il y a de lettres au mot *Somne*, qui est vn boire mediocre: & si quelqu'vn le veut forcer de passer outre, il declare qu'il ayme mieux dormir, que boire d'auantage. Mais on m'a dit qu'il y a des Lieutenans sur les riuieres de Saune & Marne, qui dient qu'auant que dormir, ils voudroient biẽ *Somne* au nominatif, qui a six lettres, sçauoir *somnus*, pour denoter six bonnes fois.

Il se voit encor au Theatre du monde, composé par ceſt elegant Boistuau, dit de Launay, vn vers François, contenãt la complainte des laboureurs. En fin de chacun couplet duquel y a adiousté vn mot ou deux du *Da pacem*. I'en ay veu d'autres sur le *Pater* & *l'Aue Maria*: mais pource que les vns & les autres sont imprimez, ie te feray seulement part de ceſt autre, *Da pacem*; qui est vne tacite responſe à la susdite complainte faicte, y a quelque temps, par l'Official de Langres.

Il l'inti-

Il l'intitule ainſi.

LA PREVD'HOMIE DES LABOVREVRS.

AVtresfois on nommoit laboureurs bonnes gens,
Maintenant ils ſont fiers, felõs, & refractaires,
A plaider, refuſer, pariurer diligens,
Quãd le Seigneur leur dit pour ſes droicts neceſſaires.

DA.

Puis apres quand ils ont à tort & ſans raiſon
Fait deſpendre au Seigneur cent eſcus à plaider,
En luy portant ſix œufs, ou vn meſchant oiſon,
Faiſans les marmiteux ils viennent demander

PACEM.

Si le Curé demande vn double à la Touſſaincts,
En ſe mocquant de luy, par argument ſubtil,
Sur l'Eſcl d'Orleans ſeront nouueaux deſſeins,
Et luy diront tout haut, Comment vous en faut-il

DOMINE?

Si le pauure Seigneur pour payer ſa rançon
Veut s'ayder de ſon bois, on luy empeſchera,
Criant, Nous y auons noſtre vſage & puiſſon,
Qu'il ſe recouure ailleurs, point il n'y touchera

IN DIEBVS NOSTRIS.

Ils n'ont que trop d'argent pour Iuge & Procureurs.
Pour boire & pour iouer: Mais vn marchand croit
Du drap ou de l'argent à ces bons laboureurs,
Ils n'ont qu'vn plot de bois, le marchãt pert ſon droit,

QVIA NON EST.

Accuſez hardiment le larron de vos fruits.
Pour en faire rapport le meſſier ſoit tout preſt,
Vous perdrez voſtre cauſe, ils ſont ſi bien inſtruits

compriſes, tant au commencement des vers, que hemiſtiche:

VT queant laxis *REſonare fibris*
MIra geſtorum *FAmuli tuorum,*
SOLue polluti *LAbiis reatum, &c.*

Les anciens ont appellé *Anadiploſis*, quand la fin d'vn vers ſe repete au commencement de l'autre : Les François les ont ſurnommez Rymes enchainees. Comme,

Pour dire vray au temps qui court
Cour eſt vn perilleux paſſage,
Pas ſage n'eſt qui va en Cour,
Cour eſt ſon bien & aduantage:
Auant aage y faut le courage,
Rage eſt ſa paix, pleurs ſes ſoulas,
Las! c'eſt vn treſpiteux meſnage,
Nage autre part pour tes esbats.

Pour l'exemple des Latins tu en as dans Auſone de fort belles & heureuſes façons, cõme entre les Monoſyllabes:

Res hominum fragilis alit, & regit & premit ſors,
Fors dubia æternũque labens quã blanda fouet ſpes,
Spes nullo finita æuo, cui terminus eſt mors,
Mors auida inferna mergit caligine quem nox,
Nox obitura vicem remeauerit aurea cùm lux,
Lux dono conceſſa Deũm, cui præuius eſt Sol,
Sol cui nec furto Veneris lotet armipotens Mars,
Mars nullo de parte ſatus quem Treſſa colit gens,
Gens infrena virum quibus in ſcelus omne ruit ſas,

Fas hominum mactare sacris ferus iste locimos,
Mos ferus audacis populi quem nulla tenet lex,
Lex naturali quem condidit imperio ius,
Ius genitum pietate hominum, ius certa Dei mens,
Mens quæ cæleſti ſenſu rigat emeritum cor,
Cor vegetum, mundi inſtar habẽs, animæ vigor ac vis,
Vis tamen hac nulla eſt, verum eſt iocus & nihil res.

Ie n'ay point veu de vers François monoſyllabes à la fin, ſi ce n'eſt qu'on en pourroit faire infinis, & fort ayſément : veu qu'au cinquieſme liure, attribué à l'inimitable Rabelais, il y a bien des proſes de Frere Fredon, qui ne reſpondoit que par monoſyllabes. De ces reſponſes i'ay mis en vers ce peu qui s'enſuyt, pour exemple,

Frere voudriez vous bien,
Sans vous forcer de rien,
Ny eſtre detourné
De voſtre long diſné,
Reſpondre à mes propos?
Ouy. Quel eſt l'Abbé? gros.
Et où demeure-il? loing.
Le viſtes vous onc? point.
Où eſt le Prieur? prés.
Quels ſont ces moines? rés.
Eſtudiez vous? rien.
Comment vous portez? bien.

Digitized by Google

Qu'auez vous ſouuent? faim.
Et que mangez vous? pain.
Quel eſt voſtre pain? bis.
Quels ſont vos habits? gris.
Qu'aymez vous l'hyuer? feu.
Quand priez vous Dieu? peu.
Qu'auez vous ſouuent? bœuf.
Et les vendredis? œuf.
Combien en auez? dix.
Qu'auez vous encor? ris.
Et quoy rien encor? poix.
Et en Careſme? noix.
Comme mangez vous? cois.
Combien eſtes vous? trois.
Combien de garſes? cinq.
Combien en faudroit? vingt.
Quels ſont vos valets? ſots.
Qu'aymez vous le mieux? pots.
Que faut-il dedans? vin.
Et laiſſez vous rien? brin.
Quels les voulez vous? clairs.
Qu'aymez vous auec? chairs.
Du veau ou mouton? bon.
Que faictes vous peu? don.
Quels ſont vos habits? ords.
De quel drap ſont-ils? forts.

Maintenant ie ſuis las
De ces interrogats,
Vous auez reſpondu
Si bien & ſagement,
Que n'auez pas perdu
Vn petit coup de dent.

Il y a d'autres vers que l'on nomme Couronnez: En voicy vn de Clement Marot,

Dieu des Amans d'amour me garde,
Me gardant donne moy bon-heur,
Et me bien-heurant prens ta darde,
En la prenant naure ſon cœur,
En le nauran me tiendra ſeur,
En ſeurté ſuyuray l'accointance,
En l'accointant ton ſeruiteur,
En ſeruant auray iouyſſance.

Il y a d'autres vers, qu'on appelle Croiſſans, deſquels le premier mot eſt de monoſyllabe, le ſecond diſſyllabe, & ainſi conſequemment, comme ceſtuy d'Homere:

Ὦ μάκαρ ἀτρεΐδη μοιρηγενὲς ὀλβιόδαιμον.

Ce vers Latin eſt de Virgile,

Ex quibus inſignis pulcherrima Deiopeia.

Et ces autres ſuiuants, vulgaires entre les Allemans:

Si cupis ornari virtutibus Heliodore.

Et ce ſuyuant.

Dux turmas proprias coniunxerat auxiliares.

Digitized by Google

Ausone de ceste façon, ou autre incertain auheur, a composé ces vers suiuans, que Scaliger appelle *Raporticos*,

Spes Deus æternæ stationis conciliator
Si castis precibus veniales inuigilamus,
His pater oratis placabilis adstipulare.

Et ces petits François.

La grandeur Latine
Se perdit soy-mesme,
Et France ruine
Son bon-heur extreme.

En voicy d'autres qui sont Decroissans, c'est à dire, qui d'vn quadrisyllabe & trissyllabe reuiennent à vn monosyllabe, comme en Latin,

Vestigalibus armamenta referre iubet Rex.

Et en François.

Mignonne plusieurs fois
Tres-heureux l'autre mois, &c.

Car il est triuial, & y en a cinquante semblables en mes Ieunesses ioyeuses. Mais ce suiuãt verset Decroissant est admirable, cõbien qu'il soit vulgaire:

SÇAVOIR, AVOIR, VOIR, OYR.

On s'est aussi pleu de faire des vers de deux mots, pour en auoir de mots non composez: Ie n'en ay iamais veu que ce suyuãt Hexametre & Pentametre.

Autres sortes

Perturbantur Constantinopolitani
Innumerabilibus sollicitudinibus.

En recompense duquel Iule Scaliger a basty cest Hexametre de Monosyllabiques Latins, *Si mî lis nex est trux, pax quid sit sub id aut quo.*

Iosephe Scaliger, tres docte personnage de nostre siecle, a ainsi traduit de mots composez ce vers Grec, par luy rapporté en ses Corrections sur Varron:

Ορφυαναστάδαιρ' ινεγκαταπηξογένει οι,
Σακκογενειοτρόφοι καὶ λοκαδαρπαγίδαι
Ιματάνω περὶ βαλλοι, νηλιποκαιβλεπέλαοι
Νυκτιλαραοιφάγοι, νυκτταπαταπλάγιοι
Μειρακιξαπάται καὶ σύλλαβοπευπλαβήται
Δοξοματαιοσόφοι, ζηταρετησιάδαι.

Id est,

Silonicaperonas vibrissa spero menti,
Menti barbicolæ extenebræ patinæ,
Planipedátque lucerni tui, succofarcinasti,
Noctilatentiuori noctidolostudij,
Pullipremoplagij sutelocaptiotricæ
Rumiger ancupidæ mugicanorirepi.

A son imitation i'ay composé ce Distique, en faueur d'vn Imprimeur & Libraire en Bourgongne, nommé des Planches, gaillard & Iouial:

Multibelliuoro Desplanctypobibliopola
Præsentargento vendisatisfaciet.

Digitized by Google

Ce vers ſuiuant eſt vn vers entremeſlé anagrammatiſé,

Alpipencabas tot habet minas quod habet gras:

C'eſt à dire:

Pica tot habet pennas albas quot habet nigras.

Ie viendray maintenant aux Excorilinguilatiniſez, comme en l'epiſtre miſe à la fin du V. de Pãtagruel. Mais tu auras ce ſuiuant Epitaphe de ma façon, pour exemple, d'vn Locumtenant Rouargois, qui ſe delectoit meſme en iugement, de parler de ceſte façon.

Deſſous ce tumulſe eſt iacent
Vn impigre Locuntement.
Il n'auoit cabale ny mule,
Il ſpermatizoit la vetule,
Il eſtoit braue & phareſtré,
Et quand il eſtoit cathedré
Il rendoit le droict iuſte & vere
Et au diuite & au paupere.
Il auoit la ſermone inſulſe
Et diligent la bonne mulſe.
Or apres auoir vicié,
Il eſt allé trepudié,
Pris d'vn immaturé treſpas
Auec les Inferes là bas.
Toy viateur qui cy tranſige,
Puis qu'il n'a linqué de ſon tige

Autres sortes

Progenie telle qu'il estoit,
Prie le Domine qui tout voit
Que sa fatue ame il refonde,
Et qu'il refonde encor au monde,
A fin qu'il ait propice otie
De nous docer la stultitie,
De laquelle il superoit tous
Les magnes & les parues fous.
Vale & ora.

Il y a long temps que i'ay veu ces vieux vers d'vn Grammarien, qui faisoit l'amour grammaticulement à vne Grammarienne, qui luy respond de mesme, qui ne seront icy rapportez, mal à propos:

L'Amant.

Dame de beauté positiue
Sans degré de comparatif,
Monstrez que estes superlatiue
Par doux semblant indicatif,
Ie vous requiers que sois actif,
Et que vueillez estre passiue,
Prestez moy vostre conionctif
Pour auoir force gentiue.
Dame de forme perfectiue,
Par vn plaisir inchoatif,
Soyez de volonté datiue,
A moy, vostre amant optatif,
Qui par vn souspir vocatif
Demande la contemplatiue,
Et conionctif sans exitif
Pour auoir force genitiue.
Belle figure relatiue
D'antecedant nominatif,
Vous estes assez substantiue
Pour receuoir vn adiectif.
Lequel soit determinatif
De vostre espece primitiue,
Ie me rendray deriuatif
Pour auoir force genitiue.
Belle si desir affectif
Auez d'estre suppositiue,
Ie seray vostre oppositif
Pour auoir force genitiue.

Digitized by Google

Reſponſe de la Dame.

LA façon deſideratiue
D'vn doux parler affirmatif
Me fait eſtre meditatiue
De propoſer vn negatif,
Car ie doute l'accuſatif
Qui eſt de force tranſitiue,
Ie me tiens donc au primitif
Sans point eſtre deriuatiue.
Car ſi i'eſtois frequentatiue
Ie perdrois mon nominatif,
Et prendrois en l'appellatiue
Qualité de nom putatif,
Parquoy ie veux l'indicatif,
Pour demeurer meditatiue,
Ie me tiens donc au primitif,
Sans point eſtre deriuatiue.
La conionctiue expletiue
Vient apres le copulatif,
Et ſuiuant ſa preparatiue
Fait vſer du diſtributif.
Quand il y a nom collectif
Force s'enſuit diminutiue,
Ie me tiens donc au primitif,
Sans point eſtre deriuatiue.
De ce fol amour turbatif
Ne ſuis nullement optatiue,
Pource me tiens au primitif
Sans point eſtre deriuatiue.

Digitized by Google

Passant outre, nous viendrons aux Centõs, qui sont vers pesle-mesle amassez, auec curiosité, d'vn certain excellent Poëte. Comme entre les Grecs de ce diuin Poëte Homere, des vers duquel Eudoxia, Poëtrice Chrestienne, a colligé vn beau poëme, nouuellement mis en lumiere par Henry Estienne, & entre les Latins, Virgile. Qui sont entassez de sorte, que combien qu'ils soient colligez de cent vn, si viennent-ils à propos. Ausone, la curiosité duquel (quoy que diẽt plusieurs) est laborieuse & admirable, a fait ainsi vn Centon nuptial, qui commence,

Accipite hæc animis, lætúsque aduertite mentes
Ambo animis, ambo insignes præstantibus armis.
Æn. 5.
Ambo florentes, genus inseparabile bello.
Æn. 4.
Túque prior, nam te maioribus ire per altum.
Æn. 6.
Auspicijs manifesta fides, &c.
Æn. 2.

Proba Falconia, excellente Poëtrice Chrestienne, a basty de ceste façon, des seuls vers de Virgile vn Opuscule, qui comprend le vieil & nouueau Testament, que ie desirerois estre de nouueau imprimé pour sa beauté, n'enayant point veu sinon de l'impression d'vn vieil pendard de Paris, qui n'a iamais rien imprimé qui ne soit incorrect, s'il estoit en vie, ie luy ferois faire son procez. Le vers de ceste saincte femme commence:

Inductum temerasse duces, &c.

De nostre temps Capilupus Mantuanus a composé de ceste sorte la Vie monachale & son Gallus, aussi heureusement qu'il se pourroit dire, & pense que pour ce regard il soit inimitable. Les sorts Vergilianes, dont faict mention Lampridius, Grẽgorius Turonensis, & Rabelais, sont aussi tirez au hazard du mesme autheur. Mais pource qu'au chapitre des Diuinations liur. 2. i'en parleray amplement, ie diray encor des Pasquils, qu'ils sont souuẽt tirez des vers dudit Virgile: & auiourd'huy les plus frequentes se tirent de la saincte Escriture, tãtost comme de la Passiõ, des sept Pseaumes, & autres, desquels aussi tu auras au secõd liure vn Chapitre à part: Car les beaux exemples que i'ay, le meritent bien. Pour conclusion, ie finiray ces exemples de vers, sur la gẽtille inuentiõ de Theodoric Poëte Grec, qui a fait le premier & fabriqué des vers si ingenieusement, que par la figure ils represẽt vn Arc, vne Aile, & autres figures, comme aussi il me souuient d'auoir leu l'Oeuf. Estant Escholier à Paris 1564. i'ay fait la Coupe Poëtique, la Marmite, & autres: Mais pour ceste heure, tu te contenteras du Tombeau du feu sieur Tabourot, Bduocat Dijonnois, eloquent & sçauant personnage, que son fils mien compagnõ aux Vniuersitez, bastit ainsi l'annee qu'il publia la version Latine du Fourmy de Ronsard, & du Papillon de Belleau.

Ie ne sçay comme i'auois oublié la Sextine, que ce grand Pontus de Tyard, & seigneur de Bissy, a le premier d'Italiẽ habillé à la Frãçoise,

qui est vne Poësie pauure de ryme, & riche d'inuention: Car il faut rymer six fois sur vn mesme mot, outre la cõclusion de quatre vers. Voicy l'exemple, tiré de ses œuures Poëtiques:

Lors que Phœbus suë le long du iour,
Ie me trauaille en tourmens & ennuis,
Et sous Phœbe les languissantes nuicts
Ne me sont rien qu'vn penible seiour,
Ainsi touſiours pour l'amour de la belle
Ie vay mourant en douleur eternelle.
Bien dois-ie, helas! de memoire eternelle
Me souuenir, & de l'heure, & du iour
Que ie fus pris aux beaux yeux de la belle,
Car oncques puis ie n'ay receu qu'ennuis,
Qui m'ont priué du plaisir & seiour
Des plaisans iours, & reposantes nuicts.
Heureux amans, vous souhaittez les nuits
Auoir duree obscure & eternelle,
Pour prolonger vostre amoureux seiour,
Et à moy seul si rien plaist, plaist le iour,
Pour esperer apres mes longs ennuis,
Nourrir mes yeux aux beautez de la belle.
Mais rencontrant les Soleils de la belle,
Tout esbloüy, aux tenebreuses nuicts
De mes trauaux ie r'entre, & aux ennuis
De ma pensee en son cours eternelle,
Laquelle fait tout moment, nuit & iour,
Dans les discours de mon esprit seiour,
Las! ie ne puis trouuer lieu de seiour,
Tant i'ay de maux pour tes cruautez, belle,
Car si ie bruſle & ars le long du iour,
Ie me dissous en pleurs toutes les nuicts,

Te voyant viure en rigueur eternelle
Pour me tuer en eternels ennuis.
Inconsolable, ô ame, en tes ennuis
Qui veux sortir de ce mortel seiour
Pour t'enuoler en la vie eternelle,
Peux tu languir pour vn autre plus belle,
Espere encor, espere, car ces nuits
S'esclairciront de quelques beaux plaisirs.
Mais haste toy, ô iour, que mes ennuis
Prendront seiour aux faueurs de la belle,
Change l'obscur de mes dolentes nuits
En la clarté d'vne ioye eternelle.

Digitized by Google

DES NOTES.

CHAP. XXI.

IE viendray maintenant aux Notes, apres auoir dechifré nos ingenieux vers, puis que és ſuyuants Epitaphes i'ay mis des Notes antiques trois ou quatre. Or àfin que chacũ ſçache en brief, que c'eſt que Note, il doit ſçauoir, que par vne denomination generale Note, ſignifie vne marque. Mais proprement on l'a vſurpé pour ces eſcritures abreuiees, comme quand ff. ſignifie rum, ff. Digeſtis, C. codice. Ou bien pour ces marques qu'on appelle Chiffres, comme quãd on vſurpe vn b pour vn a: vn v, pour vn b: vn t, pour vn o: & ainſi conſequemment: qu'autre ne peut entendre, ſinon ceux-là ſeulemẽt auſquels on a deſcouuert ceſt Alphabot renuerſé. Ceſte grãde Polygraphie de *Ioannes Tretemius* n'eſt autre choſe. Nous liſons en Suetone chapit. 56. que Ceſar eſcriuoit ainſi quelquesfois, car il dit: L'on void encor auiourd'huy de ſes epiſtres à Ciceron & à ſes amis, touchant ſes affaires particulieres, eſcrites par Notes. A ſçauoir les lettres eſtãs rãgees de telle façõ,

Digitized by Google

Maintenant ie suis las
De ces interrogats,
Vous auez respondu
Si bien & sagement,
Que n'auez pas perdu
Vn petit coup de dent.

Il y a d'autres vers que l'on nomme Couronnez: En voicy vn de Clement Marot,

Dieu des Amans d'amour me garde,
Me gardant donne moy bon-heur,
Et me bien-heurant prens ta darde,
En la prenant naure son cœur,
En le naurant me tiendra seur,
En seurté suyuray l'accointance,
En l'accointant ton seruiteur,
En seruant auray iouyssance.

Il y a d'autres vers, qu'on appelle Croissans, desquels le premier mot est de monosyllabe, le second dissyllabe, & ainsi consequemment, comme cestuy d'Homere:

Ὦ μάκαρ ἀτρεΐδη μοιρηγενὲς ὀλβιόδαιμον.

Ce vers Latin est de Virgile,

Ex quibus insignis pulcherrima Deiopeia.

Et ces autres suiuants, vulgaires entre les Allemans:

Si cupis ornari virtutibus Heliodore.

Et ce suyuant.

Dux turmas proprius coniunxerat auxiliares.

Digitized by Google

ne de ceſte façon, ou autre incertain au-
a compoſé ces vers ſuiuans, que Scali-
pelle *Raporticos*,

es Deus æternæ ſtationis conciliator
caſtis precibus veniales inuigilamus,
s pater oratis placabilis adſtipulare.

petits François.

ndeur Latine
dit ſoy-meſme,
ance ruine
n-heur extreme.

oicy d'autres qui ſont Decroiſſans, c'eſt
, qui d'vn quadriſyllabe & triſſyllabe
ment à vn monoſyllabe, comme en

alibus armamenta referre iubet Rex.

François.

ignonne pluſieurs fois
res-heureux l'autre mois, &c.

il eſt triuial, & y en a cinquante ſembla-
n mes Ieuneſſes ioyeuſes. Mais ce ſuiuãt
Decroiſſant eſt admirable, cõbien qu'il
ulgaire:

SÇAVOIR, AVOIR, VOIR, OYR.

s'eſt auſſi pleu de faire des vers de deux
, pour en auoir de mots non compoſez:
en ay iamais veu que ce ſuyuãt Hexame-
Pentamettre.

Perturbantur Constantinopolitani
Innumerabilibus sollicitudinibus.

En recompense duquel Iule Scaliger a basty cest Hexametre de Monosyllabiques Latins,
Si mî lis nex est trux, pax quid sit sub id aut quo.

Iosephe Scaliger, tres-docte personnage de nostre siecle, a ainsi traduit de mots composez ce vers Grec, par luy rapporté en ses Corrections sur Varron:

Ορφυαναστάδαιρ' ινεγκαταπηξογένει οι,
Σακκογενειοτρόφοι κὴ λοκαδαρπαγίδαι
Ιματάνω περὶ βαλλοι, νηλιποκαιβλεπέλαοι
Νυκτιλαραοιφάγοι, νυκτταπαταπλάγιοι
Μειρακιξαπάται κὴ σύλλαβοπευπλαβήται
Δοξοματαιοσόφοι, ζηταρετησιάδαι.

Id est,

Silonicaperonas vibrissa spero menti,
Menti barbicolæ extenebræ patinæ,
Planipedátque lucerni tui, succofarcinasti,
Noctilatentiuori noctidolostudij,
Pullipremoplagij sutelocaptiotricæ
Rumiger ancupidæ mugicanorirepi.

A son imitation i'ay composé ce Distique, en faueur d'vn Imprimeur & Libraire en Bourgongne, nommé des Planches, gaillard & Iouial:

Multibelliuoro Desplanctypobibliopola
Præsentargento vendisatisfaciet.

Digitized by Google

Le vers ſuiuant eſt vn vers enttremeſlé grammatiſé,

Spencabas tot habet minas quod habet gras:

C'eſt à dire:

tot habet pennas albas quot habet nigras.

Viendray maintenant aux Excorilinguiſez, comme en l'epiſtre miſe à la fin du Pãtagruel. Mais tu auras ce ſuiuant Epitre de ma façon, pour exemple, d'vn Lotenant Rouargois, qui ſe delectoit meſn iugement, de parler de ceſte façon.

Deſſous ce tumulſe eſt iacent
Vn impigre Locuntement.
Il n'auoit cabale ny mule,
Il ſpermatizoit la vetule,
Il eſtoit braue & pharestré,
Et quand il eſtoit cathedré
Il rendoit le droict iuſte & vere
Et au diuite & au paupere.
Il auoit la ſermone inſulſe
Et diligent la bonne mulſe.
Et apres auoir vicié,
Il eſt allé trepudié,
Pris d'vn immaturé treſpas
Auec les Inferes là bas.
Toy viateur qui cy tranſige,
Puis qu'il n'a linqué de ſon tige

Autres sortes

Progenie telle qu'il estoit,
Prie le Domine qui tout voit
Que sa fatue ame il refonde,
Et qu'il refonde encor au monde,
A fin qu'il ait propice otie
De nous docer la stulticie,
De laquelle il superoit tous
Les magnes & les parues fous.
Vale & ora.

Il y a long temps que i'ay veu ces vieux vers d'vn Grammarien, qui faisoit l'amour grammaticulement à vne Grammarienne, qui luy respond de mesme, qui ne seront icy rapportez, mal à propos:

L'Amant.

Dame de beauté positiue
Sans degré de comparatif,
Monstrez qu'estes superlatiue
Par doux semblant indicatif,
Ie vous requiers que soiz actif,
Et que vueillez estre passiue,
Prestez moy vostre conionctif
Pour auoir force genitiue.
Dame de forme perfectiue,
Par vn plaisir inchoatif,
Soyez de volonté datiue,
A moy, vostre amant optatif,
Qui par vn souspir vocatif
Demande la contemplatiue,
Et conionctif sans exitif
Pour auoir force genitiue.
Belle figure relatiue
D'antecedant nominatif,
Vous estes assez substantiue
Pour receuoir vn adiectif.
Lequel soit determinatif
De vostre espece primitiue,
Ie me rendray deriuatif
Pour auoir force genitiue.
Belle si desir affectif
Auez d'estre suppositiue,
Ie seray vostre oppositif
Pour auoir force genitiue.

Digitized by Google

Reſponſe de la Dame.

LA façon deſideratiue
D'vn doux parler affirmatif
Me fait eſtre meditatiue
De propoſer vn negatif,
Car ie doute l'accuſatif
Qui eſt de force tranſitiue,
Ie me tiens donc au primitif
Sans point eſtre deriuatiue.
Car ſi i'eſtois frequentatiue
Ie perdrois mon nominatif,
Et prendrois en l'appellatiue
Qualité de nom putatif,
Parquoy ie veux l'indicatif,
Pour demeurer meditatiue,
Ie me tiens donc au primitif,
Sans point eſtre deriuatiue.
La conionctiue expletiue
Vient apres le copulatif,
Et ſuiuant ſa preparatiue
Fait vſer du diſtributif.
Quand il y a nom collectif
Force s'enſuit diminutiue,
Ie me tiens donc au primitif,
Sans point eſtre deriuatiue.
De ce fol amour turbatif
Ne ſuis nullement optatiue,
Pource me tiens au primitif
Sans point eſtre deriuatiue.

Digitized by Google

Passant outre, nous viendrons aux Centõs, qui sont vers pesle-mesle amassez, auec curiosité, d'vn certain excellent Poëte. Comme entre les Grecs de ce diuin Poëte Homere, des vers duquel Eudoxia, Poëtrice Chrestienne, a colligé vn beau poëme, nouuellement mis en lumiere par Henry Estienne, & entre les Latins, Virgile. Qui sont entassez de sorte, que combien qu'ils soient colligez de cent vn, si viennent-ils à propos. Ausone, la curiosité duquel (quoy que diẽt plusieurs) est laborieuse & admirable, a fait ainsi vn Centon nuptial, qui commence,

Accipite hæc animis, lætásque aduertite mentes
Ambo animis, ambo insignes præstantibus armis.
Æn. 5.
Ambo florentes, genus inseparabile bello.
Æn. 4.
Túque prior, nam te maioribus ire per altum.
Æn. 6.
Auspicijs manifesta fides, &c.
Æn. 2.

Proba Falconia, excellente Poëtrice Chrestienne, a basty de ceste façon, des seuls vers de Virgile vn Opuscule, qui comprend le vieil & nouueau Testament, que ie desirerois estre de nouueau imprimé pour sa beauté, n'enayant point veu sinon de l'impression d'vn vieil penard de Paris, qui n'a iamais rien imprimé qui ne soit incorrect, s'il estoit en vie, ie luy ferois faire son procez. Le vers de ceste saincte femme commence:

Iamdudum temerasse dues, &c.

De nostre temps Capilupus Mantuanus a composé de ceste sorte la Vie monachale & son Gallus, aussi heureusement qu'il se pourroit dire, & pense que pour ce regard il soit inimitable. Les sorts Vergilianes, dont faict mention Lampridius, Grẽgorius Turonensis, & Rabelais, sont aussi tirez au hazard du mesme autheur. Mais pource qu'au chapitre des Diuinations liur. 2. i'en parleray amplement, ie diray encor des Pasquils, qu'ils sont souuẽt tirez des vers dudit Virgile: & auiourd'huy les plus frequentes se tirent de la saincte Escriture, tãtost comme de la Passiõ, des sept Pseaumes, & autres, desquels aussi tu auras au secõd liure vn Chapitre à part: Car les beaux exemples que i'ay, le meritent bien. Pour conclusion, ie finiray ces exemples de vers, sur la gẽtille inuentiõ de Theodoric Poëte Grec, qui a fait le premier & fabriqué des vers si ingenieusement, que par la figure ils represent vn Arc, vne Aile, & autres figures, comme aussi il me souuient d'auoir leu l'Oeuf. Estant Escolier à Paris 1564. i'ay fait la Coupe Poëtique, la Marmite, & autres: Mais pour ceste heure, tu te contenteras du Tombeau du feu sieur Tabourot, Bduocat Dijonnois, eloquent & sçauant personnage, que son fils mien compagnõ aux Vniuersitez, bastit ainsi l'annee qu'il publia la version Latine du Fourmy de Ronsard, & du Papillon de Belleau.

Ie ne sçay comme i'auois oublié la Sextine, que ce grand Pontus de Tyard, & seigneur de Bissy, a le premier d'Italiẽ habillé à la Frãçoise,

qui eſt vne Poëſie pauure de ryme, & riche d'inuention: Car il faut rymer ſix fois ſur vn meſme mot, outre la cõcluſion de quatre vers. Voicy l'exemple, tiré de ſes œuures Poëtiques:

Lors que Phœbus ſuë le long du iour,
Ie me trauaille en tourmens & ennuis,
Et ſous Phœbe les languiſſantes nuicts
Ne me ſont rien qu'vn penible ſeiour.
Ainſi touſiours pour l'amour de la belle
Ie vay mourant en douleur eternelle.
Bien dois-ie, helas! de memoire eternelle
Me ſouuenir, & de l'heure, & du iour
Que ie fus pris aux beaux yeux de la belle,
Car oncques puis ie n'ay receu qu'ennuis,
Qui m'ont priué du plaiſir & ſeiour
Des plaiſans iours, & repoſantes nuicts.
Heureux amans, vous ſouhaittez les nuits
Auoir duree obſcure & eternelle,
Pour prolonger voſtre amoureux ſeiour,
Et à moy ſeul ſi rien plaiſt, plaiſt le iour,
Pour eſperer apres mes longs ennuis,
Nourrir mes yeux aux beautez de la belle.
Mais rencontrant les Soleils de la belle,
Tout esblouy, aux tenebreuſes nuicts
De mes trauaux ie r'entre, & aux ennuis
De ma penſee en ſon cours eternelle,
Laquelle fait tout moment, nuit & iour,
Dans les diſcours de mon eſprit ſeiour,
Las! ie ne puis trouuer lieu de ſeiour,
Tant i'ay de maux pour tes trauautez, belle,
Car ſi ie bruſle & ars le long du iour,
Ie me diſſous en pleurs toutes les nuicts,

Te voyant viure en rigueur eternelle
Pour me tuer en eternels ennuis.
Inconsolable, ô ame, en tes ennuis
Qui veux sortir de ce mortel seiour
Pour t'enuoler en la vie eternelle,
Peux tu languir pour vn autre plus belle,
Espere encor, espere, car ces nuits
S'esclairciront de quelques beaux plaisirs.
Mais haste toy, ô iour, que mes ennuis
Prendront seiour aux faueurs de la belle,
Change l'obscur de mes dolentes nuits
En la clarté d'vne ioye eternelle.

Digitized by Google

DES NOTES.

CHAP. XXI.

IE viendray maintenant aux Notes, apres auoir dechifré nos ingenieux vers, puis que és suyuants Epitaphes i'ay mis des Notes antiques trois ou quatre. Or àfin que chacũ sçache en brief, que c'est que Note, il doit sçauoir, que par vne denomination generale Note, signifie vne marque. Mais proprement on l'a vsurpé pour ces escritures abreuiees, comme quand ℟. signifie rum, ff. Digestis, C. codice. Ou bien pour ces marques qu'on appelle Chiffres, comme quãd on vsurpe vn b pour vn a: vn v, pour vn b: vn t, pour vn o: & ainsi consequemment: qu'autre ne peut entendre, sinon ceux-là seulemẽt ausquels on a descouuert cest Alphabot renuersé. Ceste grãde Polygraphie de *Ioannes Tretemius* n'est autre chose. Nous lisons en Suetone chapit. 56. que Cesar escriuoit ainsi quelquesfois, car il dit: L'on void encor auiourd'huy de ses epistres à Ciceron & à ses amis, touchant ses affaires particulieres, escrites par Notes. A sçauoir les lettres estãs rãgees de telle façõ,

qu'on n'en pouuoit colliger d'ordre vn seul mot: Car il changeoit comme vous diriez vn D. en vn A. & ainsi des autres Ce que cõfirme d'ailleurs A. Gellius en ses Nuits Attiques. Ceste façon, à mon aduis, est celle qui est encore auiourd'huy prattiquee entre plusieurs, qui prennent pour chiffre communemẽt, telle note que bon leur semble. Mais principalement cela se collige sur quelques vers de Virgile, ou verset des Pseaumes, afin que l'on s'en puisse aysément resouuenir, & selon que les lettres vont d'ordre, on les nomme selon l'ordre de l'Alphabet. Que si d'auenture il s'en treuue quelqu'vne repetee, on la distingue auec vn crochet, deux petits points, ou autre marque à plaisir. Comme,

Hanc tua Penelopa lento tibi mittit Vlysses.
a. b. c. d. e. f. g. h. i. k. l. m. n. o. p. q. r. s. t. v. x. y. z.

H. ainsi que tu vois, tient la place de a, a, de b, n, de c, & ainsi consequemment des autres, y adiouſtant la varieté que tu vois, ou vne semblable. D'autres ont tant de vers de suite, qu'à la fin ils trouuent leurs lettres sans adionction. D'autres encor mettent deux lettres pour vne, mais tout cela se fait à discretion, tantost des lettres Grecques, Chaldaïques, Gothiques, Notes d'Arithmetique, ou autres inuentees à plaisir. Ou bien les syllabes auec vne ligne dessous: Comme,

Digitized by Google

ba,		Dieu,
be,		Vertu,
bi,	signifie vn mot entier, sçauoir.	Amour,
bo,		Maiſon,
bu,		Pere,
ca,		Faueur,
ce,		Support.

Voire quelquesfois vne periode entiere, ſelõ l'intelligẽce que l'on peut auoir; mais ſur tout il faut prendre garde, pour bien diſſimuler vn chiffre, de doubler les cinq voieles, ſpecialement en Frãçois, & faire deux notes pour chacune: Parce qu'autrement il eſt fort malaiſé de choiſir les voyeles, cõme meſmement en noſtre langue, & puis les ayãt trouuees vous venez facilement à deſcouurir le reſte. Cõme il m'aduint vn iour, par ce moyen, de deſcouurir vn chiffre à vne ieune Damoiſelle veufue, qui me mit la lettre d'vn ſien fauorit en main, eſcrite d'vn chiffre particulier d'entr'eux deux.

Encor il y en a d'autres, qui eſcriuẽt tout par trois, quatre, ou cinq lettres; car ils s'imaginẽt que l'Alphabet ſoit en trois, quatre, ou cinq claſſes, & repetẽt leurs lettres: puis ſçauent, ſelõ qu'elles ſont repetees, cõbien elles valẽt. Pour exemple, tu auras ceſt Alphabet ainſi diuiſé:

1. E. 2. 3. 4. 5. 6. 7. T. 2. 3. 4. 5. 6. 7. D. 2. 3. 4.
a. b. c. d. e. f. g. h. i. k. l. m. n. o. p. q. r. ſ. t.
5. 6. 7. 8.
v. x. y. z.

Digitized by Google

Ie prendray pour mes trois lettres principales E.T.D. Puis ſi i'eſcris E vne fois, il vaudra A. ſi ie l'eſcris deux fois, il vaudra B. ſi ie l'eſcris trois fois, il vaudra C, & ainſi conſequemment iuſques à ſept fois, qui vaudra G. Cela fait, E ceſſant, ſi ie mets T, vne fois, il vaudra H: ſi deux fois, il vaudra I, & ainſi cõſequemment iuſques à P, Voylà comme par trois lettres, on peut eſcrire toute choſe, & n'eſt pas l'intention mauuaiſe. On le peut par quatre, cinq, ou ſix lettres diuiſer en plus de claſſes: Ie te vois ſeulement donner vn exemple ſuyuant le precedent Alphabet:

Edddddddtttt eeeee eeee tt eeeee dddd.

C'eſt à dire, Ayme Dieu.

Car vn e, fait a: ſept d, vn y: quatre t, vne m: cinq e, vn e, & ainſi conſequemment.

Tu pourras encore faire plus ſubtilement ſur vn Alphabet à plaiſir, comme,

D,u,c,z,e,p,h,i,r,x,g,n,s,k,m,f,l,a,t,
A,b,c,d,e,f,g,h,i,k,l,m,n,o,p,q,r,ſ,t,
b,q,o,y.
u,x,y,z.

Puis on diuiſe ceſt Alphabet par trois claſſes, ou quatre, ou cinq, à la forme du precedent.

De ceſte ſorte, ſans autre inuentiõ, on peut parler de toutes choſes, auec trois flambeaux, d'aſſez loing, & tant que la veuë peut porter. Car vne torche eſleuee vne fois, ſignifiera A, eſleuee deux fois, B, &c. puis deux torches eſleuees vne fois ſignifieront H: deux fois, I: trois fois, L: quatre fois, M, & ainſi de ſuyte. Puis trois flambeaux eſleuez vne fois, ſignifieront, Q: deux fois eſleuez, R: trois fois, S, & ainſi

conſequemment. Et à fin que les flambeaux ne puiſſent abuſer, quand on en leue vn, vne fois, puis deux fois, puis cinq fois. Il faut mettre vne diſtinction en ce cas là, apres chaſque lettre, ce qui ſe fera ayſément par vne trauerſe de lumiere, auec vne pauſe longuette. Autrement il ſeroit ambigu, quelle lettre on auroit denoté. Le meſme ſe pourroit faire par coups de canon ou d'arquebuze: & ſeroit ayſé, par ce moyen, de faire entendre ſa conception à des aſſiegez dans vne ville, pour leur donner aduertiſſement.

Ce chiffre ſuiuant eſt gratieux, & de bon eſprit: car ſur ceſte marque

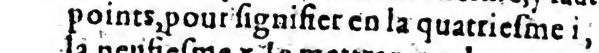
a b	c d	e f
g h i	l m	o
p q	r ſ	t v x

Vous trouuerez, y adiouſtant des points, toutes les lettres de l'Alphabet. Pour exemple:

La premiere eſt telle א.
La ſeconde ב.
La troiſieſme, ג.
La quatrieſme, ד.
La cinquieſme, ה.
La ſixieſme, ו.
La ſeptieſme, ז.
La huictieſme, ח.
La neufieſme, ט.

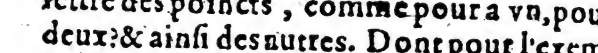
Ne mettãt aucun point ſur la premiere figure, elle ſignifiera A, y metãt vn point elle ſignifiera B: des autres figures c'eſt de meſme, ſinon

que sur les quatriesme & neufiesme, y faut deux points, pour signifier en la quatriesme i, & en la neufiesme x, Ie mettray ces deux mots pour exemple, qui ressembleröt quelque chose à la lettre Hebraïque, si on veut vn peu entourner les traicts des lettres, en ceste sorte,



C'est à dire, Veillez & priez.

Aucuns pour plaisir pourröt mettre à chasque lettre des poincts, comme pour a vn, pour b, deux: & ainsi des autres. Dont pour l'exemple ie mettray ces deux mesmes mots,



Ie ne feray point icy de mention du papier fenestré, entortillé en vn baston: car ie le reserue au chapitre de la Subtilité d'escrire.

On appelle aussi Chiffres, vne autre façon, practiquee par des brodeurs: comme quand on enlace ensemble les premieres lettres des noms & surnoms de quelques vns, que ie trouue auoir bonne grace, mais les vns plus que les autres: plusieurs sont d'aduis que pour le bien faire, il ne faut que deux lettres seulemét, sçauoir les deux premieres lettres capitales des deux noms propres de l'hõme & de la femme: Comme estoit celuy du Roy Henry, & de Catherine de Medicis la Royne sa femme, qui se voit auiourd'huy encor insculpé en infinis bastimens, lequel est tresbeau; parce que de quelque endroict que le puissiez tourner,

tourner, il y a touſiours vn C, & vne H. I'en ay veu autres infinis de ceſte façõ, cõme deux C, & autres ſemblables. Quelques autres en font de lettres Grecques, comme i'en ay veu vn compoſé par vn braue amoureux nõmé François, ſur ſa Maiſtreſſe Marthe d'vn Φ, & d'vn double M, en ceſte ſorte . Les autres les veulent de quatre lettres, affin d'y comprendre les noms & les ſurnoms des Amans.

I'en ay veu d'autres ſi curieux, que toutes les lettres generalement des noms & des ſurnõs y ſont compriſes, mais cela me ſemble trop encharboté & confus, pour les reduire à leur quarré : Car il faut pour vne regle generale retenir, Que pour faire vn beau chiffre, il ne faut pas qu'il excede la grandeur d'vne lettre quarree : I'appelle vne lettre quarree, celle qui a vn quarré parfaict, comme M. H. V. A. X. O. Q.

D'auantage, il ne faut pas qu'il y ait vne cõbination, s'il eſt poſſible, c'eſt à dire, que trois lignes ſe rencontrent l'vne ſur l'autre. Car cela eſtant ainſi, on ne peut entrelaſſer par baſtons rompus les lettres, de ſorte qu'elles perdẽt leur grace, cõme au chiffre que l'on feroit de N T H, Tu verrois qu'au milieu, la iambe T, le trauers de H, & le milieu de la iãbe de N, ſe ioignent & ſe combinent: Pour donc le rẽdre beau, il faudroit hauſſer le trauers de H.

Faut encor noter pour vne autre reigle, Que iamais vne lettre ne doit eſtre plus longue ny

plus courte l'vne que l'autre.

I'ay veu auſſi practiquer des chiffres, en forme de lettres Moreſques, pour ſeruir de pendans, de fort bonne grace: & croy que ſi l'inuention eſtoit cogneuë, qu'elle ne ſeroit pas mal plaiſante. L'on fait ainſi des lettres TVENBOSRAY, que i'ay tiré d'vn nom & ſurnom:

Si ce chiffre eſtoit bien entrelaſſé, il ſe trouueroit beau, cõme auſſi les ſemblables qu'on voudra faire.

Or laiſſant là les Chiffres, & reuenant aux Notes, la premiere & plus excellente façon d'icelles eſtquãd on eſcriuoit par lettres abregees, ſi ſoudainemẽt, que la langue eſtoit prõptement accõpagnee de l'eſcriture, & que tãt viſte que l'on euſt peu parler ſans perdre vn ſeul mot, on pouuoit colliger quelque harangue. On dit que Tyro, l'affranchy de Ciceró, eſtoit fort bon ouurier de ce meſtier là. Tu pourras voir Plutarque en la vie de Catõ, qui fait mention de ceſte inuention. Du temps d'Auſone, qui veſquit ſous l'Empereur Theodoſe, encores regnoit ceſte ſoudaine façõd'eſcrire, comme il peut apparoir par la loüange

d'vn certain Scribe qu'il a fait en ces braues vers, Epigram. 137.

Puer notarum præpetum
Solers minister aduola.

Par la disposition du Droict l'on peut voir aussi que ces Notes estoient fort en vsage, veu que *de iis quæ rarò accidunt lex fieri non debet. l. Nã ad ea, ff. de leg.* Car en la Loy *Lucius ff. de milit. testa.* il est dit expressément, que si vn gendarme auoit fait par deuãt vn Notaire son testamẽt, qui l'eust receu par Notes: s'il aduenoit qu'il decedast auãt que le testament fust mis au net en lettres, neantmoins qu'en faueur des gensdarmes il estoit valable: Ce qui ne pouuoit auoir lieu aux autres testamens des plebeiens & roturiers, si de leur viuãt les Notes n'estoiẽt reduites au net, *Gloss. in ff. l. in verbo cõcessum, & l sed cum patrono, § ff. de bonor. possess.* Il me souuiẽt d'auoir veu vn vieil fragmẽt de ces Notes, entre les mains du sçauant Iurisconsulte Cuias: qui est proprement, selon l'inuersion de son nom, le vray Caius de nostre siecle. Ie ne sçay si c'estoiẽt celles de Magno, qui ont esté mises en lumiere à la fin du Code Theodosien: encor qu'il me semble que ces lettres que ie vis, estoient entremeslées. Or de ces Notes la posterité nous a transmis encor quelques lettres, qui par leur assiduité, & quasi par antonomase & excellence, ont signifié quelque chose de particulier, comme celles dudit Magno & de Valerius Probus: laquelle ie ne repeteray point icy, non plus que ce que Goltzius a doctement

trauaillé sur les Antiquitez. Bien diray-ie que tous les Autheurs conuiennent, que chacune profession, pour abreger les vocales de l'art, en a inuenté & tenu de particulieres inuiolablement. Qui ne sçait les trois Notes Romaines en tous iugemens?

A. absoluo.

C. condemno.

N. L. non liquet, quand l'affaire se trouuoit douteuse.

Θ aussi, parce que Θάνατος, qui cõmence par ceste lettre là, signifie la mort, estoit vn signe de condemnation, & T, signe d'absolution: Δ, d'ampliation, pour dire que le procés n'estoit pas en estat d'estre vuidé, comme rapporte Pedianus. Tu as à la fin dudit Valerius toutes les autres Notes des iugemens & des actions. I'ay seulement colligé ce peu de suyuantes, pour les curieux de l'antiquité, & à fin de ne hesiter, à la lecture des antiques:

A. B. V. C. Ab vrbe condita.

A. A. A. F. F. selon l'interpretatiõ de du Chou, Bailly des montagnes:

Ære, argento, auro, flauo, ferunto.

Ce que Bodin a ainsi corrigé, ie ne sçay toutesfois par l'authorité de qui, encor que ie treuue ceste correction bien faicte,

Aureo, argento, ære flando ferundo.

A. A. L. M. Apud agrum locũ monumenti.

A.F.P.R. Actum fide publica Rutilij.

Ciceron *inter vocandum* l'interpreta:
Æmilius fecit, plectitur Rutilius.

C. *P.* Cenſor *perpetuus.*

D. diuus. *D.D. Deo dicauit, ſeu Dedicauerunt, dono dedit, Deo domeſtico.*

D.M. ſignif. Diis *Manibus, Diuæ Memoriæ, Deo Maximo.* Quelquefois on met S, apres, qui veut dire *Sacrum.*

D.I.M. *Diis inferis maledictis.*

B.M.P. *Bene merenti poſuit.*

P. P. Poſuerunt.

P.C. *Ponendum curauit.*

H. M. H. S. Hoc monumentum hæredes ſequuntur.

H. S. V. F. M. Hoc ſibi viuens fieri mãdauit.

H.M.P. *Hoc monumentum poſuit.*

H.B.M.F.C. *Hæres bene merenti faciẽdum curauit.*

I.T.C. *Intra tempus conſtitutum.*

III. V. *Triumvir.* IIII. V. *quartumvir.* X.V. *Decemvir.*

I.O.M.I. *Ioui optimo maximo immortali.*

T. F. Titi filius.

Mais voylà grand cas, que pour exprimer ce mot de *Mulier*, ils ont peint vne M. renuer-

fee, & pour dire *Mulier bona*, M.B. qui signifie aussi bien *mala bestia*. C'est ce qui a donné lieu au prouerbe, Qu'vne bonne femme est vne mauuaise beste.

N.F.N. *Nobili familia natus,*
Ob M.P.E.C. Ob merita pietatis & concordiæ.
P.S.F.C. *Proprio sumptu secundum curauit.*
R.P.C. *Retro pedes cetum.*

I'ay mis ce peu de precedens, pour la lecture des antiques tombeaux. Au reste il y en a des liures entiers, ausquels tu pourras recourir, comme aux susdits Probus, Magno, Valerius, és Codes ordinaires du Droict : & pour auoir l'ample signification des medalles, du Chou, Sigonius, le susdit Golzius & autres. Ie veux maintenant rapporter seulement les ioyeux, & sur lesquels on a par vne contraire intelligence, rencontré quelque chose de gentil.

R.R.R.T.S.D.D.R.R.R.F.F.F.F.
Romulo regnante Roma triumphãte Sybilla Delphica dixit Regnum Romæ ruet flãma, ferro fame, frigore.

On dit en François trois fff. manuais voisins, fleuue, fort, & freres.

Peste vient de trois fff. faim, froid, frayeur.

Nous auons eu de nostre temps trois François sçauans Iurisconsultes, Conan, Duarein, & Hotoman. Ie croy que la naturelle sympathie du vin à trois fff. fort, frais, friant,

leur a beaucoup aydé: *Scola Salernitana* en dõne cinq,

Fortia, formosa, fragantia, frigida, frisca.

Femme ne doit toucher à quatre B.B.B.B. de l'homme.

Bourse, Bonnet, Barbe, Brayette.

Les Empereurs Grecs portoient ainsi quatre B. Grecs, en leurs enseignes, pour denoter ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΒΑΣΙΛΕΩΝ ΒΑΣΙΛΕΥΩΝ ΒΑΣΙΛΕΥΣΙ: C'est à dire, Roy des Roys regnant sur les Roys.

Les mesmes Empereurs aussi portoient ceste marque, qui est presque en toutes les vieilles Pancartes ☧ pour signifier χρίστος, c'est à dire Christ.

Encores auiourd'huy on peint ainsi ce nõ salutaire abbreuié xp̃ Σ. en Latin & en François, estimans quelques vns que ce soiẽt trois lettres Latines x, p, s, au lieu que les deux premieres sont Grecques, sçauoir vn χ chi & vn rho, & la derniere vn Σ sigma, au lieu de s, l'escriture ainsi X P S, au lieu qu'il se deuroit ainsi escrire X P Σ.

Les Grecs disoient en Prouerbe que τρία καππαδόκια, Cappodoces, Cretenses, Cilicienses; trois mauuaises nations commencẽt par C Grec.

Il y a au monde quatre grands DDDD, qui font tout, *Dieu. Diable. Dame. Deniers!*

Vne Damoiselle portãt pour sa deuise cinq M, voulãt dire, *Mai, Morte, Mutoria, Mia, Mente:* Pource qu'elle estoit mariee à vn vieillard, on

luy dit que c'eſtoit à dire, Mon mary ma mal montee.

Les Romains portoient en leurs enſeignes, S.P.Q.R. Pour dire, *Senatus Populúſque Romanus.*

Les Sibylles l'ont interpreté de Dieu,
Salua populum quem redemiſti.

Beda, l'a entendu par deriſion des Goths,
Stultus Populus Quærit Romam.

Les François, *Si Peu Que Rien.*

Vn Italien entrant à Rome,
Sene Poltroni Queſti Romani.

Les Proteſtans d'Allemagne,
Sublato Papa Quietum Regnum.

Les Catholiques.
Salus Papæ Quies Regni.

Quelqu'vn le voyãt en la chambre d'vn Pape nouuellement creé, demanda,
Sancte Pater Quare Rides

A quoy ſoudain retrogradant, & tournant les letres il reſpondit:
Rideo Quia Papa Sum.
L.L.L.M.M. Lacerat Lacetum Largij Memius Mendax.

Coras en ſes Miſcellanees ſe tourmente, pour deriuer le mot *Papa à papis, id eſt aui*: mais ie croy qu'il ſoit deriué de ceſte inſcription antique.
PA.PA. *id eſt pater patriæ.*

Or quelque Pape ayant fait escrire ce mot en lettres fort amples, P A P A, il fut interpreté,

Potulum Aureum Petri Apostoli.
ou, *Petri Apostoli Potestatem Accepit.*

Sur l'inscription de la Croix, la Fontaine a fait imprimer ce suyuãt I.N.R.I qu'il a interpreté, Ie N'y Retourneray Iamais.

M O R S, id est, Mordens Omnia Rostro Suo:
Ou, *Mutans Omnes Res Sepultas.*

Et sur chacune lettre encor l'on fait deux mots,

M Mutatio mirabilis.
O Omnimoda oblivio.
R Repentina ruina.
S Separatio sempiterna.

I'auois presque oublié de mettre les solemnels sermens que font les Medecins quãd on les passe Docteurs à Mont-pellier. Car on leur dit, *Vade & occide G A I M*, pour dire qu'ils facent leur apprentissage sur Carmes, Augustins, Iacobins & Mineurs.

Il y a quelque temps qu'vn Charlatan feignit auoir trouué ceste prophetie par Notes, qui exprimoient l'an 1570.

Quand vn fourchu assis dessus deux paux
Suyuront cinq corps & sept ciseaux ouuerts,
Lors on verra le grand Roy des Crapaux
Dompter chacun & regir l'vniuers.

Le fourchu eſt vn V ſur deux I, cinq corps, ſont cinq C. ſept ciſeaux ouuerts ſont ſept X, qui ſont en telle forme repreſentez.

Ie me trouuay deuant vn beau logis, baſty par vn Preuoſt, qui auoit fait eſcrire en lettres d'or, dedans vne teble d'attente P. S. E. V. O. S. T. tant ſeulement: On interpreta ainſi chaſque lettre, fort conuenablement à ſes actiõs: *Pren, raſle, emporte, vole, oſte, ſerre, tire.*

Finis fut vne fois interpreté par tante Cropiere, Femme ialouſe n'aura iamais ſanté.

Ie voy auiourd'huy infinis, qui eſcriuent & publient quelque choſe, qui ne mettẽt que les ſeules premieres lettres de leur nom & ſurnom. Ce qui donne occaſion à pluſieurs de rencontrer ſur le ſujet de leurs liures, de plaiſantes gauſſeries, & à bon droict: car que leur ſert de faire deuiner vn lecteur ſur deux lettres, qui ſe peuuent attribuer à mille choſes. Ou biẽ ils font cela d'vne extreme ambition, de vouloir eſtre curieuſemẽt recherchez, ainſi que la Nymphe Virgiliane:

Et fugit ad ſalices, & ſe cupit ante videri.

Comme ſi leurs lettres ainſi choiſies deuoient ſeruir de Notes inuiolables à la poſterité. La Fontaine en ſon art Poëtique en a dõné vn traict gentil, mais indigne de du Bellay, auquel il s'eſt trop pedamment attaché. Celuy cy, ie croy, n'offenſera perſonne:

Girard Panon fit conſtruire à Dole le portail des Cordeliers, & peindre le deuant auec ſes chiffres de P. & C. On l'interpreta diuerſement: Monſieur de Popincourt dit que c'eſtoit

Pate grise, Potage gras: le sieur de Monipoli disoit, *Pauures gens, Poil grison, Pasles grimaces.*

Pour sçauoir le lieu où les monnoyes se font, & en quelles villes de France, pour la marque on a donné à chacune vne lettre, Comme:

A	signifie Paris
B	Roüen.
C	Sainct Lo.
D	Lyon.
E	Tours.
F	Angers.
G	Poictiers.
H	La Rochelle.
I	Limoges.
K	Bordeaux.
L	Bayonne.
M	Tholose.
N	Montpellier.
O	Moulins.
P	Dijon.
Q	Chalons.
R	Sainct André.
S	Troyes.
T	Saincte Menehouſt.
V	Thurin.
X	Villefranche.
Y	Bourges.
Z	Dauphiné.
&	Prouence.
2	Bretaigne.
4	Caën.

Lesquelles lettres se voyent en chasque piece de monnoye, au dessous de l'escusson ou ailleurs. Comme aussi outre lesdites lettres y a tousiours encor des poincts sous certaines lettres, lesquels estoient anciennement les seules Notes des monnoyes : comme i'ay remarqué en vn vieil liure des monnoyes extraict de la Chambre des Comptes à Dijon.

Comme en la monnoye de Roüen, y a vn poinct sous le G. de *REGNAT.*

En la monnoye de S. Lo, vn poinct sous l'A. de *FRANCORVM.*

En la monnoye d'Angers, vn poinct sous le C. de *VINCIT.*

En celle de Tours, vn poinct sous le T. de *VINCIT.*

En celle de Troyes, vn poinct sous le G. de *GRATIA.*

En celle de Poictiers, vn poinct sous l'I. de *VINCIT.*

En celle de Dauphiné, vn poinct du temps du Roy Charles VIII. sous l'A. de *CAROLVS.*

Et ainsi des autres: car tels poincts se changent selon le nom des Roys, à discretion des gens des monnoyes de Paris, qui enuoyent par toutes les villes de France, leurs poinçons.

Ie mettray ces Notes ordinaires des plus celebres sciences. Les Iurisconsultes ont ces suyuantes:

§. Paragraphus. ff Digestis.

1.c q.2. prima causa, quæstione secunda, & sic de cæteris.

C.	Codice.
L.	Lege.
V.	Versiculo.
gl.	glosa.
DD.	doctores.
c.	capite.
ca.	Canon.
ī.	infra.
s̄.	supra.

ē. extra. qui signifie les Decretales.

Auant que passer plus outre, pource qu'infinis se sont trauaillez de dõner la cause pourquoy on peint deux ff (que les postes appellẽt febues frites) pour signifier *Digesta*: i'ay biẽ icy voulu rapporter la diuersité de leurs opiniõs. Alciat en ses D. punctions, & apres luy, Coras en ses Miscellanees disent, que les anciens, qui auoient accoustumé d'appeller les Digestis, Pandectes, selon qu'encor on les surnomme auiourd'huy, pour les signifier peignoient vn π Grec auec l'accent circunflez, en ceste façõ, ⏜ Qui a donné occasion aux ignorans de la langue Grecque, d'estimer que ce fussent deux ff. en lettre Romaine.

Catellianus Cotta *libr. memora.* apres vne enumeration de quelques Notes antiques, dit qu'on les a signifié auec deux ff. qui selon les anciens denotent *facta fuerunt*, d'où mesme on les a appellé *Digesta, quasi deposita.*

Charles Estienne en l'Epistre qu'il a faite à la commendation des Regles de Droict dit, que ceste Note est prouenuë *ex D. transfixo sic* : qui a donné occasion de penser que ce fussent

deux ff. Quant à moy, ie puis asseurer que i'ay des Annotations *cuiusdam incerti*, doctes & elegantes sur les Institutes, lesquelles i'ay enuoyé à Monsieur Cujas, où touſiours les Pandectes ou Digestes sont alleguees par ceste marque ℔ qui est vn vray D, auec vne ligne au trauers.

Ottoman au Tiltre de *Act.* asseure qu'vn des plus curieux scrutateur des antiquitez que l'on sçauroit dire, le sieur du Tillet, luy a mõstré, & à Balduin aussi, vn semblable *D. in libro notarij Iuris Ciuilis* fort antique, qui signifioit *Digesta*. Voylà ce que i'ay à dire sur ce mot, *ne nescius esses*.

Quãt aux autres Notes de Droict, elles sont faciles, parce qu'elles commencẽt la premiere syllabe du mot qu'on veut signier: Comme *Instit. Institutiones*, *Authen. Authẽtica*, mesmes tous les Tiltres du Droict s'abreuient de ceste façon: Comme *Si cert. pet. si certũ petatur*. Ce que l'on interpreta vne fois, *Si certain pet. De pa. po. de patria potestate*. Surquoy, puis qu'il m'en souuiẽt, ie te feray ce conte d'vn certain, qui faisoit biẽ l'habile, qui se trouua vn iour en vne cõpagnie, où l'on disoit que bien-heureux estoit le siecle auquel on ne parloit ny de Papaux ny de Huguenots. A quoy il respondit, que quant au mot de Papau, il n'estoit pas fort nouueau, parce que mesmes en Droict il y en auoit vn Tiltre expres: & allegua à ce propos, ce Tiltre de *pa. po.* aux Institutes, Rubr. 9.

Celuy qui parloit contre le luxe de nostre

ſiecle, & diſoit qu'il eſtoit defendu aux Iuges d'auoir vn cuiſinier par diſpoſition de Droict. *tit. vt iudices ſine quo quo, &c.* auoit auſſi bonne grace. Or pource que tu as *Modus legendi abreuiaturas in Iure* aſſez pour t'exercer dix-huict mois, ie viendray aux mots de nos chiquaneries Françoiſes, qui ſont aux carnets de nos Greffieurs ſeulement: cõme ap. apoinctemẽt, p. preuues e, en p: *è contrà* en perſonne. d. deff. rep. dup. demandes, defenſes, repliques, dupliques. Car en leurs copies qu'ils font, ils allongent tellement les SS. qu'en vn fueillet il n'y aura pas douze lignes; & chaſque ligne deux ou trois mots: Encor que l'Ordonnance l'ait curieuſement reglé: car elle veut que chaſque fueillet contienne vingt lignes, & en chaſque ligne cinq mots pour le moins.

Les Medecins ont ces Notes.

ℊ̃	*granum.*
℈	*ſcrupulus,*
℥	*vncia.*
ʒ	*drachma.*
q̃t	*quartarium.*
℔	*libra.*
S	*ſemis.*
M	*manipulus.*
P	*pugillus.*

Les Aſtrologues ont ces marques, premierement les douze Signes cõpris en ce Diſtique,

Voicy les Notes des Aſpects,

✱	*Sextilis.*
△	*Trinus.*
□	*Tetragonus.*
☌	*Conionctio.*
☍	*Oppoſito.*

Il y a encores ces trois ſuiuãs, ☊ *caput draconis,* ☋ *cauda draconis,* ⊗ *pars fortunæ.*

Quand aux Notes des poids & monnoyes, tu les as amplement dans Priſcianus, Beda, Rhénius, Faunius, & Volaſius, Corn. Agrippa; & nouuellement colligez par le ſieur Garraut Pariſien: Comme auſſi celles des Nombres, deſquelles i'ay parlé en leur Chapitre particulier.

ADIONCTION D'AVTRVY.

Vn certain Religieux paſſant chemin, oyãt quelques-vns qui diſoient en le regardant, *Beatæ vrbes vbi non habitat* CAIM, reſpondit, *Beatiſſimæ vbi non habitat* FEL: C'eſtoit à dire, Faber, Eraſme, & Luther, qui eſtoient lors tenus pour hereſiarches.

Ie ne puis paſſer ſous ſilence vne iniure verbale (ſi c'eſt iniure que dire vray) qui fut dite, il y a quelque tẽps, contre vn vieil reſueur, qui prend qualité de Docteur és Droicts. Comme donc il fuſt appellé fol & double fol; voire en dupliquant, ſot & double ſot: il menaça l'iniu-

riant, qui eſtoit vn bon draule, de le faire conuenir en actiõ d'iniure. Dequoy l'autre aduerty, s'en va ſoudain vers ſon Docteur, & luy dit ces termes: Sçauous qu'il y a, vous Monſieur, ie veux maintenir que vous eſtes fol vrayement, & ie dis fol en Digeſte, 1. *ff. hoc eſt*, fol, fol: & ſot en Paragraphe, §. 1. ſot, ſot. N'eſtoit-ce pas bien boulé ? par menanda ce fut vne gentille & draulifique rencontre.

Digitized by Google

DES EPITAPHES.

CHAP. XXII.

V as peu voir cy deuant pluſieurs Epitaphes entreſemez ; les vns parmy les chapitres des vers Numeraux, des vers Ingenieuſement pratiquez, des Rebus, des vers Leonins, &c. Or maintenant ie te vois donner le reſte de ce qui m'a ſemblé le plus digne d'eſtre à remarquer. En premier lieu, nous auõs ces Epitaphes, antiques, tirez des anciens monumẽs, qui ont fort bonne grace, ſelon que tu en pourras voir des exemples dans Gabr. Simeon, Martianus, Gaudentius Merula, le Polyphile, & autres ſcrutateurs de l'antiquité: A l'imitation deſquels pluſieurs François en font auiourd'huy de beaux & tres-excellens.

Le docte Guion, Procureur du Roy à Oſtun, m'a donné ceſt antique ; lequel comme non encor imprimé, i'ay icy mis, parce que l'hiſtoire en eſt tres-belle.

Digitized by Google

VETVS MARMORIS INSCRIPTIO, QVOD APVD Solacum etiamnum visitur, secus viam militarem.

FLagitium maximum, viatores, scire id si voltis, hoc sistite gressum. Ac primùm M. Lucius & Sardica hoc Marmore claudimur, miseri amantes. Qui & vnde profecti, quando hic meus non volt saxo scieritis. Mihi Africa, huic Roma patria: cuius in emorem illecta vrente. Oh si nõ fuissem, dum iuuenem Romam, cum victore exercitu, sequor redeũtem: tempestate autem seria in piratas incidimus. Hei misellæ venimus ammo, negotiatori quodam ego Gallo, me qui Noiuomagum transfert: Hic nauclero Lusitano, remex vsfuat. Quo ministerio: ah scelus! vndecim annos apud hos illósq; functus. Dum per manus! Cedo Luci succincti dum, inquam, per manus traditus, multis in obsequium cedit miserrimè. Ruptis demum nocte concubia vinculis, assula clam exit in littus, tantisper per syluas & saltus liber, donec vagum in via latrones arripiunt. A queis post diutinæ latrocinalis seruitutis labores exantlatos, heri mei filio (vth!) distrahitur per oram Dalmatiæ

tunc forte nauiganti, Et filio coniunx à patre hero destinabar. Quoi reuerso ita vt fit occurrens basiolum impressura. At at: Lucidum meum pone cum sarcinulis sequẽtem intueor. Hæreo cogitabunda sicubi humonem noram: Erat enim vultu squalido, contractáque macie. Agnosco dilectam mî quondam faciem; Minimo minu lætitia in humum concidi exanimis. Atqui retinere labentem festinans, Corculum, insit, meum viuin'? Papæ! quæ memento tunc admiratio omnibus. Iussa ab hero cuncta texo ordine annorum nostrorum. Euæ. Ho plaudite, miseretur herus, & meum Luciolum volt Patrem mihi familias darier. Nuptiis dictus dies: aduortite. Dum accumbitur: Puer è proxima vicinia arundine, qua in adiacẽtes hortuli arbores considentẽ Auem indispiceretur, per fenestram introrsum arcu adacta Malo destinato actu proh dolor! Mihi ac miscelli huic. Ehodum. Lati adesto narrãti lachrymis, verba sorbillãt. Nobis, in alternis conspectu vtrique comminanti, vitam, pectoribus transfixis, aufert. Hoc puto mea vobis Sardica volebat facies.

Tu as à Tholose ce sainct, derriere le Chœur des Iacobins, qui est memorable:

D. O. M.

S.

Siste parumper Viator, & hæc lege. Hic iacet I. *Mandinellus, qui vixit cxx. annos, cum chariſſ. coniuge lxx. ex qua liberos ſuſcepit xxiij. obijt anno* CIↃ. IↃ. *lxv. Hæc te ſcire volui, neſcius ne eſſes. Vale & ora.*

I'en ay baſty pluſieurs de ceſte façon, meſmement vn, en faueur d'vn mien amy de Carcaſſonne:

D. M.

P. *Moretio erga Deum piiſſ. Regi fideliſſ. cuius procurator priſca illa probitate, integritate, negotia per an. viij. geſſit, omnium artium, præcipuè Iuris periti ſſ. vxor ſuauiſſ. liberique chariſſ. M. P. C. Vixit cum dulciſſ. vxore an. xxxiij. v. ſuſcepit liberos, quorum ij. maſculi, totidem fœminæ ſuperſtites. Obijt anno ætat. climacterico* CIↃ. IↃ. *lxviij.*

Il y a au Cimetiere ſainct Eſtienne, à Tholoſe, deux beaux Epitaphes de ceſte façō: l'vn de Philandrier, Chaſtillonnois; & l'autre de Paſchalius, qui tout le temps de ſa vie a entretenu la France d'vn vain deſſein de l'Hiſtoire Françoiſe.

Nos anciens François ont accouſtumé de faire des *Cy giſt*. Ce qui ſe practique encor fort auiourd'huy: Comme, *Cy giſt honorable homme N. N. Bourgeois de Paris, qui mourut le* 10. *Octobre.*

1360. *Priez Dieu qu'il luy face mercy.*

En Bourgongne il s'en voit de plaisans, en la fin desquels y a tousiours ces mots, *Dex ait l'arme de l'y:* C'est à dire, *Dieu ait l'ame de luy.*

Mais toutesfois les mieux versez aux bõnes lettres, n'en font plus gueres de semblables, si ce n'est pour applaudir à quelques vieilles vesseuses de mere grands qui ont des escus.

I'en ay veu practiquer depuis peu de temps de celle façon, que m'a donné vn mien intime amy de Bourgongne:

Dedié

A LA POSTERITE.

Guillaume Tabourot, eloquent & celebre Aduocat en la Cour, Cõseiller du Roy, & Maistre extraordinaire en sa Chãbre des Comptes à Dijon: Apres auoir vescu en honneur & reputation entre les siens, recherché des grands Seigneurs, chery de ses semblables, honoré du peuple, & generalement aymé de tous, mourut aagé de xxxxv. ans cinq mois, le xxiiij. Iuillet cIↃ. IↃ. lxj. au grand regret de sa patrie, & douleur inestimable de Damoiselle Bernarde Thierry sa femme, & de ses fils Estienne & Theodette,

qui luy ont, pour dernier office de pieté, fait faire ce Tombeau.

En voicy vn autre, de feu Maistre Iean le Feure, Chanoine de Langres,

AV PASSANT.

ARreste passant. Icy repose le corps de Iean le Feure, en son viuãt Chanoine de l'Eglise Cathedrale de Langres, sçauant Theologien, excellent Mathematicien, curieux des arts mechaniques, sur tout de l'horlogerie & peinture. Il mourut aagé de lxxiij. ans, l'an CIↃ IↃ.lxv. *Or va maintenant, ie ne te voulois autre chose.*

Dans A. Gellius, il y a trois Epitaphes, des plus beaux qu'on sçauroit voir: Ils ont esté chacun composez par les Poëtes, qui de leur viuant ont fait leurs Tombeaux. Ce premier est de Nęuius, insolent & arrogant le possible:

Immortales mortalem si foret fas flere,
Flerent Diuæ Camœna Nęuium Poëtam,
Itaque postquam est Orcio traditus thesauro
Obliti sunt Romæ linguâ Latina loquier.

Celuy cy de Pacuuius, est fort modeste & elegant:

Adolescens

Adoléscens tametſi properas, hoc te ſaxum rogat
Vt ſe aſpicias, deinde quod ſcriptum eſt legas:
Hîc ſunt Poëtæ Pacuuij, Marci ſita
Oſſa, hoc volebam neſcius ne eſſes. Vale.

Le tiers eſt de Plaute:

Poſtquam eſt morte captus Plautus,
Comedia lugei, Scena eſt deſerta,
Deinde Riſus, Ludus, Locúſque, & numeri
Innumeri ſimul omnes collacrimarunt.

Or apres ces vers des vieux Poëtes il ne ſera mal à propos, ſi ie rapporte en ce lieu, vn Epitaphe que ie fis de vieux mots, & tels que l'on parloit du temps de la mere d'Euander, il y a quelque temps, ſur vn homme, qui fut volé & tué d'vn coup de piſtole, allant à la pourſuitte d'vn eſtat de Conſeiller à la Cour de Parlement de Dijon.

EPITAPHIVM DE GVIDONE
Alexantij Præſidis filio, antiquitatis & obſoletis verbis contextum.

ADuortat huc quiſquis haud quitus eſt fligè
Ludibriis creperæ & mala ſortis, Breui
En delice, flos iuuenum Alixantus ſimul
Quem dulcitas, virtus, honeſtitudóque
Senioribus congenerarant facillime:
Eheu Senator ſumma lacitudine
Crearier dum certus eſt, & nullius
Metu anxitudinis ſibi ſuíſque nubitat.
Toper nimis, cinctus fomulitate tenui
Aggreſſu itiner, in manus teterrimas

Immanium furum miſcellus incidit,
Qui ſanguinem & animam ab illius corpuſculo
Iere diuidas, cruento vulnere.
Eos nec amolire potuit comitas
Genuina hominis: adeo parum virtus fitur,
Ludítque nos vens vitæ in hac caligine.
Sed neſcius tamen mori, habet hoc præmium
Cœlis anima, corpúſque humi, perennitas
Famæ omnibus probis, amicis intimis
Solus dolor ſupereſcit. Hæc non neſcius
Debes viator, ſat tuis oculis. Vale
Obijt Non. Menſis Apollini
Ann. AB.V. C. 2319.

Les autres Epitaphes ſe font par forme d'Elegies, comme tu as en Virgile, De *obitu Mæcenatis*, & de toutes autres ſortes de vers, tout ainſi que ſe font les autres Epigrammes. Specialement nos anciens peres en ont baſty en Latin de vers Leonins : Comme ceſtuy d'vn Curé de Pontailler, nommé Bergerés,

Conditur hic intro, qui plures condidit antro :
Nam curatus erat, nunc nullum condere curat.
Antea Bergeres, terra nunc eſca Ioannes,
In cœlo eius requieſcat ſpiritus eius.

Aliud,

Hîc iacet in cineres quem deſlent hæ mulieres,
Presbyter Andræas qui vitiabat eas:

En François, par Clement Marot,

Cy giſt qui aſſez mal preſchoit
De ces femmes tant regreté,
Frere André qui les cheuauchoit
Comme vn grand Aſne debaſté.

Digitized by Google

ADIONCTION
d'autruy.

Sur le patron desquels ont esté forgez les suyuans:

Desient ancillæ, quia mortuus hîc iacet ille
Scutifer Andræas, qui vitiabat eas.
Item & hoc:
Rident anguillæ, quia mortuus hîc iacet ille
Clericus Andræas qui capiebat eas.

FIN D'ADIONCTION.

S'ensuyuent des serieux, pour rafreschir ta memoire.

En l'Abbaye de sainct Benigne de Dijon, se trouuent ces Epitaphes suyuans: Le plus ancien est en vn marbre noir, au Chapitre du bon Iareto, qui fut precepteur de Hugues 2. Duc de Bourgongne, & depuis Abbé d'icelle Abbaye:

Dormit Iareto venerandus in hoc monumento,
Qui tibi tam dignè seruiuit Sancte Benigne.
Migrauit anno Domini. M.C.V.

Autre:

Anno 1506. 7. Nouemb. obijt Dominus Io. de Areu miles, orate pro eo.
Mors iuuenem ferit atque senem discrimine magno,
Nempe ferit iuuenem retrò, sed antè senem.

Aliud:

Hîc iacet Nicolaus Flauinienſis Abbas, anima cuius & omnium fidelium per misericordiam Dei sine fine requiescant in pace, Amen.
Qui legis hæc ora, Deus hunc benedicat in hora:
Natus Belnensis fuit hic, post Diuionensis
Est monachus factus, monachi vigilauit in actus.

Item,

Quem lapis iſte tegit, ſalvet qui tartara fregit.

Du nouueau reſtaurateur de l'Egliſe de ce lieu de S. Benigne, fut faict ceſt Epitaphe:

Hugo ſuis Arcus, Cato ſenſu, dogmate Marcus,
Nec meritis parcus, iacet hic quem protulit arcus:
Mille C. ter domini die annos luce Quirini,
Traditur, vt memini, cineri, corpus, caro fini.
Baſilicam ſimul & fabricam capſæ fabricauit.
Angelicam det ei tunicam qui cuncta creauit.

Autre d'vn, à qui il faſchoit de mourir.

Cy giſt Iean Dabbota Damoyſel, qui mourut le Mercredy auant la S. Martin, mil ccc.xxxv. Dex ayt l'arme.

O mors quàm dura, & quàm triſtia ſunt tua iura?
Si mors non eſſet, quàm lætus qui ibet eſſet:
Præterit iſte dies, neſcitur origo ſecundi
Aut labor, aut requies, ſic tranſit gloria mundi.

Autre.

Hîc iacet Ioannes de Arcu:
Miles famoſus, conſul ducis ac animoſus,
Mitis, veridicus, monachorum verus amicus,
Cuius anima requieſcat in pace. Amen.
Pater noſter. Obiit 1290. Cal. Apr.

I'ay remarqué en tous ces vieux Tombeaux François, que iamais n'obmettent de dire le iour auant vne feſte, comme le Lundy auant Paſques, apres Careſme entrant, &c. Qui mõſtre bien qu'ils eſtoient plus curieux de leur Calendrier Chreſtien que nous, qui ne nous en ſeruons, ſinon par forme d'Almanach prognoſticatif.

Digitized by Google

Au monastere de S. Estienne audit Dijon, sont ces suiuans: Le premier d'vn Prieur, nõmé Simon de Plaisance,

Hac tu qui transis, Si. de Plaisance memor sis.

Autre d'vn Enfermier dudit lieu.

Talis eris, qui calce teris mea busta pedestri,
Qualis ergo iaceo vermiculosus ego:
Sis Petrus aut Macedo, vasti moderator & orbis,
Sis Cato vel Cicero, denique talis eris.

Aliud:

Est natura mori cunctorum sicut oriri.
Falce retrò iuuenes, mors ferit ante senes.

Aliud:

Petra tegit Petrum, quem Christus Petra redemit
Vermiculus tetrum, quem mors crudelis ademit,
Hic quondam Claustri Prior, ens, augiráque plaustri
Dormit ibi iterum rediturus ad ostia vitæ,
Nam sine figmento consurget ab hoc monumento,
Absque detrimento fidei fretus documento,
In paradiso sit patens via mansio certa,
Hinc Labyrinthus flebilis intus sit procul acta.

ADIONCTION D'AVTRVY.

Celuy m'a bien pleu autresfois, que i'ay leu és Poëmes de Thomas Morus, Chancelier d'Angleterre, qu'il fit par maniere d'esbat, sur la mort d'vn Chantre:

Hîc iacet Henricus veræ pietatis amicus,
Nomen Abingdon erat, si quis sua nomina quærat.
Semper & in bella cantor fuit ipse capella,
Prater & hæc ista fuit optimus orgáque nista:
Nunc igitur Christe, quoniam tibi seruiit iste,
Semper in orbe coli des sibi regna poli.

Encor m'en a ton apris vn, qui eſt dans le grand cimetiere d'Orleans, ainſi.

Omnia tranſibunt : nos ibimus, ibitis, ibunt,
Ignari, gnari, conditione pari.

FIN D'ADIONCTION.

I'ay veu d'vn riche & puiſſant Seigneur, ceſt Epithaphe ambigu:

Hic iaçet vir ampliſſimus.

Et d'vn bon biberon:

Hic iacet Amphora vini.

C'eſt a dire, Cy giſt vn Tonneau de vin.

D'vne vieille peteuſe, qui mourut en petant, fut fait ces vers:

Vno animam crepitu Iana pepedit anus.

En François,

Vous qui paſſez priez pour ceſte Dame,
Qui en petant, par le cul rendit l'ame.

C'eſt vne imitation de Virgile, qui dit ainſi,

Purpuream vomit ille animam.

Comme d'vn qui mourut de la Caqueſangue, il fut dit ainſi,

Purpuream cacat ille animam.

Ie vois entrer aux vers François: mais ie ne veux colliger que les follaſtres, pource qu'il y en a vne abondance de bien faits & ſerieux en nos Poëtes François. Voylà donc dequoy la ronfle:

Icy giſt meſſire Iean Veau,
Ma foy ce n'eſt rien de nouueau.
Quand tout eſt dit, c'eſt peu de choſe,
Meſſire Iean Veau cy repoſe.

Digitized by Google

Autre,

Cy giſt le ſire Iean Ratot
Et tous ſes petits Ratelets,
Et ſa femme Dame Sibelle,
Mais Dieu mercy encor vit elle.

Et ce Quatrain eſt auſſi ſur le meſme ſuject.

Icy gerra, s'il n'eſt pendu,
Ou ſi en la mer il ne tombe,
Monſieur qui a dreſſé ſa tombe,
Auant qu'eſtre mort eſtendu.

Ce Quatrin eſt de meſme ſens, il a eſté cõpoſé par quelqu'vn, qui faiſoit des vers meſurez ſans rime:

Cy giſt Thomas l'eniaueleur,
En ſon temps boteleur de foing,
Il n'eſt pas icy enterré,
Mais il a fait faire ceſte croix.

Vne certaine femme, apres la mort de ſon premier mary, luy fit faire vne ſepulture, où elle auoit fait mettre à la grãd' mode accouſtumee: *Cy giſt vn tel, qui mourut le 1. Iuillet 1572. & Damoiſelle Pitrequine de Couillonis, qui treſpaſſa le, &c.* Eſperant, comme il eſt vray-ſemblable, qu'elle s'y feroit inhumer vn iour: Mais en fin, ayant changé d'auis, apres qu'elle fut morte, & enterree ailleurs, ſes heritiers firent adiouſter à l'Epitaphe: *Allez voir ſa tombe aux Cordeliers, car elle n'eſt pas icy enterree.*

Voylà vn petit mot à la loüange de ceux qui font faire leurs tombeaux de leur viuant, afin que l'heritier ne l'oublie.

AVTRES EPITAPHES.

Pernot teſte vuide
Cy giſt bon Catholique
Et Iaquette ſa femme,
Dieu vueille auoir leur ame :
Auſſi Didier leur fils,
Dieu leur doint paradis.

Pour entremeſler quelque choſe de gaillard, ceſtui-cy eſt à Paris au Cimetiere des Innocens : *Cy giſt Ioland Bailly, qui treſpaſſa mil v. c. xiiij. l'an lxxxviij. de ſon aage, xij. de ſon veſuage: laquelle a veu, ou peu voir, deuant ſon treſpas, deux cens quatre vingts & quinze enfans yſſus d'elle.*

Claude Boiteux veſquit autant d'annees, mais il n'eut pas la nature ſi fertile, que ceſte diableſſe d'Ioland:

Claude Boiteux, cheminant droict,
Giſt à preſent en ceſt endroict,
Boiteux par tout il fut nommé,
Des grands & petits renommé,
De ſe marier n'eut enuie :
Quatre vingts huict ans fut ſa vie.

Pour la deuiſe, y a deſſous: *Va droict boiteux.*

Ces deux ſuiuãs ſont Bourguignons, compoſez par vn docte Iuriſconſulte,

N'aſſe pas in grand deconfor
Dou fils de Claude l'hoſteley,
Ai la tómbay tot roide mor
De deſſus in amandeley :
Au moins ſet fuſſe mor au ley,
Ly qui eſtot ſi bea & ſaige,
Ce ne fuſſe, par le Cordey,
Pas eſtay vn ſi gros dommaige,

Digitized by Google

Autre d'vn Ayuocard du meſtier ordinaire d'Eſcheuin, par le Sr. Diuardet:

Cy deſſeot geyſt monſiu Fecard
En ſon viuant gran Ayuocard:
O l'eſtot braue perſenaige,
En ſes tiltres auot noble & ſaige:
S'a l'euſſe veſcu encore gaire,
Ai poir queſt ne feuſſ eſté Moire:
Car quand ſcay malaidie l'y vint
El eſtot deſiai Eſcheuin,
Bonne gens qui por cy paſſez
Dictes requieſcant in pace.

En voicy vn autre d'auſſi bonne trampe.

Icy giſt matre Ian Pillou,
Qui mouri entre deux tretas
Lou ſoir des Rouays eſtant bien ſaou,
Et qui n'aymoit boire de l'ea,
Ma dou vin tous les iours vn ſea
Ou preque enne plene ſimarre,
Ne trouuant iamay rien de bea
Que de combattre e cop de varre.

Ceſtuy-cy fut fait pour plaiſir:

Iki a antarré lanley
Qui bettit ſon matre d'eſcolle
Etant dremant dedans ſon ley,
Tant enoat elle tete folle
Ce fut vn grand ruour de bolle,
En prés gendarme caſſé:
S'el eut tres-bien juéſon rolle,
El feut eſté bien fiancé.

En voicy vn bon François:

Cy giſt deſſous ce marbre vſé
Vn perſonnage bien ruzé,

Auquel il couſta maint eſcu
Pour eſtre declaré coquu:
A ſon frere ne couſta rien,
Et toutesfois il le fut bien.
De telles gens void on aſſez,
Priez Dieu pour les treſpaſſez.

Retournons en Bourgongne, puis que ceſtuy-cy m'eſt reuenu en memoire:

Bonnes gens qui par cy paſſez,
Priez Dieu pour les treſpaſſez:
Bonnes gens qui paſſez par cy,
Priez pour ce pauure homme icy:
Qui par cy paſſez bonnes gens,
A prier ſoyez diligens
Pour le pauure frere Gregoire,
Qui ne mourut que de trop boire.

Et ce ſuyuant,

Cy giſt le ſire André Ratet
En ſon viuant marchant foulon,
Et n'a ne debout n'eſſetet
Ma eſtendu tout de ſon long,
En ſon temps il fis bons boüillons
Quoy qui en parle ou qui en grongne:
On l'ou quenu à ſes haillons,
Et l'ou vait en aiſai beſongne.

Autre:

Cy giſt noble Iacques Ploton
Qui en ſa vie n'eut medecine,
Sinon du bon vin de Gylon
Le meilleur qui fut en ſa vigne.

En voicy vn d'vn Cheualier de l'ordre, nouuellemẽt imprimé, qui fut pluſtoſt Cheualier, que Gentil-homme:

Cy giſt vn fort homme de bien
Aymant l'autruy comme le ſien.
Son pere eſtoit bon roturier,
Et luy à tort fait Cheualier,
Iamais armé, fors qu'en peinture:
Priez Dieu pour la creature.

Sur vn docte meſchant perſonnage, fut fait ce Quatrain, auſſi double, qu'il auoit l'ame.

Dolus eſt mort, veux-tu ſçauoir,
Chacun dit que c'eſt grand dommage:
Ie le croy bien pour le ſcauoir,
Mais non pas pour le perſonnage.

Autre d'vn ſçauãt diſſimulateur, qui nageoit entre deux eaux.

Cy deſſous giſt monſieur Canon,
C'eſt douleur de ſa departie,
Pource qu'il euſt eſté fort bon
Pour vne chambre my-partie.

Celuy de l'Empereur Charles, n'eſt-il pas braue, & digne d'vn grand Ceſar?

Hic iacet intus
Carolus Quintus:
Dic pro illo bis aut ter,
Aue Maria, Pater noſter.

Voicy au naturel celuy du ſieur Dando, qui a eſté reſtitué ſur vn marbre antique:

Cy giſt qu'on appellois Dando,
Mon compere Meſſire Eſtienne,
Il eſt ceans qui fait dodo,
S'il eſt bien aiſé, qu'il s'y tienne.

L'on m'a donné ce suiuant, d'vn bon compagnon, digne toutesfois de plus heureuse fortune: car il aymoit les lettres, & cherissoit vniquement les lettrez.

Ianus profudit patris immensas opes
In scorta, cœnas, aleam,
Dux gratiosa quem spe inescens aulica
Spoliauit amplis prædijs:
Superesse cernens iam nihil quò viueret,
Vix dum vir optaui mori.
Moriensque dixit, Vita si breuis mihi est,
Compenso tempus gaudijs:
Homini senescenti optima æui portio
Luctu & labore interfluit.

L'on fit sur le Medecin Syluius, cest Epitaphe,

Syluius hic situs est gratis qui nil dedit vnquam,
Mortuus & gratis quòd legis ista dolet.

Cét autre est d'vn auaricieux, qui fut enterré au Cimetiere des pestiferez à Laon en Laonnois.

Cy gist vn braue personnage,
Des plus fortunez de son aage,
Il ne sçauoit ny A ny B,
Et toutesfois il fut Abbé:
Et aussi pour le faire cours
Il fut Conseiller à la Cour.
Encor eust-il bien esté Prestre,
Mais iamais ne le voulut estre.
On dit qu'il auoit vn thresor.

Qui n'eſt pas deſcouuert encor,
S'il en euſt fait de bons amis
Son corps ne fut pas icy mis:
Mais il n'ayma iamais perſonne,
Priez Dieu que Dieu luy pardonne.

L'Epitaphe du Sauetier Blondeau dans Des-Periers, eſt gracieux:

Cy deſſous giſt en ce Tombeau
Vn Sauetier nommé Blondeau,
Eu ſon viuant rien n'amaſſa,
Et puis apres il treſpaſſa.
Marris en furent les voiſins,
Car il enſeignoit les bons vins.

Autre qui eſt en l'Egliſe de Selongey:

Cy giſt le Chaſtelain Guillaume
Qui ſçauoit ſes pars & ſes Pſeaumes,
Et des loix eſtoit le plus ſage,
Il tint les quatre Bailliage
Treſtous l'vn apres l'autre,
Si en dites vos Patenoſtres.

Autre d'vne Damoiſelle apres la mort de ſon mary:

Cy giſt aupres de ceſte porte
Vne femme qui n'eſt pas morte,
La veufue de feu Iean d'Arbois
En ſon viuant marchand de bois,
De foing, de feurre, & de chandelle,
Et maintenant eſt Damoiſelle.

Celuy eſt d'vn meſchant:

Cy giſt qui n'acquiſt autre bien,
Sinon bruit de ne valoir rien.

En voicy vn que i'ay appris, il y a desià beaucoup de Lunes.

Icy giſt mon frere Iean,
Nous le verrons au iugement,
Et ma ſœur Elizabet,
Si bene fecit habet.

Autre d'vn bon patiſſier par excellence, demeurant à Chalon en Bourgongne:

Icy giſt Iean de la Fontaine,
Qui en ſon temps a pris grand' peine
A faire tartre & goubelets,
Dieu luy pardonne ſes meffaits.

Ceſtuy eſt d'vn marguiller de S. Iean de Verdun, naguerres decedé:

Icy deſſous giſt Iean Rouſſille,
Vn marguiller autant habile
Qu'il y en euſt point dans la ville,
Teſmoin Dornot & Vieilleuille,
Il mourut l'an cinq cens & mille
Auec trois vingts & huict & dix,
Dieu le loge en ſon Paradis.

Autre ſur le treſpas d'vn bon quillebandier:

Cy giſt maiſtre Antoine la molle
De ſon vivant preſt à tout faire,
Il auoit quilles & courtebouille
Et des cartes plus de vingt paire,
Prions Dieu qu'il le mette au roolle
Des bien-heureux en Paradis,
En memoire du temps iadis.

Sequitur nunc Epitaphium magiſtri Ioannis le Veau, cuius Epitaphium Gallicum ſupra legitur.

O Deus omnipotens Vituli miſere Ioannis,
Quem mors præueniens noe ſinit eſſe bonum.

Ceſtuy eſt braue & ſerieux:

Cy giſt le Seigneur de Manas,
Lequel de ſa propre alumelle
Se tua prenant ſes esbats
Sur le corps d'vne Damoiſelle.
Ie ne ſçay apres ſon treſpas
Là où ſon eſprit s'en alla,
Mais ie ſçay bien qu'on ne va pas,
En Paradis par ce troulà.

Iean Second conclud ainſi l'Epitaphe d'vn qui mourut de ceſte ſorte:

Qui blandæ Veneri cunctos ſacrauerat annos,
Non aliter vitam ponere dignus erat.

Ces ſuyuans qui me ſont venus inopinément en memoire, meritent d'eſtre rapportez.

I'ay leu ce premier dans Alciat, G. Simeon, & autres,

Heus viator hic vir & vxor non
Litigant. Quæres qui ſim, non dicam,
Ah ehodum ipſa dico, Hic Belbius
Ebrius me Brebiam Ebriam nuncupat:
Ohe coniux etiam defuncta garris?

AD GADES VLTIMAS
& hoc habetur.

Heliodorus inſanus Carthaginenſis ad extremum orbis, ſacrophago teſtamento, me hoc inſſi condier, vt viderem ſi me quiſpiam inſanior ad me viſendum ad hæc loca penetraret.

Penſez que c'eſtoit quelqu'vn qui n'eſtimoit gueres ſages les autres, non plus que luy.

Ce ſuiuant a eſté peſché des antiques monumens de Hotomã, de Fœlicianus Veronois:

Mihimet Veronæ Felicianus Veronẽſus ſacrũ conſt. qui inquietus viuus, nunc tandem quieſco. Solus curſum quæris? vt in die Cenſorio, ſine impedimento, facilius reſurgam.

Ce grãd Miſanthrope de Timon Athenien, auoit auſſi bonne grace, l'Epitaphe duquel eſt conforme aux autres actions de ſa vie:

Hic ſum poſt vitã miſeramq; inopemq; ſepultus,
Nomen ne quæras, Lector, Dij te male perdant.

En François:

Pendant ma miſerable vie
I'ay eu tout mal-heur en ce monde,
N'ayes de moy cognoiſtre enuie,
Lecteur, le diable te confonde.

Laurent Valle ce grand mordant, eut en fin ceſt Epitaphe tres-digne de luy, rapporté par Volaterran:

O he, vt Valla ſilet, ſolitus qui parcere nulli eſt:
Si quæris quid agat, nunc quoque mordet humum.

Or s'enſuit l'Epitaphe d'vne eſtrange mort: car on dit qu'vne Italienne mourut en le faiſant. Il faut bien dire que ce fuſt d'vne eſtrange façon, veu qu'on tient,

Que de femme couchee & bois debout
Homme n'en vit iamais le bout.

Mais notez auſſi qu'elle eſtoit droicte, vn peu courbee:

Qui giace Iulia Ferrareſe extinta
Morì in bordello, & fu il ſuo caſo oſcuro,
Fotendola vn ſequin col capo al muro
Gli rope i leuto & colle en vna ſpinta.

Digitized by Google

Dedãs Polyphile il y en a infinis de gẽtils, desquels i'ay colligé ce ſuiuãt, parce q̃ ie le trouue mal interpreté. Il eſt en forme d'Enigme.

D. M.

Lyndia Theſius puella, puer hic ſum, ſine
Viuere nolui, mori malui: At ſi noris, ſat eſt.
Vale.

I. Martin l'interprete ainſi:

Lyndia Thaſius ieune fille,
Ieune garçon ie ſuis icy, laſſ ie n'ay
Voulu viure, mais ay mieux aimé mourir.
Si tu ſçais, le cas il ſuffit.

Or il ſe doit ainſi interpreter, à mon iugemẽt:

Lyndia Thaſius fille & fils ſuis icy
ie n'ay voulu viure, i'ay mieux
aimé mourir, Si tu le ſçais il ſuffit.

Pour mõſtrer que c'eſtoit vn Hermaphrodite, qui pour n'auoir oſé faire electiõ de ſon ſexe, eſtoit mort ſans mary ny ſans femme. Et par ce mot *ſine*, ſignifie *ſans*, il remarque l'ambiguité honteuſe de ſon chois.

Leon Baptiſte Albert remarque que la beauté des Epitaphes conſiſte à eſtre briefs & intelligibles, & meſme Platon ne vouloit pas qu'ils continſſent plus de quatre lignes. Suiuant quoy il allegue auſſi les vers d'Ouide, ainſi bien traduicts.

Grauez moy ſur vne colonne
Brief que mes faicts puiſſent tenir.
Si qu'en courant toute perſonne
Les puiſſe lire & retenir.

S'enſuiuent d'autres Epitaphes bizarres, ou bizerres, en langage Courtiſan.

Digitized by Google

D. M.

Pomponatij Phi.

Hîc ſepultus iaceo. Quare? neſcio, nec ſi ſcis aut neſcis, curo: ſi vales, bene eſt: viuẽs valui, fortaſſe nunc valeo: ſi aut non dicere nequeo.

Ce ſuyuant m'a eſté enuoyé de Gafalaſe pres Tholoſe, ſur le Capitani Volore, qui ne viuoit que de rapine, & pour penitence mourut de retention d'vrine, auec vne aigre chaude-piſſe. *Nota* que *falſo* il ſe diſoit *Canalerio de l'ordre del Rey:*

Cy deſſous giſt vn Cheualier
Qui eut de l'Ordre le collier
Auant que d'eſtre Gentilhomme:
Ie ne ſçay pas comme on le nomme,
Car il change de pluſieurs noms,
Recherchez de tant de façons,
Auec les, des, du, le, de, la,
Qu'il prenoit par cy & par là:
Que ſon pere fut des mois dix
Sans le cognoiſtre pour ſon fils;
Ny le nommer tel, car peut eſtre
Son vray pere eſtoit ce gros Preſtre,
Chez qui ſa mere demeura,
Lors que ſon mary la chaſſa,
(Pour l'auoir trouuée cheuauchant
Auec vn valet d'Alemant)
Il deuint depuis Capitaine,
Mais pource qu'il voloit la laine

Digitized by Google

Il eut l'an ſuiuant ſon payement,
Car on le pendit ioliement
A vn poirier, pour n'auoir cure
De luy faire vne ſepulture.
Mais ſon bon pere le Curé
Luy fit dire vn miſerere:
Priez Dieu que luy ne ſon fils
N'entrent iamais en Paradis.

Compoſé par vn bon pitaut, qui fut volé trois fois en vn iour.

Vn ennemy de ce grand Eraſme, luy fit par deſpit ce vers; excuſez, s'il n'eſt bien fait ſelon la quãtité, *Nam nos Britones non curamus quantitates ſyllabarum:*

Hic iacet Eraſmus, qui quondam bonus erat mus,
Rodere qui ſolitus, roditur à vermibus.

Autre d'vn vſurier à la grande eſcarcelle:

Cy giſt vn homme bien accort
S'il euſt en fin trompé la Mort,
Auſſi bien que pendant ſa vie
Sous ombre d'vne preud'hommie
Il faiſoit le deuotieux,
En priant Dieu la larme aux yeux,
Et faiſoit paroiſtre à chacun
Que des biens luy eſtoit tout vn:
Et neantmoins en ceſte ville
N'y auoit homme plus habile
De donner tous les iours argent
A intereſt de cent pour cent:
Et ſçauoit ſi bien contrefaire
La ſignature d'vn Notaire,
Que iamais on ne vit decret
Auquel par vn ſubtil ſecret

Digitized by Google

Et quand elle fut de retour,
Elle mourut fort pauurement
La veille de Careſmentrant,
L'an mil trois cents, ſans rien rabatre,
Auec ſept vingts ſoixante quatre.

Autre d'vn qui mourut tout iuſte, car il n'auoit plus que frire.

Cy giſt vn vray gaule bontemps
Qui a pris tous les paſſe-temps
De la gueule, & de la brayette,
Des ieux de carte & de renette.
Or il eſt mort tout iuſtement,
Car s'il euſt veſcu ſeulement
Iuſqu'au ſoir ou au lendemain,
Auſſi bien fuſt il mort de faim.
Si les pauures vont droict aux cieux,
Ie penſe qu'il eſt bien-heureux.
Car il eſtoit leger d'argent,
Priez Dieu pour ſon ſauuement.

ADIONCTION DE L'AVTHEVR.

Ie ne ſçay qui auoit oſé changer l'Epitaphe d'Eraſme, qui eſt ainſi tres-bien fait.

Hic iacet Eraſmus, qui quondam bonus erat mus,
Rodere qui ſolitus roditur à vermibus.

Et au lieu de *bonus*, auoit mis *prauus*, Parce qu'outre ce que le ſens de l'autheur n'y cõuient pas, il auoit fait la premiere de *bonus*, longue d'induſtrie, pour la recompenſer auec la premiere de *vermibus*, qu'il fait briefue au Pẽtametre ſuiuant. Et ſi l'on ne laiſſoit ce *bonus* là long, il y auoit faute inexcuſable au ſecond vers: ainſi que doctemẽt remonſtra l'Official

de Chauſſin à vn Conſeiller de Bourgongne, auquel il auoit enuoyé vn leuraut auec ce Diſtique,

Lardatum mitto tibi, dulcis, amice, vale.
Qui fertur à famulo, dulcis amice, vale.

Car pource qu'il auoit fait la ſeconde de *leporem* longue, il auoit fait en recompenſe la premiere de *fertur*, brieue. Et par ainſi on void bié que ce n'eſtoit pas ignorance, mais vne elegãce de propos deliberé. Ce que i'ay bien voulu mettre en auant, pour ſeruir d'aduertiſſement à quelqu'vn, qui ſe trouueroit empeſché en ſi beau paſſage.

Ceſtuy-cy eſt entre les Epigrammes de Bartolomeus, ſi bien ie m'en reſſouuien:

Hic iacet Vgo ſenex, ſed qui priùs inde receſſit,
Quam ſciſſet cur hoc eſſet in orbe ſatus.

Qui eſt ainſi gentillement traduit,

Cy giſt Guillaume Departy,
Qui d'vn Duc eſtoit Secretaire,
Il eſt de ce monde party
Sans ſçauoir qu'il y venoit faire.

En voicy vn autre gracieux.

Antoine de Saumur naſquit 1529.
Des biens de ce monde il acquit,
En ce bas terroir il veſquit 30. ans,
A nature il paya l'acquit 1559.

ADIONCTION D'AVTRVY.

Sur vn quidam, iadis Preuoſt des Mareſchaux en vne ville d'entre Blois & Paris, fut fait vn Epitaphe, quoy qu'il ne fuſt encor mort, C'eſtoit d'honneur qu'on luy portoit, & de peur d'y faillir, comme ie preſuppoſe:

Digitized by Google

Cy giſt le Preuoſt Fateau,
Qui fut vn vray fol natureau,
Et qui battit tres-bien ſa femme,
Si priez tous Dieu pour ſon ame.

Itémque illud,

Cy giſt le Preuoſt Fateau,
Qui fut vn vray fol dans ſa peau,
Qui ne fit iamais que mentir
Sans rougir, ſans ſe repentir.

Le reſte eſt vn peu trop violent, parquoy *tranſeat*. Ceſtuy-cy n'eſt indigne d'eſtre chroniqué, pour eſtre plus veritable, qu'il ne ſeroit beſoin:

Cy giſt le Preuoſt Fateau,
Lequel fut vn larronneau,
Grand trompeur, & plein de vice,
Sage en quittant ſon office:
Car, lors s'il ne l'euſt vendu
Il euſt empeſché Iuſtice,
En danger d'eſtre pendu.

Ie n'ay point leu d'Epitaphe qui m'ait dõné tant de plaiſir, que celuy qui eſt engraué à l'entree du cloiſtre des Maturins à Paris. Il a eſté fait de bonne foy, & à la franche marguerite, comme l'on dit, ſur la mort d'vn bon oblat, ou conuers de ce Conuẽt là, lequel y ſeruoit plus que quatre. Voicy donc ce gentil & miraculifique Epitaphe,

Cy giſt le leal Maturin,
Sur tous autres bon ſeruiteur,
Qui garda ceans pain & vin,
Et fut des portes gouuerneur:
Panier ou hotte par honneur

Au marché volontiers portoit,
Fort diligent & bien souuent,
Dieu pardon à l'ame luy soit.

I'ay veu faire de petites gloſes là deſſus, pour rire; mais ie n'ay pas marchandé de dire toute ma ſcience pour vn coup.

FIN DE L'ADIONCTION.

Si ie voulois faire vn amas de tous les Epitaphes que je trouue beaux, il me faudroit faire prouiſion de vingt ou trente cayers de papier, pour en colliger vn liure gros comme vn Calepin, & faire comme Pontanus, *libros Tumulorum*. Si tu en veux voir pluſieurs, tu as entre nos Poëtes modernes, Marule, Iean ſecond, Politian, le Vezelein, Flaminius, Nauagerius, Molſa, Lampridius, Cotta, Sadoletus, Cœlius Calcagninus, Arcoſtus, & c. parmy les œuures deſquels y a de beaux Epitaphes. De tous leſquels l'on m'a rapporté qu'vn ieune docte perſonnage en a colligé trois volumes, y compris les non imprimez qu'il a peu rechercher: le premier liure eſt des antiques monumens; le ſecond des vers, & le tiers, des François: Mais ie luy conſeille d'adiouſter vn quatrieſme des folaſtres Epitaphes, car il ſeroit auſſi curieuſement recherché que les autres.

Ie te prie Lecteur, prendre cependant de bonne part, ce que ie t'ay icy ramaſſé: & penſe que ſi ie voulois, i'ay aſſez de matiere au lieu de chaſque chapitre, de faire vn gros liure. Parquoy ne vas point pour te vanter, dire, O i'en ſçay bien de meilleurs, il n'a pas tout mis, il a oublié ceſtui-cy, ceſtuy-là. Car, peut eſtre, l'ay-ie fait

que ce ſont petites folaſtreries: & qu'en matiere de folies, les meilleures ſont les plus courtes.

Or apres icelle i'eſpere bien à la ſuitte de ces Diſcours, te faire paroiſtre de quelles viandes ie ſçay traicter mes hoſtes. Cependant, cõme pour entree de table, ie te dõne ces petites fricaſſees, ces paſtez de chair hachee, & ces potages de marmite de College. Si ie cognois qu'ils te ſoient agreables, tu auras apres des viandes plus ſolides. Adieu iuſques au retour.

Hîc fin du premier liure,
& pour cauſe.

LECTORI.

Fr. Iu. D.

Quidam ſuauis homo, elegánſque mirum
Lippis viderat hunc libellum ocellis,
Mox Cenſor nimium ſuperbus, atrâ
Expinxit macula ſales vanuſtos,
Quòd riſu fluerunt ſolutiore.
Aureis polluerunt quòd & pudicas.
Legis neſcius ergo cominacis
Quæ marem vetat euitare ſexum
(Formæ ſupplicium inſolens decore)
Hunc caſtrauerat vndequaque librum,
Quæ licentia, quæ libido dicam
Non imponere fibulam ioco ſo,
Totum exſcindere ſed virum Priapo?
Illi quid precer imprecérue quod ſit
Iuri conueniens & æquitati?
Vt pœna artificem ſuum ſequatur,
Vtque langueat exuir, acriores
Cachinnos tolerans, cupiuit amens
Sen languere, opus iſtud eniratum.

Digitized by Google